



BIBLIOTECA

UNIV

PARIS. — TYPOGRAPHIE LAHURE
Rue de Fleurus, 9

Inv. A. 46.900

264530

ΗΡΟΔΟΤΟΥ

Η ΒΙΒΛΟΣ ΠΡΩΤΗ

(ΚΛΕΙΩ)

PREMIER LIVRE

D'HÉRODOTE

(CLIO)

ÉDITION CLASSIQUE

PUBLIÉE AVEC DES ARGUMENTS ET DES NOTES EN FRANÇAIS

PAR E. SOMMER

agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres

Donăștinea Prof.

Gh. Râmnicéanu, Bârlad

63670



PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^o

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1872



BIBLIOTECA CENTRALA
A
UNIVERSITAȚII
DIN
BUCUREȘTI

No. Curent..... Format.....

No. Inventar..... Anul.....

Secția..... ul.....

65548

5.900

264530

ΗΡΟΔΟΤΟΥ

ΒΙΒΛΙΟΣ ΠΡΩΤΗ

(ΚΛΙΟ)

PREMIER LIVRE

D'HERODOTE

(CLIO)

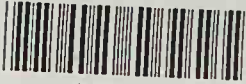
Donation

Râmnicean

CONTROL 1953

BIBLIOTECA CENTRALA UNIVERSITARA
BUCURESTI
COTA 65548

RC 140/03

B.C.U. Bucuresti

C63070

57153

NOTICE HISTORIQUE.

Hérodote, né à Halicarnasse quatre cent quatre-vingt-quatre ans avant notre ère, appartenait à une illustre famille dorieenne; il était parent du poète Panyasis, si célèbre de son temps, qu'on le plaçait immédiatement au-dessous d'Homère. Jeune encore, Hérodote résolut d'écrire l'histoire de la lutte des Grecs contre les Perses, cadre fort simple, dans lequel il fait rentrer l'histoire de tous les peuples avec qui la Grèce eut d'intimes rapports. Ce fut dans le but d'acquérir une exacte connaissance des pays dont il voulait faire la description, qu'il entreprit de longs voyages pendant lesquels il visita la Grèce entière, l'Épire, la Macédoine, la Thrace, le pays des Scythes, l'Égypte, la Libye, la Cyrénaïque, Tyr et probablement toute l'Asie. De retour dans sa patrie, où le tyran Lygdamis venait de faire périr Panyasis, il se réfugia bientôt à Samos, où il écrivit, dans sa retraite, les premiers livres de son histoire. Désireux d'affranchir sa patrie, il se ligua avec les mécontents, et revint chasser le tyran d'Halicarnasse. Mais, poursuivi par l'ingratitude de ses concitoyens, il ne tarda pas à passer en Grèce. On célébrait alors la LXXXI^e olympiade; Hérodote lut aux Grecs assemblés le commencement de son histoire, et le jeune Thucydide, présent à cette lecture, ne put s'empêcher de répandre des larmes. Douze ans après, il en lut la suite à Athènes, à la fête des Panathénées; les Athéniens lui firent présent de dix talents. Il se joignit avec Lysias, qui n'avait que quinze ans alors, à une colonie athénienne qui partait pour Thurium.

2 1956

NOTICE HISTORIQUE.

On croit que c'est dans cette ville qu'il passa le reste de ses jours, et qu'il n'en sortit guère que pour faire quelques excursions dans la Grande Grèce. Il y termina son ouvrage.

L'histoire d'Hérodote se divise en neuf livres; chacun de ces livres porte le nom d'une des neuf Muses.

ARGUMENT ANALYTIQUE.

- I. Hérodote veut exposer les causes de l'inimitié des Grecs et des Barbares d'après les traditions des Perses. — Enlèvement d'Io, à Argos, par des Phéniciens.
- II. Enlèvement d'Europe et de Médée par des Grecs.
- III. Enlèvement d'Hélène par Paris.
- IV. Les Grecs portent la guerre en Asie : aux yeux des Perses, cette guerre était injuste.
- V. La destruction de l'empire de Priam par les Grecs est la cause de la haine des Perses contre eux. — Tradition des Phéniciens au sujet d'Io.
- VI. Crésus, roi de Lydie, est le premier Barbare qui ait soumis des Grecs.
- VII. Comment le trône de Lydie passa des Héraclides aux Mermnades, ancêtres de Crésus : Généalogie des Héraclides.
- VIII. Candaule propose à Gygès de surprendre la reine ; refus de Gygès.
- IX. Candaule insiste, et persuade Gygès.
- X. Candaule et Gygès accomplissent leur dessein.
- XI. Courroux de la reine. Elle mande Gygès, et lui donne le choix entre le meurtre de Candaule ou sa propre mort.
- XII. Gygès tue Candaule, et s'empare du trône.
- XIII. Les Lydiens reconnaissent Gygès, après avoir consulté l'oracle de Delphes ; cet oracle prédit que Candaule sera vengé sur le cinquième descendant de Gygès.
- XIV. Gygès envoie des présents à l'oracle de Delphes. Expéditions contre Milet, Smyrne et Colophon.
- XV. Ardys, fils de Gygès, subjugué Priène. Les Cimmériens s'emparent de Sardes.
- XVI. Sadyattès, successeur d'Ardys. Après lui, Alyattès fait la guerre aux Mèdes, et chasse les Cimmériens.
- XVII. Invasions d'Alyattès sur le territoire des Milésiens.
- XVIII. Cette guerre dure onze ans. Elle avait été commencée par Sadyattès.
- XIX. Incendie du temple de Minerve, la douzième année de la

guerre. Maladie d'Alyattès. L'oracle de Delphes ordonne de relever le temple.

XX. Le tyran de Milet est informé par Périandre de cet oracle

XXI. Alyattès envoie un héraut. Ruse du tyran de Milet.

XXII. Nouvelles rapportées par le héraut. La paix est conclue
Alyattès élève deux temples.

XXIII. C'est du temps de Périandre, qui régnait à Corinthe, qu'arriva l'aventure d'Arion et du dauphin.

XXIV. Forcé par des matelots corinthiens de se jeter à la mer, Arion est sauvé par un dauphin qui le transporte à Corinthe. Les matelots sont convaincus de leur crime.

XXV. Mort d'Alyattès. Présents qu'il avait envoyés à Delphes.

XXVI. Crésus monte sur le trône. Ses guerres contre les Éphésiens, les Ioniens et les Éoliens.

XXVII. Comment Bias, ou Pittacus, fait renoncer Crésus à sa guerre contre les Ioniens des îles.

XXVIII. Nouvelles conquêtes de Crésus.

XXIX. Solon, législateur d'Athènes, vient à la cour de Crésus.

XXX. Crésus montre ses trésors à Solon, et lui demande quel est l'homme le plus heureux de la terre. Solon répond que c'est Tellus d'Athènes.

XXXI. Après Tellus, Solon nomme Cléobis et Biton, d'Argos.

XXXII. Colère de Crésus. Solon lui représente que l'homme est sujet à mille accidents, qu'il ne peut posséder à la fois tous les biens, et qu'on ne saurait proclamer un mortel heureux avant sa mort.

XXXIII. Crésus, mécontent, renvoie Solon.

XXXIV. Songe qui menace Atys, l'un des fils de Crésus.

XXXV. Arrivée d'Adraste. Crésus le purifie du meurtre de son frère.

XXXVI. Les Mysiens, dont les terres étaient ravagées par un sanglier, demandent à Crésus une troupe de chasseurs commandée par son fils. Crésus refuse d'envoyer son fils.

XXXVII. Atys, instruit de la réponse de son père, se plaint d'être condamné à une honteuse oisiveté.

XXXVIII. Crésus lui objecte le songe qui prédit qu'il périra par le fer.

XXXIX. Atys répond que cette prédiction ne peut s'appliquer à un sanglier, qui n'est point armé de fer.

XL. Crésus, persuadé, permet le départ d'Atys.

XLI. Il le confie à la garde et à la reconnaissance d'Adraste.

XLII. Adraste aime à vivre loin des hommes, mais il obéira.

- XLIII. Adraste tue Atys, en voulant frapper le sanglier.
- XLIV. Désespoir de Crésus. Il maudit Adraste.
- XLV. Douleur d'Adraste. Crésus le prend en pitié et le console. Adraste se tue sur le tombeau d'Atys.
- XLVI. Crésus songe à attaquer Cyrus. Il envoie des députés à divers oracles pour les éprouver.
- XLVII. Les députés consultent le même jour. Réponse de l'oracle de Delphes.
- XLVIII. Les députés de retour, Crésus reconnaît la véracité de l'oracle de Delphes.
- XLIX. L'oracle d'Amphiaräus satisfait également le roi.
- L. Sacrifices et présents offerts par Crésus au temple de Delphes.
- LI. Détails sur ces offrandes.
- LII. Présents envoyés à l'oracle d'Amphiaräus.
- LIII. Nouvelles réponses des oracles, au sujet de la guerre projetée par Crésus.
- LIV. Presents de Crésus à tous les habitants de Delphes.
- LV. Crésus consulte sur la durée de sa monarchie. Réponse de l'oracle.
- LVI. Crésus songe à rechercher l'alliance de Sparte et d'Athènes. Les Lacédémoniens descendaient des Hellènes, et les Athéniens des Pélasges. Émigrations des Hellènes.
- LVII. De la langue des Pélasges. Les Athéniens l'oublient en devenant Hellènes.
- LVIII. Comment les Hellènes se sont agrandis.
- LIX. Pisistrate, fils d'Hippocrate, était alors tyran d'Athènes. Prodiges arrivés à Hippocrate aux jeux olympiques. Comment Pisistrate s'empare de la tyrannie. Il est chassé par Mégacles et Lycurgue.
- LX. Mégacles lui offre sa fille, et l'aide, au moyen d'une ruse, à rentrer dans Athènes.
- LXI. Rupture de Mégacles et de Pisistrate. Chassé de nouveau, Pisistrate cherche du secours.
- LXII. Il marche sur Athènes. Parole d'un devin.
- LXIII. Pisistrate rentre la nuit dans Athènes.
- LXIV. Il affermit son pouvoir, et purifie Délos.
- LXV. Les Lacédémoniens commençaient à prendre le dessus dans leur guerre contre les Tégéates. — Réformes accomplies par Lycurgue.
- LXVI. Les Lacédémoniens consultent l'oracle sur la conquête de l'Arcadie. Ils marchent contre les Tégéates, et sont battus.

LXVII. Ils consultent de nouveau. La Pythie leur ordonne de rapporter à Sparte les ossements d'Oreste.

LXVIII. Lichas découvre ces ossements à Tégée, et s'en empare. Dès lors, supériorité des Lacédémoniens.

LXIX. Alliance entre Crésus et les Lacédémoniens. Présents de Crésus.

LXX. Présent des Lacédémoniens à Crésus.

LXXI. Sages conseils de Sadanis à Crésus pour le détourner de la guerre.

LXXII. L'Halys sépare les deux empires des Mèdes et des Lydiens.

LXXIII. Crésus marche sur la Cappadoce. Il veut venger son beau-frère Astyage, détrôné par Cyrus. — Des Scythes, réfugiés en Médie, servent à Cyaxare le corps d'un enfant, et se retirent à Sardes.

LXXIV. Guerre à ce sujet entre les Lydiens et les Mèdes. En faisant la paix, Alyattès donne sa fille à Astyage, fils de Cyaxare.

LXXV. Crésus passe l'Halys, Thalès de Milet ayant détourné le cours du fleuve.

LXXVI. Premiers succès de Crésus. Cyrus s'avance contre lui. Bataille indécise.

LXXVII. Crésus rentre à Sardes pour lever de nouvelles troupes.

LXXVIII. Prodige effrayant. Crésus envoie consulter les devins; la réponse n'arrive qu'après la prise de Sardes.

LXXIX. Cyrus entre en Lydie.

LXXX. Bataille livrée sous les murs de Sardes. Les Lydiens sont vaincus. Sardes est assiégée.

LXXXI. Crésus, enfermé dans Sardes, envoie demander du secours à Lacédémone.

LXXXII. Lutte des Spartiates et des Argiens au sujet de Thyrée. Combat particulier de six cents hommes. Les Lacédémoniens demeurent enfin vainqueurs des Argiens.

LXXXIII. Les Lacédémoniens se disposent à envoyer du secours à Crésus, quand ils apprennent la prise de Sardes.

LXXXIV. Comment Cyrus s'empare de Sardes.

LXXXV. Le second fils de Crésus, muet de naissance, recouvre la parole au moment où il voit un soldat prêt à frapper son père.

LXXXVI. Crésus, placé sur le bûcher, se rappelle les paroles de Solon, dont il répète plusieurs fois le nom. Cyrus, à qui l'on

rapporte les anciens avertissements de Solon à Crésus, ordonne d'éteindre le feu, mais on ne peut s'en rendre maître.

LXXXVII. Apollon, invoqué par Crésus, fait tomber une pluie qui éteint le bûcher.

LXXXVIII. Délivré de ses fers, Crésus fait remarquer à Cyrus que les soldats qui pillent Sardes n'emportent pas les richesses de lui Crésus, mais bien celles du conquérant.

LXXXIX. Il conseille à Cyrus de faire reprendre aux Perses les dépouilles.

XC. Pour seule grâce, Crésus demande qu'il lui soit permis d'envoyer ses fers au temple de Delphes.

XCI. Réponse du dieu aux reproches de Crésus : Il n'a qu'à se louer d'Apollon ; s'il n'a pas saisi le sens de l'oracle, ce n'est pas le dieu qui est coupable.

XCII. Des présents de Crésus aux temples de Delphes et d'Amphiaraüs.

XCIII. Curiosités de la Lydie. Tombeau d'Alyattès.

XCIV. Lois, monnaies, inventions des Lydiens. Envoi d'une colonie dans la Tyrhénie.

XCV. Hérodote passe à l'histoire de Cyrus. — Depuis cinq cent vingt ans les Assyriens étaient maîtres de la haute Asie, quand les Mèdes secouèrent le joug.

XCVI. Déjocès aspire à la royauté chez les Mèdes. Juge dans sa bourgade, il se fait aimer par son équité.

XCVII. Il renonce à ces fonctions ; les brigandages recommencent. Dans une assemblée des Mèdes, ses amis proposent de prendre un roi.

XCVIII. Déjocès, élu roi, se bâtit un palais ; il fonde et fortifie Ecbatane.

XCIX. Cérémonial sévère établi par Déjocès.

C. Il rend la justice, et juge les procès par écrit.

CI. Il rassemble les Mèdes en un seul corps.

CII. Phraorte, son fils, subjugué les Perses, puis l'Asie, et périt dans une expédition contre les Assyriens.

CIII. Cyaxare, successeur de Phraorte, établit l'empire des Mèdes sur l'Asie. Il marche contre les Assyriens, et est battu par les Scythes.

CIV. Itinéraire des Scythes. Ils battent les Mèdes et gagnent l'empire de l'Asie.

CV. Les Scythes marchent sur l'Égypte. Arrêtés par les présents et les prières de Psammitichus, ils reviennent en Syrie, et pillent le temple de Vénus Uranie.

CVI. Les Scythes ruinent l'Asie. Les Mèdes les détruisent, s'emparent de Ninive, et soumettent le pays des Assyriens, à l'exception de Babylone. Mort de Cyaxare.

CVII. Astyage, successeur de Cyaxare, effrayé par un songe, marie sa fille Mandane au Perse Cambyse.

CVIII. Pendant la grossesse de Mandane, un nouveau songe épouvante Astyage. Il fait venir sa fille à sa cour, et ordonne à Harpage de prendre et de faire périr l'enfant à sa naissance.

CIX. Harpage se consulte avec sa femme, et prend la résolution de ne pas faire mourir l'enfant de ses propres mains.

CX. Il donne l'enfant à Mitradate, bouvier d'Astyage, et lui commande de le mettre à mort.

CXI. Mitradate emporte l'enfant chez sa femme, et lui raconte les instructions qu'il a reçues; il lui dit que cet enfant est le fils de Mandane.

CXII. La femme lui conseille de garder le jeune Cyrus, et de mettre à sa place l'enfant dont elle venait d'accoucher, et qui était mort.

CXIII. Mitradate dit à Harpage qu'il a fait périr l'enfant, auquel on donne la sépulture.

CXIV. Les enfants élisent Cyrus pour roi; il maltraite un jeune noble qui refusait de lui obéir, et dont le père se plaint à Astyage.

CXV. Astyage mande Cyrus. Noble réponse de l'enfant.

CXVI. Frappé de la ressemblance des traits de Cyrus avec les siens, Astyage interroge Mitradate, qui avoue la vérité.

CXVII. Astyage questionne Harpage, qui raconte exactement ce qu'il a fait.

CXVIII. Astyage dissimule, et demande le fils d'Harpage pour tenir compagnie à Cyrus.

CXIX. Astyage se venge d'Harpage en lui faisant servir à table le corps de son fils.

CXX. Astyage consulte de nouveau les mages, et est rassuré par leur réponse.

CXXI. Il annonce à Cyrus qu'il va l'envoyer en Perse.

CXXII. Cyrus, de retour auprès de ses parents, leur conte son histoire, dont on répand des récits miraculeux.

CXXIII. Harpage songe à se servir de Cyrus pour se venger d'Astyage. Il lui envoie une lettre dans un lièvre.

CXXIV. Lettre d'Harpage à Cyrus.

CXXV. Cyrus feint d'être nommé gouverneur des Perses par Astyage, et convoque toutes les tribus.

- CXXVI. Comment il décide les Perses à la révolte.
- CXXVII. Astyage donne le commandement de son armée à Harpage. Les Mèdes sont battus.
- CXXVIII. Seconde défaite des Mèdes. Astyage est fait prisonnier.
- CXXIX. Reproches mutuels d'Astyage et d'Harpage.
- CXXX. L'empire des Mèdes passe aux Perses, et la couronne d'Astyage à Cyrus.
- CXXXI. Religion des Perses.
- CXXXII. Coutumes qu'ils observent dans les sacrifices.
- CXXXIII. Autres coutumes des Perses.
- CXXXIV. Comment ils se saluent. Ils estiment comme les meilleurs les peuples les plus rapprochés d'eux.
- CXXXV. Ils ont emprunté l'habillement des Mèdes. Polygamie.
- CXXXVI. Éducation des enfants.
- CXXXVII. Ils ne punissent jamais pour une seule faute.
- CXXXVIII. Ils ont horreur du mensonge. Ils bannissent les lépreux.
- CXXXIX. Tous leurs noms se terminent par un sigma.
- CXL. Des funérailles. Des mages.
- CXLI. Les Ioniens et les Éoliens offrent à Cyrus de se soumettre à lui. Sur sa réponse, ils font demander du secours à Sparte.
- CXLII. Du pays et de la langue des Ioniens.
- CXLIII. Les Milésiens seuls, séparés des autres Ioniens, traitent avec Cyrus.
- CXLIV. Les Doriens sont unis comme les Ioniens. Ils excluent Halicarnasse de leur association.
- CXLV. Division des Ioniens en douze cantons quand ils habitaient le Péloponèse.
- CXLVI. En mémoire du nombre de ces cantons, ils se bâtissent douze villes en Asie. Leur origine. Leurs mariages.
- CXLVII. Ils se donnent des rois.
- CXLVIII. Du Panionium.
- CXLIX. Villes Éoliennes.
- CL. Comment les Éoliens perdirent Smyrne.
- CLI. Autres possessions des Éoliens.
- CLII. Les Lacédémoniens refusent du secours aux Ioniens et aux Éoliens. Décret de Lacédémone. Ambassade vers Cyrus.
- CLIII. Menaces de Cyrus contre les Grecs ; son mépris pour eux. Il retourne à Ecbatane.
- CLIV. Pactyas soulève les Lydiens.

CLV. Crésus détourne Cyrus de réduire les Lydiens en servitude. Il lui conseille de les efféminer.

CLVI. Cyrus suit les avis de Crésus.

CLVII. Pactyas se réfugie à Cyme. Sommés de le livrer, les Cyméens consultent l'oracle.

CLVIII. L'oracle dit de livrer Pactyas. Aristodicus s'y oppose, et va de nouveau consulter l'oracle.

CLIX. Comment Aristodicus fait expliquer à l'oracle la véritable sens de la réponse.

CLX. Les Cyméens font passer Pactyas à Mytilène, et de là à Chios. Les habitants de Chios le livrent à Mazarès, général de Cyrus.

CLXI. Mazarès ravage la Priénie et la Magnésie.

CLXII. Harpage va soumettre les Ioniens et assiège Phocée.

CLXIII. Voyages des Phocéens. Bienfaits du roi de Tartesse envers eux.

CLXIV. Proposition d'Harpage aux Phocéens. Ils abandonnent leur ville.

CLXV. Les Phocéens se réfugient en Cyrne et font serment de ne point rentrer à Phocée.

CLXVI. Après une bataille contre les Tyrrhéniens et les Carthaginois, ils passent à Rhégium.

CLXVII. Massacre barbare des prisonniers phocéens. Ceux qui ont échappé fondent Hyèle en Oënotrie.

CLXVIII. Les Téiens s'exilent aussi.

CLXIX. Les autres Ioniens se soumettent.

CLXX. Conseil donné par Bias aux Ioniens de se réfugier tous en Sardaigne.

CLXXI. Harpage marche contre les Cariens, les Cauniens et les Lyciens. Histoire des Cariens.

CLXXII. Histoire des Cauniens.

CLXXIII. Histoire des Lyciens.

CLXXIV. Soumission des Cariens. Les Cnidiens veulent faire une île de leur pays. Réponse de l'oracle à ce sujet.

CLXXV. Les Pédasien résistent, mais sont soumis. Prodige qui se renouvelle chaque fois qu'un malheur les menace.

CLXXVI. Les Lyciens perdent une bataille contre Harpage, mettent le feu à leur citadelle, et se font tous tuer.

CLXXVII. Cyrus subjugue la haute Asie et attaque les Assyriens.

CLXXVIII. Position et forme de Babylone.

CLXXIX. Ses remparts, ses fortifications.

- CLXXX. Elle est traversée par l'Euphrate.
- CLXXXI. Monuments remarquables. Temple de Bélus.
- CLXXXII. Les Assyriens croient, comme les Égyptiens, que la nuit le dieu visite le temple.
- CLXXXIII. Intérieur du temple de Bélus.
- CLXXXIV. Babylone a eu deux reines. La première, Sémiramis, contruisit les digues de l'Euphrate.
- CLXXXV. Travaux de fortification de Nitocris, seconde reine des Assyriens.
- CLXXXVI. Travaux d'embellissement et d'utilité.
- CLXXXVII. Tombeau que Nitocris se fit bâtir. Inscription. Ce tombeau reste fermé jusqu'au règne de Darius.
- CLXXXVIII. Labynète succède à Nitocris. Le grand roi, en campagne, ne boit que l'eau du Choaspes.
- CLXXXIX. Cyrus, marchant contre Babylone, coupe le Gyndes en trois cent soixante canaux.
- CXC. Les Babyloniens sont battus et assiégés.
- CXCI. Cyrus s'empare de Babylone en faisant détourner l'Euphrate de son lit.
- CXCII. Preuve de la puissance des Babyloniens.
- CXCIII. Du climat et des productions de l'Assyrie.
- CXCIV. Des bateaux des Assyriens.
- CXCV. De leurs costumes.
- CXCVI. Loi concernant le mariage des filles; elles sont mises à l'enchère.
- CXCVII. Coutumes concernant les malades.
- CXCVIII. Des funérailles. Des ablutions.
- CXCIX. Trois tribus des Babyloniens ne prennent pour toute nourriture que du poisson.
- CC. Cyrus songe à attaquer les Massagètes. Leur position.
- CCI. L'Araxe, fleuve du pays des Massagètes, va se jeter dans la mer Caspienne.
- CCII. La mer Caspienne est bornée par le Caucase. Mœurs des habitants du Caucase.
- CCIII. Raisons qui engagent Cyrus à attaquer les Massagètes.
- CCIV. Cyrus demande en mariage Tomyris, reine des Massagètes. Il s'avance jusqu'à l'Araxe.
- CCV. Proposition de Tomyris à Cyrus.
- CCVI. Crésus est d'un avis contraire à celui du conseil du roi.
- CCVII. Cyrus déclare son fils Cambyse pour son successeur, le renvoie en Perse avec Crésus, et passe l'Araxe.

CCVIII. Vision de Cyrus au sujet de Darius , fils d'Hystaspe. Il envoie Hystaspe en Perse pour ramener son fils.

CCIX. Hystaspe déclare qu'il obéira , et repasse l'Araxe.

CCX. Combats des Perses et des Massagètes. Le fils de la reine est fait prisonnier.

CCXI. Tomyris envoie un héraut à Cyrus pour lui demander son fils, et lui enjoindre de sortir de ses États.

CCXII. Cyrus refuse. Le jeune prince se tue.

CCXIII. Une bataille est livrée. Les Perses sont massacrés et Cyrus tué. Tomyris fait plonger la tête du roi dans une outre remplie de sang.

CCXIV. Vêtements, armes des Massagètes.

CCXV. Leurs usages et leurs mœurs.

ΗΡΟΔΟΤΟΥ

Η ΒΙΒΛΟΣ ΠΡΩΤΗ

(ΚΛΕΙΩ).

CHAPITRE PREMIER.

Hérodote veut exposer les causes de l'inimitié des Grecs et des Barbares, d'après les traditions des Perses. — Enlèvement d'Io, à Argos, par des Phéniciens.

Ἡροδότου Ἀλικαρνησῆος ἱστορίας ἀπόδεξις ἦδε¹· ὡς μῆτε τὰ γενόμενα ἐξ ἀνθρώπων² τῷ χρόνῳ ἐξίτηλα γένηται, μῆτε ἔργα μεγάλα τε καὶ θαυμαστά, τὰ μὲν Ἕλλησι, τὰ δὲ βαρβάροισι ἀποδεχθέντα, ἀκλεᾶ γένηται· τὰ τε ἄλλα, καὶ δι' ἣν αἰτίην ἐπολέμησαν ἀλλήλοισι.

Περσέων μὲν νῦν οἱ λόγιοι³ Φοίνικας αἰτίους φασὶ γενέσθαι τῆς διαφορῆς· τούτους γὰρ ἀπὸ τῆς Εὐρωθῆς καλεομένης θαλάσσης ἀπικομένους ἐπὶ τήνδε τὴν θάλασσαν⁴, καὶ οἰκήσαντας τοῦτον τὸν χώρον, τὸν καὶ νῦν οἰκέουσιν, αὐτίκα ναυτιλήσι μακρῆσι ἐπιθέσθαι· ἀπαγινόντας δὲ φορτία Αἰγύπτια τε καὶ Ἀσσύρια, τῇ τε ἄλλῃ χώρῃ ἐξαπικνέεσθαι, καὶ δὴ καὶ ἐς Ἀργος. Τὸ δὲ Ἀργος τοῦτον τὸν χρόνον προεἶχε ἅπασι τῶν ἐν τῇ νῦν Ἑλλάδι καλεομένη χώρῃ. Ἀπικομένους δὲ τοὺς Φοίνικας ἐς δὴ τὸ Ἀργος τοῦτο, διατίθεσθαι τὸν φόρτον⁵.

Πέμπτη δὲ ἡ ἕκτη ἡμέρῃ ἀπ' ἧς ἀπίκουτο, ἐξεμπολη-
μένων σφι σχεδὸν πάντων, ἔλθειν ἐπὶ τὴν θάλασσαν
γυναϊκας, ἄλλας τε πολλὰς, καὶ δὴ καὶ τοῦ βασιλέως
θυγατέρα· τὸ δὲ οἱ οὐνομα εἶναι, κατὰ τὸ αὐτὸ καὶ
Ἕλληνας λέγουσι, Ἰοῦν τὴν Ἰνάχου. Ταύτας στάσας
κατὰ πρύμνην τῆς νηὸς, ὠνέεσθαι τῶν φορτίων, τῶν
σφι ἦν θυμὸς μάλιστα· καὶ τοὺς Φοίνικας διακελευσα-
μένους ὀρμηῆσαι ἐπ' αὐτάς. Τὰς μὲν δὴ πλεῦνας τῶν
γυναϊκῶν ἀποφυγείν, τὴν δὲ Ἰοῦν σὺν ἄλλῃσι ἀρπα-
σθῆναι. Ἐσβαλομένους δὲ ἐς τὴν νέα, οἴχεσθαι ἀπο-
πλέοντας ἐπ' Αἰγύπτου.

CHAPITRE II.

Enlèvement d'Europe et de Médée par des Grecs.

Οὕτω μὲν Ἰοῦν ἐς Αἴγυπτον ἀπικέσθαι λέγουσι Πέρ-
σαι, οὐκ ὡς Φοίνικες· καὶ τῶν ἀδικημάτων τοῦτο ἄρ-
ξει πρῶτον. Μετὰ δὲ ταῦτα, Ἕλλήνων τινὰς (οὐ γὰρ
ἔχουσι τοῦνομα ἀπηγήσασθαι) φασὶ τῆς Φοινίκης ἐς
Τύρον προσχόντας¹, ἀρπάσαι τοῦ βασιλέως τὴν θυγα-
τέρα Εὐρώπην. Εἶησαν δ' ἂν οὗτοι Κρηῖτες². Ταῦτα μὲν
δὴ ἴσα σφι πρὸς ἴσα γενέσθαι. Μετὰ δὲ ταῦτα, Ἕλλη-
νας αἰτίους τῆς δευτέρας ἀδικίης γενέσθαι. Καταπλώ-
σαντας γὰρ μακρῆν νηί³ ἐς Αἰῶν τε τὴν Κολχίδα καὶ ἐπὶ
Φᾶσιν ποταμόν⁴, ἐνθεῦτεν, διαπρηξαμένους καὶ τᾶλλα
τῶν εἵνεκεν ἀπικατο, ἀρπάσαι τοῦ βασιλέως τὴν θυγα-
τέρα Μηδείην. Πέμψαντα δὲ τὸν Κόλχον⁵ ἐς τὴν Ελλάδα
κῆρυκα, αἰτέειν τε δίκας τῆς ἀρπαγῆς, καὶ ἀπαιτέειν
τὴν θυγατέρα. Τοὺς δὲ ὑποκρίνασθαι, ὡς οὐδὲ ἐκεῖνοι
Ἰοῦς τῆς Ἀργείης ἔδοσαν σφι δίκας τῆς ἀρπαγῆς⁶, οὐδὲ
ὦν αὐτοὶ δώσειν ἐκείνοισι.

CHAPITRE III.

Enlèvement d'Hélène par Paris.

Δευτέρῃ δὲ λέγουσι γενεῇ μετὰ ταῦτα Ἀλέξανδρου τὸν Πριάμου, ἀκηκοῦτα ταῦτα, ἐθελῆσαι οἱ ἐκ τῆς Ἑλλάδος δι' ἀρπαγῆς γενέσθαι γυναῖκα, ἐπιστάμενον πάντως ὅτι οὐ δώσει δίκας· οὔτε γὰρ ἐκείνους διδόναι. Οὕτω δὴ ἀρπάσαντος αὐτοῦ Ἑλένην, τοῖσι Ἕλλησι δόξαι πρῶτον, πέμψαντας¹ ἀγγέλους, ἀπαιτέειν τε Ἑλένην, καὶ δίκας τῆς ἀρπαγῆς αἰτέειν. Τοὺς δέ, προῖσχομένων ταῦτα², προσφέρειν σφι Μηδείης τὴν ἀρπαγὴν, ὡς οὐ δόντες αὐτοὶ δίκας, οὐδὲ ἐχθόντες ἀπαιτούντων, βουλοῖατό σφι παρ' ἄλλων δίκας γίνεσθαι.

CHAPITRE IV.

Les Grecs portent la guerre en Asie : aux yeux des Perses, cette guerre était injuste.

Μέχρι μὲν ὧν τούτου ἀρπαγῆς μούνας εἶναι παρ' ἀλλήλων· τὸ δὲ ἀπὸ τούτου, Ἕλληνας δὴ μεγάλως αἰτίους γενέσθαι· προτέρους γὰρ ἄρξει στρατεύεσθαι ἐς τὴν Ἀσίην, ἢ σφέας ἐς τὴν Εὐρώπην. Τὸ μὲν νυν ἀρπάζειν γυναῖκας, ἀνδρῶν ἀδίκων νομίζειν ἔργον εἶναι³, τὸ δὲ ἀρπασθεισέων σπουδὴν ποιήσασθαι τιμωρέειν, ἀνοήτων, τὸ δὲ μηδεμίην ὄρην ἔχειν ἀρπασθεισέων, σωφρόνων. Δῆλα γὰρ δὴ ὅτι, εἰ μὴ αὐταὶ ἐβουλεύατο, οὐκ ἂν ἠρπάζοντο. Σφέας μὲν δὴ, τοὺς ἐκ τῆς Ἀσίης, λέγουσι Πέρσαι ἀρπαζομενέων τῶν γυναικῶν λόγον οὐδένα ποιήσασθαι· Ἕλληνας δὲ Λακεδαιμονίης εἵνεκεν γυναικὸς στόλον μέγαν συναγεῖραι, καὶ ἔπειτα ἐλθόντας ἐς τὴν Ἀσίην, τὴν Πριάμου δύναμιν κατελεῖν. Ἀπὸ τούτου αἰεὶ ἠγήσασθαι τὸ Ἑλληνικὸν σφίσι εἶναι πολέ-

μιον. Τὴν γὰρ Ἀσίην καὶ τὰ ἐνοικέοντα ἔθνεα βάρβαρα οἰκειεῦνται οἱ Πέρσαι¹, τὴν δὲ Εὐρώπην καὶ τὸ Ἕλλη-
νικὸν ἠγέεται κειχωρίσθαι.

CHAPITRE V.

La destruction de l'empire de Priam par les Grecs est la cause de la haine des Perses contre eux. — Tradition des Phéniciens au sujet d'Io.

Οὕτω μὲν Πέρσαι λέγουσι γενέσθαι, καὶ διὰ τὴν Ἰλίου ἄλωσιν εὐρίσκουσι σφίσι εἰῶσαν τὴν ἀρχὴν τῆς ἔχθρης τῆς ἐς τοὺς Ἕλληνας. Περὶ δὲ τῆς Ἰοῦς οὐκ ὁμολογέουσι Πέρσησι οὕτω Φοίνικες. Οὐ γὰρ ἀρπαγῇ σφέας χρῆσαμένους λέγουσι ἀγαγεῖν αὐτὴν ἐς Αἴγυπτον, ἀλλ' ὡς ἐν τῷ Ἄργεϊ ἐμίσητο τῷ ναυκλήρῳ τῆς νηός· ἐπεὶ δὲ ἔμαθεν ἔγκυος εἰῶσα, αἰδεομένη τοὺς τοκέας, οὕτω δὴ ἐθελουτὴν αὐτὴν τοῖσι Φοίνιξι συνεκπλῶσαι, ὡς ἂν μὴ κατὰθλος γένηται. Ταῦτα μὲν νυν Πέρσαι τε καὶ Φοίνικες λέγουσι. Ἐγὼ δὲ περὶ μὲν τούτων οὐκ ἔρχομαι ἐρέων ὡς οὕτως ἢ ἄλλως κως ταῦτα ἐγένετο· τὸν δὲ οἶδα αὐτὸς πρῶτον ὑπάρξαντα ἀδίκων ἔργων ἐς τοὺς Ἕλληνας, τοῦτον σημήνας, προδήσομαι ἐς τὸ πρόσω τοῦ λόγου, ὁμοίως σμικρὰ καὶ μεγάλα ἄστεα ἀνθρώπων ἐπέξιων. Τὰ γὰρ τὸ πάλαι μεγάλα ἦν, τὰ πολλὰ αὐτῶν σμικρὰ γέγονε· τὰ δὲ ἐπ' ἐμεῦ² ἦν μεγάλα, πρότερον ἦν σμικρὰ. Τὴν ἀνθρωπηνὴν ὧν ἐπιστάμενος εὐδαιμονίην οὐδαμὰ ἐν τούτῳ μένουσαν³, ἐπιμνήσομαι ἀμφοτέρων ὁμοίως.

CHAPITRE VI.

Crésus, roi de Lydie, est le premier Barbare qui ait soumis des Grecs.

Κροῖσος ἦν Λυδὸς μὲν γένος, παῖς δὲ Ἀλυάττεω, τύ-

ραννος δὲ ἐθνέων τῶν ἐντὸς Ἄλυος ποταμοῦ¹. ὃς ῥέειν ἀπὸ μεσαμβρίας² μεταξύ Σύρων καὶ Παφλαγόνων, ἐξίει πρὸς βορῆν ἄνεμον ἐς τὸν Εὐξείνου καλεόμενον πόντον. Οὗτος ὁ Κροῖσος, βαρβάρων πρῶτος τῶν ἡμεῖς ἴδμεν, τοὺς μὲν κατεστρέψατο Ἑλλήνων ἐς φόρου ἀπαγωγὴν, τοὺς δὲ φίλους προσεποιήσατο. Κατεστρέψατο μὲν Ἴωνάς τε καὶ Λιολέας καὶ Δωριέας τοὺς ἐν τῇ Ἀσίῃ· φίλους δὲ προσεποιήσατο Λακεδαιμονίους. Πρὸ δὲ τῆς Κροίσου ἀρχῆς πάντες Ἕλληνες ἦσαν ἐλεύθεροι· τὸ γὰρ Κιμμερίων στρατεύμα³ τὸ ἐπὶ τὴν Ἴωνίην ἀπικόμενον, Κροίσου ἔον πρεσβύτερον, οὐ καταστροφή ἐγένετο τῶν πολίων, ἀλλ' ἐξ ἐπιδρομῆς ἀρπαγή.

CHAPITRE VII.

Comment le trône de Lydie passa des Héraclides aux Mermnades, ancêtres de Crésus : Généalogie des Héraclides.

Ἡ δὲ ἡγεμονίη οὕτω περιήλθε, ἐοῦσα Ἡρακλειδέων, ἐς τὸ γένος τὸ Κροίσου, καλεομένους δὲ Μερμνάδας. Ἦν Κανδαύλης, τὸν οἱ Ἕλληνες Μυρσίλου ὀνομάζουσι, τύραννος Σαρδίων, ἀπόγονος δὲ Ἀλκαίου τοῦ Ἡρακλείου. Ἄγρων μὲν γὰρ ὁ Νίνου, τοῦ Βήλου, τοῦ Ἀλκαίου, πρῶτος Ἡρακλειδέων βασιλεὺς ἐγένετο Σαρδίων· Κανδαύλης δὲ ὁ Μύρσου, ὑστάτος. Οἱ δὲ πρότερον Ἄγρωνος βασιλεύσαντες ταύτης τῆς χώρας, ἦσαν ἀπόγονοι Λυδοῦ τοῦ Ἄγυος· ἀπ' οὗτος ὁ δῆμος Λύδιος ἐκλήθη ὁ πᾶς οὗτος, πρότερον Μήων καλεόμενος. Παρὰ τούτων δὲ Ἡρακλεῖδαι ἐπιτραφέντες⁴, ἔσχον τὴν ἀρχὴν ἐν θεοπροπίου, ἐκ δούλης τε τῆς Ἰαρδάνου γεγονότες⁵ καὶ Ἡρακλείου, ἀρξάντες μὲν ἐπὶ δύο τε καὶ εἴκοσι γενεάς ἀνδρῶν ἕτερα πέντε τε καὶ πεντακόσια, παῖς παρὰ πατρός ἐκδεχόμενος τὴν ἀρχήν, μέχρι Κανδαύλευ Μύρσου.

CHAPITRE VIII.

Candaule propose à Gygès de surprendre la reine; refus de Gygès.

Οὗτος δὴ ὢν ὁ Κανδαύλης ἤρξασθη τῆς ἑωυτοῦ γυναικός· ἐρασθεὶς δέ, ἐνόμιζέ οἱ εἶναι γυναῖκα πολλὸν πασέων καλλίστην. Ὡς τε δὲ ταῦτα νομίζων (ἦν γὰρ οἱ τῶν αἰχμοφόρων Γύγης ὁ Δασκύλου ἀρεσκόμενος μάλιστα), τούτῳ τῷ Γύγῃ καὶ τὰ σπουδαιότερα τῶν πρηγμάτων ὑπερετίθετο ὁ Κανδαύλης, καὶ δὴ καὶ τὸ εἶδος τῆς γυναικὸς ὑπερεπαινεῖν. Χρόνου δὲ οὐ πολλοῦ διελθόντος (χρῆν γὰρ Κανδαύλη γενέσθαι κακῶς²), ἔλεγε πρὸς τὸν Γύγην τοιάδε· «Γύγη, οὐ γὰρ σε δοκέω πείθεσθαι μοι λέγοντι περὶ τοῦ εἶδους τῆς γυναικός· ὧτα γὰρ τυγχάνει ἀνθρώποισι ἔοντα ἀπιστότερα ὀφθαλμῶν· ποῖεε ὅπως ἐκείνην θεήσεται γυμνήν.» Ὁ δὲ μέγα ἀμβώσας, εἶπε· «Δέσποτα, τίνα λέγεις λόγον οὐκ ὕγιέα, κελεύων με δέσποιναν τὴν ἐμήν θεήσασθαι γυμνήν; Ἄμα δὲ κιθῶνι ἐκδυομένῳ συνεκδύεται καὶ τὴν αἰδῶ γυμνή. Πάλαι δὲ τὰ καλὰ ἀνθρώποισι ἐξεύρηται, ἐκ τῶν μαυθάνειν δεῖ· ἐν τοῖσι ἐν τόδε ἐστί, σκοπέειν τιὰ τὰ ἑωυτοῦ. Ἐγὼ δὲ πείθομαι ἐκείνην εἶναι πασέων γυναικῶν καλλίστην· καὶ σεο δέομαι μὴ δέεσθαι ἀνόμων³.»

CHAPITRE IX.

Candaule insiste, et persuade Gygès.

Ὁ μὲν δὴ, λέγων τοιαῦτα ἀπειμάχετο, ἀρρώδεων μὴ τί οἱ ἐξ αὐτῶν γένηται κακόν. Ὁ δὲ ἀμείβετο τοῖςδε· «Θάρσει, Γύγη, καὶ μὴ φοβεῦ μήτε ἐμέ, ὡς σεο πειρώμενος λέγω λόγου τόνδε, μήτε γυναῖκα τὴν ἐμήν, μὴ τί τοι ἐξ αὐτῆς γένηται βλάβος. Ἀρχὴν γὰρ ἐγὼ μὴ-

χρηήσομαι οὕτω¹, ὥστε μηδὲ μαθεῖν μιν ὀφθεῖσαν ἀπὸ σεῦ. Ἐγὼ γάρ σε ἐς τὸ οἶκημα, ἐν τῷ κοιμώμεθα, ὀπισθε τῆς ἀνοιγομένης θύρης στήσω· μετὰ δ' ἐμὲ ἐξελθόντα παρέσται καὶ ἡ γυνὴ ἢ ἐμὴ ἐς κοῖτον. Κεῖται δὲ ἀγχοῦ τῆς ἐξόδου θρόνος². ἐπὶ τοῦτου τῶν ἱματίων κατὰ ἕναστος ἐκδύουσα θήσει· καὶ κατ' ἡσυχίην πολλὴν παρέξει καὶ θεήσασθαι. Ἐπεὰν δὲ ἀπὸ τοῦ θρόνου στείχη ἐπὶ τὴν εὐνὴν, κατὰ νότου τε αὐτῆς γένη, σοὶ μελέτω τὸ ἐνθεῦτεν ὅπως μὴ σε ὕψεται ἰόντα διὰ θυρέων.»

CHAPITRE X.

Candaule et Gygès accomplissent leur dessein.

Ὁ μὲν δὴ, ὡς οὐκ ἠδύνατο διαφυγέειν, ἦν ἐτοιμὸς. Ὁ δὲ Κανδαύλης, ἐπεὶ ἐδόκει ὥρη τῆς κοίτης εἶναι, ἤγαγε τὸν Γύγεα ἐς τὸ οἶκημα, καὶ μετὰ ταῦτα αὐτίκα παρῆν καὶ ἡ γυνή. Ἐξελθοῦσαν δὲ καὶ τιθεῖσαν τὰ εἴματα ἐθεῖτο ὁ Γύγης. Ὡς δὲ κατὰ νότου ἐγένετο, ἰούσης τῆς γυναικὸς ἐς τὴν κοίτην, ὑπεκδύς ἐχώρει ἔξω. Καὶ ἡ γυνὴ ἐπορᾶ μιν ἐξιόντα. Μαθοῦσα δὲ τὸ ποιηθὲν ἐκ τοῦ ἀνδρός³, οὔτε ἀνέβωσεν αἰσχυνοθεῖσα, οὔτε ἔδοξε μαθεῖν, ἐν νόῳ ἔχουσα τίσεσθαι τὸν Κανδαύλεα. Παρὰ γάρ τοῖσι Λυδοῖσι, σχεδὸν δὲ καὶ παρὰ τοῖσι ἄλλοισι βαρβάροισι, καὶ ἀνδρα ὀφθῆναι γυμνόν, ἐς αἰσχύνην μεγάλην φέρει⁴.

CHAPITRE XI.

Courroux de la reine. Elle mande Gygès, et lui donne le choix entre le meurtre de Candaule ou sa propre mort.

Τότε μὲν δὴ οὕτω, οὐδὲν δηλώσασα, ἡσυχίην εἶχε. Ὡς δὲ ἡμέρη τάχιστα ἐγγόνεε, τῶν οἰκετέων τοὺς μά-

λιστα ὦρα πιστοὺς ἑόντας ἑωυτῇ, ἐτοίμους ποιησαμένη, ἐκάλεε τὸν Γύγεα. Ὁ δέ, οὐδὲν δοκέων αὐτὴν τῶν πρηχθέντων ἐπίστασθαι, ἤλθε καλεόμενος· ἐώθεε γὰρ καὶ πρόσθε, ὅπως ἡ βασιλεία καλέοι, φοιτᾶν. Ὡς δὲ ὁ Γύγης ἀπίκετο, ἔλεγε ἡ γυνὴ τάδε· « Νῦν τοι δυοῖν ὁδοῖν παρεουσέων¹, Γύγη, δίδωμι αἴρεσιν, ὀκοτέρην βούλει τραπέσθαι· ἡ γὰρ Κανδαύλεα ἀποκτείνας, ἐμέ τε καὶ τὴν βασιληίην ἔχε τὴν Λυδῶν, ἡ αὐτόν σε αὐτίκα οὕτω ἀποθνήσκειν δεῖ, ὡς ἂν μὴ, πάντα πειθόμενος Κανδαύλῃ, τοῦ λοιποῦ ἴδῃς τὰ μὴ σε δεῖ. Ἄλλ' ἦτοι κείνόν γε τὸν ταῦτα βουλευσάντα δεῖ ἀπόλλυσθαι, ἡ σέ τὸν ἐμέ γυμνὴν θηησάμενον, καὶ ποιήσαντα οὐ νομιζόμενα. » Ὁ δὲ Γύγης τέως μὲν ἀπεθώμαζε τὰ λεγόμενα· μετὰ δὲ ἰκέτευε, μὴ μιν ἀναγκαίῃ ἐνδεῖν διακρίναι τοιαύτην αἴρεσιν². Οὐκῶν δὴ ἔπειθε, ἀλλ' ὦρα ἀναγκαίην ἀληθῆως προκειμένην, ἡ τὸν δεσπότεα ἀπολλύναι, ἡ αὐτὸν ὑπ' ἄλλων ἀπόλλυσθαι. Αἰρέεται αὐτὸς περιεῖναι. Ἐπειρώτα δὴ λέγων τάδε· « Ἐπεὶ με ἀναγκάζεις δεσπότεα τὸν ἐμὸν κτείνειν, οὐκ ἐθέλοντα, φέρε ἀκούσω τέω καὶ τρόπῳ ἐπιχειρήσομεν αὐτῶ. » Ἡ δὲ ὑπολαβοῦσα ἔφη· « Ἐκ τοῦ αὐτοῦ μὲν χωρίου ἡ ὁρμὴ ἔσται, ὅθεν περ καὶ ἐκεῖνος ἐμὲ ἐπεδέξατο γυμνὴν· ὑπνωμένῳ δὲ ἡ ἐπιχείρησις ἔσται. »

CHAPITRE XII.

Gyges tue Candaule, et s'empare du trône.

Ὡς δὲ ἤρτυσαν τὴν ἐπιβουλήν, νυκτὸς γενομένης (οὐ γὰρ μετίετο ὁ Γύγης, οὐδέ οἱ ἦν ἀπαλλαγὴ οὐδεμία, ἀλλὰ ἔδεε ἡ αὐτὸν ἀπολωλέναι, ἡ Κανδαύλεα) εἶπετο ἐς τὸν θάλαμον τῇ γυναικί. Καί μιν ἐκείνη, ἐγχειρίδιον δοῦσα, κατακρύπτει ὑπὸ τὴν αὐτὴν θύρην. Καὶ μετὰ

ταῦτα, ἀναπαυομένου Κανδαύλεω, ὑπεκδύς τε καὶ ἀποκτείνας αὐτόν, ἔσχε καὶ τὴν γυναῖκα καὶ τὴν βασιλικήν Γύγης¹. τοῦ καὶ Ἀρχίλοχος ὁ Πάριος², κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον γενόμενος, ἐν ἰάμβῳ τριμέτρῳ ἐπεμνήσθη.

CHAPITRE XIII.

Les Lydiens reconnaissent Gygès, après avoir consulté l'oracle de Delphes; cet oracle prédit que Candaule sera vengé sur le cinquième descendant de Gyges.

Ἔσχε δὲ τὴν βασιλικήν, καὶ ἐκρατύνη, ἐκ τοῦ ἐν Δελφοῖσι χρηστηρίου. Ὡς γὰρ δὴ οἱ Λυδοὶ δεινὸν ἐποιεῦντο τὸ Κανδαύλεω πάθος, καὶ ἐν ὅπλοισι ἦσαν, συνέβησαν ἐς τὸν³ οἱ τε τοῦ Γύγεω στασιῶται καὶ οἱ λοιποὶ Λυδοί, ἦν μὲν δὴ τὸ χρηστήριον ἀνέλη μιν βασιλέα εἶναι Λυδῶν, τόνδε βασιλεύειν· ἦν δὲ μὴ, ἀποδοῦναι ὀπίσω ἐς Ἡρακλείδας τὴν ἀρχήν. Ἀνεῖλε τε δὴ τὸ χρηστήριον, καὶ ἐβασίλευσεν οὕτω Γύγης. Τοσόνδε μέντοι εἶπε ἡ Πυθίη, ὡς Ἡρακλείδῃσι τίσις ἦξει ἐς τὸν πέμπτον ἀπόγονον Γύγεω⁴. Τούτου τοῦ ἔπεος Λυδοὶ τε καὶ οἱ βασιλέες αὐτῶν λόγον οὐδένα ἐποιεῦντο, πρὶν δὴ ἐπετελέσθη.

CHAPITRE XIV.

Gygès envoie des présents à l'oracle de Delphes. Expédition contre Milet, Smyrne et Colophon.

Τὴν μὲν δὴ τυραννίδα οὕτω ἔσχον οἱ Μερμνάδαι, τοὺς Ἡρακλείδας ἀπελόμενοι. Γύγης δὲ τυραννεύσας ἀπέπεμψε ἀναθήματα ἐς Δελφοὺς οὐκ ὀλίγα, ἀλλ' ὅσα μὲν ἀργύρου ἀναθήματά ἐστί οἱ πλεῖστα ἐν Δελφοῖσι⁵. Πάρεξ δὲ τοῦ ἀργύρου, χρυσὸν ἄπλετον ἀνέθηκεν ἄλλον τε καὶ τοῦ μάλιστα μνήμην ἄξιον ἔχειν ἐστί, κρητῆρες οἱ ἀριθμὸν ἕξ χρύσειοι ἀνακέαται. Ἐστᾶσι δὲ οὗτοι ἐν

τῶ Κορινθίων θησαυρῶ, σταθμὸν ἔχοντες τριήκοντα τάλαντα¹. ἀληθεὶ δὲ λόγῳ χρωμένῳ, οὐ Κορινθίων τοῦ δημοσίου ἐστὶν ὁ θησαυρός, ἀλλὰ Κυψέλου τοῦ Πετίωνος². Οὗτος δὲ ὁ Γύγης, πρῶτος βαρβάρων τῶν ἡμεῖς ἴδμεν, ἐς Δελφοὺς ἀνέθηκε ἀναθήματα, μετὰ Μίδην τὸν Γορδίεω³, Φρυγίης βασιλέα. Ἀνέθηκε γὰρ δὴ καὶ Μίδης τὸν βασιλικῆον θρόνον, ἐς τὸν προκατίζων ἐδίκαζε, εὐντα ἀξιοθέητον. Κεῖται δὲ ὁ θρόνος οὗτος ἐνθαπερ οἱ τοῦ Γύγεω κρητῆρες. Ὁ δὲ χρυσὸς οὗτος καὶ ὁ ἄργυρος, τὸν ὁ Γύγης ἀνέθηκε, ὑπὸ Δελφῶν καλεῖται Γυγάδας ἐπὶ τοῦ ἀναθέντος ἐπωνυμίην. Ἐξέβαλε μὲν νυν στρατιήν⁴ καὶ οὗτος, ἐπεὶ τε ἤρξε, ἐς τε Μίλητον καὶ ἐς Σμύρνην, καὶ Κολοφῶνος τὸ ἄστυ εἶλε. Ἄλλ' οὐδὲν γὰρ μέγα ἔργον ἀπ' αὐτοῦ ἄλλο ἐγένετο βασιλεύσαντος δυῶν δέοντα τεσσεράκοντα ἔτεα, τοῦτον μὲν παρήσομεν, τοσαῦτα ἐπιμνησθέντες.

CHAPITRE XV.

Ardys, fils de Gygès, subjugué Priène. Les Cimmériens s'emparent de Sardes.

Ἄρδυος δὲ τοῦ Γύγεω μετὰ Γύγην βασιλεύσαντος μνήμην ποιήσομαι. Οὗτος δὲ Πριηνέας τε εἶλε, ἐς Μίλητόν τε ἐξέβαλε· ἐπὶ τούτου τε τυραννεύοντος Σαρδίῳ, Κιμμέριοι ἐξ ἠθέων⁵ ὑπὸ Σκυθέων τῶν Νομάδιον ἐξαναστάντες, ἀπικέατο ἐς τὴν Ἀσίην, καὶ Σάρδις πλήν τῆς ἀκροπόλιος εἶλον.

CHAPITRE XVI.

Sadyattès, successeur d'Ardys. Après lui, Alyattès fait la guerre aux Mèdes, et chasse les Cimmériens.

Ἄρδυος δὲ βασιλεύσαντος ἐνδὸς δέοντα πεντήκοντα

ἔτεα, ἐξεδέξατο Σαδυάττης ὁ Ἄρδυος, καὶ ἐβασίλευσε ἔτεα δωδέκα, Σαδυάττει δὲ Ἀλυάττης. Οὗτος δὲ Κυαζάρη τε τῷ Δηϊόκει ἀπογόνῳ ἐπολέμησε, καὶ Μήδοισι· Κιμμερίους τε ἐν τῆς Ἀσίας ἐξήλασε· Συύρνην τε τὴν ἀπὸ Κολοφῶνος κτισθεῖσαν¹ εἴλε, ἐς Κλαζομενάς τε ἐξέβαλε. Ἀπὸ μὲν νυν τούτων οὐκ ὡς ἤθελε ἀπῆλλαξε, ἀλλὰ προσπταίσας μεγάλως. Ἄλλα δὲ ἔργα ἀπεδέξατο ἔων ἐν τῇ ἀοργῇ ἀξιαπρηγητότατα τάδε.

CHAPITRE XVII.

Invasions d'Alyattès sur le territoire des Milésiens.

Ἐπολέμησε Μιλησίοισι, παραδεξάμενος τὸν πόλεμον παρὰ τοῦ πατρός. Ἐπελαύνων γὰρ ἐπολιόρκειε τὴν Μίλητον τρόποι τοιῶδε· ὅπως μὲν εἶη ἐν τῇ γῇ καρπὸς ἀδρός², τηνικαῦτα ἐξέβαλλε τὴν στρατιήν. Ἐστρατεύετο δὲ ὑπὸ συρίγγων τε καὶ πηκτίδων, καὶ αὐλοῦ γυναικῆίου τε καὶ ἀνδρητοῦ³. Ὡς δὲ ἐς τὴν Μιλησίην ἀπίκοιτο, οἰκήματα μὲν τὰ ἐπὶ τῶν ἀγρῶν οὔτε κατέβαλλε, οὔτε ἐνεπίμπρη, οὔτε θύρας ἀπέσπα, ἕα δὲ κατὰ χώρην ἐστάμεναι· ὁ δὲ τὰ τε δένδρεα καὶ τὸν καρπὸν τὸν ἐν τῇ γῇ ὅπως διασθεῖρειε, ἀπαλλάσσετο ὀπίσω. Τῆς γὰρ θαλάσσης οἱ Μιλήσιοι ἐπεκράτεον, ὥστε ἐπέδρης μὴ εἶναι ἔργον τῇ στρατιῇ⁴. Τὰς δὲ αἰκίας οὐ κατέβαλλε ὁ Λυδὸς τῶνδε εἵνεκα, ὅπως ἔχοιεν ἐνθεῦτεν ὀρμεώμεναι τὴν γῆν σπεῖρειν τε καὶ ἐργάζεσθαι οἱ Μιλήσιοι, αὐτὸς δὲ, ἐκείνων ἐργαζομένων, ἔχοι τι καὶ σίνεσθαι ἐσβάλλον.

CHAPITRE XVIII.

Cette guerre dure onze ans. Elle avait été commencée par Sadyattès.

Ταῦτα ποιέον, ἐπολέμει ἔτεα ἕνδεκα· ἐν τοῖσι τρώ-

ματα μεγάλη διαρία Μιλησίων ἐγένετο, ἐν τε Λιμενήϊω χώρῃ τῆς σφετέρῃς μαχεσαμένων, καὶ ἐν Μαιάνδρου πεδίῳ. Τὰ μὲν νυν ἐξ ἕτεα τῶν ἕνδεκα Σαδυάττης ὁ Ἀρδυος ἐτι Λυδῶν ἤρχε, ὁ καὶ ἐσβάλλον τηνικαῦτα ἐς τὴν Μιλησίην τὴν στρατιήν (Σαδυάττης γὰρ οὗτος καὶ ὁ τὸν πόλεμον ἦν συνάψας)· τὰ δὲ πέντε τῶν ἐτέων τὰ ἐπόμενα τοῖσι ἐξ Ἀλυάττης ὁ Σαδυάττειω ἐπολέμει, ὃς παραδεξάμενος, ὡς καὶ πρότερόν μοι δεδήλωται, παρὰ τοῦ πατρὸς τὸν πόλεμον, προσεῖχε ἐντεταμένως. Τοῖσι δὲ Μιλησίοισι οὐδαμοὶ Ἰώνων τὸν πόλεμον τοῦτον συνεπελάφρυνον, ὅτι μὴ Χίοι μῦνοι. Οὗτοι δὲ τὸ ὁμοῖον ἀνταποδιδόντες ἐτιμώρεον· καὶ γὰρ δὴ πρότερον οἱ Μιλήσιοι τοῖσι Χίοισι τὸν πρὸς Ἐρυθραίους πόλεμον συνδιήκειαν.

CHAPITRE XIX.

Incendie du temple de Minerve, la douzième année de la guerre. Maladie d'Alyattès. L'oracle de Delphes ordonne de relever le temple.

Τῷ δὲ δωιδεκάτῳ ἔτεϊ, ληίου ἐπιπραμένου ὑπὸ τῆς στρατιῆς, συνηνείχθη τι τοιούδε γενέσθαι πρῆγμα· ὡς ἄφθη τάχιστα τὸ ληίου ἀνέμῳ βιώμενον, ἄφατο νηῶ Ἀθηναίης, ἐπίκλησιν Ἀσσησίης¹. Ἀφθεῖς δὲ ὁ νηός, κατεκαύθη. Καὶ τὸ παραυτίκα μὲν λόγος οὐδεὶς ἐγένετο· μετὰ δέ, τῆς στρατιῆς ἀπικομένης ἐς Σάρδις, ἐνόσησε ὁ Ἀλυάττης. Μακροτέρῃς δὲ οἱ γενομένης τῆς νόσου, πέμπει ἐς Δελφοὺς θεοπρόπους, εἴτε δὴ συμβουλεύσαντός τευ, εἴτε καὶ αὐτῷ ἔδοξε πέμψαντα² τὸν θεὸν ἐπειρεσθαι περὶ τῆς νόσου. Τοῖσι δὲ ἡ Πυθίη ἀπικομένοισι ἐς Δελφοὺς οὐκ ἔφη χρήσειν, πρὶν ἢ τὸν νηὸν τῆς Ἀθηναίης ἀνορθώσωσι, τὸν ἐνέπρησαν χώρῃς τῆς Μιλησίης ἐν Ἀσσησῶ.

CHAPITRE XX.

Le tyran de Milet est informé par Périandre de cet oracle.

Δελφῶν οἶδα ἐγὼ οὔτω ἀκούσας γενέσθαι· Μιλήσιοι δὲ τὰδε προστιθεῖσι τούτοισι· Περῖανδρον τὸν Κυψέλου, ἔοντα Θρασυβούλῳ τῷ τότε Μιλήτου τυραννεύοντι ξεινον ἐς τὰ μάλιστα, πυθόμενον τὸ χρηστήριον τὸ τῷ Ἀλυάττῃ γενόμενον, πέμψαντα ἄγγελον κατειπεῖν, ὅπως ἂν τι προειδῶς πρὸς τὸ παρεὸν βουλευῆται¹. Μιλήσιοι μὲν νυν οὔτω λέγουσι γενέσθαι.

CHAPITRE XXI.

Alyattès envoie un héraut. Ruse du tyran de Milet.

Ἀλυάττης δέ, ὡς οἱ ταῦτα ἐξαγγέλθη, αὐτίκα ἔπεμπε κήρυκα ἐς Μίλητον, βουλόμενος σπονδὰς ποιήσασθαι Θρασυβούλῳ τε καὶ Μιλησίοισι χρόνον ὅσον ἂν τὸν νηὸν οἰκοδομή. Ὁ μὲν δὴ ἀπόστολος ἐς τὴν Μίλητον ἦν². Θρασύβουλος δὲ σαφῶς προπεπυσμένος πάντα λόγον, καὶ εἰδῶς τὰ Ἀλυάττης μέλλοι ποιήσῃν, μηχανᾶται ταιάδε. Ὅσος ἦν ἐν τῷ ἄστει σίτος καὶ ἐωυτοῦ καὶ ἰδιωτικὸς, τοῦτον πάντα συγκομίσας ἐς τὴν ἀγορὴν, προεῖπε Μιλησίοισι, ἐπεὰν αὐτὸς σημήνη, τότε πίνειν τε πάντας καὶ κώμῳ χρέεσθαι ἐς ἀλλήλους³.

CHAPITRE XXII.

Nouvelles rapportées par le héraut. La paix est conclue. Alyattès élève deux temples.

Ταῦτα δὲ ἐποίησεν τε καὶ προηγόρευε Θρασύβουλος τῶνδε εἵνεκεν, ὅπως ἂν δὴ ὁ κήρυξ ὁ Σαρδιηνός, ἰδὼν τε σωρὸν μέγαν σίτου κεχυμένον, καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἐν εὐπαθειῇσι ἔοντας, ἀγγείλῃ Ἀλυάττῃ. Τὰ δὴ καὶ

ἐγένετο· ὡς γὰρ δὴ ἰδὼν τε ἐκεῖνα ὁ κήρυξ, καὶ εἶπας πρὸς Θρασύβουλον τὰς ἐντολάς τοῦ Λυδοῦ, ἀπῆλθε ἐς τὰς Σάρδις, ὡς ἐγὼ πυνθάνομαι, δι' οὐδὲν ἄλλο ἐγένετο ἢ διαλλαγή. Ἐλπίζων γὰρ ὁ Ἀλυάττης σιτοδητήν τε εἶναι ἰσχυρὴν ἐν τῇ Μιλήτῳ, καὶ τὸν λεῶν τετρῦσθαι ἐς τὸ ἔσχατον κακοῦ, ἤκουσε τοῦ κήρυκος νοστήσαντος ἐκ τῆς Μιλήτου τοῦς ἐναντίους λόγους ἢ ὡς αὐτὸς κατεδόκει. Μετὰ δέ, ἢ τε διαλλαγήσφι ἐγένετο, ἐπ' ᾧ τε¹ ξείνους ἀλλήλοισι εἶναι καὶ ζυμμάχους. Καὶ δύο τε ἀντιένος νηοὺς τῇ Ἀθηναίῃ ὠκοδόμησε ὁ Ἀλυάττης ἐν τῇ Ἀσσησῶ, αὐτὸς τε ἐκ τῆς νούσου ἀνέστη. Καὶ τὰ μὲν κατὰ τὸν πρὸς Μιλησίους τε καὶ Θρασύβουλον πόλεμοι Ἀλυάττη ᾧδε ἔσχε.

CHAPITRE XXIII.

C'est du temps de Périandre, qui régnaît à Corinthe, qu'arriva l'aventure d'Arion et du dauphin.

Περίανδρος δὲ ἦν Κυψέλου παῖς, οὗτος ὁ τῶ Θρασυβούλου τὰ χρηστήριον μηνύσας. Ἐτυράννευε δὲ ὁ Περῖανδρος Κορίνθου. Τῶ δὴ λέγουσι Κορίνθιοι (ὁμολογέουσι δέ σφι Λέσβιοι²) ἐν τῶ βίῳ θῶμα μέγιστον παραστῆναι· Ἀρίονα τὸν Μηθυμναῖον ἐπὶ δελφῖνος ἐξενειχθέντα ἐπὶ Ταίναρον, εὐόντα κιθαρωδὸν τῶν τότε εὐόντων οὐδενὸς δεύτερον, καὶ διθύραμβον, πρῶτον ἀνθρώπων τῶν ἡμεῖς ἴδμεν, ποιήσαντά τε καὶ ὀνομάσαντα καὶ διδάξαντα ἐν Κορίνθῳ³.

CHAPITRE XXIV.

Forcé par des matelots corinthiens de se jeter à la mer, Arion est sauvé par un dauphin qui le transporte à Corinthe. Les matelots sont convaincus de leur crime.

Τοῦτου τὸν Ἀρίονα λέγουσι, τὸν πολλὸν τοῦ χρόνου⁴

διατρίβοντα παρά Περιάνδρῳ, ἐπιθυμῆσαι πλῶσαι ἐς Ἰταλίην τε καὶ Σικελίην· ἐργασάμενον δὲ χρήματα μεγάλα¹, θελήσαι ὀπίσω ἐς Κόρινθον ἀπικέσθαι. Οὐμᾶσθαι μὲν νυν ἐκ Τάραντος, πιστεύοντα δὲ οὐδαμοῖσι μᾶλλον ἢ Κορινθίοισι, μισθώσασθαι πλοῖον ἀνδρῶν Κορινθίων. Τοὺς δὲ ἐν τῷ πελάγει² ἐπιβουλεύειν, τὸν Ἀρίονα ἐκβαλόντας, ἔχειν τὰ χρήματα. Τὸν δέ, συνέντα τοῦτο, λίσσεσθαι, χρήματα μὲν σφι προΐέντα, ψυχὴν δὲ παραιτούμενον. Οὐκὼν δὴ πείθειν αὐτὴν τούτοισι, ἀλλὰ κελεύειν τοὺς πορθμέας ἢ αὐτὸν διαχράσθαι μιν, ὡς ἂν ταφῆς ἐν γῆ τύχη, ἢ ἐκπηδᾶν ἐς τὴν θάλασσαν τὴν ταχίστην. Ἀπειληθέντα δὲ τοῦ Ἀρίονα ἐς ἀπορίην³, παραιτήσασθαι, ἐπειδὴ σφι οὕτω δοκέει, περιιδέειν⁴ αὐτὸν ἐν τῇ σκευῇ πάσῃ στάντα ἐν τοῖσι ἐδωλίοισι, αἰεῖσαι· αἰείσας δὲ ὑπεδέκετα ἑωυτὸν κατεργάσασθαι. Καὶ τοῖσι ἐξελθεῖν γὰρ ἠδονήν, εἰ μέλλοιεν ἀκούσεσθαι τοῦ ἀρίστου ἀνθρώπου ἀοιδοῦ, ἀναχωρῆσαι ἐκ τῆς προύμνης ἐς μέσην νεά. Τὸν δέ, ἐνδύοντα τε πᾶσαν τὴν σκευὴν, καὶ λαβόντα τὴν κιθάρην, στάντα ἐν τοῖσι ἐδωλίοισι, διεξελθεῖν νόμον τὸν ὄρθιον⁵· τελευτῶντος δὲ τοῦ νόμου, ρίψαι μιν ἐς τὴν θάλασσαν ἑωυτόν, ὡς εἶχε⁶, σὺν τῇ σκευῇ πάσῃ. Καὶ τοὺς μὲν ἀσπλέειν ἐς Κόρινθον· τὸν δὲ θελφίνα λέγουσι ὑπολαβόντα, ἐξενεῖκαι ἐπὶ Ταίναρον⁷. Ἀποβάντα δὲ αὐτὸν χωρέειν ἐς Κόρινθον σὺν τῇ σκευῇ, καὶ ἀπικόμενον ἀπηγέεσθαι πᾶν τὸ γεγονός. Περιάνδρον δὲ ὑπὸ ἀπιστίας Ἀρίονα μὲν ἐν φυλακῇ ἔχειν, οὐδαμῇ μετιέντα, ἀνακῶς δὲ ἔχειν τῶν πορθμέων⁸. ὡς δὲ ἄρα παρῆναι αὐτούς, κληθέντας ἱστορέεσθαι εἴ τι λέγοιεν περὶ Ἀρίονος. Φαμένων δὲ ἐκείνων ὡς εἶη τε σῶς περὶ Ἰταλίην, καὶ μιν εὖ πρήσσοντα λίποιεν ἐν Τάραντι, ἐπισταλήναι σφι τοῦ Ἀρίονα, ὡς περ ἔχων ἐξεπήδησε· καὶ τοὺς, ἐκπλαγέντας, οὐκ ἔχειν εἶτι

ἐλεγχομένους ἀρνέεσθαι. Ταῦτα μὲν νυν Κορίνθιοί τε καὶ Λέσβιοι λέγουσι. Καὶ Ἀρίονός ἐστι ἀνάθημα χάλκρον οὐ μέγα ἐπὶ Ταινάρῳ, ἐπὶ δελφίνος ἐπεὶ ἀνθρώπος.

CHAPITRE XXV.

Mort d'Alyattès. Présents qu'il avait envoyés à Delphes.

Ἀλυάττης δὲ ὁ Λυδός, τὸν πρὸς Μιλησίους πόλεμον διενείκας, μετέπειτα τελευτᾷ, βασιλεύσας ἕτεα ἑπτὰ καὶ πενήκοντα. Ἀνέθηκε δέ, ἐκφυγὼν τὴν νοῦσον, δεῦτερος οὗτος, τῆς οἰκίης ταύτης ἐς Δελφοὺς κρητῆρά τε ἀργύρεον μέγαν, καὶ ὑποκρητηρίδιον σιδήρεον κολλητόν, θέης ἄξιον διὰ πάντων τῶν ἐν Δελφοῖσι ἀναθημάτων¹, Γλαύκου τοῦ Χίου ποίημα, ὃς μῦθος δὴ πάντων ἀνθρώπων σιδήρου κόλλησιν ἐξεῦρε².

CHAPITRE XXVI.

Crésus monte sur le trône. Ses guerres contre les Éphésiens, les Ioniens et les Éoliens.

Τελευτήσαντος δὲ Ἀλυάττει¹, ἐξεδέξατο τὴν βασιλῆην Κροῖσος ὁ Ἀλυάττει², ἐτέων³ ἑὼν ἡλικίην πέντε καὶ τριήκοντα· ὃς δὴ Ἑλλήνων πρῶτοισι ἐπεθήκατο Ἐφεσίοισι. Ἐνθα δὴ, οἱ Ἐφέσιοι πολιορκεόμενοι ὑπ' αὐτοῦ, ἀνέθεσαν τὴν πόλιν τῇ Ἀρτέμιδι, ἐξάψαντες ἐκ τοῦ νηοῦ σχοινίον ἐς τὸ τεῖχος³. Ἔστι δὲ μεταξύ τῆς τε παλαιῆς πόλιος, ἣ τότε ἐπολιορκέετο, καὶ τοῦ νηοῦ, ἑπτὰ στάδιοι. Πρῶτοισι μὲν δὴ τούτοισι ἐπεχείρησε ὁ Κροῖσος· μετὰ δέ, ἐν μέρει ἐκάστοισι Ἰώνων τε καὶ Αἰολέων, ἄλλοισι ἄλλας αἰτίας ἐπιφέρων⁴ (τῶν μὲν ἐδύνατο μέζονας παρευρίσκειν, μέζονα ἐπαιτιώμενος, τοῖσι δὲ αὐτῶν καὶ φαῦλα ἐπιφέρων).

CHAPITRE XXVII.

Comment Bias, ou Pittacus, fait renoncer Crésus à sa guerre contre les Ioniens des Iles.

Ὡς δὲ ἄρα οἱ ἐν τῇ Ἀσίῃ Ἕλληνες κατεστράφατο ἐς φόρου ἀπαγωγὴν, τὸ ἐνθεῦτεν¹ ἐπεισέει, ² νέας ποιησάμενος, ἐπιχειροῦσιν τοῖσι νησιώτησι. Ἐόντων δὲ οἱ πάντων ἐτοίμων ἐς τὴν ναυπηγίην, οἱ μὲν Βίαντα λέγουσι τὸν Πριηνέα¹ ἀπικόμενον ἐς Σάρδεις, οἱ δὲ Πιττακὸν τὸν Μυτιληναῖον², εἰρομένου Κροῖσου, εἴ τι εἴη νεώτερον περὶ τὴν Ἑλλάδα, εἰπόντα τάδε, κάταπαῦσαι τὴν ναυπηγίην· « Ὁ βασιλεῦ, νησιῶται ἵππον συνωνέονται μυρίην, ἐς Σάρδεις τε καὶ ἐπὶ σὲ ἔχοντες ἐν νῶ στρατεύεσθαι. » Κροῖσον δὲ, ἐλπίσαντα λέγειν ἐκεῖνον ἀληθέα, εἰπεῖν· « Αἱ γὰρ τοῦτο θεοὶ ποιήσειαν ἐπὶ νόον νησιώτησι, ἐλθεῖν ἐπὶ Λυδῶν παῖδας σὺν ἵπποισι. » Τὸν δὲ ὑπολαβόντα φάναι· « Ὁ βασιλεῦ, προθύμως μοι φαίνεαι εὐξασθαι νησιώτας ἵππευομένους λαβεῖν ἐν ἠπείρῳ, οἰκότα ἐλπίζων· νησιώτας δὲ τί δοκέεις εὐχέσθαι ἄλλο, ἢ, (ἐπεὶ τε τάχιστα ἐπύθοντό σε μέλλοντα ἐπὶ σφίσι ναυπηγέεσθαι νέας, λαβεῖν (ἀρόμενον)³ Λυδοῦς ἐν θαλάσσῃ, ἵνα, ὑπὲρ τῶν ἐν τῇ ἠπείρῳ οἰκημένων Ἕλληνων, κρίσωνταί σε, τοὺς σὺ δουλώσας ἔχεις⁴; » Κάρτα τε ἠσθῆναι Κροῖσον τῷ ἐπιλόγῳ· καὶ οἱ (προσφυνέως γὰρ δοῖται λέγειν) πειθόμενον παύσασθαι τῆς ναυπηγίης. Καὶ οὕτω τοῖσι τὰς νήσους οἰκημένοισι ἴωσι ξεινίην συνεθήκατο.

CHAPITRE XXVIII.

Nouvelles conquêtes de Crésus.

Χρόνου δὲ ἐπιγινόμενου, καὶ κατεστραμμένων σχεδὸν πάντων τῶν ἐντὸς Ἄλυσ ποταμοῦ οἰκημένων (πλὴν

γὰρ Κιλικίων καὶ Λυκίων, τοὺς ἄλλους πάντας ὑπ' ἐωυτῷ εἶχε καταστρεψάμενος ὁ Κροῖσος· εἰσὶ δὲ οἶδε, Φρύγες, Μυσοί, Μαριανδυνοί, Χάλυβες, Παφλαγόνες, Θρήικες, οἱ Θυνοί τε καὶ Βιθυνοί, Κᾶρες, Ἴωνες, Δωριεῖες, Αἰολεῖες, Πάμφυλοι),

CHAPITRE XXIX.

Solon, législateur d'Athènes, vient à la cour de Crésus.

(κατεστραμμένων δὲ τούτων¹, (καὶ προσεπικτωμένου Κροῖσου Λυδοῖσι) ἀπικνέονται ἐς Σάρδις ἀκμαζούσας πλοῦτῳ ἄλλοι τε οἱ πάντες ἐκ τῆς Ἑλλάδος σοφισταί², οἱ τοῦτου πόν χρόνον ἐτύγγανον ἔοντες, ὡς ἕκαστος αὐτῶν ἀπικνέοιτο³, καὶ δὴ καὶ Σόλων, ἀνὴρ Ἀθηναῖος, ὃς, Ἀθηναῖοισι νόμους κελεύσασι ποιήσας, ἀπεδήμησε ἕτεα δέκα, κατὰ θεωρίας πρόφασιν ἐκπλώσας, ἵνα δὴ μή τινα τῶν νόμων ἀναγκασθῆ λῦσαι τῶν ἔθετο. Αὐτοὶ γὰρ οὐκ οἶοί τε ἦσαν αὐτὸ ποιῆσαι Ἀθηναῖοι· ὀρκίοισι γὰρ μεγάλοισι κατείχοντο, δέκα ἕτεα χρῆσεσθαι νόμοισι, τοὺς ἀν' ἑσφι Σόλων θῆται⁴).

CHAPITRE XXX.

Crésus montre ses trésors à Solon, et lui demande quel est l'homme le plus heureux de la terre. Solon répond que c'est Tellus d'Athènes.

Αὐτῶν δὴ ὧν τούτων καὶ τῆς θεωρίας ἐκδημήσας ὁ Σόλων εἵνεκεν, ἐς Αἴγυπτον ἀπίκετο παρὰ Ἄμασιν, καὶ δὴ καὶ ἐς Σάρδις παρὰ Κροῖσου⁵. Ἀπικόμενος δέ, ἐξείνιζετο ἐν τοῖσι βασιληῖοισι ὑπὸ τοῦ Κροῖσου· μετὰ δέ, ἡμέρη τρίτη ἢ τετάρτη, κελεύσαντος Κροῖσου, τὸν Σόλωνα θεράποντες περιῆγον κατὰ τοὺς θησαυρούς, καὶ ἐπεδείκνυσαν πάντα ἔοντα μεγάλα τε καὶ ὄλβια.

Θησάμενον δὲ μιν τὰ πάντα καὶ σκεψάμενον, ὡς οἱ κατὰ καιρὸν ἦν, εἶρετο ὁ Κροῖσος τάδε· « Ξεῖνε Ἀθηναῖε, παρ' ἡμέας γὰρ περὶ σέο λόγος ἀπίπται πολλός, καὶ σοφίης εἵνεκεν τῆς σῆς καὶ πλάνης, ὡς φιλοσοφῶν γῆν πολλὴν θεωρίας εἵνεκεν ἐπεκλήρωσας. Νῦν ὧν ἡμερος ἐπαίρεσθαί μοι ἐπῆλθε, εἴ τινα ἤδη πάντων εἶδες ὀλβιώτατον; » Ὁ μὲν, ἐλπίζων εἶναι ἀνθρώπων ὀλβιώτατος, ταῦτα ἐπειρώτα. Σόλων δὲ οὐδὲν ὑποθωπεύσας, ἀλλὰ τῷ ἔοντι χρησάμενος¹, λέγει· « Ὁ βασιλεῦ, Τέλλον Ἀθηναῖον. » Αποθωμάσας δὲ Κροῖσος τὸ λεχθέν, εἶρετο ἐπιστροφῆως· « Κοίη δὴ κρίνεις Τέλλον εἶναι ὀλβιώτατον; » Ὁ δὲ εἶπε· « Τέλλῳ τοῦτο μὲν, τῆς πόλιος εὐήκοισης, παῖδες ἦσαν καλοὶ τε καὶ ἀγαθοί, καὶ σφι εἶδε ἅπασι τέκνα ἐκγενόμενα, καὶ πάντα παραμείναντα, τοῦτο δὲ τοῦ βίου εὐήκοι, ὡς τὰ παρ' ἡμῖν², τελευτῆ τοῦ βίου λαμπροτάτη ἐπεγένετο. Γενομένης γὰρ Ἀθηναίοισι μάχης πρὸς τοὺς ἀστυγείτονας ἐν Ἐλευσίनि, βοηθήσας, καὶ τροπὴν ποιήσας τῶν πολεμίων, ἀπέθανε κάλλιστα. Καὶ μιν Ἀθηναῖοι δημοσίῃ τε ἔθαψαν αὐτοῦ, τῆ περ ἔπεσε, καὶ ἐτίμησαν μέγας. »

CHAPITRE XXXI.

Après Tellus, Solon nommé Cléobis et Biton, d'Argos.

Ὡς δὲ τὰ κατὰ τὸν Τέλλον³ προετρέψατο ὁ Σόλων τὸν Κροῖσον, εἶπας πολλά τε καὶ ὀλβια, ἐπειρώτα, τίνα δεύτερον μετ' ἐκείνου ἴδοι, δοκέων πάγχυ δευτερεῖα γῶν εἶσεσθαι. Ὁ δὲ εἶπε· « Κλέοσίν τε καὶ Βίτωνα. Τούτοισι γὰρ, εὐοῦσι γένος Ἀργείοισι, βίος τε ἀρχέων ὑπῆν, καὶ πρὸς τούτῳ, ῥώμη σώματος ποιήδε· ἀεθλοφόροι τε ἀμφοτέρω ὁμοίως ἔσαν, καὶ δὴ καὶ λέγεται ὅδε ὁ λόγος. Εὐούσης Ἰρτῆς τῇ Ἥρῃ τοῖσι Ἀργείοισι,

ἔδρε πάντως τὴν μητέρα¹ αὐτῶν ζεύγει κομισθῆναι ἐς τὸ ἱρόν· οἱ δὲ σφι βόες ἐκ τοῦ ἀγροῦ οὐ παρεγίνοντο ἐν ὥρῃ· ἐκκλητιόμενοι δὲ τῇ ὥρῃ² οἱ νεηνίαί, ὑποδύντες αὐτοὶ ὑπὸ τὴν ζεύγλην, εἴλκον τὴν ἄμαξαν· ἐπὶ τῆς ἀμάξης δὲ σφι ὄχεετο ἡ μήτηρ. Σταδίους δὲ πέντε καὶ τεσσαράκοντα διακομίσαντες, ἀπίκοντο ἐς τὸ ἱρόν. Ταῦτα δὲ σφι ποιήσασι, καὶ ὄφθεισι ὑπὸ τῆς πανηγύριος, τελευτῇ τοῦ βίου ἀρίστη ἐπεγένετο. Διέδεξέ τε ἐν τούτοισι ὁ θεός, ὡς ἄμεινον εἴη ἀνθρώπῳ τεθνάναι μᾶλλον ἢ ζῶειν. Ἀργεῖοι μὲν γὰρ περιστάντες ἐμακάριζον τῶν νεηνιέων τὴν ῥώμην· αἱ δὲ Ἀργεῖαι τὴν μητέρα αὐτῶν, οἴων τέκνων ἐκύρησε³. Ἡ δὲ μήτηρ, περιχαρῆς εὐοῦσα τῷ τε ἔργῳ καὶ τῇ φήμῃ, σᾶσα ἀντίον τοῦ ἀγάλματος, εὔχετο Κλεόβι τε καὶ Βίτωνι, τοῖσι ἐωυτῆς τέκνοισι, οἳ μιν ἐτίμησαν μεγάλως, δοῦναι τὴν θεὸν τὸ ἀνθρώπῳ τυχεῖν ἀριστόν ἐστι. Μετὰ ταύτην δὲ τὴν εὐχήν, ὡς ἔθυσάν τε καὶ εὐωχήθησαν, κατακοιμηθέντες ἐν αὐτῷ τῷ ἱρῷ οἱ νεηνίαί, οὐκέτι ἀνέστησαν, ἀλλ' ἐν τέλει τούτῳ ἔσχοντο. Ἀργεῖοι δὲ σφρων εἰκόνας ποιησάμενοι, ἀνέθεσαν ἐς Δελφοὺς, ὡς ἀνδρῶν ἀρίστων γενομένων. »

CHAPITRE XXXII.

Colère de Crésus. Solon lui représente que l'homme est sujet à mille accidents, qu'il ne peut posséder à la fois tous les biens, et qu'on ne saurait proclamer un mortel heureux avant sa mort.

Σόλων μὲν δὴ εὐδαιμονίης δευτερεῖα ἔνεμε τούτοισι. Κροῖσος δὲ σπερχθείς, εἶπε· « ὦ ξεῖνε Ἀθηναῖε, ἡ δὲ ἡμετέρη εὐδαιμονία οὕτω τοι ἀπέρριπται ἐς τὸ μηδέν, ὥστε οὐδὲ ἰδιωτέων ἀνδρῶν ἀξίους ἡμέας ἐποίησας; » Ὁ δὲ εἶπε· « ὦ Κροῖσε, ἐπιστάμενόν με τὸ θεῖον πᾶν ἔὸν φθοερόν τε καὶ ταραχῶδες, ἐπειρωτᾶς ἀνθρω-

πρώτων πρηγμάτων περί; Ἐν γὰρ τῷ μακρῷ χρόνῳ πολλὰ μὲν ἔστι ἰδέειν τὰ μὴ τις ἐθέλει, πολλὰ δὲ καὶ παθεῖν. Ἐς γὰρ ἐβδομήκοντα ἔτεα οὖρον τῆς ζῆσης ἀνθρώπων προτίθημι. Οὗτοι εἶοντες ἐνιαυτοὶ ἐβδομήκοντα, παρέχονται ἡμέρας διηκοσίας καὶ πεντακισχιλίας καὶ δις-μυρίας, ἐμβολίμου μηνὸς μὴ γινομένου. Εἰ δὲ δὴ ἐθελήσει τούτερον τῶν ἐτέων μηνὶ μακρότερον γίνεσθαι, ἵνα δὴ αἱ ὥραι συμβαίνωσι παραγινόμεναι ἐς τὸ θεόν², μῆνες μὲν παρὰ τὰ ἐβδομήκοντα ἔτεα οἱ ἐμβόλιμοι γίνονται τριήκοντα πέντε· ἡμέραι δὲ ἐκ τῶν μηνῶν τούτων, χίλιαι πενήκοντα. Τουτέων τῶν ἀπασέων ἡμερέων, τῶν ἐς τὰ ἐβδομήκοντα ἔτεα εἰσέων πενήκοντα καὶ διηκοσίων καὶ ἑξακισχιλιέων καὶ διςμυριέων, ἡ ἑτέρα αὐτέων τῇ ἑτέρῃ ἡμέρῃ τὸ παράπαν οὐδὲν ὁμοῖον προσάγει πρῆγμα. Οὕτω ὦν, ὦ Κροῖσε, πᾶν ἔστι ἀνθρώπος συμφορῆ³. Ἐμοὶ δὲ σὺ καὶ πλουτέειν μὲν μέγα φαίναται, καὶ βασιλεὺς εἶναι πολλῶν ἀνθρώπων· ἐκεῖνο δὲ τὸ εἶρεό με, οὐκ ἔγω λέγω, πρὶν ἂν τελευτήσῃς καλῶς τὸν αἰῶνα πύθωμαι (Οὐ γὰρ τοι ὁ μέγα πλούσιος μᾶλλον τοῦ ἐπ' ἡμέρῃν ἔχοντος ὀλβιώτερός ἐστι· εἰ μὴ οἱ τύχη ἐπίσποιτο, πάντα καλὰ ἔχοντα τελευτήσῃς εὖ τὸν βίον. Πολλοὶ μὲν γὰρ ζάπλοτοι ἀνθρώπων, ἀνόλβιοί εἰσι, πολλοὶ δὲ μετρίως ἔχοντες βίου, εὐτυχέες. Ὁ μὲν δὴ μέγα πλούσιος, ἀνόλβιος δέ, δυσοῖσι προέχει τοῦ εὐτυχέος μούνοισι· οὗτος δέ, τοῦ πλουσίου καὶ ἀνόλβιου πολλοῖσι. Ὁ μὲν ἐπιθυμίην ἐκτελέσαι, καὶ ἄτην μεγάλην προσπεσοῦσαν ἐνεῖκαι δυνατώτερος· ὁ δὲ τοισίδε προέχει ἐκείνου· ἄτην μὲν καὶ ἐπιθυμίην οὐκ ὁμοίως δυνατὸς ἐκείνῳ ἐνεῖκαι, ταῦτα δὲ ἡ εὐτυχίη οἱ ἀπερῦκει· ἄπηρος δὲ ἐστι, ἀνουσος, ἀπαθῆς κακῶν, εὐπαις, εὐειδής. Εἰ δὲ πρὸς τούτοις ἐτι τελευτήσῃ τὸν βίον εὖ, οὗτος ἐκεῖνος, τὸν σὺ ζητεῖς, ὀλβιος κεκλη-

σθαι ἀξιός ἐστι. Πρὶν δ' ἂν τελευτήσῃ, ἐπισχέειν¹, μηδὲ καλέειν κω ὀλβιον, ἀλλ' εὐτυχέα. Τὰ πάντα μὲν νυν ταῦτα συλλαβεῖν ἀνθρώπου ἔοντα ἀδύνατόν ἐστι, ὡς περ χώρη οὐδεμία καταρξέει πάντα ἑωυτῇ παρέχουσα, ἀλλὰ ἄλλο μὲν ἔχει, ἑτέρου δὲ ἐπιδέεται· ἢ δὲ ἂν τὰ πλείστα ἔχῃ, ἀρίστη αὕτη. Ὡς δὲ καὶ ἀνθρώπου σῶμα ἐν οὐδὲν αὐταρκές ἐστι· τὸ μὲν γὰρ ἔχει, ἄλλου δὲ ἐνδεές ἐστι. Ὡς δ' ἂν αὐτῶν πλείστα ἔχων διατελέῃ, καὶ ἔπειτα τελευτήσῃ εὐχαρίστως τὸν βίον, αὗτος παρ' ἐμοὶ τὸ οὖνομα τοῦτο, ὦ βασιλεῦ, δίκαιός ἐστι φέρεσθαι.) Σκοπέειν δὲ χρῆ παντὸς χρήματος τὴν τελευτὴν κῆ ἀποθήσεται. Πολλοῖσι γὰρ δὴ ὑποδέξας ὀλβον ὁ θεός, προρρίζου, ἀνέτρεψε. »

CHAPITRE XXXIII.

Crésus, mécontent, renvoie Solon.

Ταῦτα λέγων τῷ Κροίσῳ αὐκως οὔτε ἐχαρίζετο, οὔτε λόγου μιν ποιησάμενος αὐθενός ἀποπέμπεται, κάρτα δόξας ἀμαθέα εἶναι, ὅς τὰ παρεόντα ἀγαθὰ μετεῖς, τὴν τελευτὴν παντὸς χρήματος ὄρα ἔκελευε.

CHAPITRE XXXIV.

Songe qui menace Atys, l'un des fils de Crésus.

Μετὰ δὲ Σόλωνα οἰχόμενον, ἔλαβε ἐκ θεοῦ νέμεσις μεγάλη Κροῖσον· ὡς εἰκάζει, ὅτι ἐνόμισε ἑωυτὸν εἶναι ἀνθρώπων ἀπάντων ὀλβιώτατον. Αὐτίκα δὲ οἱ εὐδοντι ἐπέστη ὄνειρος, ὅς οἱ τὴν ἀληθινήν ἔφαινε τῶν μελλόντων γενέσθαι κακῶν κατὰ τὸν παῖδα. Ἦσαν δὲ τῷ Κροίσῳ δύο παῖδες· τῶν οὐτερος μὲν διέφθαρτο· ἦν γὰρ δὴ κωφός²· ὁ δὲ ἕτερος, τῶν ἡλικίων μακρῶ τὰ πάντα πρῶτος· οὖνομα δὲ οἱ ἦν Ἄτυς. Τοῦτον δὴ ὦν

τὸν Ἄτυν σημαίνει τῷ Κροίσῳ ὁ ὄνειρος, ὡς ἀπολέει μιν αἰχμῇ σιδηρῆ βληθέντα. Ὁ δὲ ἐπεὶ τε ἐξεγέρθη καὶ ἑωυτῷ λόγον ἔδωκε, καταρρώδῃσας τὸν ὄνειρον, ἄγεται μὲν τῷ παιδί γυναικα¹. ἑωθότα δὲ στρατηγέειν μιν τῶν Λυδῶν οὐδαμῆ ἐτι ἐπὶ τοιοῦτο πρῆγμα ἐξέπεμπε· ἀκόντια δὲ καὶ δοράτια, καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα τοῖσι χρέονται ἐς πόλεμον ἄνθρωποι, ἐκ τῶν ἀνδρεῶνων ἐκκομίσας, ἐς τοὺς θαλάμους συνένησε, μή τι οἰ² κοεμάμενον τῷ παιδί ἔμπεση.

CHAPITRE XXXV.

Arrivée d'Adraste. Crésus le purifie du meurtre de son frère.

Ἐχοντας δὲ οἱ ἐν χειρὶ τοῦ παιδὸς τὸν γάμον, ἀπικνέεται ἐς τὰς Σάρδις ἀνὴρ συμφορῆ ἐχόμενος, καὶ οὐ καθαρὸς χειρας ἑῶν, Φρυξ μὲν γενεῆ, γένεος δὲ τοῦ βασιλεῖου. Παρελθὼν δὲ οὗτος ἐς τὰ Κροίσου οἰκία, κατὰ νόμους τοὺς ἐπιχωρίους καθαρσίῳ ἐδέετο κυρῆσαι· Κροῖσος δὲ μιν ἐκάθηρε³. Ἔστι δὲ παραπλησίη ἡ κάθαρσις τοῖσι Λυδοῖσι καὶ τοῖσι Ἕλλησι. Ἐπειτε δὲ τὰ νομιζόμενα ἐποίησε ὁ Κροῖσος, ἐπυθάνετο ὁκόθεν τε καὶ τίς εἴη, λέγων τάδε· « Ἄνθρωπε, τίς τε ἑῶν, καὶ κόθεν τῆς Φρυγίης ἦκων, ἐπίστιος ἐμοὶ ἐγένεο; τίνα τε ἀνδρῶν ἢ γυναικῶν ἐφόνευσας; » Ὁ δὲ ἀμείβετο· « ὦ βασιλεῦ, Γορδίῳ μὲν τοῦ Μίδεω εἰμι παῖς, οὐνομάζομαι δὲ Ἀδρηστος· φονεύσας δὲ ἀδελφεὸν ἑμευτοῦ ἀέκων, πάρειμι ἐξεληλαμένος τε ὑπὸ τοῦ πατρὸς καὶ ἐστερημένος πάντων. » Κροῖσος δὲ μιν ἀμείβετο τοῖςδε· « Ἀνδρῶν τε φίλων τυγχάνεις ἐκγονος ἑῶν, καὶ ἐλήλυθας ἐς φίλους, ἔνθα ἀμυχανήσεις χρημάτων οὐδενός, μένων ἐν ἡμετέρου⁴. Συμφορῆν δὲ ταύτην

ὡς κουφότατα φέρων, κερδανείεις πλείστον. » Ὁ μὲν δὴ δίαιταν εἶχε ἐν Κροΐσου.

CHAPITRE XXXVI.

Les Mysiens, dont les terres étaient ravagées par un sanglier, demandent à Crésus une troupe de chasseurs commandée par son fils. Crésus refuse d'envoyer son fils.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ τούτῳ, ἐν τῷ Μυσίῳ Οὐλύμπα-
 συὸς χρῆμα γίνεται μέγα¹. ὀρμεώμενος δὲ οὗτος ἐκ
 τοῦ οὔρεος τούτου, τὰ τῶν Μυσῶν ἔργα² διαφθείρεσκε.
 Πολλάκι δὲ οἱ Μυσοὶ ἐπ' αὐτὸν ἐξελθόντες, ποιέεσκον
 μὲν οὐδὲν κακόν, ἔπασχον δὲ πρὸς αὐτοῦ. Τέλος δέ,
 ἀπικόμενοι παρὰ τὸν Κροΐσον τῶν Μυσῶν ἄγγελοι,
 ἔλεγον τάδε· « ὦ βασιλεῦ, ὕος χρῆμα μέγιστον ἀνε-
 φάνη ἡμῖν ἐν τῇ χώρῃ, ὅς τὰ ἔργα διαφθείρει. Τοῦτον
 προθυμεόμενοι ἐλέειν οὐ δυνάμεθα. Νῦν ὧν προσδεό-
 μεθά σευ, τὸν παῖδα καὶ λογάδας νεηνίας καὶ κύνας
 συμπέμψαι ἡμῖν, ὡς ἂν μιν ἐξέλωμεν ἐκ τῆς χώρας. »
 Οἱ μὲν δὴ τούτων ἐδέοντο. Κροΐστος δέ, μνημονεύων
 τοῦ ἐνεΐρου, τὰ ἔπεα ἔλεγέ σφι τάδε· « Παιδὸς μὲν
 περὶ τοῦ ἐμοῦ μὴ μνησθῆτε ἔτι· οὐ γὰρ ἂν ὑμῖν συμ-
 πέμψαιμι· νεόγαμὸς τε γὰρ ἔστι, καὶ ταῦτά³ οἱ νῦν
 μέλει. Λυδῶν μὲντοι λογάδας καὶ τὸ κύνηγέσιον πᾶν
 συμπέμψω· καὶ διακελεύσομαι τοῖσι ἰοῦσι, εἶναι ὡς
 προθυμοτάτοισι συνεξέλειν ὑμῖν τὸ θηρίον ἐκ τῆς χώ-
 ρης. »

CHAPITRE XXXVII.

Atys, instruit de la réponse de son père, se plaint d'être condamné à une honteuse oisiveté.

Ταῦτα ἀμείψατο. Ἀποχρεωμένων δὲ τούτοισι τῶν
 Μυσῶν⁴, ἐπεισέρχεται ὁ τοῦ Κροΐσου παῖς, ἀκηκῶς·

τῶν ἐδέοντο οἱ Μυσοί. Οὐ φαμένου δὲ τοῦ Κροΐσου τόν γε παῖδά σφι συμπέμψειν, λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ νεηνίης τάδε· « ὦ πάτερ, τὰ κάλλιστα πρότερόν κοτε καὶ γενναιότατα ἡμῖν ἦν, ἔς τε πολέμους καὶ ἔς ἄγρας φοιτέοντας εὐδοκίμειν. Νῦν δὲ ἀμφοτέρων με τούτων ἀποκληίσας ἔχεις, οὔτε τινα δειλίην μοι παριδῶν, οὔτε ἀθυμίην. Νῦν τε τέοισί με χρὴ ὄμμασι ἔς τε ἀγορὴν καὶ ἔξ ἀγορῆς φοιτέοντα φαίνεσθαι; Κοῖος μὲν τις τοῖσι πολιήτησι δόξω εἶναι; κοῖος δέ τις τῇ νεογάμῳ γυναικί; κοῖω δὲ ἐκείνη δόξει ἀνδρὶ συνοικέειν; Ἐμὲ ὦν σὺ ἢ μέθες ἰέναι ἐπὶ τὴν θήρην, ἢ λόγῳ ἀνάπεισον ὅπως μοι ἀμείνω ἐστὶ ταῦτα οὕτω ποιούμενα. »

CHAPITRE XXXVIII.

Crésus lui objecte le songe qui prédit qu'il périra par le fer.

Ἀμείβεται Κροῖσος τοῖσδε· « ὦ παῖ, οὔτε δειλίην, οὔτε ἄλλο οὐδὲν ἄχαρι παριδῶν τοι, ποιέω ταῦτα. Ἄλλὰ μοι ὄψις ὄνειρου ἐν τῷ ὕπνῳ ἐπιστάσα ἔφη σε ὀλιγοχρόνιον ἔσεσθαι· ὑπὸ γὰρ αἰχμῆς σιδηρέης ἀπολέεσθαι. Πρὸς ὦν τὴν ὄψιν ταύτην, τόν τε γάμον τοι τούτου ἔσπευσα, καὶ ἐπὶ τὰ παραλαμβανόμενα οὐκ ἀποπέμπω¹, φυλακὴν ἔχων εἴ πως δυναίμην ἐπὶ τῆς ἐμῆς σε ζόης διακλέψαι. Εἷς γάρ μοι μῦθος τυγχάνεις ἔων παῖς· τὸν γὰρ δὴ ἕτερον, διεφθαρμένον τὴν ἀκοήν², οὐκ εἶναι μοι λογίζομαι. »

CHAPITRE XXXIX.

Atys répond que cette prédiction ne peut s'appliquer à un sanglier, qui n'est point armé de fer.

Ἀμείβεται ὁ νεηνίης τοῖσδε· « Συγγνώμη μὲν, ὦ πάτερ, τοί, ἰδόντι γε ὄψιν τοιαύτην, περὶ ἐμὲ φυλακὴν

ἔχειν· τὸ δὲ οὐ μυχθάνεις, ἀλλὰ λέληθέ σε, τὸ ὄνειρον, ἐμέ τοι δίκαιόν ἐστι φράζειν¹. Φῆς τοι τὸ ὄνειρον ὑπὸ αἰχμῆς σιδηρῆς φάναι ἐμέ τελευτήσειν· ὕος δὲ κοῖαι μὲν εἰσι χεῖρες, κοίη δὲ αἰχμὴ σιδηρῆ, ἣν σὺ φοβέαι; Εἰ μὲν γὰρ ὑπὸ ὀδόντος τοι εἶπε τελευτήσειν με, ἢ ἄλλου τευ, ὃ τι τούτῳ ἔοικε, χρῆν δὴ σε ποιέειν τὰ ποιέεις· νῦν δὲ ὑπὸ αἰχμῆς. Ἐπίετε ὧν οὐ πρὸς ἀνδρας ἡμῖν γίνεται ἡ μάχη, μέθες με. »

CHAPITRE XL.

Crésus, persuadé, permet le départ d'Atys.

Ἀμείβεται Κροῖσος· « ὦ παῖ, ἔστι τῇ με νικᾶς, γνώμην ἀποφαίνων περὶ τοῦ ἐνυπνίου. Ὡς ὧν νενικημένος ὑπὸ σέο μεταγινώσκω, μετήμι τέ σε ἰέναι ἐπὶ τὴν ἄγρην. »

CHAPITRE XLI.

Il le confie à la garde et à la reconnaissance d'Adraste.

Εἶπας δὲ ταῦτα ὁ Κροῖσος, μεταπέμπεται τὸν Φρύγα Ἄδρηστον, ἀπικομένῳ δέ οἱ λέγει τάδε· « Ἄδρηστε, ἐγὼ σε συμφορῇ πέπληγμένον ἀχάρι², τὴν τοι οὐκ ὄνειδίζω, ἐκάθηρα, καὶ οἰκίοισι ὑποδεξάμενος ἔχω, παρέχων πᾶσαν δαπάνην. Νῦν ὧν (ὀφείλεις γάρ, ἐμεῦ προποιήσαντος χρηστὰ ἐς σέ, χρηστοῖσί με ἀμείβεσθαι) φύλακα παιδός σε τοῦ ἐμοῦ χρηρίζω γενέσθαι, ἐς ἄγρην ὀρμεωμένου· μὴ τινες κατ' ὄδον κλῶπες κακοῦργοι ἐπὶ δηλήσει φανέωσι ὑμῖν³. Πρὸς δὲ τούτῳ⁴, καὶ σέ τοι χρεῶν ἐστι ἰέναι ἔνθα ἀπολαμπρύνεαι τοῖσι ἔργοισι· πατρῴϊόν τε γάρ τοί ἐστι, καὶ προσέτι ῥώμη ὑπάρχει. »

CHAPITRE XLII.

Adraste aime à vivre loin des hommes, mais il obéira.

Ἀμείβεται ὁ Ἀδρηστος· « Ὁ βασιλεῦ, ἄλλως μὲν ἔγωγε ἂν οὐκ ἦτα ἐς ἄθλον τοιάνδε· οὔτε γὰρ συμφορῇ τοιῆδε κεχρημένον αἰκός ἐστι ἐς ὀμήλικας εὐπρήσσοντας ἰέναι, οὔτε τὸ βρούεσθαι πάρα· πολλαχῆ τε ἂν ἴσχον ἐμεωυτόν¹. Νῦν δέ, ἐπεῖτε σὺ σπεύδεις, καὶ θεῖ τοι χαρίζεσθαι (ὀφείλω γὰρ σε ἀμείβεσθαι χρηστοῖσι), ποιέειν εἰμὶ ἐτοῖμος ταῦτα· παῖδά τε σὺν, τὸν διακελεύεαι φυλάσσειν, ἀπήμονα τοῦ φυλάσσαντος εἵνεκεν προσδόκα τοι ἀπονοστήσειν. »

CHAPITRE XLIII.

Adraste tue Atys, en voulant frapper le sanglier.

Τοιούτοισι ἐπεῖτε οὗτος ἀμείψατο Κροῖσον, ἦσαν μετὰ ταῦτα ἐξηρτυμένοι λογάσι τε νεηνίησι καὶ κυσί. Ἀπικόμενοι δὲ ἐς τὸν Οὐλυμπον τὸ ὄρος, ἐζήτεον τὸ θηρίου· εὐρόντες δέ, καὶ περιστάντες αὐτὸ κύκλω, ἐσηκόντιζον. Ἐνθα δὴ ὁ ξεῖνος, οὗτος δὴ ὁ καθαρθεῖς τὸν φόνον, καλεόμενος δὲ Ἀδρηστος, ἀκοντίζων τὸν σὺν, τοῦ μὲν ἀμαρτάνει, τυγχάνει δὲ τοῦ Κροΐσου παιδός. Ὁ μὲν δὴ βληθεὶς τῇ αἰχμῇ, ἐξέπλησε τοῦ ὄνειρου τὴν φήμη². Ἔθεε δὲ τις ἀγγελῶν τῷ Κροΐσῳ τὸ γεγονός· ἀπικόμενος δὲ ἐς τὰς Σάρδις, τὴν τε μάχην καὶ τὸν τοῦ παιδός μόρον ἐσήμηνέ οἱ.

CHAPITRE XLIV.

Désespoir de Crésus. Il maudit Adraste.

Ὁ δὲ Κροῖσος, τῷ θανάτῳ τοῦ παιδός συντεταραγμέ-

νος, μᾶλλον τι ἐδεινολογέετο, ὅτι μιν ἀπέκτεινε τὸν αὐτὸς φόνου ἐκάθηρε. Περιημεκτέων δὲ τῇ συμφορῇ δεινῶς, ἐκάλεε μὲν Δία Καθάρσιον, μαρτυρούμενος τὰ ὑπὸ τοῦ ξείνου πεπονθῶς εἶη· ἐκάλεε δὲ Ἐπίστιόν τε καὶ Ἐταιρήϊον, τὸν αὐτὸν τοῦτον ὀνομάζων θεόν· τὸν μὲν Ἐπίστιον καλέων, διότι δὴ οἰκίοισι ὑποδεξάμενος τὸν ξεῖνον, φονέα τοῦ παιδὸς ἐλάνθανε βόσκων· τὸν δὲ Ἐταιρήϊον, ὡς φύλακα συμπέμψας αὐτόν, εὐρήκοι πολεμιώτατον.

CHAPITRE XLV.

Douleur d'Adraste. Crésus le prend en pitié et le console. Adraste se tue sur le tombeau d'Atys.

Παρήσαν δὲ μετὰ τοῦτο οἱ Λυδοί, φέροντες τὸν νεκρόν· ὅπισθε δὲ εἶπετό οἱ ὁ φονεύς. Στάς δὲ οὗτος πρὸ τοῦ νεκροῦ, παρεδίδου ἑωυτὸν Κροῖσσι, προτείνων τὰς χεῖρας, ἐπικατασφάξει μιν κελεύων τῷ νεκρῷ, λέγων τῆν τε προτέραν ἑωυτοῦ συμφορῆν, καὶ ὡς ἐπ' ἐκείνη τὸν καθήραντα ἀπολωλεκῶς εἶη¹, οὐδέ οἱ εἶη βιώσιμον. Κροῖστος δὲ τούτων ἀκούσας, τὸν τε Ἄδρηστον κατοικτεῖρει, καίπερ ἔων ἐν κακῷ οἰκίῳ τοσοῦτω, καὶ λέγει πρὸς αὐτόν· « Ἐχω, ὦ ξεῖνε, παρὰ σεῦ πᾶσαν τὴν δίκην, ἐπειδὴ σεωυτοῦ καταδικάζεις θάνατον. Εἰς δὲ οὐ σύ μοι τοῦδε τοῦ κακοῦ αἴτιος, εἰ μὴ ὅσον ἀέκων ἐξεργάσασο· ἀλλὰ θεῶν κού τις, ὅς μοι καὶ πάλαι προεσήμαινε τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι. » Κροῖστος μὲν νυν ἔθαψε, ὡς οἶκός ἦν, τὸν ἑωυτοῦ παῖδα· Ἄδρηστος δὲ ὁ Γορδίεω τοῦ Μίδεω, οὗτος δὴ ὁ φονεύς μὲν τοῦ ἑωυτοῦ ἀδελφεοῦ γενόμενος, φονεύς δὲ τοῦ καθήραντος, ἐπεῖτε ἡσυχίη τῶν ἀνθρώπων ἐγένετο περὶ τὸ σῆμα, συγγνωσκόμενος ἀνθρώπων εἶναι τῶν αὐτὸς ἤειδε βαρυσυμφωρότατος, ἑωυτὸν ἐπικατασφάξει τῷ τύμβῳ.

CHAPITRE XLVI.

Crésus songe à attaquer Cyrus. Il envoie des députés à divers oracles pour les éprouver.

Κροῖσος δὲ ἐπὶ δύο ἔτεα ἐν πένθει μεγάλῳ καθῆστο, τοῦ παιδὸς ἑστερημένος. Μετὰ δέ, ἡ Ἀστυάγεος τοῦ Κυαξάρου ἡγεμονίᾳ κατααιρεθεῖσα ὑπὸ Κύρου τοῦ Καμβύσεω, καὶ τὰ τῶν Περσέων πρήγματα ἀξάνόμενα, πένθεος μὲν Κροῖσον ἀπέπαυσε· ἐνέβησε δὲ ἐς φροντίδα, εἴ πως δύναίτο, πρὶν μεγάλους γενέσθαι τοὺς Πέρσας, καταλαβεῖν αὐτῶν ἀξάνομένην τὴν δύναμιν¹. Μετὰ ὧν τὴν διάνοιαν ταύτην αὐτίκα ἀπεπειρᾶτο τῶν μαντηῶν τῶν τε ἐν Ἑλλάσι, καὶ τοῦ ἐν Λιβύῃ, διαπέμψας ἄλλους ἄλλη, τοὺς μὲν ἐς Δελφοὺς ἰέναι, τοὺς δὲ ἐς Ἄβας τὰς Φωκέων², τοὺς δὲ ἐς Δωδώνην· οἱ δὲ τινες ἐπέμποντο παρά τε Ἀμφιάρεων καὶ παρά Τροφώνιον³, οἱ δὲ τῆς Μιλησίης ἐς Βραγχίδας⁴. Ταῦτα μὲν νυν τὰ Ἑλληνικὰ μαντήια, ἐς τὰ ἀπέπεμψε μαντευσόμενος Κροῖσος. Λιβύης δὲ παρά Ἀμμωνα ἀπέστειλε ἄλλους χρησομένους. Διέπεμπε δὲ πειρεώμενος τῶν μαντηῶν, ὅτι φρονέοιεν, ὡς, εἰ φρονέοντα τὴν ἀληθινήν εὐρεθείη, ἐπείρηται σφρα δεύτερα πέμπων, εἰ ἐπιχειροῖ ἐπὶ Πέρσας στρατεύεσθαι.

CHAPITRE XLVII.

Les députés consultent le même jour. Réponse de l'oracle de Delphes.

Ἐντειλάμενος δὲ τοῖσι Λυδοῖσι τάδε, ἀπέπεμπε ἐς τὴν διάπειραν τῶν χρηστηρίων· ἀπ' ἧς ἂν ἡμέρης ὀρμηθῆωσι ἐκ Σαρδίων, ἀπὸ ταύτης ἡμερολογέοντας τὸν λοιπὸν χρόνον, ἑκατοστῇ ἡμέρῃ χρῆσθαι τοῖσι χρηστηρίοις, ἐπειρωτέοντας ὅτι ποιῶν τυγχάνοι ὁ

Λυδῶν βασιλεὺς Κροῖσος ὁ Ἀλυάπτειω· ἄσσα δ' ἂν ἕκαστα τῶν χρηστηρίων θεσπίσῃ, συγγραψαμένους ἀναφέρειν παρ' ἑωυτόν. Ὅ τι μὲν νῦν τὰ λοιπὰ τῶν χρηστηρίων ἐθέσπισε, οὐ λέγεται πρὸς αὐδαμῶν· ἐν δὲ Δελφοῖσι ὡς ἐξῆλθον τάχιστα ἐς τὸ μέγαρον οἱ Λυδοὶ χρῆσόμενοι τῷ θεῷ, καὶ ἐπειρώτεον τὸ ἐντεταλμένον, ἢ Πυθίῃ ἐν ἑξαμέτρῳ τόνῳ λέγει τάδε·

Οἶδα ἐγὼ ψάμμου τ' ἀριθμὸν καὶ μέτρα θαλάσσης,
καὶ κωροῦ συνίημι, καὶ οὐ φωνεῦντος ἀκούω.
Ὀδμή μ' ἐς φρένας ἤλθε κραταιρίναιο χελώνης
ἐφομένης ἐν χαλκῷ ἄμ' ἀρουίοισι καίεσσι,
ἢ χαλκὸς μὲν ὑπέσπρωται, χαλκὸν δ' ἐπίσπται.

CHAPITRE XLVIII.

Les députés de retour, Crésus reconnaît la véracité de l'oracle de Delphes.

Ταῦτα οἱ Λυδοὶ θεσπισάσης τῆς Πυθίης συγγραψάμενοι, οἷχοντο ἀπιόντες ἐς τὰς Σάρδις. Ὡς δὲ καὶ ἄλλοι οἱ περιπεμφθέντες παρῆσαν, φέροντες τοὺς χρησμούς, ἐνθαῦτα ὁ Κροῖσος ἕκαστα ἀναπτύσσων ἐπώρα τῶν συγγραμμάτων. Τῶν μὲν δὴ οὐδὲν προσίετό μιν¹. ὁ δέ, ὡς τὸ ἐν Δελφῶν ἤκουσε, αὐτίκα προσεύχετό τε καὶ προσεδέξατο, νομίσας μόνον εἶναι μαντήϊον τὸ ἐν Δελφοῖσι, ὅτι οἱ ἐξευρήκει τὰ αὐτὸς ἐποίησε. Ἐπεῖτε γὰρ δὴ διέπεμψε παρὰ τὰ χρηστήρια τοὺς θεοπρόπους, φυλάξας τὴν κυρίην τῶν ἡμερέων², ἐμηχανήσατο τοιαύδε· ἐπινοήσας τὰ τῆν ἀμήχανον ἐξευρεῖν τε καὶ ἐπιφράσασθαι, χελώνην καὶ ἄσρα κατακόψας, ὁμοῦ ἔψεε αὐτὸς ἐν λέβητι χαλκίῳ, χαλκεον ἐπίθημα ἐπιθείς.

CHAPITRE XLIX.

L'oracle d'Amphiaräus satisfait également le roi.

Τὰ μὲν δὴ ἐκ Δελφῶν οὕτω τῷ Κροίσῳ ἐχρήσθη· κατὰ δὲ τὴν Ἀμφιάρεω τοῦ μαυτηίου ἀπόκρισιν, οὐκ ἔχω εἶπαι ὅτι τοῖσι Λυδοῖσι ἐχρησε ποιήσθαι περὶ τὸ ἱερόν τὰ νομιζόμενα. Οὐ γὰρ ὦν οὐδὲ ταῦτο λέγεται ἄλλο γε, ἢ ὅτι καὶ τοῦτο ἐνόμισε μαυτηῖον ἀψευδὲς ἐκτῆσθαι.

CHAPITRE L.

Sacrifices et présents offerts par Crésus au temple de Delphes.

Μετὰ δὲ ταῦτα θυσίησι μεγάλῃσι τὸν ἐν Δελφοῖσι θεὸν ἱλάσκετο. Κτήνιά τε γὰρ τὰ θύσιμα πάντα¹ τριεχίλια ἔθυσσε, κλίνας τε ἐπιχρύτους καὶ ἐπαργύρους, καὶ φιάλας χρυσέας, καὶ εἴματα πορφύρεα, καὶ κιθῶνας, νηήσας πυρὴν μεγάλην, κατέκαιε, ἐλπίζων τὸν θεὸν μᾶλλον τι τούτοισι ἀνακτήσεσθαι· Λυδοῖσι τε πᾶσι προεῖπε, θύειν πάντα τινὰ αὐτῶν τούτῳ ὅτι ἔχοι ἕκαστος. Ὡς δὲ ἐκ τῆς θυσίης ἐγένετο², καταγεάμενος χρυσὸν ἄπλετον, ἡμιπλίνθια ἕξ αὐτοῦ ἐξήλαυσε³, ἐπὶ μὲν τὰ μακρότερα ποιέων ἑξαπάλαιστα, ἐπὶ δὲ τὰ βραχύτερα τριπάλαιστα, ὕψος δὲ παλαιστιαῖα, ἀριθμὸν δὲ ἑπτακαίδεκα καὶ ἑκατόν· καὶ ταυτέων ἀπέσθου χρυσοῦ τέσσαρα, τρίτον ἡμιτάλαντον ἕκαστου ἔλκοντα, τὰ δὲ ἄλλα ἡμιπλίνθια λευκοῦ χρυσοῦ σταθμὸν διτάλαντα. Ἐποίηστο δὲ καὶ λέοντος εἰκόνα χρυσοῦ ἀπέσθου, ἔλκωνσαν σταθμὸν τετάλαντα δέκα. Οὗτος ὁ λέων, ἐπεὶτε κατεκαίετο ὁ ἐν Δελφοῖσι νεὸς⁴, κατέπεσε ἀπὸ τῶν ἡμιπλυνθίων· ἐπὶ γὰρ τούτοισι ἴδρυτο· καὶ νῦν κεῖται ἐν τῷ Κορινθίῳ θησαυρῷ⁵, ἔλκων σταθμὸν ἑξάδομον ἡμιτάλαντον. Ἀπετάκη γὰρ αὐτοῦ τέταρτον ἡμιτάλαντον.

CHAPITRE LI.

Détails sur ces offrandes.

Ἐπιτελέσας δὲ ὁ Κροῖσος ταῦτα, ἀπέπεμπε εἰς Δελφούς, καὶ τάδε ἄλλα ἅμα τοῖσι· κρητῆρας δύο μεγάθει μεγάλους, χρύσειον καὶ ἀργύρεον· τῶν ὁ μὲν χρύσειος ἐκέετο ἐπὶ δεξιὰ ἐσιόντι εἰς τὸν νηόν, ὁ δὲ ἀργύρεος ἐπ' ἀριστερά. Μετεκινήθησαν δὲ καὶ οὗτοι ὑπὸ τὸν νηὸν κατακαέντα¹· καὶ ὁ μὲν χρύσειος κεῖται ἐν τῷ Κλαζομενίῳ θησαυρῷ, ἔλκων σταθμὸν ἕνατον ἡμιτάλαντον καὶ ἔτι δυώδεκα μνέας· ὁ δὲ ἀργύρεος, ἐπὶ τοῦ προνηίου τῆς γωνίης, χωρέων ἀμφορέας ἑξακοσίους· ἐπικίρναται γὰρ ὑπὸ Δελφῶν Θεοφανίοισι². Φασὶ δὲ μιν Δελφοὶ Θεοδώρου τοῦ Σαμίου³ ἔργον εἶναι· καὶ ἐγὼ δοκέω· οὐ γὰρ τὸ συντυχὸν φαίνεται μοι ἔργον εἶναι⁴. Καὶ πίθους τε ἀργυρέους τέσσαρας ἀπέπεμψε, οἱ ἐν τῷ Κορινθίῳ θησαυρῷ ἐστᾶσι· καὶ περιῤῥαντήρια δύο ἀνέθηκε, χρυσεόν τε καὶ ἀργύρεον· τῶν τῷ χρυσεῷ ἐπιγέγραπται, ΛΑΚΕΔΑΙΜΟΝΙΩΝ, φαιμένων εἶναι ἀνάθημα, οὐκ ὀρθῶς λέγοντες. Ἔστι γὰρ καὶ τοῦτο Κροῖσου. Ἐπέγραψε δὲ τῶν τις Δελφῶν, Λακεδαιμονίοισι βουλόμενος χαρίζεσθαι· τοῦ ἐπιστάμενος τὸ οὐνομα, οὐκ ἐπιμνήσομαι⁵. Ἄλλ' ὁ μὲν παῖς, δι' οὗ τῆς χειρὸς ῥέει τὸ ὕδωρ, Λακεδαιμονίων ἐστὶ· οὐ μέντοι τῶν γε περιῤῥαντηρίων οὐδέτερον. Ἄλλα τε ἀναθήματα οὐκ ἐπίσημα πολλὰ ἀπέπεμψε ἅμα τούτοισι ὁ Κροῖσος, καὶ χεύματα ἀργύρεα κυκλωτέρεια· καὶ δὴ καὶ γυναικὸς εἰδῶλον χρυσεὸν τρίπηχυ, τὸ Δελφοὶ τῆς ἀρτοκόπου τῆς Κροῖσου εἰκόνα λέγουσι εἶναι⁶. Πρὸς δέ, καὶ τῆς ἑωυτοῦ γυναικὸς τὰ ἀπὸ τῆς θειρῆς⁷ ἀνέθηκε ὁ Κροῖσος, καὶ τὰς ζώνας.

CHAPITRE LII.

Présents envoyés à l'oracle d'Amphiaräus.

Ταῦτα μὲν ἐς Δελφοὺς ἀπέπεμψε. Τῷ δὲ Ἀμφιάρῳ, πυθόμενος αὐτοῦ τὴν τε ἀρετὴν καὶ τὴν πάθην, ἀνέθηκε σάκος τε χρύσειον πᾶν, ὁμοίως καὶ αἰγμὴν στερεὴν πᾶσαν χρυσεήν, τὸ ξυστόν τῆσι λόγχῃσι¹ ἐὼν ὁμοίως χρύσειον· τὰ ἔτι καὶ ἀμφοτέρω ἐς ἐμὲ ἦν κείμενα ἐν Θήβῃσι, καὶ Θηβαίων ἐν τῷ νηῷ τοῦ Ἰσμηγίου Ἀπόλλωνος².

CHAPITRE LIII.

Nouvelles réponses des oracles, au sujet de la guerre projetée par Crésus.

Τοῖσι δὲ ἄγειν μέλλουσι τῶν Λυδῶν ταῦτα τὰ δῶρα ἐς τὰ ἱρά ἐνετέλλετο ὁ Κροῖσος ἐπειρωτᾶν τὰ χρηστήρια, εἰ στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας Κροῖσος, καὶ εἴ τινα στρατὸν ἀνδρῶν προσθέοιτο φίλον³. Ὡς δὲ ἀπικόμενοι ἐς τὰ ἀπεπέμφθησαν οἱ Λυδοὶ ἀνέθεσαν τὰ ἀναθήματα, ἐχρέωντο τοῖσι χρηστηρίοισι, λέγοντες· « Κροῖσος, ὁ Λυδῶν τε καὶ ἄλλων ἐθνέων βασιλεύς, νομίσας τάδε μαντήια εἶναι μούνα ἐν ἀνθρώποισι, ὑμῖν τε ἄξια δῶρα ἔδωκε τῶν ἐξευρημάτων, καὶ νῦν ὑμέας ἐπειρωτᾶ, εἰ στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας, καὶ εἴ τινα στρατὸν ἀνδρῶν προσθέοιτο σύμμαχον. » Οἱ μὲν ταῦτα ἐπειρώτεον. Τῶν δὲ μαντητίων ἀμφοτέρων ἐς τωὺτὸ αἰ γνῶμαι συνέδραμον, προλέγουσαι Κροῖσῳ, ἣν στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας, μεγάλην ἀρχὴν μιν καταλῦσαι⁴. Τοὺς δὲ Ἑλλήνων δυνατωτάτους συνεβούλευόν οἱ ἐξευρόντα φίλους προσθέσθαι.

CHAPITRE LIV.

Présents de Crésus à tous les habitants de Delphes.

Ἐπεῖτε δὲ ἀνευειχθέντα τὰ θεοπρόπια ἐπύθετο ἔ Κροῖσος, ὑπερήσθη τε τοῖσι χρηστηρίοισι· πάγχυ τε ἐλπίσας καταλύσειν τὴν Κύρου βασιληίην, πέμψας αὐτῖς ἐς Πυθῶ, Δελφοὺς δωρέεται, πυθόμενος αὐτῶν τὸ πλῆθος, κατ' ἄνδρα δύο στατήρσι ἕκαστον χρυσοῦ. Δελφοὶ δὲ ἀντὶ τούτων ἔδοσαν Κροῖσῳ καὶ Λυδοῖσι προμαντηίην καὶ ἀτελείην καὶ προεδρίην¹, καὶ ἐξεῖναι τῷ βουλομένῳ αὐτῶν γενέσθαι Δελφῶν ἐς τὸν αἰεὶ χρόνον.

CHAPITRE LV.

Crésus consulte sur la durée de sa monarchie. Réponse de l'oracle.

Δωρησάμενος δὲ τοὺς Δελφοὺς ὁ Κροῖσος, ἐχρηστηρίαζέτο τὸ τρίτον. Ἐπεῖτε γὰρ ἀη παρέλαβε τοῦ μαντηίου ἀληθείην, ἐνεφορέετο αὐτοῦ². Ἐπειρώτα δὲ τάδε χρηστηριαζόμενος, εἰ οἱ πολυχρόνιος ἔσται ἡ μοναρχία. Ἡ δὲ Πυθίη οἱ χρᾶ τάδε·

Ἄλλ' ὅταν ἡμίονος βασιλεὺς Μήδοισι γένηται,
καὶ τότε, Λυδὰ παδαβρέ³, πολυψήριδα παρ' Ἐρμον⁴
φεύγειν, μηδὲ μένειν, μηδ' αἰδεῖσθαι κακὸς εἶναι.

CHAPITRE LVI.

Crésus songe à rechercher l'alliance de Sparte et d'Athènes. Les Lacédémoniens descendaient des Hellènes, et les Athéniens des Pélasges. Emigrations des Hellènes.

Τούτοις ἐλθοῦσι τοῖσι ἔπεσε ὁ Κροῖσος πολλόν τι μάλιστα πάντων ἦσθη, ἐλπίζων ἡμίονου οὐδαμὰ ἀντ' ἀνδρὸς βασιλεύσειν Μήδων· οὐδ' ὦν αὐτός, οὐδὲ οἱ ἐξ αὐτοῦ, παύσεσθαι κοτε τῆς ἀρχῆς. Μετὰ δὲ ταῦτα,

ἐπρόκειξε ἱσταρέων, τοὺς ἂν Ἑλλήνων δυνατωτάτους
 εἶντας προσητήσασα φίλους. Ἱστορέων δέ, εὗρισκε
 Λακεδαιμονίους καὶ Ἀθηναίους προέχοντας, τοὺς μὲν
 τοῦ Δωρικοῦ γένεος, τοὺς δὲ τοῦ Ἰωνικοῦ. Ταῦτα γὰρ
 ἦν τὰ προκεκριμένα¹, εἶντα τὸ ἀρχαῖον τὸ μὲν Πελα-
 σγικόν, τὸ δὲ Ἑλληνικὸν ἔθνος. Καὶ τὸ μὲν οὐδαμῆ κω
 ἐξεχώρησε· τὸ δὲ πωλυπλάκητον κάρτα. Ἐπὶ μὲν γὰρ
 Δευκαλίωνος βασιλῆος οἴκεε γῆν τὴν Φθιώτιν· ἐπὶ δὲ
 Δώρου τοῦ Ἑλλήνος, τὴν ὑπὸ τὴν Ὀσσαν τε καὶ τὸν
 Οὐλυρπον χώραν, καλομένην δὲ Ἰσταιαίωτιν· ἐκ δὲ τῆς
 Ἰσταιαίωτιδος ὡς ἐξανέστη ὑπὸ Καδμείω, οἴκεε ἐν
 Πίνδοι, Μακεδόνον καλούμενον. Ἐνθεῦτεν δὲ αἰτίς ἐς τὴν
 Δρυαπίδα μετέβη, καὶ ἐκ τῆς Δρυαπίδος οὕτως ἐς Πελο-
 πόννησον ἐλθόν, Δωρικὸν ἐκλήθη.

CHAPITRE LVII.

De la langue des Pélasges. Les Athéniens l'oublièrent en devenant Hellènes.

Ἦντινα δὲ γλῶσσαν ἴεσαν οἱ Πελασγοί², οὐκ ἔχω
 ἀτρεκέως εἶπαι. Εἰ δὲ χρεῶν ἐστὶ τεκμαιρόμενον λέγειν
 τοῖσι νῦν ἔτι εἶσι Πελασγῶν, τῶν ὑπὲρ Τυρσηῶν Κρη-
 στῶνα πόλιν οἰκούντων, οἱ ὄμουροί κοτε ἦσαν τοῖσι νῦν
 Δωριεῦσι καλομένοισι (οἴκεον δὲ τῆνικαῦτα γῆν τὴν
 νῦν Θεσσαλιῶτιν καλομένην), καὶ τὴν Πλακίην τε
 καὶ Σκυλάκην Πελασγῶν οἰκισάντων³ ἐν Ἑλληςπόντῳ, αἱ
 σύνοικοι ἐγένοντο Ἀθηναίοισι, καὶ ὅσα ἄλλα Πελα-
 σγικά εἶντα πολίσματα τὸ οὐνομα μετέβαλε· εἰ τούτοις
 τεκμαιρόμενον δεῖ λέγειν, ἦσαν οἱ Πελασγοὶ βάρβαρον
 γλῶσσαν ἰέντες. Εἰ τοίνυν ἦν καὶ πᾶν τοιοῦτο τὰ Πε-
 λασγικόν, τὸ Ἀττικὸν ἔθνος, εἶν Πελασγικόν, ἅμα τῇ
 μεταβολῇ τῇ ἐς Ἑλλήνας καὶ τὴν γλῶσσαν μετέμαθε.

Καὶ γὰρ δὴ οὔτε οἱ Κρηστωνιῆται οὐδαμοῖσι τῶν νῦν σφεας περιοικεόντων εἰσὶ ὁμόγλωσσοι, οὔτε οἱ Πλακιηνοί, σφίσι δὲ ὁμόγλωσσοι· δηλοῦσῖτε, ὅτι, τὸν ἠνείκαντο γλώσσης χαρακτῆρα μεταβαίνοντες ἐς ταῦτα τὰ χωρία, τοῦτον ἔχουσι ἐν φυλακῇ¹.

CHAPITRE LVIII.

Comment les Hellènes se sont agrandis.

Τὸ δὲ Ἑλληνικὸν γλώσση μὲν, ἐπεῖτε ἐγένετο, αἰεὶ κοτε τῇ αὐτῇ διαχρέεται, ὡς ἐμοὶ καταφαίνεται εἶναι. Ἀποσχισθὲν μέντοι ἀπὸ τοῦ Πελασγικοῦ, ἐὼν ἀσθενές, ἀπὸ σμικροῦ τεο τὴν ἀρχὴν ὀρμεώμενον, αὔξεται ἐς πλῆθος τῶν ἐθνέων πολλῶν², μάλιστα προσκεχωρηκότων αὐτῷ καὶ ἄλλων ἐθνέων βαρβάρων συχῶν. Πρὸς δὴ ὧν ἔμοιγε δοκεῖ οὐδὲ τὸ Πελασγικὸν ἔθνος³, ἐὼν βάρβαρον, οὐδαμὰ μεγάλως αὐξηθῆναι.

CHAPITRE LIX.

Pisistrate, fils d'Hippocrate, était alors tyran d'Athènes. Prodige arrivé à Hippocrate aux jeux olympiques. Comment Pisistrate s'empare de la tyrannie. Il est chassé par Mégacles et Lycurgue.

Τούτων δὴ ὧν τῶν ἐθνέων τὸ μὲν Ἀττικὸν κατεχόμενόν τε καὶ διεσπασμένον⁴ ἐπυρθάνετο ὁ Κροῖσος ὑπὸ Πεισιστράτου τοῦ Ἰπποκράτεος, τοῦτον τὸν χρόνον τυραννεύοντος Ἀθηναίων. Ἰπποκράτεϊ γάρ, ἐόντι ἰδιώτῃ, καὶ θεωροῦντι τὰ Ὀλύμπια, τέρας ἐγένετο μέγα· θύσαντος γὰρ αὐτοῦ τὰ ἱρά, οἱ λέβητες ἐπεστεῶτες, καὶ κρεῶν τε ἐόντες ἔμπλεοι καὶ ὕδατος, ἄνευ πυρὸς ἔξεσαν, καὶ ὑπερέβαλον. Χίλων δὲ ὁ Λακεδαιμόνιος⁵ παρατυχῶν, καὶ θεησάμενος τὸ τέρας, συνεβούλευε Ἰπποκράτεϊ,

πρῶτα μὲν γυναῖκα τεκνοποιὸν μὴ ἄγεσθαι ἐς τὰ οἰκία· εἰ δὲ τυγχάνει ἔχων, δεύτερα τὴν γυναῖκα ἐκπέμπειν²· καὶ εἴ τις οἱ τυγχάνει ἐὼν παῖς, τοῦτον ἀπείπασθαι²· οὐκων, ταῦτα παραινέσαντος Χίλωνος, πείθεσθαι θέλειν τὸν Ἴπποκράτεια· γενέσθαι οἱ μετὰ ταῦτα τὸν Πεισίστρατον τοῦτον, ὅς, στασιαζόντων τῶν παράλων καὶ τῶν ἐκ τοῦ πεδίου Ἀθηναίων³, καὶ τῶν μὲν προεστεῶτος Μεγακλέος τοῦ Ἀλκμαίωνος, τῶν δὲ ἐκ τοῦ πεδίου Λυκούργου Ἀριστολαΐδew, καταφρονήσας τὴν τυραννίδα⁴, ἤγειρε τρίτην στάσιν. Συλλέξας δὲ στασιώτας, καὶ τῷ λόγῳ τῶν ὑπερακρίων προστάς⁵, μηχανᾶται τοιάδε. Τρωματίσας ἑωυτόν τε καὶ ἡμίονους, ἤλασε ἐς τὴν ἀγορὴν τὸ ζεῦγος, ὡς ἐκπεφευγῶς τοὺς ἐχθρούς, οἱ μιν ἐλαύνοντα ἐς ἀγρὸν ἠθέλησαν ἀπολέσαι δῆθεν· ἐδέετό τε τοῦ δήμου φυλακῆς τινος πρὸς αὐτοῦ κυρῆσαι, πρότερον εὐδοκιμήσας ἐν τῇ πρὸς Μεγαρέας γενομένη στρατηγίῃ⁶, Νίσαιάν τε ἐλών⁷, καὶ ἄλλα ἀποδεξάμενος μεγάλα ἔργα. Ὁ δὲ δῆμος ὁ τῶν Ἀθηναίων ἐξαπατηθεῖς, ἔδωκέ οἱ τῶν ἀστῶν καταλέξας ἀνδρας, τούτους, οἱ δορυφόροι μὲν οὐκ ἐγένοντο Πεισιστράτου, κορυνηφόροι δέ⁸. Ξύλων γὰρ κορύνας ἔχοντες εἶποντό οἱ ὀπισθεν. Συνεπαναστάντες δὲ οὗτοι ἅμα Πεισιστράτῳ, ἔσχον τὴν ἀκρόπολιν. Ἐνθα δὴ ὁ Πεισίστρατος ἤρχε Ἀθηναίων, οὔτε τιμὰς τὰς εἰούσας συνταράξας, οὔτε θέσμια μεταλλάξας· ἐπὶ τε τοῖσι κατεστεῶσι ἔνεμε τὴν πόλιν⁹, κοσμέων καλῶς τε καὶ εὖ.

CHAPITRE LX.

Mégaclès lui offre sa fille, et l'aide, au moyen d'une ruse, à rentrer dans Athènes.

Μετὰ δὲ οὐ πολλὸν χρόνον τωῦτό φρονήσαντες οἱ

τε τοῦ Μεγακλέους στασιῶται καὶ οἱ τοῦ Λυκούργου, ἐξελεύουσί μιν. Οὕτω μὲν Πεισίστρατος ἔσχε τὸ πρῶτον Ἀθήνας, καὶ τὴν τυραννίδα οὐκω κάρτα ἐρρίζωμένην ἔχων, ἀπέβαλε. Οἱ δὲ ἐξελάσαντες Πεισίστρατον, αὐτίς ἐκ νέης¹ ἐπ' ἀλλήλοισι ἐστασίασαν. Περιελαινόμενος² δὲ τῇ στάσι ὁ Μεγακλῆς, ἐπεκηρυκεύετο Πεισιστράτῳ, εἰ βούλοϊτό οἱ τὴν θυγατέρα³ ἔχειν γυναῖκα ἐπὶ τῇ τυραννίδι. Ἐνδεξαμένου δὲ τὸν λόγον καὶ ὁμολογήσαντος ἐπὶ τούτοισι Πεισιστράτου, μηχανῶνται δὴ ἐπὶ τῇ κατόδῳ πρῆγμα εὐηθέστατον, ὡς ἐγὼ εὐρίσκω, μακρῶ· ἐπεὶ γε ἀπεκρίθη ἐκ παλαιτέρου τοῦ βαρβάρου ἔθνους τὸ Ἑλληνικόν, ἐὼν καὶ δεξιώτερον, καὶ εὐηθῆς ἡλιθίου ἀπηλλαγμένον μᾶλλον· εἰ καὶ τότε γε οὗτοι ἐν Ἀθηναίοισι, τοῖσι πρώτοισι λεγομένοισι εἶναι Ἑλλήνων σοφίην, μηχανῶνται τοιάδε. Ἐν τῷ δήμῳ τῷ Παιανιῇ ἦν γυνή, τῇ οὖνομα ἦν Φύη⁴, μέγαθος ἀπὸ τεσσέρων πηχέων ἀπολείπουσα τρεῖς δακτύλους, καὶ ἄλλως εὐειδής. Ταύτην τὴν γυναῖκα σκευάσαντες πανοπλίη, ἐς ἄρμα ἐςβιδάσαντες, καὶ προδέξαντες σχῆμα οἷόν τι ἔμελλε εὐπρεπέστατον φανέσθαι ἔχουσα, ἤλαυνον ἐς τὸ ἄστυ, προδρόμους κήρυκας προπέμψαντες, οἱ τὰ ἐντεταλμένα ἠγόρευαν ἐς τὸ ἄστυ ἀπικόμενοι, λέγοντες τοιάδε· « Ὁ Ἀθηναῖοι, δέκεσθε ἀγαθῷ νόῳ Πεισίστρατον, τὸν αὐτῇ ἢ Ἀθηναίῃ τιμήσασα ἀνθρώπων μάλιστα, κατὰγει ἐς τὴν ἐσωτῆς ἀκρόπολιν. » Οἱ μὲν δὴ ταῦτα διαφοιτέοντες ἔλεγον· αὐτίκα δὲ ἐς τε τοὺς δήμους φάτις ἀπίκετο, ὡς Ἀθηναίῃ Πεισίστρατον κατὰγει· καὶ οἱ ἐν τῷ ἄστεϊ, πειθόμενοι τὴν γυναῖκα εἶναι αὐτὴν τὴν θεόν, προσέχοντό τε τὴν ἀνθρώπων, καὶ ἐδέκοντο τὸν Πεισίστρατον.

CHAPITRE LXI.

Rupture de Mégaclos et de Pisistrate. Chassé de nouveau, Pisistrate cherche du secours.

Ἀπολαδίων δὲ τὴν τυραννίδα τρόπῳ τῷ εἰρημένῳ ὁ Πεισίστρατος, κατὰ τὴν ὁμολογίην τὴν πρὸς Μεγακλέα γενομένην γαμέει τοῦ Μεγακλέους τὴν θυγατέρα¹. Οἷα δὲ παίδων τέ οἱ ὑπαρχόντων νετινέων, καὶ λεγομένων ἐναγέων εἶναι τῶν Ἀλκμαίωνιδέων², οὐ βουλόμενός οἱ γενέσθαι ἐκ τῆς νεογάμου γυναικὸς τέκνα, οὐκ ἐμίσητό οἱ. Τὰ μὲν νυν πρῶτα ἔκρυπτε ταῦτα ἡ γυνή· μετὰ δέ, εἴτε ἱστορεύσῃ, εἴτε καὶ οὐ, φράζει τῇ ἐωυτῆς μητρί· ἢ δέ, τῷ ἀνδρί. Τὸν δὲ θεινόν τι ἔσχε ἀτιμάζεσθαι πρὸς Πεισιστράτου³. Ὀργῇ δέ, ὡς εἶχε, καταλλάσσετο τὴν ἔχθρην τοῖσι στασιώταισι. Μαθῶν δὲ ὁ Πεισίστρατος τὰ ποιούμενα ἐπ' ἐωυτῷ, ἀπαλλάσσετο ἐκ τῆς χώρας τὸ παράπαν. Ἀπικόμενος δὲ ἐς Ἐρέτριαν⁴, ἐβουλεύετο ἅμα τοῖσι παισὶ. Ἰππίεω δὲ γνώμην νικῆσαντος⁵, ἀνακτᾶσθαι ὀπίσω τὴν τυραννίδα, ἐνθαῦτα ἡγεῖρον ὄωτινας ἐκ τῶν πολίων, αἵτινές σφι προηδέατό⁶ κού π. Πολλῶν δὲ μεγάλᾳ παρασχόντων χρήματα, Θηβαῖοι ὑπερεβάλλοντο τῇ ὀσσι τῶν χρημάτων. Μετὰ δέ, οὐ πολλῷ λόγῳ εἰπεῖν⁷, χρόνος διέβη, καὶ πάντα σφι ἐξήργητο ἐς τὴν κάτοδον. Καὶ γὰρ Ἀργεῖοι μισθωτοὶ ἄπικαντο ἐκ Πελοποννήσου· καὶ Νάξιος σφι ἀνὴρ ἀπιγμένος ἐθελοντής, τῷ οὖνομα ἦν Λύγδαμις⁸, προθυμίην πλείστην παρείχετο, κομίσας καὶ χρήματα καὶ ἀνδρας.

CHAPITRE LXII.

Il marche sur Athènes. Paroles d'un devin

Ἐξ Ἐρετρίας δὲ ὀρμηθέντες, διὰ ἑνδεκάτου ἔτους⁹

ἀπίκοντο ὀπίσω. Καὶ πρῶτον τῆς Ἀττικῆς ἴσχουσι Μα-
ραθῶνα. Ἐν δὲ τούτῳ τῷ χώρῳ σφι στρατοπεδευομέ-
νοισι, οἳ τε ἐκ τοῦ ἄστεος στασιῶται ἀπίκοντο, ἄλλοι τε
ἐκ τῶν δῆμων προσέρρεον, οἷσι ἡ τυραννὶς πρὸ ἐλευθε-
ρίας ἦν ἀσπαστότερον. Οὗτοι μὲν δὴ συνηλίζοντο. Ἀθη-
ναίων δὲ οἱ ἐκ τοῦ ἄστεος, ἕως μὲν Πεισίστρατος τὰ
χρήματα ἤγειρε, καὶ μεταῦτις ὡς ἔσχε Μαραθῶνα, λό-
γον οὐδένα εἶχον. Ἐπεῖτε δὲ ἐπύθοντο ἐκ τοῦ Μαρα-
θῶνος αὐτὸν πορεύεσθαι ἐπὶ τὸ ἄστυ, οὕτω δὴ βοη-
θέουσι ἐπ' αὐτόν. Καὶ οὗτοι τε πανστρατιῇ ἤϊσαν ἐπὶ
τοὺς κατιόντας· καὶ οἱ ἀμφὶ Πεισίστρατον, ὡς ὀρμηθέν-
τες ἐκ Μαραθῶνος ἤϊσαν ἐπὶ τὸ ἄστυ, ἐς τὸ αὐτὸ συνιόν-
τες ἀπικνέονται ἐπὶ Παλληνίδος Ἀθηναίης ἱρόν, καὶ
ἀντία ἔθεντο τὰ ὄπλα¹. Ἐνθαῦτα θείῃ πομπῇ χρεώ-
μενος² παρίσταται Πεισιστράτῳ Ἀμφίλυτος ὁ Ἀκαρνεύς,
χρησμολόγος ἀνήρ, ὅς οἱ προσιῶν χρεῶν ἐν ἑξαμέτρῳ τό-
νῳ, τάδε λέγων·

Ἐρρίπται δ' ὁ βόλος, τὸ δὲ δίκτυον ἐκπεπέτασται·
θύννοι δ' οἰμήσουσι σεληναίης διὰ νυκτός.

CHAPITRE LXIII.

Pisistrate rentre la nuit dans Athènes.

Ὁ μὲν δὴ οἱ ἐνθεάζων χρεῶν τάδε. Πεισίστρατος δέ,
συλλαβὼν τὸ χρηστήριον, καὶ φᾶς δέκεσθαι τὸ χρη-
σθέν, ἐπῆγε τὴν στρατιήν. Ἀθηναῖοι δὲ οἱ ἐκ τοῦ ἄστεος
πρὸς ἄριστον τετραμμένοι ἦσαν δὴ τηνικαῦτα· καὶ
μετὰ τὸ ἄριστον μετεξέτεροι αὐτῶν, οἱ μὲν πρὸς κύβους,
οἱ δὲ πρὸς ὕπνον. Οἱ δὲ ἀμφὶ Πεισίστρατον ἐσπεσόντες,
τοὺς Ἀθηναίους τρέπουσι. Φευγόντων δὲ τούτων, βου-
λὴν ἐνθαῦτα σοφωτάτην Πεισίστρατος ἐπιτεχνᾶται,
ὅπως μῆτε ἀλισθεῖεν ἔτι οἱ Ἀθηναῖοι, διεσκεδασμένοι τε

εἶεν. Ἀναβιβάσας τοὺς παῖδας ἐπὶ ἵππους, προέπεμπε· οἱ δὲ καταλαμβάνοντες τοὺς φεύγοντας, ἔλεγον τὰ ἐντεταλμένα ὑπὸ Πεισιστράτου, θαρσέειν τε κελεύοντες, καὶ ἀπιέναι ἕκαστον ἐπὶ τὰ ἑωυτοῦ.

CHAPITRE LXIV.

Il affermit son pouvoir, et purifie Délos.

Πειθομένων δὲ τῶν Ἀθηναίων, οὕτω δὴ Πεισίστρατος τὸ τρίτον σχὼν Ἀθήνας, ἐρρίζωσε τὴν τυραννίδα ἐπικουροῖσι τε πολλοῖσι, καὶ γρημάτων συνόδοισι, τῶν μὲν αὐτόθεν, τῶν δὲ ἀπὸ Στρυμόνος ποταμοῦ συνιόντων¹, ὁμήρους τε τῶν παραμεινάντων Ἀθηναίων καὶ μὴ αὐτίκα φυγόντων παῖδας λαβῶν, καὶ καταστήσας ἐς Νάξον (καὶ γὰρ ταύτην ὁ Πεισίστρατος κατεστρέψατο πολέμῳ, καὶ ἐπέτρεψε Λυγδάμι), πρὸς τε ἔτι τούτοισι τὴν νῆσον Δῆλον καθήρας ἐκ τῶν λογίων, καθήρας δὲ ὧδε. Ἐπ' ὅσον ἐποψίς τοῦ ἱεροῦ εἶχε, ἐκ τούτου τοῦ γῶρου παντὸς ἐξορύξας τοὺς νεκροὺς, μετεφόρεε ἐς ἄλλον γῶρον τῆς Δήλου. Καὶ Πεισίστρατος μὲν ἐτυράννευε Ἀθηναίων· Ἀθηναίων δὲ οἱ μὲν ἐν τῇ μάχῃ ἐπεπτώκεσαν, οἱ δὲ αὐτῶν μετὰ Ἀλκμαιωνιδέων ἔφευγον ἐκ τῆς οἰκῆτης.

CHAPITRE LXV.

Les Lacédémoniens commençaient à prendre le dessus dans leur guerre contre les Tégéates. — Réformes accomplies par Lycurgue.

Τοὺς μὲν νυν Ἀθηναίους τοιαῦτα τὸν χρόνον τοῦτον ἐπυρθάνετο ὁ Κροῖσος κατέχοντα· τοὺς δὲ Λακεδαιμόνιους ἐκ κακῶν τε μεγάλων πεφευγότας, καὶ ἔοντας ἤδη τῷ πολέμῳ κατυπεριτέρους Τεγεατέων. Ἐπὶ γὰρ Λέοντος βασιλεύοντος καὶ Ἠγησικλέος ἐν Σπάρτῃ, τοὺς ἄλλους

πολέμους εὐτυχεόντες οἱ Λακεδαιμόνιοι, πρὸς Τεγεά-
 τας μούρους προσέπταιον¹. Τὸ δὲ ἔτι πρότερον τούτων,
 καὶ κακονομώτατοι ἦσαν σχεδὸν πάντων Ἑλλήνων,
 κατὰ τε σφέας αὐτούς, καὶ ξείνοισι ἀπρόσμικτοι². Μετέ-
 βαλον δὲ ὧδε ἐς εὐνομίην. Λυκούργου, τῶν Σπαρτιητέων
 δοκίμου ἀνδρός, ἐλθόντος ἐς Δελφοὺς ἐπὶ τὸ χρηστήριον,
 ὡς ἐσήτε ἐς τὸ μέγαρον, εὐθύς ἡ Πυθίη λέγει τάδε·

Ἦκεις, ὦ Λυκούργε, ἐμὸν ποτὶ πύονα κῆρ,
 Ζηνὶ φίλος, καὶ πᾶσι Ὀλύμπια δώματ' ἔχουσι.
 Διζῶ, ἢ σε θεὸν μαντεύσομαι, ἢ ἄνθρωπον·
 ἀλλ' ἔτι καὶ μᾶλλον θεὸν ἔλπομαι, ὦ Λυκούργε.

Οἱ μὲν δὴ τινες πρὸς τούταισι λέγουσι καὶ φράσαι αὐτῶ
 τῆν Πυθίην τὸν νῦν κατεσπεῖωτα κόσμον³ Σπαρτιήτησι.
 Ὡς δ' αὐτοὶ Λακεδαιμόνιοι λέγουσι, Λυκούργον ἐπιτρο-
 πεύσαντα Λεωδῶτew, ἀδελφιδέου μὲν ἐωυτοῦ, βασιλεύ-
 οντος δὲ Σπαρτιητέων, ἐκ Κρήτης ἀγαγέσθαι ταῦτα. Ὡς
 γὰρ ἐπετρόπευσε τάχιστα, μετέστησε τὰ νόμιμα πάντα,
 καὶ ἐφύλαξε ταῦτα μὴ παραβαίνειν. Μετὰ δὲ, τὰ ἐς
 πόλεμον ἔχοντα, ἐνωματίας καὶ τριηγάδας καὶ συσι-
 τια⁴, πρὸς τε τούτοισι τοὺς ἐφόρους⁵ καὶ γέροντας ἔστησε
 Λυκούργος.

CHAPITRE LXVI.

Les Lacédémoniens consultent l'oracle sur la conquête de l'Arcadie. Ils marchent contre les Tégéates, et sont battus.

Οὕτω μὲν μεταβαλόντες εὐνομήθησαν. Τῷ δὲ Λυ-
 κούργῳ τελευτήσαντι ἱρὸν εἰσάμενοι, σέβονται μεγά-
 λως. Οἷα δὲ ἐν τε χώρῃ ἀγαθῇ, καὶ πλήθει σὺν ὀλί-
 γων ἀνδρῶν, ἀνά τε ἔδραμον⁶ αὐτίκα, καὶ εὐθηνήθησαν.
 Καὶ δὴ σφι οὐκέτι ἀπέχρα ἡσυχίην ἄγειν, ἀλλὰ κατα-
 φρονήσαντες⁷ Ἀρκάδων κρέσσονες εἶναι, ἐχρηστηριά-

ζοντο ἐν Δελφοῖσι ἐπὶ πάσῃ τῇ Ἀρκάδων χώρῃ. Ἡ δὲ Πυθίη σφι χρᾶ τάδε·

Ἀρκάδινα μὲ αἰταῖς, Μίγα μὲ αἰταῖς· οὐ τοι δώσω.
 Πολλοὶ ἐν Ἀρκαδίῃ βαλανηράγοι ἄνδρες ἕασι,
 οἱ σ' ἀποκωλύσουσιν. Ἐγὼ δὲ τοι οὔτι μεγαίρω.
 Δώσω τοι Τεγέην ποσσίκροτον ὀρχήσασθαι,
 καὶ καλὸν πεδία σχοίνῃ διαμετρήσασθαι.

Ταῦτα ὡς ἀπεισιγθέντα ἤκουσαν οἱ Λακεδαιμόνιοι, Ἀρκάδων μὲν τῶν ἄλλων ἀπείχοντο· οἱ δὲ, πέδας φερόμενοι, ἐπὶ Τεγεήτας ἐστρατεύοντο, χρησμῶ κιβδήλῳ πίσυνοι, ὡς δὴ ἐξανδραποδιούμενοι τοὺς Τεγεήτας. Ἐσσωθέντες δὲ τῇ συμβολῇ, ὅσοι αὐτῶν ἐζωγρήθησαν, πέδας τε ἔχοντες τὰς ἐφέροντο αὐτοί, καὶ σχοίνῃ διαμετρησάμενοι τὸ πεδίον τὸ Τεγεητέων, ἐργάζοντο¹. Αἱ δὲ πέδαι αὐταί, ἐν τῆσι ἐδεδέεατο, ἔτι καὶ ἐς ἐμὲ ἦσαν σῶαι ἐν Τεγέῃ, περὶ τὸν νηὸν τῆς Ἀλέης Ἀθηναίης² κρεμάμεναι.

CHAPITRE LXVII.

Ils consultent de nouveau. La Pythie leur conseille de rapporter à Sparte les ossements d'Oreste.

Κατὰ μὲν δὴ τὸν πρότερον πόλεμον συνεχέως αἰεὶ κακῶς ἀέθλεον πρὸς τοὺς Τεγεήτας. Κατὰ δὲ τὸν κατὰ Κροῖσον χρόνον, καὶ τὴν Ἀναξανδρίδεώ τε καὶ Ἀρίστωνος βασιλείην ἐν Λακεδαίμονι, ἦδη οἱ Σπαρτιῆται κατυπέρτεροι τῷ πολέμῳ ἐγεγόνεσαν, τρόπῳ τοιῶδε γενόμενοι. Ἐπειδὴ αἰεὶ τῷ πολέμῳ ἐσσοῦντο ὑπὸ Τεγεητέων, πέμψαντες θεοπρόπους ἐς Δελφούς, ἐπειρώτεον, τίνα ἂν θεῶν ἰλασάμενοι, κατύπερθε τῷ πολέμῳ Τεγεητέων γενοίετο. Ἡ δὲ Πυθίη σφι ἔχρησε, τὰ Ὀρέστω τοῦ Ἀγαμέμνονος ὅστέα ἐπαγαγομένους. Ὡς δὲ ἀνευρεῖν

οὐκ οἰοί τε ἐγινέατο τὴν θήκην τοῦ Ὀρέστω, ἔπεμπον αὐτίς ἐς θεὸν ἐπειρησομένους τὸν χῶρον, ἐν τῷ κέοιτο ὁ Ὀρέστης. Εἰρωτῶσι δὲ ταῦτα τοῖσι θεοπρόποισι λέγει ἡ Πυθίη τάδε·

Ἔστι τις Ἀρκαδίας Τεγέη λευρῶ ἐνὶ χῶρῳ,
 ἐνθ' ἀνεμοὶ πνεύουσι δύο κρατερῆς ὑπ' ἀνάγκης,
 καὶ τύπος ἀντίτυπος, καὶ πῆμ' ἐπὶ πῆματι κείται.
 Ἐνθ' Ἀγαμεμνονίδην κατέχει φυσίζρος αἶα·
 τὸν σὺ κομισσάμενος Τεγέης ἐπιτάβροθος ἔσση.

Ὡς δὲ καὶ ταῦτα ἤκουσαν οἱ Λακεδαιμόνιοι, ἀπεῖχον τῆς ἐξευρέσειος οὐδὲν ἔλασσον', πάντα διζήμενοι· ἐς οὗ δὴ Λίχης, τῶν ἀγαθοεργῶν καλσομένων Σπαρτιητέων, ἀνεῦρε. Οἱ δὲ ἀγαθοεργοὶ εἰσι τῶν ἀστῶν, ἐξίοντες ἐκ τῶν ἰππέων αἰεὶ οἱ πρεσβύτατοι, πέντε ἔτεος ἐκάστου· τοὺς δεῖ τοῦτον τὸν ἐνιαυτόν, τὸν ἂν ἐξίωσι ἐκ τῶν ἰππέων, Σπαρτιητέων τῷ κοινῷ διαπεμπομένουσ μη ἐλινύειν ἄλλους ἄλλη².

CHAPITRE LXVIII.

Lichas découvre ces ossements à Tégée, et s'en empare. Dès lors, supériorité des Lacédémoniens.

Τούτων ὦν τῶν ἀνδρῶν Λίχης ἀνεῦρε ἐν Τεγέῃ, καὶ συντυχίῃ χρησάμενος καὶ σοφίῃ. Εὐούσης γὰρ τοῦτον τὸν χρόνον ἐπιμιξίης πρὸς τοὺς Τεγεήτας, ἐλθὼν ἐς χαλκῆϊον, ἐθηεῖτο σιδήρον ἐξελαυνόμενον· καὶ ἐν θῶματι ἦν, ὀρέων τὸ ποιεόμενον. Μαθὼν δὲ μιν ὁ χαλκεὺς ἀποθωμάζοντα, εἶπε παυσάμενος τοῦ ἔργου· « Ἡ κου ἂν, ὦ ξεῖνε Λάκων, εἶπερ εἶδες τό περ ἐγώ, κάρτα ἂν ἐθώμαζες, ὅκου³ νῦν οὕτω τυγχάνεις θῶμα ποιεύμενος τὴν ἐργασίην τοῦ σιδήρου. Ἐγὼ γὰρ ἐν τῆδε θέλων τῇ αὐλῇ φρέαρ ποιήσασθαι, ὀρύσσων ἐπέτυχον

σορῶ ἑπταπῆχει· ὑπὸ δὲ ἀπιστίας μὴ μὲν γενέσθαι μηδαμὰ μέζοντας ἀνθρώπους τῶν νῦν¹, ἀνῶξα αὐτήν, καὶ εἶδον τὸν νεκρὸν μήκει ἴσου ἑόντα τῇ σορῶ. Μετρήσας δέ, συνέχωσα ὀπίσω. » Ὁ μὲν δὴ οἱ ἔλεγε τάπερ ὀπώπεε· ὁ δέ, ἐνώσας τὰ λεγόμενα, συνεβάλλετο τὸν ὀρέστεα κατὰ τὸ θεοπρόπιον τοῦτον εἶναι, τῆδε συμβαλλόμενος· τοῦ χαλκῆος δύο ὀρέων φύσας, τοὺς ἀνέμους εὗρισκε ἑόντας· τὸν δὲ ἄκμονα καὶ τὴν σφῦραν, τὸν τε τύπον καὶ τὸν ἀντίτυπον· τὸν δὲ ἐξελαυνόμενον σίδηρον, τὸ πῆμα ἐπὶ πῆματι κείμενον, κατὰ τοιόνδε τι εικάζων, ὡς ἐπὶ κακῷ ἀνθρώπου σίδηρος ἀνεύρηται. Συμβαλλόμενος δὲ ταῦτα, καὶ ἀπελθὼν ἐς Σπάρτην, ἔφραζε Λακεδαιμονίοισι πᾶν τὸ πρῆγμα. Οἱ δέ, ἐκ λόγου πλαστοῦ ἐπενείκαντές οἱ αἰτίην, ἐδίωξαν². Ὁ δέ, ἀπικόμενος ἐς Τεγέην, καὶ φράζων τὴν ἐνωτοῦ συμφορὴν πρὸς τὸν χαλκέα, ἐμισθοῦτο παρ' οὐκ ἐκδιδόντος τὴν αὐλήν. Χρόνῳ δὲ ὡς ἀνέγνωσε³, ἐνοικίσθη. Ἀνορύξας δὲ τὸν τάφον, καὶ τὰ ὀστέα συλλέξας, οἴχετο φέρων ἐς Σπάρτην. Καὶ ἀπὸ τούτου τοῦ χρόνου, ὅπως πειρώατο ἀλλήλων, πολλῶ κατυπέρτεροι τῷ πολέμῳ ἐγίνοντο οἱ Λακεδαιμόνιοι. Ἦδη δὲ σφι καὶ ἡ πολλὴ τῆς Πελοποννήσου ἦν κατεστραμμένη.

CHAPITRE LXIX.

Alliance entre Crésus et les Lacédémoniens. Présents de Crésus.

Ταῦτα δὴ ὦν πάντα πυνηθάνομενος ὁ Κροῖσος, ἔπεμπε ἐς Σπάρτην ἀγγέλους δῶρά τε φέροντας, καὶ δεησομένους συμμαχίης, ἐντειλάμενός τε τὰ λέγειν χρῆν. Οἱ δὲ ἐλθόντες, ἔλεγον· « Ἐπεμψε ἡμέας Κροῖσος, ὁ Λυδῶν τε καὶ ἄλλων ἐθνέων βασιλεύς, λέγων τάδε· «ὦ Λακεδαιμόνιοι, χρήσαντος τοῦ θεοῦ τὸν Ἕλληνα⁴ φίλεν

προσθέσθαι, ὑμέας γὰρ πυθάνομαι προστάται τῆς
 Ἑλλάδος, ὑμέας ὦν κατὰ τὸ χρηστήριον προσκαλέσ-
 μαι, φίλος τε θέλω γινέσθαι καὶ σύμμαχος ἄνευ τε
 δόλου καὶ ἀπάτης. » Κροῖσος μὲν δὴ ταῦτα δι' ἀγγέ-
 λων ἐπεκηρυκεύετο. Λακεδαιμόνιοι δέ, ἀκηκόες καὶ
 αὐτοὶ τὸ θεοπράπιον τὸ Κροῖσῳ γινόμενον, ἤσθησάν
 τε τῇ ἀρίξει τῶν Λυδῶν, καὶ ἐποίησαντο ὄρκια ξεινίας
 πέρι καὶ συμμαχίας· καὶ γὰρ τινας αὐτοῦς εὐεργεσίας
 εἶχον ἐκ Κροῖσου πρότερον ἐτι γεγαυῖαι. Πέμπσαντες
 γὰρ οἱ Λακεδαιμόνιοι ἐς Σάρδις, χρυσὸν ἄνεοντο¹, ἐς
 ἀγαλμα βουλόμενοι χρήσασθαι τούτῳ, τὸ νῦν τῆς Λα-
 κωνικῆς ἐν Θόρυκι ἴδρυται. Ἀπόλλωνος· Κροῖσος δέ
 σφι ἄνεομένοιαι ἐδῶκε δωτήην.

CHAPITRE LXX.

Présent des Lacédémoniens à Crésus.

Τούτῳ τε ὦν εἵνεκεν οἱ Λακεδαιμόνιοι τὴν συμμα-
 χίην ἐδέξαντο, καὶ ὅτι ἐκ πάντων σφέας προκρίνας Ἑλ-
 λήνων, αἰρέετα φίλους. Καὶ τοῦτο μὲν, αὐτοὶ ἦσαν
 ἐτοῖμοι ἐπαγγεῖλαντι· τοῦτα δέ, ποιησάμενοι κρητῆρα
 χαλκεον, ζυθίῳ² τε ἐξώθεν πλήσαντες περὶ τὸ χεῖλος,
 καὶ μεγάλῃ τριηκοσίους ἀμφορέας χωρέοντα ἤγον,
 δῶρον βουλόμενοι ἀπιδούναι Κροῖσῳ. Οὗτος ὁ κρητῆρ
 οὐκ ἀπίκετο ἐς Σάρδις, δι' αἰτίας διασείας λεγομένας
 τάςδε. Οἱ μὲν Λακεδαιμόνιοι λέγουσι, ὡς ἐπεῖτε
 ἀγόμενος ἐς τὰς Σάρδις ὁ κρητῆρ ἐγίνετο κατὰ τὴν Σα-
 μίην, πυθόμενοι Σάμιοι ἀπελοίατο αὐτόν, νηυσὶ μα-
 κρῆσι ἐπιπλώσαντες. Αὐτοὶ δὲ Σάμιοι λέγουσι, ὡς
 ἐπεῖτε ὑστέρησαν οἱ ἄγοντες τῶν Λακεδαιμονίων τὸν
 κρητῆρα, ἐπυθάνοντο δὲ Σάρδις τε καὶ Κροῖσον ἠλω-
 κέναι, ἀπέδοντο τὸν κρητῆρα ἐν Σάμῳ, ἰδιώτας δὲ

ἄνδρας πριαμένους ἀναθεῖναι μιν ἐς τὸ Ἰραῖον. Τάχα δὲ ἂν καὶ οἱ ἀποδόμενοι λέγοιεν, ἀπικόμενοι ἐς Σπάρτην, ὡς ἀπαιρηθείσασιν ὑπὸ Σαμίων.

CHAPITRE LXXI.

Sages conseils de Sadanis à Crésus pour le détourner de la guerre.

Κατὰ μὲν νυκτὸν κρητῆρα οὕτω ἔσχε. Κροῖσος δέ, ἁμαρτῶν τοῦ χρησμοῦ¹, ἐποιέετο στρατηγεῖν ἐς Καππαδοκίην, ἐλπίσας καταιρήσειν Κῦρόν τε καὶ τὴν Περσέων δύναμιν. Παρασκευαζομένου δὲ Κροῖσου στρατεύεσθαι ἐπὶ Πέρσας, τῶν τις Λυδῶν, νομιζόμενος καὶ πρόσθεν εἶναι σοφός, ἀπὸ δὲ ταύτης τῆς γνώμης καὶ τὸ κάρτα οὖνομα ἐν Λυδοῖσι ἔχων, συνεβούλευσε Κροῖσῳ τάδε (οὖνομά οἱ ἦν Σάνδανις)· « ὦ βασιλεῦ, ἐπ’ ἄνδρας τοιούτους στρατεύεσθαι παρασκευάζεαι, οἱ σκυτίνας μὲν ἀναξυρίδας, σκυτίνην δὲ τὴν ἄλλην ἐσθῆτα φορέουσι· σιτεύονται δὲ οὐκ ὅσα ἐθέλουσι, ἀλλ’ ὅσα ἔχουσι, χώρην ἔχοντες τρηχεῖν· πρὸς δέ, οὐκ οἶνω διαχρέονται, ἀλλὰ ὑδροποτέουσι· οὐ σῦκα δὲ ἔχουσι τρώγειν, οὐκ ἄλλο ἀγαθὸν οὐδέν. Τοῦτο μὲν δὴ, εἰ νικῆσεις, τί σφρας ἀπαιρήσειαι, τοῖσί γε μὴ ἔστι μηδέν; τοῦτο δέ, ἦν νικηθῆς, μάθε ὅσα ἀγαθὰ ἀποδαλέεις. Γευσάμενοι γὰρ τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν, περιέξονται, οὐδὲ ἀπωστοὶ ἔσονται. Ἐγὼ μὲν νυκτὸν θεοῖσι ἔχω χάριν, οἳ οὐκ ἐπὶ νόον ποιεοῦσι Πέρσῃσι στρατεύεσθαι ἐπὶ Λυδοῦς. » Ταῦτα λέγων, οὐκ ἔπειθε τὸν Κροῖσον. Πέρσῃσι γάρ, πρὶν Λυδοῦς καταστρέψασθαι, ἦν οὔτε ἀδρόν οὔτε ἀγαθὸν οὐδέν.

CHAPITRE LXXII.

L'Halys sépare les deux empires des Mèdes et des Lydiens.

Οἱ δὲ Καππαδόκαι ὑπὸ Ἑλλήνων Σύριοι ὀνομάζονται· ἦσαν δὲ οἱ Σύριοι οὗτοι, τὸ μὲν πρότερον ἢ Πέρσας ἄρξαι, Μήδων κατήκοι, τότε δὲ Κύρου. Ὁ γὰρ οὖρος ἦν τῆς τε Μηδικῆς ἀρχῆς καὶ τῆς Λυδικῆς ὁ Ἄλυσ ποταμός, ὃς ῥέει ἐξ Ἀρμενίου οὖρεος διὰ Κιλικῶν· μετὰ δέ, Ματιηνοὺς μὲν ἐν δεξιῇ ἔχει ῥέων, ἐκ δὲ τοῦ ἐτέρου Φρύγας· παραμειβόμενος δὲ τούτους, καὶ ῥέων ἄνω πρὸς βορέην ἀνεμον, ἔνθεν μὲν Συρίους Καππαδόκας ἀπέργει, ἐξ εὐωνύμου δὲ Παφλαγόνας. Οὕτω ὁ Ἄλυσ ποταμός ἀποτάμνει σχεδὸν πάντα τῆς Ἀσίας τὰ κάτω ἐκ θαλάσσης τῆς ἀντίον Κύπρου ἐς τὸν Εὐξείνου πόντον. Ἔστι δὲ αὐγὴν οὗτος τῆς χώρας ταύτης ἀπάσης· μῆκος ὁδοῦ¹, εὐζώνῳ ἀνδρὶ² πέντε ἡμέραι ἀναισιμῶνται.

CHAPITRE LXXIII.

Crésus marche sur la Cappadoce. Il veut venger son beau-frère Astyage, détrôné par Cyrus. — Des Scythes, réfugiés en Médie, servent à Cyaxare le corps d'un enfant, et se retirent à Sardes.

Ἐστρατεύετο δὲ ὁ Κροῖσος ἐπὶ τὴν Καππαδοκίην τῶνδε εἵνεκα, καὶ γῆς ἱμέρω, προσκτήσασθαι πρὸς τὴν ἐνωτοῦ μοῖραν βουλόμενος, καὶ μάλιστα τῷ χρηστηρίῳ πίσυρος εἶναι, καὶ τίσασθαι θέλων ὑπὲρ Ἀστυάγεω Κῦρον. Ἀστυάγεα γάρ, τὸν Κυαξάρει, εἶοντα Κροῖσου μὲν γαμβρόν, Μήδων δὲ βασιλέα, Κῦρος ὁ Καμβύσειω καταστρεψάμενος εἶχε, γενόμενον γαμβρόν Κροῖσῳ ᾧδε. Σκυθέων τῶν νομάδων εἴλη ἀνδρῶν στασιάσασα, ὑπεξῆλθε ἐς γῆν τὴν Μηδικήν. Ἐτυράννευε δὲ τὸν χρόνον τοῦτον Μήδων Κυαξάρης, ὁ Φραόρτει, τοῦ

Δηϊόκω, ὃς τοὺς Σκύθας τούτους τὸ μὲν πρῶτον περι-
εῖπε εὐ¹, ὡς ἑόντας ἰκέτας· ὥστε δὲ περὶ πολλοῦ ποιού-
μενος αὐτούς, παῖδάς σφι παρέδωκε τὴν γλῶσσάν τε
ἐκμαθέειν, καὶ τὴν τέχνην τῶν τόξων. Χρόνου δὲ γενο-
μένου, καὶ αἰεὶ φοιτούντων τῶν Σκυθέων ἐπ' ἄγρην,
καὶ αἰεὶ τι φερόντων, καὶ κοτε συνήθεικε ἐλεῖν σφέας
μηδέν· νοστήσαντας δὲ αὐτούς κεινήσι χερσὶ ὁ Κυα-
ξάρης (ἦν γάρ, ὡς διέδεξε, ὄργην ἄκρος) τρηγέως
κάρτα περιέσπε ἀεικείη. Οἱ δὲ ταῦτα πρὸς Κυαξάρει
παθόντες, ὥστε ἀνάξια σφείων αὐτῶν πεπονθότες, ἐξού-
λευσαν τῶν παρά σφίσι διδασκομένων παίδων ἕνα κα-
τακόψαι, σκευάσαντες δὲ αὐτόν, ὥσπερ ἐώθησαν καὶ
τὰ θηρία σκευάζειν, Κυαξάρει δοῦναι φέροντες, ὡς
ἄγρην δῆθεν, δόντες δέ, τὴν ταχίστην κομιζέσθαι
παρὰ Ἄλυάττεα, τὸν Σαδυάττεω, ἐς Σάρδις. Ταῦτα καὶ
δὴ ἐγένετο. Καὶ γὰρ Κυαξάρης καὶ οἱ παρεόντες θαι-
τυμόνες τῶν κρεῶν τούτων ἐπάσαντο· καὶ οἱ Σκύθαι,
ταῦτα ποιήσαντες, Ἄλυάττεω ἰκέται ἐγένοντο.

CHAPITRE LXXIV.

Guerre à ce sujet entre les Lydiens et les Mèdes. En faisant la paix,
Alyattes donne sa fille à Astyage, fils de Cyaxare.

Μετὰ δὲ ταῦτα (οὐ γὰρ δὴ ὁ Ἄλυάττης ἐξεδίδου
τοὺς Σκύθας ἐξαιτέοντι Κυαξάρει) πόλεμος τοῖσι Λυ-
δοῖσι καὶ τοῖσι Μήδοισι ἐγεγόνεε ἐπ' ἕτεα πέντε· ἐν
τοῖσι πολλάκις μὲν οἱ Μῆδοι τοὺς Λυδοὺς ἐνίκησαν,
πολλάκις δὲ οἱ Λυδοὶ τοὺς Μήδους· ἐν δέ², καὶ νυκτο-
μαχίην τιὰ ἐποιήσαντο. Διαφέρουσι δὲ σφι ἐπὶ ἴσης³
τὸν πόλεμον, τῷ ἕκτῳ ἔτει συμβολῆς γενομένης, συνή-
νεικε ὥστε⁴ τῆς μάχης συνεστεώσης τὴν ἡμέρην ἑξα-
πίνης νύκτα γενέσθαι. Τὴν δὲ μεταλλαγὴν ταύτην τῆς

ἡμέρης Θαλῆς ὁ Μιλήσιος τοῖσι Ἴωσι προηγόρευσε ἔσεσθαι, οὖρον προθέμενος ἐνιαυτὸν τοῦτον, ἐν τῷ δὴ καὶ ἐγένετο ἡ μεταβολή. Οἱ δὲ Λυδοὶ τε καὶ οἱ Μῆδοι, ἐπεὶτε εἶδον νύκτα ἀντὶ ἡμέρης γινομένην, τῆς μάχης τε ἐπαύσαντο, καὶ μᾶλλον τι ἔσπευσαν καὶ ἀμφοτέροι εἰρήνην ἑωυτοῖσι γενέσθαι. Οἱ δὲ συμβιδάσαντες αὐτούς, ἦσαν οἶδε, Σύννεσις τε ὁ Κίλιξ, καὶ Λαδύνητος ὁ Βαβυλώνιος. Οὗτοί σφι καὶ τὸ ὄρκιον οἱ σπεύσαντες γενέσθαι ἦσαν, καὶ γάμων ἐπαλλαγὴν ἐποίησαν¹. Ἀλυάττα γὰρ ἔγνωσαν δοῦναι τὴν θυγατέρα Ἀρύνην Ἀστυάγει τῷ Κυαξάρει παιδί. Ἄνευ γὰρ ἀναγκαίης ἰσχυρῆς συμβάσεις ἰσχυραὶ οὐκ ἐθέλουσι συμμένειν. Ὅρκια δὲ ποιέεται ταῦτα τὰ ἔθνεα τάπερ τε Ἕλληνες, καὶ πρὸς τούτοις, ἐπεὰν τοὺς βραχίονας ἐπιτάμωται ἐς τὴν ὁμοχροίην, τὸ αἷμα ἀναλείχουσι ἀλλήλων.

CHAPITRE LXXV.

■ Crésus passe l'Halys, Thalès de Milet ayant détourné le cours du fleuve.

Τοῦτον δὴ ὦν τὸν Ἀστυάγεα Κῦρος, εὐντα ἑωυτοῦ μητροπάτορα, καταστρεψάμενος ἔσχε, δι' αἰτίην τὴν ἐγὼ ἐν τοῖσι ὀπίσω λόγοις² σημανέω. Τὰ Κροῖσος ἐπιμεμφόμενος τῷ Κύρῳ, ἐς τε τὰ χρηστήρια ἔπεμπε, εἰ στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας, καὶ δὴ καὶ ἀπικομένου χρησμοῦ κίθδηλου, ἐλπίσας πρὸς ἑωυτοῦ τὸν χρησμὸν εἶναι³, ἐστρατεύετο ἐς τὴν Περσέων μοῖραν. Ὡς δὲ ἀπῆκετο καὶ τὸν Ἄλυν ποταμὸν ὁ Κροῖσος, τὸ ἐνθεῦτεν, ὡς μὲν ἐγὼ λέγω, κατὰ τὰς εὐσας γεφύρας διεβίβασε τὸν στρατὸν· ὡς δὲ ὁ πολλὸς λόγος Ἑλλήνων, Θαλῆς οἱ ὁ Μιλήσιος⁴ διεβίβασε. Ἀπορέοντος γὰρ Κροῖσου ὅπως οἱ διαθήσεται τὸν ποταμὸν ὁ στρατὸς (οὐ γὰρ δὴ εἶναι⁵ κω τοῦτον τὸν χρόνον τὰς γεφύρας ταύτας), λέγεται παρεόντα τὸν Θα-

λῆν ἐν τῷ στρατοπέδῳ, ποιῆσαι αὐτῷ τὸν ποταμόν, ἐξ ἀριστερῆς χειρὸς ῥέοντα τοῦ στρατοῦ, καὶ ἐκ δεξιῆς ῥέειν· ποιῆσαι δὲ ὧδε. Ἀνωθεν τοῦ στρατοπέδου ἀρξάμενον, διώρυχα βαθέην ὀρύσσειν, ἄγοντα μνηοειδέα, ὅπως ἂν τὸ στρατόπεδον ἰδρυμένον κατὰ νότου λάβοι, ταύτη κατὰ τὴν διώρυχα ἐκτραπόμενος ἐκ τῶν ἀρχαίων ῥέεθρων, καὶ αὐτὶς παραμειδόμενος τὸ στρατόπεδον, ἐς τὰ ἀρχαῖα ἐσβάλλοι· ὥστε, ἐπεὶτε καὶ ἐσχίσθη τάχιστα ὁ ποταμός, ἀμφοτέρῃ διαβατὸς ἐγένετο. Οἱ δὲ καὶ τὸ παράπαν λέγουσι καὶ τὸ ἀρχαῖον ῥέεθρον ἀποξηραυθῆναι. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐ προζίεμαι. Κῶς γὰρ ὀπίσω πορευόμενοι διέδησαν αὐτόν¹;

CHAPITRE LXXVI.

Premiers succès de Crésus. Cyrus s'avance contre lui. Bataille indécise.

Κροῖσος δὲ, ἐπεὶτε διαβάς σὺν τῷ στρατῷ ἀπῆκετο τῆς Καππαδοκίης ἐς τὴν Πτερίην καλεομένην (ἡ δὲ Πτερίη ἐστὶ τῆς χώρας ταύτης τὸ ἰσχυρότατον, κατὰ Σινώπην πόλιν² τὴν ἐν Εὐξείνῳ πόντῳ μάλιστα κη κειμένη), ἐνθαῦτα ἐστρατοπεδεύετο, φθειρών τῶν Συρίων τοὺς κλήρους. Καὶ εἶλε μὲν τῶν Πτερίων τὴν πόλιν, καὶ ἠνδραποδίσατο· εἶλε δὲ τὰς περιοικίδας αὐτῆς πάσας, Συρίους τε οὐδὲν ἔοντας αἰτίους, ἀναστάτους ἐποίησε³. Κύρος δὲ, ἀγείρας τὸν ἑωυτοῦ στρατὸν, καὶ παραλαβὼν τοὺς μετὰξὺ οἰκέοντας πάντας, ἠντιοῦτο Κροίσῳ. Πρὶν δὲ ἐξελαύνειν ὀρμηῆσαι τὸν στρατὸν⁴, πέμψας κήρυκας ἐς τοὺς Ἴωνας, ἐπειρᾶτό σφεας ἀπὸ Κροίσου ἀπιστάσαι. Ἴωνες μὲν νυν οὐκ ἐπαίθοντο. Κύρος δὲ ὡς ἀπῆκετο, καὶ ἀντεστρατοπεδεύσατο Κροίσῳ, ἐνθαῦτα ἐν τῇ Πτερίῃ χώρῃ ἐπειρώατο κατὰ τὸ ἰσχυρόν⁵ ἀλλήλων. Μά-

χης δὲ καρτερῆς γενομένης, καὶ πεσόντων ἀμφοτέρων πολλῶν, τέλος οὐδέτεροι νικήσαντες διέστησαν, νυκτὸς ἐπελθούσης. Καὶ τὰ μὲν στρατόπεδα ἀμφοτέρα οὕτω ἠγωνίσασατο.

CHAPITRE LXXVII.

Crésus rentre à Sardes pour lever de nouvelles troupes.

Κροῖσος δέ, μεμφθεὶς κατὰ τὸ πλῆθος τὸ ἐωυτοῦ στρατεύμα¹ (ἦν γάρ οἱ ὁ συμβαλὼν στρατὸς πολλὸν ἐλάσσων ἢ ὁ Κύρου), τοῦτο μεμφθεὶς, ὡς τῇ ὑστεραίῃ οὐκ ἐπειράτο ἐπιῶν ὁ Κύρος, ἀπήλαυσε ἐς τὰς Σάρδεις, ἐν νόῳ ἔχων, παρακαλέσας μὲν Αἰγυπτίους κατὰ τὸ ὄρκιον (ἐποίησατο γάρ καὶ πρὸς Ἀμασιν βασιλεύοντα Αἰγύπτου συμμαχίην πρότερον ἤπερ πρὸς Λακεδαιμονίους), μεταπεμφθᾶμενος δὲ καὶ Βαβυλωνίους (καὶ γάρ πρὸς τούτους αὐτῷ ἐπεποιήτο συμμαχίην, ἐτυράννευε δὲ τῶν Βαβυλωνίων τὸν χρόνον τοῦτον Λαδύνητος), ἐπαγγείλας δὲ καὶ Λακεδαιμονίους παρεῖναι ἐς χρόνον ῥητόν, ἀλίσας τε δὴ τούτους, καὶ τὴν ἐωυτοῦ συλλέξας στρατιήν, ἐνένωτο, τὸν χειμῶνα παρείς, ἅμα τῷ ἦρι στρατεύειν ἐπὶ τοὺς Πέρσας. Καὶ ὁ μὲν, ταῦτα φρονέων, ὡς ἀπίκετο ἐς τὰς Σάρδεις, ἔπεμπε κήρυκας κατὰ τὰς συμμαχίας², προερέοντας ἐς πέμπτον μῆνα συλλέγεσθαι ἐς Σάρδεις. Τὸν δὲ παρεόντα καὶ μαχεσάμενον στρατὸν Πέρσησι, ὃς ἦν αὐτοῦ ξεινικός, πάντα ἀπείς διεσκέδασε, οὐδαμὰ ἐλπίσας μὴ κοτε ἄρα ἀγωνισάμενος οὕτω παραπλησίως Κύρος ἐλάσῃ ἐπὶ Σάρδεις³.

CHAPITRE LXXVIII.

Prodige effrayant. Crésus envoie consulter les devins; la réponse n'arrive qu'après la prise de Sardes.

Ταῦτα ἐπιλεγομένῳ¹ Κροίσῳ τὸ προάστειον πᾶν ὀφίων

ενεπλήσθη. Φακέντων δὲ αὐτῶν, οἱ ἵπποι μετιέντες τὰς νομάς νέμεσθαι, φοιτέοντες κατήσθιον. Ἰδόντι δὲ τοῦτο Κροῖσῳ, ὡσπερ καὶ ἦν, ἔδοξε τέρας εἶναι. Αὐτίκα δὲ ἔπεμπε θεοπρόπους ἐς τοὺς ἐξηγητὰς Τελμησσέων. Ἀπικομένοισι δὲ τοῖσι θεοπρόποισι, καὶ μαθούσι πρὸς Τελμησσέων τὸ θέλει σημαίνειν τὸ τέρας, οὐκ ἐξεγένετο Κροῖσῳ ἀπαγγεῖλαι. Πρὶν γὰρ ἢ ὀπίσω σφέας ἀναπλῶσαι ἐς τὰς Σάρδις, ἦλω ὁ Κροῖσος. Τελμησσέες μὲντοι τὰδε ἔγνωσαν, στρατὸν ἀλλόθροον προσδόκιμον εἶναι Κροῖσῳ ἐπὶ τὴν χώραν, ἀπικόμενον δὲ τοῦτον καταστρέψεσθαι τοὺς ἐπιχωρίους, λέγοντες ὄφιν εἶναι γῆς παῖδα, ἵππον δὲ, πολέμιόν τε καὶ ἐπὶ λυθῶ. Τελμησσέες μὲν νυν ταῦτα ὑπεκρίναντο Κροῖσῳ ἤδη ἠλωκότι, οὐδὲν κω εἰδότες τῶν ἦν περὶ Σάρδις τε καὶ αὐτὸν Κροῖσον.

CHAPITRE LXXIX.

Cyrus entre en Lydie.

Κῦρος δὲ, αὐτίκα ἀπελύνοντος Κροῖσου μετὰ τὴν μάχην τὴν γενομένην ἐν τῇ Περσίῃ, μαθὼν ὡς ἀπελάσας μέλλοι Κροῖσος διασκεδᾶν τὸν στρατὸν, βουλευόμενος εὔρισκε πρῆγμά οἱ εἶναι ἑλαύνειν ὡς δύναιτο τάχιστα ἐπὶ τὰς Σάρδις, πρὶν ἢ τὸ δεύτερον ἀλισθῆναι τῶν Λυδῶν τὴν δύναμιν. Ὡς δὲ οἱ ταῦτα ἔδοξε, καὶ ἐποίησε κατὰ τάχος. Ἐλάσας γὰρ τὸν στρατὸν ἐς τὴν Λυδίην, αὐτὸς ἄγγελος Κροῖσῳ ἐληλύθει. Ἐνθαῦτα Κροῖσος ἐς ἀπορίην πολλὴν ἀπιγμένος, ὡς οἱ παρά δόξαν ἔσχε τὰ πρήγματα ἢ ὡς αὐτὸς κατεδόκει, ὁμῶς τοὺς Λυδοὺς ἐξῆγε ἐς μάχην. Ἦν δὲ τοῦτον τὸν χρόνον ἔθνος οὐδὲν ἐν τῇ Ἀσίῃ οὔτε ἀνδοειότερον, οὔτε ἀλκιμώτερον τοῦ

Λυδίου. Ἡ δὲ μάχη σφέων ἦν ἀπ' ἵππων, δούρατά τε ἐφόρεον μεγάλα, καὶ αὐτοὶ ἦσαν ἱππεύεσθαι ἀγαθοί.

CHAPITRE LXXX.

Bataille livrée sous les murs de Sardes. Les Lydiens sont vaincus. Sardes est assiégée.

Ἐς τὸ πεδῖον δὲ συνελθόντων τούτου, τὸ πρὸ τοῦ ἄστεός ἐστι τοῦ Σαρδιηνοῦ, ἔον μέγα τε καὶ ψιλόν (διὰ δὲ αὐτοῦ ποταμοὶ ῥέοντες καὶ ἄλλοι καὶ Ἰλλος συρρήγνυσι ἐς τὸν μέγιστον, καλούμενον δὲ Ἰρμον, ὃς ἐξ οὔρου ἱροῦ Μητρὸς Δινδυμήνης ῥέων, ἐκδιδοῖ ἐς θάλασσαν κατὰ Φωκαίην πόλιν), ἐνθαῦτα ὁ Κύρος ὡς εἶδε τοὺς Λυδοὺς ἐς μάχην τασσομένους, καταρρώδησας τὴν ἵππον, ἐποίησε, Ἀρπάγου ὑποθεμένου ἀνδρὸς Μήδου, τοιούδε. Ὅσαι τῷ στρατῷ τῷ ἑωυτοῦ εἶποντο σιτοφόροι τε καὶ σκευοφόροι κάμηλοι, ταύτας πάσας ἀλίσας, καὶ ἀπελὼν τὰ ἄχθεα, ἀνδρας ἐπ' αὐτάς ἀνέβησε ἱππάδα στολήν ἐνεσταλμένους. Σκευάσας δὲ αὐτούς, προσέταξε τῆς ἄλλης στρατιῆς προῖέναι πρὸς τὴν Κροῖσου ἵππον, τῇ δὲ καμήλῳ ἔπεσθαι τὸν πεζὸν στρατὸν ἐκέλευε· ὅπισθε δὲ τοῦ πεζοῦ ἐπέταξε τὴν πᾶσαν ἵππον. Ὡς δὲ οἱ πάντες διετετάχαστο, παραίνεσε τῶν μὲν ἄλλων Λυδῶν μὴ φειδομένους, κτείνειν πάντα τὸν ἐμποδῶν γινόμενον, Κροῖσον δὲ αὐτὸν μὴ κτείνειν, μηδὲ ἦν συλλαμβανόμενος ἀμύνηται. Ταῦτα μὲν παραίνεσε. Τὰς δὲ καμήλους ἔταξε ἀντὶ τῆς ἵππου, τῶνδε εἵνεκεν· κάμηλον ἵππος φοβέεται, καὶ οὐκ ἀνέχεται οὔτε τὴν ἰδέην αὐτῆς ὀρέων, οὔτε τὴν ὀδμὴν ὀσφραϊνόμενος. Αὐτοῦ δὲ ὦν τούτου εἵνεκεν ἐσεσόφιστο, ἵνα τῷ Κροῖσῳ ἄχρηστον ἦ τὸ ἱππικόν, τῷ δὲ τι καὶ ἐπέιχε ἐλλάμψεσθαι ὁ Λυδός¹. Ὡς δὲ καὶ συνήεσαν ἐς τὴν μάχην, ἐνθαῦτα ὡς

ἔσφρακτο τάχιστα τῶν καμήλων οἱ ἵπποι, καὶ εἶδον αὐτάς, ὀπίσω ἀνέστρεφον, διέφθαρτό τε τῷ Κροΐσῳ ἢ ἐλπίς. Οὐ μέντοι οἷ γε Λυδοὶ τὸ ἐνθεῦτεν δειλοὶ ἦσαν· ἀλλ', ὡς ἔμαθον τὸ γινόμενον, ἀποθορόντες ἀπὸ τῶν ἵππων, πέζοι τοῖσι Πέρσησι συνέβαλον. Χρόνῳ δέ', πεσόντων ἀμφοτέρων πολλῶν, ἐτράποντο οἱ Λυδοί. Κατελιθθέντες δὲ ἐς τὸ τεῖχος, ἐπολιορκέοντο ὑπὸ τῶν Περσέων.

CHAPITRE LXXXI.

Crésus, enfermé dans Sardes, envoie demander du secours à Lacédémone.

Τοῖσι μὲν δὴ κατεστήκειε πολιορκίη. Κροῖσος δέ, δοκέων οἱ χρόνον ἐπὶ μακρὸν ἔσεσθαι τὴν πολιορκίην, ἔπεμπε ἐκ τοῦ τεύχεος ἄλλους ἀγγέλους ἐς τὰς συμμαχίας. Οἱ μὲν γὰρ πρότερον διεπέμποντο, ἐς πέμπτον μῆνα προερέοντες συλλέγεσθαι ἐς Σάρδις· τούτους δὲ ἐξέπεμπε τὴν ταχίστην θέεσθαι βοηθεῖν, ὡς πολιορκουμένου Κροῖσου.

CHAPITRE LXXXII.

Lutte des Spartiates et des Argiens au sujet de Thyrée. Combat particulier de six cents hommes. Les Lacédémoniens demeurèrent enfin vainqueurs des Argiens.

Ἐς τε δὴ ὧν τὰς ἄλλας ἔπεμπε συμμαχίας, καὶ δὴ καὶ ἐς Λακεδαίμονα. Τοῖσι δὲ καὶ αὐτοῖσι τοῖσι Σπαρτιήτησι κατ' αὐτὸν τοῦτον τὸν χρόνον συνεπεπτώκειε ἕρις ἐούσα πρὸς Ἀργεῖους, περὶ χώρου καλεομένου Θυρέης². Τὰς γὰρ Θυρέας ταύτας, ἐούσας τῆς Ἀργολίδος μοίρης, ἀποταμόμενοι ἔσχον οἱ Λακεδαιμόνιοι. Ἦν δὲ καὶ ἡ μέχρι Μαλεῶν ἢ πρὸς ἐσπέρην Ἀργείων³, ἢ τε ἐν τῇ ἠπειρῷ χώρα, καὶ ἡ Κυθηρῆν νῆσος, καὶ αἱ λοιπαὶ τῶν νήσων⁴.

Βοηθησάντων δὲ Ἀργείων τῇ σφετέρῃ ἀποταμνομένη, ἐνθαῦτα συνέδησαν ἐς λόγους συνελθόντες, ὥστε τριηκοσίους ἐκατέρων μαχέσασθαι· ὀκότεροι δ' ἂν περιγεύονται, τούτων εἶναι τὸν χῶρον· τὸ δὲ πλῆθος τοῦ στρατοῦ ἀπαλλάσσεσθαι ἐκότερον ἐς τὴν ἑωυτοῦ, μηδὲ παραμένειν ἀγωνιζομένων¹, τῶνδε εἴνεκεν, ἵνα μὴ, παρούτων τῶν στρατοπέδων, ὀρώντες οἱ ἕτεροι ἐσσομένους τοὺς σφετέρους, ἐπαμύνοιεν. Συνθέμενοι ὦν ταῦτα, ἀπαλλάσσοντο· λογάδες δὲ ἐκατέρων ὑπολειφθέντες συνέβαλον. Μαχομένων δέ σφειν, καὶ γινομένων ἰσοπαλέων, ὑπελείποντο ἐξ ἀνδρῶν ἑξακοσίων τρεῖς· Ἀργείων μὲν, Ἀλκίνοωρ τε καὶ Χρόμιος· Λακεδαιμονίων δέ, Ὀθρυάδης. Ὑπέλειφθησαν δὲ οὗτοι νυκτὸς ἐπελθούσης. Οἱ μὲν δὴ οὗο τῶν Ἀργείων, ὡς νεικηκότες, ἔθεον ἐς τὸ Ἄργος· ὁ δὲ τῶν Λακεδαιμονίων Ὀθρυάδης, σκυλεύσας τοὺς Ἀργείων νεκρούς, καὶ προσφορήσας τὰ ὄπλα πρὸς τὸ ἑωυτοῦ στρατόπεδον, ἐν τῇ τάξει εἶχε ἑωυτόν. Ἡμέρη δὲ δευτέρῃ παρήσαν πυθθανόμενοι ἀμφοτέροι. Τέως μὲν δὴ αὐτοὶ ἐκότεροι ἔφασαν νικᾶν· λέγοντες, οἱ μὲν, ὡς ἑωυτῶν πλεῦνες περιγεγόνασι· οἱ δέ, τοὺς μὲν ἀποφαίνοντες πεφευγότας, τὸν δὲ σφέτερον παραμείναντα, καὶ σκυλεύσαντα τοὺς ἐκείνων νεκρούς. Τέλος δὲ ἐκ τῆς ἐριδος συμπεσόντες ἐμάχοντο. Πεσόντων δὲ καὶ ἀμφοτέρων πολλῶν, ἐνίκων Λακεδαιμόνιοι. Ἀργεῖοι μὲν νυν ἀπὸ τούτου τοῦ χρόνου κατακειράμενοι τὰς κεφαλὰς, πρότερον ἐπάναγκες κομῶντες, ἐποίησαντο νόμον τε καὶ κατάρην, μὴ πρότερον θρέψειν κόμην Ἀργείων μηδένα, μηδὲ τὰς γυναῖκας σφι χρυσοφορήσειν, πρὶν ἂν Θυρέας ἀνασώσωνται. Λακεδαιμόνιοι δὲ τὰ ἐναντία τούτων ἔθεον νόμον· οὐ γὰρ κομῶντες πρὸ τούτου, ἀπὸ τούτου κομᾶν. Τὸν δὲ ἕνα λέγουσι τὸν περιλειφθέντα τῶν τριηκοσίων, Ὀθρυάδην, αἰσχυνόμενον ἀπονοστήσειν ἐς

Σπάρτην, τῶν οἱ συλλογιτέων διεφθαρμένων, αὐτοῦ μιν ἐν τῆσι Θυρέησι καταχρήσασθαι ἑωυτόν¹.

CHAPITRE LXXXIII.

Les Lacédémoniens se disposent à envoyer du secours à Crésus, quand ils apprennent la prise de Sardes.

Τοιοῦτων δὲ τοῖσι Σπαρτιήτησι ἐνεστεώτων πρηγμάτων, ἤκε ὁ Σαρδιηνὸς κήρυξ θεόμενος Κροῖσῳ βοηθῆειν πολιορκουμένῳ. Οἱ δὲ ὁμῶς, ἐπεῖτε ἐπύθοντο τοῦ κήρυκος, ὄρμέατο βοηθῆειν. Καί σφι ἤδη παρεσκευασμένοισι, καὶ νεῶν ἐουσέων ἐτοιμῶν, ἦλθε ἄλλη ἀγγελίη, ὡς ἠλώκοι τὸ τεῖχος τῶν Λυδῶν, καὶ ἔχοιτο Κροῖσος ζωγρηθείς. Οὕτω δὴ οὗτοι μὲν, συμφορὴν ποιησάμενοι μεγάλην, ἐπέπαυτο.

CHAPITRE LXXXIV.

Comment Cyrus s'empare de Sardes.

Σάρδιες δὲ ἤλωσαν ὧδε. Ἐπειδὴ τεσσαρεσκαίδεκάτῃ ἐγένετο ἡμέρῃ πολιορκουμένῳ Κροῖσῳ, Κῦρος τῇ στρατιῇ τῇ ἑωυτοῦ, διαπέμψας ἰππέας, προεῖπε, τῷ πρώτῳ ἐπιβάντι τοῦ τεύχους δῶρα δώσειν. Μετὰ δὲ τοῦτο, πειρησαμένης τῆς στρατιῆς, ὡς οὐ προεχώρες², ἐνθαῦτα τῶν ἄλλων πεπαυμένων, ἀνὴρ Μάρδος ἐπειράτο προσβαίνων, τῷ οὐνομα ἦν Ἰροιάδης, κατὰ τοῦτο τῆς ἀκρόπολιος τῇ οὐδεὶς ἐρέταντο φύλακος· οὐ γὰρ ἦν δειλόν, κατὰ τοῦτο μὴ ἀλῶ κοτέ³. Ἀπότομός τε γὰρ ἐστὶ ταύτῃ ἡ ἀκρόπολις, καὶ ἄμαχος· τῇ οὐδὲ Μήλης, ὁ πρότερον βασιλεὺς Σαρδίῶν, μούνη οὐ περιτύνεικε τὸν λέοντα, τὸν οἱ ἢ παλλακὴ ἔτεκε, Τελμησσέων δικασάντων, ὡς περιενειχθέντος τοῦ λέοντος τὸ τεῖχος, ἔσονται Σάρδιες ἀνάλωτοι. Ὁ δὲ Μήλης κατὰ τὸ ἄλλο τεῖχος περιενεΐκας,

τῇ ἦν ἐπίμαχον τὸ χωρίον τῆς ἀκροπόλιος, κατηλόγησε τούτου, ὡς εὖν ἄμαχόν τε καὶ ἀπότομον· ἔστι δὲ πρὸς τοῦ Τρωάλου τετραμμένον τῆς πόλιος¹. Ὁ ὢν δὴ Ἰφροιάδης οὗτος ὁ Μάρδος, ἰδὼν τῇ προτεραιῇ τῶν τινα Λυδῶν κατὰ τοῦτο τῆς ἀκροπόλιος καταβάντα ἐπὶ κυνέην² ἄνωθεν κατακυλισθεῖσαν, καὶ ἀνελόμενον, ἐφράσθη καὶ ἐς θυμὸν ἐβάλετο³. Τότε δὲ δὴ αὐτός τε ἀναβεβήκει, καὶ κατ' αὐτὸν⁴ ἄλλοι Περσέων ἀνέβαινον. Προσβάντων δὲ συχῶν, οὕτω δὴ Σάρδιές τε ἠλώκεσαν, καὶ πᾶν τὸ ἄστυ ἐπορθέετο.

CHAPITRE LXXXV.

Le second fils de Crésus, muet de naissance, recouvre la parole au moment où il voit un soldat prêt à frapper son père.

Κατ' αὐτὸν δὲ Κροῖσον τάδε ἐγένετο. Ἦν οἱ παῖς, τοῦ καὶ πρότερον ἐπεμνήσθη, τὰ μὲν ἄλλα ἐπιεικῆς⁵, ἄφωνος δέ. Ἐν τῇ ὢν παρελθούσῃ εὐεστοὶ ὁ Κροῖσος τὸ πᾶν ἐς αὐτὸν ἐπεποιήκει⁶, ἄλλα τε ἐπιφραζόμενος, καὶ δὴ καὶ ἐς Δελφοὺς περὶ αὐτοῦ ἐπεπόμερε χρησομένους. Ἡ δὲ Πυθίη οἱ εἶπε τάδε·

Λυθε γένος, πολλῶν βασιλεῦ, μέγα νήπιε Κροῖσε,
μὴ βούλευ πολύευκτον ἰὴν ἀνά δώματ' ἀκοῦεν
παιδὸς φθειγγομένου. Τόδε σοι πολὺ λούιον ἀμφί
ἔμμεναι. Λυθήσει γὰρ ἐν ἡματι πρώτου ἀνάλδω.

Ἀλισκομένου δὲ τοῦ τείχεος, ἦτε γὰρ τῶν τις Περσέων ἀλλογνώσας Κροῖσον ὡς ἀποκτενέων, Κροῖσος μὲν νυν ὀρέων ἐπιόντα, ὑπὸ τῆς παρεούσης συμφορῆς⁷ παρημελήκει, οὐδέ τί οἱ διέφερε⁸ πληγέντι ἀποθανέειν· ὁ δὲ παῖς οὗτος ὁ ἄφωνος, ὡς εἶδε ἐπιόντα τὸν Πέρσην, ὑπὸ δέους τε καὶ κακοῦ ἐρήρηξε φωνήν, εἶπε δέ· « Ὠθροῦπε, μὴ κτεῖνε Κροῖσον. » Οὗτος μὲν δὴ τοῦτο πρῶτον ἐφθέγγ-

ζατο· μετὰ δὲ τοῦτο ἤδη ἐφώνεε τὸν πάντα χρόνον τῆς ζῆς.

CHAPITRE LXXXVI.

Crésus, placé sur le bûcher, se rappelle les paroles de Solon, dont il répète plusieurs fois le nom. Cyrus, à qui l'on rapporte les anciens avertissements de Solon à Crésus, ordonne d'éteindre le feu, mais on ne peut s'en rendre maître.

Οἱ δὲ Πέρσαι τὰς τε δὴ Σάρδις ἔσχον, καὶ αὐτὸν Κροῖσον ἐζώγησαν, ἀρξάντα ἕτεα τεσσαρεσκαίδεκα, καὶ τεσσαρεσκαίδεκα ἡμέρας πολιορκηθέντα, κατὰ τὸ χρηστήριόν τε καταπάύσαντα τὴν ἑωυτοῦ μεγάλην ἀρχήν· λαβόντες δὲ αὐτὸν οἱ Πέρσαι, ἤγαγον παρὰ Κῦρον. Ὁ δὲ, συνήσας πυρὴν μεγάλην, ἀνεβίβασε ἐπ' αὐτὴν τὸν Κροῖσον τε ἐν πέδησι δεδεμένον, καὶ δις ἑπτὰ Λυδῶν παρ' αὐτὸν παῖδας, ἐν νόῳ ἔχων εἴτε δὴ ἀκροθίνια ταῦτα καταγιεῖν θεῶν ὕπῳ δὴ, εἴτε καὶ εὐχὴν ἐπιτελέσαι θέλων, εἴτε καὶ πυθόμενος τὸν Κροῖσον εἶναι θεοσεδέα, τοῦδε εἵνεκεν ἀνεβίβασε ἐπὶ τὴν πυρὴν, βουλόμενος εἰδέναι εἴ τις μιν θαιμόνων ῥύσεται τοῦ μὴ ζῶοντα κατακαυθῆναι. Τὸν μὲν δὴ ποιέειν ταῦτα· τῷ δὲ Κροῖσῳ, ἐστεῶτι ἐπὶ τῆς πυρῆς, ἐσελθεῖν, καίπερ ἐν κακῇ εἰσὶν τοσσούτῳ, τὸ τοῦ Σόλωνος, ὡς οἱ εἶη σὺν θεῷ¹ εἰρημένον, τὸ «Μηδένα εἶναι τῶν ζῶόντων ὄλβιον.» Ὡς δὲ ἄρα μιν προστῆναι τοῦτο, ἀνενεικάμενόν τε καὶ ἀναστενάξαντα ἐκ πολλῆς ἠσυχίης², ἐς τρεῖς ὀνομάσαι Σόλωνα. Καὶ τὸν Κῦρον ἀκούσαντα, κλεῦσαι τοὺς ἑρμηνέας ἐπιείρεσθαι τὸν Κροῖσον, τίνα τοῦτου ἐπικαλέοιτο· καὶ τοὺς προσελθόντας ἐπειρωτᾶν. Κροῖσον δὲ τέως μὲν σιγὴν ἔχειν ἐρωτεώμενον· μετὰ δὲ, ὡς ἠναγκαζέτο, εἰπεῖν· «Τὸν ἂν ἐγὼ πᾶσι τυράννοισι προετίμησα μεγάλων χρημάτων ἐς λόγους ἐλθεῖν.» Ὡς δὲ σφι ἄσημα ἔφραζε, πάλιν ἐπειρώτεον τὰ λεγόμενα. Διπαρεόντων δὲ

αὐτῶν, καὶ ὄχλον παρεχόντων, ἔλεγε δὴ, ὡς ἦλθε ἀρχὴν¹ ὁ Σόλων, ἐὼν Ἀθηναῖος, καὶ θεησάμενος πάντα τὸν ἑωυτοῦ ὄλβον ἀποφλαυρίσειε, οἷα δὴ εἶπας, ὡς τε αὐτῶ πάντα ἀποβεδήκοι τῆπερ ἐκεῖνος εἶπε, οὐδέν τι μᾶλλον ἐς ἑωυτόν λέγων, ἢ ἐς ἅπαν τὸ ἀνθρώπινον, καὶ μάλιστα τοὺς παρὰ σφίσι αὐτοῖσι δοκέοντας ὀλβίους εἶναι. Τὸν μὲν Κροῖσον ταῦτα ἀπηγέεσθαι· τῆς δὲ πυρῆς ἤδη ἀμύνης, καίεσθαι τὰ περιέσχατα. Καὶ τὸν Κῦρον ἀκούσαντα τῶν ἐρμηνέων τὰ εἶπε Κροῖσος, μεταγνόντα τε, καὶ ἐνώσαντα ὅτι καὶ αὐτὸς ἀνθρωπος ἐὼν ἄλλον ἀνθρώπον, γενόμενον ἑωυτοῦ εὐδαιμονίῃ οὐκ ἐλάσσω, ζῶντα πυρὶ διδοίῃ, πρὸς τε τούτοισι, δείσαντα τὴν τίσιν, καὶ ἐπιλεξάμενον ὡς οὐδέν εἴη τῶν ἐν ἀνθρώποισι ἀσφαλέως ἔχον, κελεύειν σβεννύναι τὴν ταχίστην τὸ καιόμενον πῦρ, καὶ καταβιβάζειν Κροῖσόν τε καὶ τοὺς μετὰ Κροῖσου. Καὶ τοὺς, πειρωμένους, οὐ δύνασθαι ἐτι τοῦ πυρὸς ἐπικρατῆσαι.

CHAPITRE LXXXVII.

Apollon, invoqué par Crésus, fait tomber une pluie qui éteint le bûcher.

Ἐνθαῦτα λέγεται ὑπὸ Λυδῶν, Κροῖσον μαθόντα τὴν Κῦρου μετάγνωσιν, ὡς ὦρα πάντα μὲν ἄνδρα σβεννύντα τὸ πῦρ, δυναμένους δὲ οὐκέτι καταλαβεῖν², ἐπιδώσασθαι, τὸν Ἀπόλλωνα ἐπικαλούμενον, εἴ τί οἱ κεχαρισμένον ἐξ αὐτοῦ ἐδωρήθη, παραστῆναι, καὶ ῥύσασθαι μιν ἐκ τοῦ παρεόντος κακοῦ. Τὸν μὲν, δακρύοντα ἐπικαλέεσθαι τὸν θεόν· ἐκ δὲ αἰθρίας τε καὶ νηνεμίας συνδραμέειν ἐξαπίνης νέφεα, καὶ χειμῶνά τε καταρράγῃναι, καὶ ὕσαι ὕδατι λαβροτάτῳ, κατασβεσθῆναι τε τὴν πυρῆν. Οὕτω δὴ μαθόντα τὸν Κῦρον, ὡς

εἶη ὁ Κροῖσος καὶ θεοφιλῆς καὶ ἀνὴρ ἀγαθός, καταδι-
βάσαντα αὐτὸν ἀπὸ τῆς πυρῆς, εἶρεσθαι τάδε· « Κροῖσε,
τίς σε ἀνθρώπων ἀνέγνωσε, ἐπὶ γῆν τὴν ἐμὴν στρατευ-
σάμενον, πολέμιον ἀντὶ φίλου ἐμοὶ καταστῆναι; » Ὁ δὲ
εἶπε· « ὦ βασιλεῦ, ἐγὼ ταῦτα ἔπραξα τῇ σῇ μὲν
εὐδαιμονίῃ, τῇ ἐμευτοῦ δὲ κακοδαιμονίῃ· αἴτιος δὲ
τούτων ἐγένετο ὁ Ἑλλήνων θεός, ἐπάρας ἐμὲ στρα-
τεύεσθαι. Οὐδεὶς γὰρ οὕτω ἀνόητός ἐστι, ὅστις¹ πόλεμον
πρὸ εἰρήνης αἰρέεται. Ἐν μὲν γὰρ τῇ, οἱ παῖδες τοὺς
πατέρας θάπτουσι· ἐν δὲ τῷ, οἱ πατέρες τοὺς παῖδας.
Ἀλλὰ ταῦτα δαίμοσὶ καὶ φίλου ἦν οὕτω γενέσθαι. »

CHAPITRE LXXXVIII.

Délivré de ses fers, Crésus fait remarquer à Cyrus que les soldats qui pillent Sardes n'emportent pas les richesses de lui Crésus, mais celles du conquérant.

Ὁ μὲν ταῦτα ἔλεγε. Κῦρος δὲ αὐτὸν λύσας κάτισέ
τε ἐγγὺς ἔωτοῦ, καὶ κάρτα ἐν πολλῇ προμηθίῃ εἶχε,
ἀπεθώμαξέ τε ὀρέων καὶ αὐτὸς καὶ οἱ περὶ ἐκείνον
ἔοντες πάντες. Ὁ δὲ συνοίῃ ἐχόμενος², ἤτυχος ἦν.
Μετὰ δέ, ἐπιστραφεῖς τε καὶ ἰδόμενος τοὺς Πέρσας
τὸ τῶν Λυθῶν ἄστῃ κεραίζοντας, εἶπε· « ὦ βασιλεῦ,
κότερον λέγειν πρὸς σε τὰ νοέων τυγχάνω, ἢ σιγαῶν
ἐν τῷ παρεόντι χρή; » Κῦρος δὲ μιν θαρσέοντα ἐκέλευε
λέγειν ὅ τι βούλοιο. Ὁ δὲ αὐτὸν εἰρώτα, λέγων· « Οὗτος
ὁ πολλὸς ὄμιλος τί ταῦτα σπουδῇ πολλῇ ἐργάζεται; » Ὁ
δὲ εἶπε· « Πόλιον τε τὴν σὴν διαρπάζει, καὶ χρήματα
τὰ σὰ διαφορέει. » Κροῖσος δὲ ἀμείβετο· « Οὔτε πόλιον
τὴν ἐμὴν, οὔτε χρήματα τὰ ἐμὰ διαρπάζει· οὐδὲν γὰρ
ἐμοὶ ἔτι τούτων μέτα. Ἀλλὰ φέρουσί τε καὶ ἄγουσι
τὰ σὰ. »

CHAPITRE LXXXIX.

Il conseille à Cyrus de faire reprendre aux Perses les dépouilles.

Κύρω δὲ ἐπιμελὲς ἐγένετο τὰ Κροῖσος εἶπε¹. μετα-
στησάμενος δὲ τοὺς ἄλλους, εἶρετο Κροῖσον ὅ τι οἱ
ἐνορόη ἐν τοῖσι ποιευμένοισι. Ὁ δὲ εἶπε· « Ἐπαίτε με
θεοὶ δῶκαν δοῦλόν σοι, δικαίῳ, εἴ τι ἐνορέω πλέον,
σημαίνειν σοι. Πέρσαι, φύσιν ἔοντες ὑβρισταί, εἰσὶ
ἀχρήματοι. Ἦν ὦν σὺ τούτους περιϊθῆς διαρπάσαντας
κατασχόντας χρήματα μεγάλα, τάδε τοι ἐξ αὐτῶν
ἐπίδοξά² γενέσθαι· ὅς ἀν' αὐτῶν πλείστα κατάσχη, τοῦ-
τον προσδέκεσθαι τοι ἐπαναστησόμενον. Νῦν ὦν ποιήσου
ᾧδε, εἴ τοι ἀρέσκει τὰ ἐγὼ λέγω. Κάτισον τῶν δορυ-
φόρων ἐπὶ πάσῃσι τῆσι πύλῃσι φυλάκους, οἱ λεγόντων
πρὸς τοὺς ἐκφέροντας τὰ χρήματα ἀπαιρεόμενοι, ὡς
σφρα ἀναγκαιῶς ἔχει δεκατευθῆναι τῷ Διί. Καὶ σὺ τέ
σφι οὐκ ἀπεχθήσεται βίη ἀπαιρεόμενος τὰ χρήματα·
καὶ ἐκεῖνοι, συγγρόντες ποιέειν σε δίκαια, ἐκόντες
προήσουσι. »

CHAPITRE XC.

Pour seule grâce, Crésus demande qu'il lui soit permis d'envoyer ses fers au temple de Delphes.

Ταῦτα ἀκούων ὁ Κύρος, ὑπερήδeto, ὡς οἱ ἐδόκεε
εὐ ὑποτίθεσθαι. Αἰνέσας δὲ πολλά, καὶ ἐντειλάμενος
τοῖσι δορυφόροισι τὰ Κροῖσος ὑπεθήκατο ἐπιτελέειν,
εἶπε πρὸς Κροῖσον τάδε· « Κροῖσε, ἀναρτημένου³ σεῦ ἀν-
δρὸς βασιλέος χρηστὰ ἔργα καὶ ἔπεα ποιέειν, αἰτέο
δόσιν, ἧτινα βούλεαί τοι γενέσθαι παραυτίκα. » Ὁ δὲ
εἶπε· « Ὁ δέσποτα, ἔασας με χαριεῖ μάλιστα τὸν θεὸν
τῶν Ἑλλήνων, τὸν ἐγὼ ἐτίμησα θεῶν μάλιστα, ἐπει-

ρεσθαι, πέμψαντα τάςδε τὰς πέδας, εἰ ἕξαπατᾶν τοὺς εὖ ποιεῦντας νόμος ἐστὶ οἱ.» Κῦρος δὲ εἶρετο ὃ τι οἱ τοῦτο ἐπηγορεύων παραιτέοιτο. Κροῖσος δὲ οἱ ἐπαλιλόγησε πᾶσαν τὴν ἑωυτοῦ διάνοιαν, καὶ τῶν χρηστηρίων τὰς ὑποκρίσεις, καὶ μάλιστα τὰ ἀναθήματα, καὶ ὡς ἐπαρθεῖς τῷ μαντήϊῳ, ἐστρατεύσατο ἐπὶ Πέρσας. Λέγων δὲ ταῦτα, κατέβαινε αὐτὶς παραιτούμενος¹ ἐπιῆναί οἱ τῷ Θεῷ τούτων ὀνειδίσαι. Κῦρος δὲ γελάσας εἶπε· «Καὶ τούτου τεύξεαι παρ' ἐμεῦ, Κροῖσε, καὶ ἄλλου παντὸς τοῦ ἂν ἐκάστοτε θέῃ.» Ὡς δὲ ταῦτα ἤκουσε ὁ Κροῖσος, πέμπων τῶν Λυδῶν ἐς Δελφούς, ἐνετέλλετο, τιθέντας τὰς πέδας ἐπὶ τοῦ νηοῦ τὸν οὐδόν, εἰρωτᾶν, εἰ οὐ τι ἐπαισχύνεται τοῖσι μαντήϊοισι ἐπάρας Κροῖσον στρατεύεσθαι ἐπὶ Πέρσας, ὡς καταπαύσοντα τὴν Κύρου δύναμιν, ἀπ' ἧς οἱ ἀκροθίνια τοιαῦτα γενέσθαι, δεικνύντας τὰς πέδας· ταῦτά τε ἐπειρωτᾶν, καὶ εἰ ἀχαρίστοισι νόμος εἶναι τοῖσι Ἑλληνικοῖσι Θεοῖσι.

CHAPITRE XCI.

Réponse du dieu aux reproches de Crésus : Il n'a qu'à se louer d'Apollon ; s'il n'a pas saisi le sens de l'oracle, ce n'est pas le dieu qui est coupable.

Ἀπικομένοισι δὲ τοῖσι Λυδοῖσι, καὶ λέγουσι τὰ ἐνεταλμένα, τὴν Πυθίην λέγεται εἰπεῖν τάδε· «Τὴν πεπρωμένην μοῖραν ἀδύνατά ἐστι ἀποφυγέειν καὶ Θεῷ. Κροῖσος δὲ πέμπτου γονέος² ἀμαρτάδα ἐξέπλησε, ὃς ἐὼν δορυφόρος Ἡρακλειδέων, δόλω γυναικίῳ ἐπισπόμενος³, ἐφόνευσε τὸν δεσπότεα, καὶ ἔσχε τὴν ἐκείνου τιμὴν οὐδὲν οἱ προσήκουσαν. Προθυμιομένου δὲ Λοξίειω, ὅπως ἂν κατὰ τοὺς παῖδας τοῦ Κροῖσου γένοιτο τὸ Σαρδίῳ πάθος, καὶ μὴ κατ' αὐτὸν Κροῖσον, οὐκ οἶός τε ἐγένετο παραγαγεῖν μοίρας. Ὅσον δὲ ἐνέδωκεν αὐταί, ἠνύσατο,

καὶ ἐχαρίσατό οἱ. Τρία γὰρ ἔτεα ἐπανεβάλετο τὴν Σαρδίων ἄλωσιν· καὶ τοῦτο ἐπιστάσθω Κροῖσος, ὡς ὕστερον τοῖσι ἔτεσι τούτοισι ἀλούς τῆς πεπρωμένης¹. Δεύτερα δὲ τούτων, καιομένῳ αὐτῷ ἐπήρκεσε. Κατὰ δὲ τὸ μαντήϊον τὸ γενόμενον, οὐκ ὀρθῶς Κροῖσος μέμφεται. Προηγόρευε γὰρ οἱ Λοξίης, ἣν στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας, μεγάλην ἀρχὴν αὐτὸν καταλύσειν. Τὸν δὲ πρὸς ταῦτα χρῆν, εὐ μέλλοντα βουλευέσθαι², ἐπείρεσθαι πέμψαντα, κότερα τὴν ἑωυτοῦ ἢ τὴν Κύρου λέγοι ἀρχὴν. Οὐ συλλαβῶν δὲ τὸ ῥηθέν, οὐδ' ἐπανειρόμενος, ἑωυτὸν αἴτιον ἀποφαινέτω. Τῷ καὶ τὸ τελευταῖον χρηστηριαζομένῳ εἶπε τὰ εἶπε Λοξίης περὶ ἡμίονου· οὐδὲ τοῦτο συνέλαβε. Ἦν γὰρ δὴ ὁ Κύρος οὗτος ἡμίονος· ἐκ γὰρ δυοῖν οὐκ ὁμοσεθνέων ἐγεγόνεε, μητρὸς ἀμείνονος, πατρὸς δὲ ὑποδεεστέρου. Ἡ μὲν γὰρ ἦν Μηδίας, καὶ Ἀστυάγειω θυγάτηρ τοῦ Μήδων βασιλέως· ὁ δὲ Πέρσης τε ἦν, καὶ ἀρχόμενος ὑπ' ἐκείνοισι· καὶ ἐνερθε ἑὼν τοῖσι ἄπασι³, δεσποίνῃ τῇ ἑωυτοῦ συνοίκεε. » Ταῦτα μὲν ἡ Πυθίη ὑπεκρίνατο τοῖσι Λυδοῖσι. Οἱ δὲ ἀνήνεικαν ἐς Σάρδις, καὶ ἀπήγγειλαν τῷ Κροίσῳ. Ὁ δὲ ἀκούσας, συνέγνω ἑωυτοῦ εἶναι τὴν ἀμαρτάδα, καὶ οὐ τοῦ θεοῦ. Κατὰ μὲν δὴ τὴν Κροίσου τε ἀρχὴν, καὶ Ἰωνίης τὴν πρώτην καταστροφὴν, ἔσχε. οὕτω.

CHAPITRE XCII.

Des présents de Crésus aux temples de Delphes et d'Amphiaräus.

Κροίσῳ δὲ ἐστὶ καὶ ἄλλα ἀναθήματα ἐν τῇ Ἑλλάδι πολλά, καὶ οὐ τὰ εἰρημένα μούνα. Ἐν μὲν γὰρ Θήβησι τῆσι Βοιωτῶν τρίπους χρύσεος, τὸν ἀνέθηκε τῷ Ἀπόλλωνι τῷ Ἰσμηνίῳ· ἐν δὲ Ἐφέσῳ, αἶ τε βόες αἱ χρύσειαι, καὶ τῶν κιόνων αἱ πολλαί· ἐν δὲ Προνηίης τῆς

ἐν Δελφοῖσι, ἀσπίς χρυσή μεγάλη. Ταῦτα μὲν καὶ ἔτι ἐς ἐμὲ ἦν περιόντα· τὰ δ' ἐξαπόλωλε τῶν ἀναθημάτων. Τὰ δ' ἐν Βραγχίδησι τῆσι Μιλησίων ἀναθήματα Κροίσῳ, ὡς ἐγὼ πυνθάνομαι, ἴσα τε σταθμὸν καὶ ὁμοῖα τοῖσι ἐν Δελφοῖσι. Τὰ μὲν νυν ἐς τε Δελφοὺς καὶ ἐς τοῦ Ἀμφιάρεω ἀνέθηκε, οἰκῆιά τε εἶντα, καὶ τῶν πατρῶων χρημάτων ἀπαρχήν, τὰ δὲ ἄλλα ἀναθήματα ἐξ ἀνδρὸς ἐγένετο οὐσίης ἐχθροῦ, ὅς οἱ, πρὶν ἢ βασιλεῦσαι, ἀντιστασιώτης κατεστήκειε, συσπεύδων Πανταλέοντι γενέσθαι τὴν Λυδῶν ἀρχήν¹. Ὁ δὲ Πανταλέων ἦν Ἀλυάττει μὲν παῖς, Κροίσου δὲ ἀδελφεὸς οὐκ ὁμομήτριος. Κροῖσος μὲν γὰρ ἐκ Καείρης ἦν γυναικὸς Ἀλυάττη· Πανταλέων δέ, ἐξ Ἰάδος. Ἐπίειτε δέ, θόντος τοῦ πατοός, ἐκράτησε τῆς ἀρχῆς ὁ Κροῖσος, τὸν ἄνθρωπον τὸν ἀντιπρήσσοντα ἐπὶ κνάφου ἔλκων διέφθειρε· τὴν δὲ οὐσίην αὐτοῦ ἔτι πρότερον κατιρώσας, τότε τρόπῳ τῷ εἰρημένῳ ἀνέθηκε ἐς τὰ εἶρηται. Καὶ περὶ μὲν ἀναθημάτων τοσαῦτα εἰρήσθω.

CHAPITRE XCIII.

Curiosités de la Lydie : Tombeau d'Alyattès.

Θώματα δὲ γῆ Λυδίη ἐς συγγραφὴν οὐ μάλα ἔχει, οἷά τε καὶ ἄλλη χώρα, παρὲξ τοῦ ἐκ τοῦ Τρωῶλου καταφερομένου ψήγματος. Ἐν δὲ ἔργον πολλὸν μέγιστον παρέχεται, χωρὶς τῶν τε Αἰγυπτίων ἔργων καὶ τῶν Βαβυλωνίων. Ἐστὶ αὐτόθι Ἀλυάττει τοῦ Κροίσου πατρὸς σῆμα, τοῦ ἢ κρηπίς μὲν ἐστὶ λίθων μεγάλων, τὸ δὲ ἄλλο σῆμα, χῶμα γῆς. Ἐξεργάσαντο δὲ μιν οἱ ἀγοραῖοι ἄνθρωποι, καὶ οἱ χειρῶνακτες, καὶ αἱ ἐνεργαζόμεναι παιδίσκαι. Οὐροὶ δέ, πέντε εἶοντες, ἔτι καὶ ἐς ἐμὲ ἦσαν ἐπὶ τοῦ σήματος ἄνω· καὶ σφι γράμματα

ἐνεκεκόλαπτο, τὰ ἕκαστοι ἐξεργάσαντο. Καὶ ἐφαίνετο μετρεόμενον τὸ τῶν παιδισκέων ἔργον ἔον μέγιστον. Τοῦ γὰρ δὴ Λυθῶν δήμου αἱ θυγατέρες πορνεύονται πᾶσαι, συλλέγουσαι σφίσι φερνάς, ἐς ὃ ἂν συνοικήσωσι τοῦτο ποιέουσαι. Ἐκιδόασι δὲ αὐταὶ ἑωυτάς¹. Ἡ μὲν δὴ περίοδος τοῦ σήματος, εἰσὶ στάδιοι ἕξ καὶ δύο πλέθρα· τὸ δὲ εὐρὸς ἐστὶ πλέθρα τριακαίδεκα. Λίμνη δὲ ἔχεται τοῦ σήματος μεγάλη², τὴν λέγουσι Λυδοὶ αἰίναον εἶναι· καλεῖται δὲ αὕτη Γυγαίη. Τοῦτο μὲν δὴ τοιοῦτό ἐστι.

CHAPITRE XCIV.

Lois, monnaies, inventions des Lydiens. Envoi d'une colonie dans la Tyrhénie.

Λυδοὶ δὲ νόμοισι μὲν παραπλησίοισι χρέωνται καὶ Ἕλληνας· χωρὶς ἢ ὅτι τὰ θήλεα τέκνα καταπορνεύουσι. Πρῶτοι δὲ ἀνθρώπων τῶν ἡμεῖς ἴδμεν, νόμισμα χρυσοῦ καὶ ἀργύρου κοψάμενοι ἐχρήσαντο· πρῶτοι δὲ καὶ κάπηλοι ἐγένοντο. Φασὶ δὲ αὐτοὶ Λυδοὶ καὶ τὰς παιγνίας³ τὰς νῦν σφίσι τε καὶ Ἕλλησι κατεστεώσας, ἑωυτῶν ἐξεύρημα γενέσθαι. Ἄμα δὲ ταύτας τε ἐξευρεθῆναι παρὰ σφίσι λέγουσι, καὶ Τυρσηνίην ἀποικίσαι, ὧδε περὶ αὐτῶν λέγοντες. Ἐπὶ Ἄττος τοῦ Μάνεω βασιλέος σιτοδῆϊν ἰσχυρὴν ἀνά τὴν Λυδίην πᾶσαν γενέσθαι· καὶ τοὺς Λυδοὺς τέως μὲν διάγειν λιπαρέοντας· μετὰ δέ, ὡς οὐ παύεσθαι, ἄκεα δίξησθαι, ἄλλον δὲ ἄλλο ἐπιμηχανᾶσθαι αὐτῶν. Ἐξευρεθῆναι δὴ ὧν τότε καὶ τῶν κύβων καὶ τῶν ἀστραγάλων καὶ τῆς σφαίρης καὶ τῶν ἀλλέων πασέων παιγνιέων τὰ εἶδεα, πλὴν πεσσῶν. Τούτων γὰρ ὧν τὴν ἐξεύρεσιν οὐκ οἰκηϊοῦνται Λυδοί. Ποιέειν δὲ ὧδε, πρὸς τὸν λιμὸν ἐξευρόντας· τὴν μὲν ἑτέραν τῶν ἡμερέων παίζειν πᾶσαν, ἵνα δὴ ἡ ζή-

τέοιεν σιτία, τὴν δὲ ἐτέρην σιτέεσθαι, παυομένους τῶν παιγνιέων. Τοιοῦτω τρόπῳ διάγειν ἐπ' ἕτερα δυνάμει δέοντα εἴκοσι. Ἐπεῖτε δὲ οὐκ ἀνιέναι τὸ κακόν, ἀλλ' ἐπὶ μᾶλλον ἔτι βιάζεσθαι¹, οὕτω δὴ τὸν βασιλέα αὐτῶν, δύο μοίρας διελόντα Λυδῶν πάντων, κληρῶσαι, τὴν μὲν ἐπὶ μονῇ, τὴν δὲ ἐπὶ ἐξόδῳ ἐκ τῆς χώρας. Καὶ ἐπὶ μὲν τῇ μένειν αὐτοῦ λαγχανούσῃ τῶν μοιρέων ἑωυτὸν βασιλέα προστάσσειν· ἐπὶ δὲ τῇ ἀπαλλασσομένη, τὸν ἑωυτοῦ παῖδα, τῷ οὐνομα εἶναι Τυρσηνόν. Λαχόντας δὲ αὐτῶν τοὺς ἐτέρους ἐξιέναι ἐκ τῆς χώρας, καταβῆναι ἐς Σμύρνην, καὶ μηχανήσασθαι πλοῖα, ἐς τὰ ἐσθμενούς τὰ πάντα, ὅσα σφι ἦν χρηστὰ ἐπίπλοα, ἀποπλέειν κατὰ βίου τε καὶ γῆς ζήτησιν· ἐς ὃ, ἔθνεα πολλὰ παραμειψάμενους, ἀπικέσθαι ἐς Ὀμβρικούς· ἔνθα σφέας ἐνιδρύσασθαι πόλις, καὶ οἰκίειν τὸ μέγρι τοῦδε. Ἄντι δὲ Λυδῶν μετονομασθῆναι αὐτοὺς ἐπὶ τοῦ βασιλέος τοῦ παιδός, ὃς σφέας ἀνήγαγε· ἐπὶ τούτου τὴν ἐπωνυμίην ποιευμένους², ὀνομασθῆναι Τυρσηνοὺς. Λυδοὶ μὲν δὴ ὑπὸ Πέρσῃσι δεδούλωντο.

CHAPITRE XCV.

Hérodote passe à l'histoire de Cyrus. — Depuis cinq cent vingt ans les Assyriens étaient maîtres de la Haute-Asie, quand les Mèdes secouèrent le joug.

Ἐπιδίξεται δὲ δὴ τὸ ἐνθεῦτεν ἡμῖν ὁ λόγος τὸν τε Κῦρον, ὅστις ἑὸν τὴν Κροίσου ἀρχὴν κατεῖλε, καὶ τοὺς Πέρσας, ὅτεω τρόπῳ ἠγήσαντο τῆς Ἀσίας. Ὡς ὧν Περσέων μετεξέτεροι λέγουσι, οἱ μὴ βουλόμενοι σεμνοῦν τὰ περὶ Κῦρον, ἀλλὰ τὸν ἑόντα λέγειν λόγον³, κατὰ ταῦτα γράψω, ἐπιστάμενος περὶ Κῦρου καὶ τριφασίας ἄλλας λόγων ὁδοὺς φῆναι⁴. Ἀσσυρίων ἀρχόντων τῆς ἄνω Ἀσίας ἐπ' ἕτερα εἴκοσι καὶ πεντακόςια, πρῶτοι ἀπ' αὐτῶν

Μήδοι ἤρξαντο ἀπίστασθαι· καὶ κως οὔτοι περὶ τῆς ἐλευθερίας μαχεσάμενοι τοῖσι Ἀσσυρίοισι, ἐγένοντο ἀνδρες ἀγαθοί, καὶ ἀπώσάμενοι τὴν δουλοσύνην, ἠλευθερώθησαν. Μετὰ δὲ τούτους, καὶ τὰ ἄλλα ἔθνεα ἐποίησε τούτῳ τοῖσι Μήδοισι.

CHAPITRE XCVI.

Déjocès aspire à la royauté chez les Mèdes. Juge dans sa bourgade, il se fait aimer par son équité.

Ἐόντων δὲ αὐτονόμων πάντων ἀνά τὴν ἠπειρον, ὧδε αὐτίς ἐς τυραννίδας περιῆλθον¹. Ἄνῆρ ἐν τοῖσι Μήδοισι ἐγένετο σοφός, τῷ οὔνομα ἦν Δηϊόκης, παῖς δὲ ἦν Φραόρτεω. Οὗτος ὁ Δηϊόκης, ἐρασθεὶς τυραννίδος, ἐποίησε τοιάδε. Κατοικημένων τῶν Μήδων κατὰ κώμας, ἐν τῇ ἐνωτοῦ ἐὼν καὶ πρότερον δόκιμος, καὶ μᾶλλον τι καὶ προθυμότερον δικαιοσύνην ἐπιθέμενος ἤσκει²· καὶ ταῦτα μέντοι, ἐούσης ἀνομίης πολλῆς ἀνά πᾶσαν τὴν Μηδικήν, ἐποίησε, ἐπιστάμενος ὅτι τῷ δικαίῳ τὸ ἄδικον πολέμιόν ἐστι. Οἱ δ' ἐκ τῆς αὐτῆς κώμης Μήδοι, ὀρῶντες αὐτοῦ τοὺς τρόπους, δικαστὴν μιν ἐνωτῶν αἱρέοντο. Ὁ δὲ δῆ, οἷα μνεώμενος ἀρχήν, ἰθύς τε καὶ δίκαιος ἦν. Ποιέων τε ταῦτα, ἐπαινὸν εἶχε οὐκ ὀλίγον πρὸς τῶν πολιτέων οὔτω, ὥστε πυνθανόμενοι οἱ ἐν τῆσι ἄλλῃσι κώμησι ὡς Δηϊόκης εἶη ἀνὴρ μῶνος κατὰ τὸ ὀρθὸν δικάζων, πρότερον περιπίπτουτες ἀδίκοισι γνώμησι, τότε ἐπίετε ἤκουσαν, ἄσμενοι ἐφοίτεον παρὰ τὸν Δηϊόκαα καὶ αὐτοὶ δικασόμενοι· τέλος δέ, οὐδενὶ ἄλλῳ ἐπετράποντο.

CHAPITRE XCVII.

Il renonce à ces fonctions; les brigandages recommencent. Dans une assemblée des Mèdes, ses amis proposent de prendre un roi.

Πλεῦνος δὲ αἰεὶ γινομένου τοῦ ἐπιφοιτέοντος¹, οἷα πυνθανομένων τὰς δίκας ἀποβαίνειν κατὰ τὸ εὖν, γγούς ὁ Δηϊόκης ἐς ἑωυτὸν πᾶν ἀνακείμενον, οὔτε κατίζειν ἔτι ἤθελε ἔνθαπερ πρότερον προκατίζων ἐδίκαζε, οὔτ' ἔφη δικᾶν ἔτι. Οὐ γὰρ οἱ λυσιτελείειν, τῶν ἑωυτοῦ ἐξημεληκότα, τοῖσι πέλας δι' ἡμέρης² δικάζειν. Εὐούσης ὦν ἀρπαγῆς καὶ ἀνομίης ἔτι πολλῶ μαλλον ἀνὰ τὰς κώμας ἢ πρότερον ἦν, συνελέχθησαν οἱ Μῆδοι ἐς τωυτό, καὶ ἐδίδοσαν σφίσι λόγον³, λέγοντες περὶ τῶν κατηκόντων. Ὡς δ' ἐγὼ δοκέω, μάλιστα ἔλεγον οἱ τοῦ Δηϊόκεω φίλοι· «Οὐ γὰρ δὴ, τρόπῳ τῷ παρεόντι χρεώμενοι, δυνατοί εἰμεν οἰκέειν τὴν χώραν· φέρε, στήσωμεν ἡμέων αὐτῶν βασιλέα· καὶ οὕτω ἢ τε χώρα εὐνομήσεται, καὶ αὐτοὶ πρὸς ἔργα⁴ τρεψόμεθα, οὐδὲ ὑπ' ἀνομίης ἀνάστατοι ἐσόμεθα.» Ταῦτά κη λέγοντες, πείθουσι ἑωυτοὺς βασιλεύεσθαι.

CHAPITRE XCVIII.

Déjocès, élu roi, se bâtit un palais; il fonde et fortifie Ecbatane.

Αὐτίκα δὲ προβαλλομένων ὄντινα στήσονται βασιλέα, ὁ Δηϊόκης ἦν πολλὸς⁵ ὑπὸ παντὸς ἀνδρὸς καὶ προβαλλόμενος καὶ αἰνεόμενος, ἐς ὃ τοῦτον καταινέουσι βασιλέα σφίσι εἶναι. Ὁ δ' ἐκέλευε αὐτοὺς οἰκία τε ἑωυτῶ ἀξία τῆς βασιληΐης οἰκοδομῆσαι, καὶ κρατῦναι αὐτὸν δορυφόροισι. Ποιεῦσι δὴ ταῦτα οἱ Μῆδοι· οἰκοδομέουσί τε γὰρ αὐτῶ οἰκία μεγάλα τε καὶ ἰσχυρά,

ἵνα αὐτὸς ἔφρασε τῆς χώρης, καὶ δορυφόρους αὐτῷ ἐπιτρέπουσι ἐκ πάντων Μήδων καταλέξασθαι. Ὁ δέ, ὡς ἔσχε τὴν ἀρχήν, τοὺς Μήδους ἠνάγκασε ἐν πόλισμα ποιήσασθαι, καὶ τοῦτο περιστέλλοντας¹, τῶν ἄλλων ἥσσον ἐπιμέλεσθαι. Πειθομένων δὲ καὶ ταῦτα τῶν Μήδων, οἰκοδομῆει τείχεα μεγάλα τε καὶ καρτερά, ταῦτα τὰ νῦν Λυβάτανα κέκληται, ἕτερον ἑτέρῳ κύκλον ἐνεστεῶτα. Μεμηχάνηται δὲ οὕτω τοῦτο τὸ τεῖχος, ὥστε ὁ ἕτερος τοῦ ἑτέρου κύκλος τοῖσι προμαχεῶσι μούνοισί ἐστι ὑψηλότερος. Τὸ μὲν κού τι καὶ τὸ χωρίον συμμαχείει, κολωνὸς ἐόν, ὥστε τοιοῦτο εἶναι· τὸ δὲ καὶ μᾶλλον τι ἐπετηδεύθη, κύκλων ἐόντων τῶν συναπάντων ἑπτὰ· ἐν δὲ τῷ τελευταίῳ τὰ βασιλιῆια ἐνεστί καὶ οἱ θησαυροί. Τὸ δὲ αὐτῶν μέγιστόν ἐστι τεῖχος κατὰ τὸν Ἀθηνέων κύκλον² μάλιστα κη τὸ μέγαθος. Τοῦ μὲν δὴ πρώτου κύκλου οἱ προμαχεῶνές εἰσι λευκοί, τοῦ δὲ δευτέρου μέλανες, τρίτου δὲ κύκλου φοινίκεοι, τετάρτου δὲ κυάνεοι, πέμπτου δὲ σανδαράκινοι. Οὕτω πάντων τῶν κύκλων οἱ προμαχεῶνες ἠνθισμένοι εἰσι φαρμάκοισι³. Δύο δὲ οἱ τελευταῖοί εἰσι ὁ μὲν καταργυρωμένους, ὁ δὲ κατακεχρυσωμένους ἔχων τοὺς προμαχεῶνας.

CHAPITRE XCIX.

Cérémonial sévère établi par Déjocès.

Ταῦτα μὲν δὴ ὁ Δηϊόκης ἐωυτῷ τε ἐτείχεε, καὶ περὶ τὰ ἐωυτοῦ οἰκία· τὸν δὲ ἄλλον δῆμον περίξ ἐκέλευε τὸ τεῖχος οἰκέειν. Οἰκοδομηθέντων δὲ πάντων, κόσμον τόνδε Δηϊόκης πρῶτός ἐστι ὁ καταστησάμενος, μήτε ἐσιέναι παρὰ βασιλέα μηδένα, δι' ἀγγέλων δὲ πάντα χρεῖσθαι⁴, ὀραῖσθαι τε βασιλέα ὑπὸ μηδενός· προς τε

τούτοισι ἔτι, γελᾶν τε καὶ πτύειν ἀντίον καὶ ἅπασι τούτῳ γε εἶναι αἰσχρὸν. Ταῦτα δὲ περὶ ἑωυτὸν ἐπέμνυε τῶνδε εἵνεκεν, ὅπως ἂν μὴ ὀρέοντες οἱ ὀμηλικες, εὐόντες σύντροφοὶ τε ἐκείνῳ, καὶ οἰκίης οὐ φλαυροτέρης, οὐδὲ ἐς ἀνδραγαθίην λειπόμενοι, λυπείατο καὶ ἐπιβουλεύοιεν, ἀλλ' ἑτεροῖός σφι δοκέοι εἶναι μὴ ὀρέωσι.

CHAPITRE C.

Il rend la justice, et juge les procès par écrit.

Ἐπεῖτε δὲ ταῦτα διεκόσμησε, καὶ ἐκράτυνε ἑωυτὸν τῇ τυραννίδι, ἣν τὸ δίκαιον φυλάσσων χαλεπός. Καὶ τάς τε δίκας γράφοντες εἴσω παρ' ἐκείνον ἐσπέμπεσκον· καὶ ἐκεῖνος διακρίνων τὰς ἐσφερομένους, ἐκπέμπεσκε. Ταῦτα μὲν κατὰ τὰς δίκας ἐποίηε· τὰ δὲ δὴ ἄλλα ἐκεκοσμέατό οἱ. Εἴ τινα πυθάνοιτο¹ ὑβρίζοντα, τούτων ὅπως μεταπέμψαιτο, κατ' ἀξίην ἐκάστου ἀδικήματος ἐδικαίει· καὶ οἱ κατάσκοποί τε καὶ κατήκοοι ἦσαν ἀνά πᾶσαν τὴν χώραν τῆς ἧρχε.

CHAPITRE CI.

Il rassemble les Médes en un seul corps.

Δηϊόκης μὲν νυν τὸ Μηδικὸν ἔθνος συνέστρεψε μούνον², καὶ τούτου ἤρξε. Ἔστι δὲ Μήδων τσακὰς γένεα³, Βουσαί, Παρητακηναί, Στρούχατες, Ἀρίζαντοί, Βούδιοι, Μάγοι. Γένεα μὲν δὴ Μήδων ἐστὶ τσακὰς.

CHAPITRE CII.

Phraorte, son fils, subjugué les Perses, puis l'Asie, et périt dans une expédition contre les Assyriens.

Δηϊόκεω δὲ παῖς γίνεται Φραόρτης, ὅς, τελευτήσαν-

τος Δηϊόκεω, βασιλεύσαντος τρία καὶ πενήκοντα ἔτεα, παρεδέξατο τὴν ἀρχήν. Παραδεξάμενος δέ, οὐκ ἀπεχρᾶτο¹ μόνων ἄρχειν τῶν Μήδων· ἀλλὰ στρατευσάμενος ἐπὶ τοὺς Πέρσας, πρώτοισί τε τούτοισι ἐπεθήκατο, καὶ πρώτους Μήδων ὑπηκόους ἐποίησε. Μετὰ δέ, ἔχων δύο ταῦτα ἔθνεα, καὶ ἀμφοτέρα ἰσχυρά, κατεστρέφετο τὴν Ἀσίην, ἀπ' ἄλλου ἐπ' ἄλλο ἰὼν ἔθνος, ἐς ὃ στρατευσάμενος ἐπὶ τοὺς Ἀσσυρίους καὶ Ἀσσυρίων τούτους οἱ Νίνον εἶχον, καὶ ἦρχον πρότερον πάντων, τότε δὲ ἦσαν μεμουνωμένοι μὲν συμμάχων, ἄτε ἀπεστεώτων, ἄλλως μέντοι ἑωυτῶν εὖ ἤκοντες²· ἐπὶ τούτους δὴ στρατευσάμενος ὁ Φραόρτης, αὐτός τε διεφθάρη, ἄρξας δύο καὶ εἴκοσι ἔτεα, καὶ ὁ στρατὸς αὐτοῦ ὁ πολλός.

CHAPITRE CIII.

Cyaxare, successeur de Phraorte, établit l'empire des Mèdes sur l'Asie. Il marche contre les Assyriens, et est battu par les Scythes.

Φραόρτew δὲ τελευτήσαντος, ἐξεδέξατο Κυαξάρης ὁ Φραόρτew τοῦ Δηϊόκεω παῖς. Οὗτος λέγεται πολλὸν ἔτι γενέσθαι ἀλκιμώτερος τῶν προγόνων· καὶ πρῶτός τε ἐλόχισε κατὰ τέλεα τοὺς ἐν τῇ Ἀσίῃ, καὶ πρῶτος διέταξε χωρὶς ἐκάστους εἶναι, τοὺς τε αἰχμοφόρους, καὶ τοὺς τοξοφόρους, καὶ τοὺς ἰππέας· πρὸ τοῦ δὲ ἀναμιξῆ ἦν πάντα ὁμοίως ἀναπεφυρμένα. Οὗτος ὁ τοῖσι Λυδοῖσί ἐστι μαχεσάμενος, ὅτε νυξ ἡ ἡμέρη ἐγένετο σφι μαχομένοισι, καὶ ὁ τὴν Ἄλως ποταμοῦ ἄνω Ἀσίην πᾶσαν συστήσας ἑωυτῶ³. Συλλέξας δὲ τοὺς ὑπ' ἑωυτῶ ἀρχομένους πάντας, ἐστρατεύετο ἐπὶ τὴν Νίνον, τιμωρέων τε τῶ πατρί, καὶ τὴν πόλιν ταύτην θέλων ἐξελεῖν. Καὶ οἱ, ὡς συμβαλὼν ἐνίκησε τοὺς Ἀσσυρίους, περικατημένω τὴν Νίνον, ἐπῆλθε Σκυθέων στρατὸς μέγας· ἄγε δὲ αὐ-

τοὺς βασιλεὺς ὁ Σκυθέων Μαδύης, Πρωτοθύεω παῖς· οἱ ἐξέβαλον μὲν ἐς τὴν Ἀσίην, Κιμμερίους ἐκβαλόντες ἐκ τῆς Εὐρώπης, τούτοισι δὲ ἐπισπόμενοι φεύγουσι, οὕτω ἐς τὴν Μηδικὴν χώραν ἀπίκοντο.

CHAPITRE CIV.

Itinéraire des Scythes. Ils battent les Mèdes et gagnent l'empire de l'Asie.

Ἔστι δὲ ἀπὸ τῆς λίμνης τῆς Μακίτιδος ἐπὶ Φᾶσιν ποταμὸν καὶ ἐς Κόλχους τριήκοντα ἡμερέων εὐζώνω ὁδός. Ἐκ δὲ τῆς Κολχίδος οὐ πολλὸν ὑπερβῆναι ἐς τὴν Μηδικήν¹, ἀλλὰ ἐν τῷ διὰ μέσου ἔθνος αὐτῶν ἐστί, Σάσπειρες· τοῦτο δὲ παραμειβομένοισι, εἶναι ἐν τῇ Μηδικῇ². Οὐ μὲντοι οἱ γε Σκύθαι ταύτη ἐξέβαλον, ἀλλὰ τὴν κατύπερθε ὁδὸν πολλῶ μακροτέραν ἐκτραπόμενοι³, ἐν δεξιῇ ἔχοντες τὸ Καυκάσιον ὄρος. Ἐνθαῦτα οἱ μὲν Μῆδοι συμβαλόντες τοῖσι Σκύθησι, καὶ ἐσσωθέντες τῇ μάχῃ, τῆς ἀρχῆς κατελύθησαν· οἱ δὲ Σκύθαι τὴν Ἀσίην πᾶσαν ἐπέσχον.

CHAPITRE CV.

Les Scythes marchent sur l'Égypte. Arrêtés par les présents et les prières de Psammitichus, ils reviennent en Syrie, et pillent le temple de Venus-Uranie.

Ἐνθεῦτεν δὲ ἦισαν ἐπ' Αἴγυπτου· καὶ ἐπεῖτε ἐγένοντο ἐν τῇ Παλαιστίνῃ Συρίῃ, Ψαμμίτιχος σφεας Αἰγύπτου βασιλεὺς ἀντιάσας δώροισί τε καὶ λιτῆσι ἀποτρέπει τὸ προσωτέρω μὴ πορεύεσθαι. Οἱ δὲ, ἐπεῖτε ἀναχωρέοντες ὀπίσω, ἐγένοντο τῆς Συρίας ἐν Ἀσκάλωνι πόλι, τῶν πλεόνων Σκυθέων παρεξελθόντων ἀσινέων⁴, ὀλίγοι τινὲς αὐτῶν ὑπολειφθέντες, ἐσύλησαν τῆς Οὐρανίης Ἀφροδί-

της τὸ ἱρόν. Ἔστι δὲ τοῦτο τὸ ἱρόν, ὡς ἐγὼ πυθθανό-
 μενος εὐρίσκω, πάντων ἀρχαιότατον ἱρόν ὅσα ταύτης
 τῆς θεοῦ. Καὶ γὰρ τὸ ἐν Κύπρῳ ἱρόν ἐνθεῦτεν ἐγένετο, ὡς
 αὐτοὶ λέγουσι Κύπριοι· καὶ τὸ ἐν Κυθήροισι Φοινικῆς
 εἰσι οἱ ἰδρυσάμενοι, ἐκ ταύτης τῆς Συρίας εόντες. Τοῖσι
 δὲ τῶν Σκυθῶν συλήσασι τὸ ἱρόν τὸ ἐν Ἀσκάλωνι, καὶ
 τοῖσι τούτων αἰεὶ ἐκγόνοισι, ἐνέσκηψε¹ ἡ θεὸς θήλειαν νοῦ-
 σον· ὥστε ἅμα λέγουσὶ τε οἱ Σκύθαι διὰ τοῦτό σφραγ
 νοσέειν, καὶ ὄρᾶν παρ' ἑωυτοῖσι τοὺς ἀπικνεομένους ἐς
 τὴν Σκυθικὴν χώραν ὡς διακέαται, τοὺς καλέουσι Ἐνα-
 ρέας οἱ Σκύθαι².

CHAPITRE CVI.

Les Scythes ruinent l'Asie. Les Mèdes les détruisent, s'emparent
 de Ninive, et soumettent le pays des Assyriens, à l'exception
 de Babylone. Mort de Cyaxare.

Ἐπὶ μὲν νυν ὀκτῶ καὶ εἴκοσι ἔτεα ἤρχον τῆς Ἀσίας
 οἱ Σκύθαι, καὶ τὰ πάντα σοι ὑπὸ τε ὕβριος καὶ ὀλι-
 γωρίας ἀνάστατα ἦν³. Χωρὶς μὲν γὰρ φόρων, ἔπρησσαν
 παρ' ἐκάστων τὸ ἐκάστοισι ἐπέβαλλον· χωρὶς δὲ τοῦ
 φόρου, ἤρπαζον περιελάνοντες τοῦτο ὃ τι ἔχοιεν ἑκα-
 στοί. Καὶ τούτων μὲν τοὺς πλεῦνας Κυαξάρης τε καὶ
 Μῆδοι ξεινίσαντες καὶ καταμεθύσαντες καταφόνευσαν.
 Καὶ οὕτω ἀνεσώσαντο τὴν ἀρχὴν Μῆδοι, καὶ ἐπεκράτεον
 τῶν περ καὶ πρότερον. Καὶ τὴν τε Νίνον εἶλον (ὡς δὲ εἶ-
 λον, ἐν ἑτέροισι λόγοισι⁴ δηλώσω), καὶ τοὺς Ἀσσυρίους
 ὑποχειρίους ἐποίησαντο, πλὴν τῆς Βαβυλωνίης μοίρης.
 Μετὰ δὲ ταῦτα Κυαξάρης μὲν, βασιλεύσας τεσσερά-
 κοντα ἔτεα, σὺν τοῖσι Σκύθαι ἤρξαν, τελευτᾶ.

CHAPITRE CVII.

Astyage, successeur de Cyaxare, effrayé par un songe, marie sa fille Mandane au Perse Cambyse.

Ἐκδέκεται δὲ Ἀστυάγης, ὁ Κυαξάρειο παῖς, τὴν βασιληίην. Καί οἱ ἐγένετο θυγάτηρ, τῇ οὐνομα ἔθετο Μανδάνην. Τὴν ἐδόκεε Ἀστυάγης ἐν τῷ ὕπνῳ οὐρῆσαι τοσοῦτον, ὥστε πλησαι μὲν τὴν ἑωυτοῦ πόλιν, ἐπικατακλύσαι δὲ καὶ τὴν Ἀσίην πᾶσαν. Ὑπερθέμενος¹ δὲ τῶν μάγων τοῖσι ὄνειροπόλοισι τὸ ἐνύπνιον, ἐφοβήθη, παρ' αὐτῶν αὐτὰ ἕκαστα μαθών. Μετὰ δέ, τὴν Μανδάνην ταύτην, ἐοῦσαν ἤδη ἀνδρὸς ὠραίου², Μήδων μὲν τῶν ἑωυτοῦ ἀξίω οὐθενὶ διδοῖ γυναῖκα, δεδοικῶς τὴν ὄψιν· ὁ δὲ Πέρση διδοῖ, τῷ οὐνομα ἦν Καμβύσης· τὸν εὔρισκε οἰκίης μὲν ἐόντα ἀγαθῆς, τρόπου δὲ ἡσυχίου, πολλῶ ἔνερθε ἄγων αὐτὸν μέσου ἀνδρὸς Μήδου.

CHAPITRE CVIII.

Pendant la grossesse de Mandane, un nouveau songe épouvante Astyage. Il fait venir sa fille à sa cour, et ordonne à Harpage de prendre et de faire périr l'enfant à sa naissance.

Συνοικεούσης δὲ τῷ Καμβύση τῆς Μανδάνης, ὁ Ἀστυάγης τῷ πρώτῳ ἔτει εἶδε ἄλλην ὄψιν. Ἐδόκεε δὲ οἱ ἐκ τῶν αἰδοίων τῆς θυγατρὸς ταύτης φῦναι ἄμπελον³, τὴν δὲ ἄμπελου ἐπισχεῖν τὴν Ἀσίην πᾶσαν. Ἰδὼν δὲ τοῦτο, καὶ ὑπερθέμενος τοῖσι ὄνειροπόλοισι, μετεπέμψατο ἐκ τῶν Περσέων τὴν θυγατέρα ἐπίτεκα ἐοῦσαν. Απικομένην δὲ ἐφύλασσε, βουλόμενος τὸ γεννώμενον ἐξ αὐτῆς διαφθεῖραι· ἐκ γὰρ οἱ τῆς ὄψιος οἱ τῶν μάγων ὄνειροπόλοι ἐσήμαινον, ὅτι μέλλοι ὁ τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ γόνος βασιλεύσειν ἀντὶ ἐκείνου. Ταῦτα δὴ ὦν φυλασσόμενος ὁ Ἀστυάγης, ὡς ἐγένετο ὁ Κῦρος, καλέσας Ἀρπαγον,

ἄνδρα οἰκῆϊον¹, καὶ πιστότατόν τε Μήδων, καὶ πάντων ἐπίτροπον τῶν ἐσωτοῦ, ἔλεγέ οἱ τοιάδε· « Ἄρπαγε, πρῆγμα τὸ ἄν τοι προσθέω, μηδαμὰ παραχρήση²· μηδὲ ἐμέ τε παραβάλη, καὶ ἄλλους ἐλόμενος, ἐξ ὑστέρης σεωυτῶ περιπέσης³. Λάβε τὸν Μανδάνη ἔτεκε παῖδα· φέρων δὲ ἐς σεωυτοῦ, ἀπόκτεινον· μετὰ δέ, θάψον τρόπῳ ὅτῳ αὐτὸς βούλει.» Ὁ δὲ ἀμείβεται· « ὦ βασιλεῦ, οὔτε ἄλλοτέ κω παρεῖδες ἀνδρὶ τῶδε ἄχαρι οὐδέν, φυλασσόμεθα δὲ ἐς σὲ καὶ ἐς τὸν μετέπειτα χρόνον μηδὲν ἐξαμαρτεῖν. Ἄλλ' εἴ τοι φίλον τοῦτο οὕτω γίνεσθαι, χρὴ δὴ, τό γε ἐμόν⁴, ὑπηρετέεσθαι ἐπιτηδέως.»

CHAPITRE CIX.

Harpage se consulte avec sa femme, et prend la résolution de ne pas faire mourir l'enfant de ses propres mains.

Τούτοισι ἀμειψόμενος ὁ Ἄρπαγος, ὡς οἱ παρεδόθη τὸ παιδίον κεκοσμημένον τὴν ἐπὶ θανάτῳ⁵, ἦτε κλαίων ἐς τὰ οἰκία. Παρελθὼν δὲ ἔφραζε τῇ ἐσωτοῦ γυναικὶ τὸν πάντα Ἀστυάγεω ῥηθέντα λόγον. Ἡ δὲ πρὸς αὐτὸν λέγει· « Νῦν ὧν τί σοι ἐν νόῳ ἐστὶ ποιέειν; » Ὁ δὲ ἀμείβεται· « Οὐ τῇ ἐνετέλλετο Ἀστυάγης· οὐδ' εἰ παραφρονήσει τε καὶ μανεῖται κάκιον ἢ νῦν μαίνεται, οὐ οἱ ἔγωγε προσθήσομαι τῇ γνώμῃ, οὐδὲ ἐς φόνον τοιοῦτον ὑπηρετήσω. Πολλῶν δὲ εἵνεκα οὐ φονεύσω μιν· καὶ ὅτι αὐτῶ μοι συγγενῆς ἐστὶν ὁ παῖς, καὶ ὅτι Ἀστυάγης μὲν ἐστὶ γέρων, καὶ ἄπαις ἔρσηνος γόνου. Εἰ δὲ θελήσει, τούτου τελευτήσαντος, ἐς τὴν θυγατέρα ταύτην ἀναβῆναι ἢ τυραννίς, ἧς νῦν τὸν υἱὸν κτείνει δι' ἐμεῦ, ἄλλο τι ἢ λείπεται⁶ τὸ ἐνθεῦτεν ἐμοὶ κινδύνων ὁ μέγιστος; Ἀλλὰ τοῦ μὲν ἀσφαλῆος εἵνεκα⁷ ἐμοὶ δεῖ τοῦτον τελευτᾶν τὸν παῖδα· δεῖ μέντοι τῶν τινὰ Ἀστυάγεω αὐτοῦ φονέα γένεσθαι, καὶ μὴ τῶν ἐμῶν.

CHAPITRE CX.

Il donne l'enfant à Mitradate, bouvier d'Astyage, et lui commande de le mettre à mort.

Ταῦτα εἶπε, καὶ αὐτίκα ἄγγελον ἔπεμπε ἐπὶ τῶν βουκόλων¹ τῶν Ἀστυάγει τὸν ἠπίστατο νομάς τε ἐπιτηδεωτάτας² νέμοντα, καὶ οὖρα θηριωδέστατα· τῷ οὖνομα ἦν Μιτραδάτης. Συνοίκες δὲ ἑωυτοῦ συνδούλη· οὖνομα δὲ τῇ γυναικὶ ἦν, τῇ συνοίικε, Κυνώ, κατὰ τὴν Ἑλλήνων γλῶσσαν, κατὰ δὲ τὴν Μηδικήν, Σπακί· τὴν γὰρ κύνα καλέουσι σπάκκα Μῆδοι. Αἱ δὲ ὑπόρραι εἰσι τῶν οὐρέων, ἔνθα τὰς νομάς τῶν βοῶν εἶχε οὗτος δὴ ὁ βουκόλος, πρὸς βορέει τε ἀνέμου τῶν Ἀγδατάνων, καὶ πρὸς τοῦ πόντου τοῦ Εὐξείνου. Ταύτη μὲν γὰρ ἡ Μηδικὴ χώρα πρὸς Σασπείρων³ ὄρεινὴ ἐστὶ κάρτα, καὶ ὑψηλὴ τε καὶ ἴδῃσι συνηρεφής. Ἡ δὲ ἄλλη Μηδικὴ χώρα ἐστὶ πᾶσα ἄπεδος. Ἐπεὶ ὧν ὁ βουκόλος σπουδῇ πολλῇ καλεόμενος ἀπίκετο, ἔλεγε ὁ Ἄρπαγος τάδε· «Κελεύει σε Ἀστυάγης τὸ παιδίον τοῦτο λαβόντα, θεῖναι ἐς τὸ ἐρημότατον τῶν οὐρέων, ὅπως ἂν τάχιστα διαφθαρεῖη. Καὶ τάδε τοι ἐκέλευσε εἰπεῖν, ἣν μὴ ἀποκτείνῃς αὐτό, ἀλλὰ τρω τρόπῳ περιποιήσῃ, ὀλέθρῳ τῷ κακίστῳ σε διαχρήσεσθαι· ἐπορᾶν δὲ ἐκκείμενον διατέταγμαί ἐγώ.»

CHAPITRE CXI.

Mitradate emporte l'enfant chez sa femme, et lui raconte les instructions qu'il a reçues; il lui dit que cet enfant est le fils de Mandane.

Γαῦτα ἀκούσας ὁ βουκόλος, καὶ ἀναλαβὼν τὸ παιδίον, ἦτε τὴν αὐτὴν ὀπίσω ὁδόν, καὶ ἀπικνεῖται ἐς τὴν ἔπαυλιν. Τῷ δ' ἄρα καὶ αὐτῷ ἡ γυνή, ἐπίτεξ ἑοῦσα πᾶσαν ἡμέρην⁴, τότε κως κατὰ θαίμονα τίκτει, οἰχομέ-

νου τοῦ βουκόλου ἐς πόλιν. Ἦσαν δὲ ἐν φροντίδι ἀμφοτέροι ἀλλήλων περὶ· ὁ μὲν, τοῦ τόκου τῆς γυναικὸς ἀρρωδέων· ἡ δὲ γυνή, ὃ τι οὐκ ἐωθὸς ὁ Ἄρπαγος μεταπέμψαιτο αὐτῆς τὸν ἄνδρα. Ἐπεὶτε δὲ ἀπονοστήσας ἐπέστη, οἷα ἐξ ἀέλπτου ἰδαῦσα ἡ γυνή¹, εἶρετο προτέρη, ὃ τι μιν οὕτω προθύμως Ἄρπαγος μεταπέμψαιτο. Ὁ δὲ εἶπε· «ὦ γύναι, εἰδὸν τε ἐς πόλιν ἐλθὼν καὶ ἤκουσα τὸ μῆτε ἰδεῖν ὄφελον, μῆτε κοτὲ γενέσθαι ἐς δεσπότας τοὺς ἡμετέρους². Οἶκος μὲν πᾶς Ἀρπάγου κλαυθμῷ κατείχεται· ἐγὼ δὲ ἐκπλαγείς, ἥϊα ἔσω. Ὡς δὲ τάχιστα ἐσηλθον, ὄρέω παιδίον προκείμενον, ἀσπαῖρόν τε καὶ κραυγανόμενον, κεκοσμημένον χρυσῷ τε καὶ ἐσθῆτι ποικίλῃ. Ἄρπαγος δὲ ὡς εἶδέ με, ἐκέλευε τὴν ταχίστην ἀναλαβόντα τὸ παιδίον, οἴχεσθαι φέροντα, καὶ θεῖναι ἐνθα θηριωδέστατον εἶη τῶν οὐρέων, φᾶς Ἀστυάγεα εἶναι τὸν ταῦτα ἐπιθέμενόν μοι, πολλὰ ἀπειλήσας εἰ μὴ σφραποιήσαιμι. Καὶ ἐγὼ ἀναλαβὼν ἔφερον, δοκέων τῶν τινὸς οἰκετέων εἶναι· οὐ γὰρ ἂν κοτὲ κατέδοξα ἐνθεν γενῆν. Ἐθάμβεον δὲ ὄρέων χρυσῷ τε καὶ εἴρασι κεκοσμημένον· πρὸς δέ, καὶ κλαυθμὸν κατεστεῶτα ἐμφανέα ἐν Ἀρπάγου. Καὶ πρόκα τε δὴ κατ' ὄδον πυθάνομαι τὸν πάντα λόγον θεράποντος, ὃς ἐμὲ προπέμπων ἔξω πόλιος, ἐνεχείρισε τὸ βρέφος· ὡς ἄρα Μανδάνης τε εἶη παῖς τῆς Ἀστυάγει θυγατρός, καὶ Καμβύσειω τοῦ Κύρου, καὶ μιν Ἀστυάγης ἐντέλλεται ἀποκτεῖναι. Νῦν τε ὁδε ἐστί³.»

CHAPITRE CXII.

La femme lui conseille de garder le jeune Cyrus, et de mettre à sa place l'enfant dont elle venait d'accoucher, et qui était mort.

Ἄμα δὲ ταῦτα ἔλεγε ὁ βουκόλος, καὶ ἐκκαλύψας ἀπε-

δείκνυε. Ἡ δὲ ὡς εἶδε τὸ παιδίον μέγα τε καὶ εὐειδὲς εἶναι, θαυμάσια, καὶ λαβομένη τῶν γυνάτων τοῦ ἀνδρός, ἔχρηξε μηδεμιᾷ τέχνῃ ἐκθεῖναι μιν. Ὁ δὲ οὐκ ἔφη οἷός τ' εἶναι ἄλλοις αὐτὰ ποιῆσαι· ἐπιφοιτήσῃν γὰρ κατασκόπους ἐξ Ἀρπάγου ἐποψομένους· ἀπολέσθαι τε κἀκίστα, ἢν μή σφρα ποιήσῃ. Ὡς δὲ οὐκ ἔπειθε ἄρα τὸν ἄνδρα, δεύτερα λέγει ἡ γυνὴ τάδε· « Ἐπεὶ τοίνυν οὐ δύναμαι σε πείθειν μὴ ἐκθεῖναι, σὺ δὲ ὧδε ποιήσῃς, εἰ δὴ πᾶσά γε ἀνάγκη ὀφθῆναι ἐκκείμενον· τέτοκα γὰρ καὶ ἐγὼ, τέτοκα δὲ τεθνεός· τοῦτο μὲν φέρων πρόθετος, τὸν δὲ τῆς Ἀστυάγει θυγατρὸς παιῖδα ὡς ἐξ ἡμέων εἶντα τρέφωμεν. Καὶ οὕτω οὔτε σὺ ἀλώσῃαι ἀδικεῖν τοὺς δεσπότας, οὔτε ἡμῖν κακῶς βεβουλευμένα ἔσται. Ὅ τε γὰρ τεθνεὼς βασιλῆϊς ταφῆς κυρήσει, καὶ ὁ περιεὼν οὐκ ἀπολείει τὴν ψυχὴν. »

CHAPITRE CXIII.

Mitradate dit à Harpage qu'il a fait périr l'enfant, auquel on donne la sépulture.

Κάρτα τε ἔδοξε τῷ βουκόλῳ πρὸς τὰ παρεόντα εὐ λέγειν ἡ γυνὴ, καὶ αὐτίκα ἐποίησε ταῦτα. Τὸν μὲν ἔφερε θανατώσῃν παιῖδα, τοῦτον μὲν παραδιδού τῇ ἐωυτοῦ γυναικί· τὸν δὲ ἐωυτοῦ, εἶντα νεκρὸν, λαβὼν ἔθηκε ἐς τὸ ἄγγος ἐν τῷ ἔφερε τὸν ἕτερον· κοσμήσας δὲ τῷ κόσμῳ παντὶ τοῦ ἑτέρου παιδός, φέρων ἐς τὸ ἐρημότατον τῶν οὐρέων τιθεῖ. Ὡς δὲ τρίτῃ ἡμέρῃ τῷ παιδίῳ ἐκκειμένῳ ἐγένετο, ἦγε ἐς πόλιν ὁ βουκόλος, τῶν τινα προδοτικῶν φύλακον αὐτοῦ καταλιπών. Ἐλθὼν δὲ ἐς τοῦ Ἀρπάγου, ἀποδεικνύουσι ἔφη ἐτοιμὸς εἶναι τοῦ παιδίου τὸν νεκρὸν. Πέμπσας δὲ ὁ Ἀρπαγὸς τῶν ἐωυτοῦ δορυφόρων τοὺς πιστοτάτους, εἶδέ τε διὰ τού-

των, καὶ ἔθαψε τοῦ βουκόλου τὸ παιδίον. Καὶ τὸ μὲν ἐτέθαπτο· τὸν δὲ ὕστερον τούτων Κύρον ὀνομασθέντα παραλαβοῦσα ἔτρεφε ἡ γυνὴ τοῦ βουκόλου, οὖνομα ἄλλο κού τι καὶ οὐ Κύρον θεμένη.

CHAPITRE CXIV.

Les enfants élisent Cyrus pour roi; il maltraite un jeune noble qui refusait de lui obéir, et dont le père se plaint à Astyage.

Καὶ ὅτε δὴ ἦν δεκαέτης ὁ παῖς, πρῆγμα ἐς αὐτὸν τοιόνδε γερόμενον ἐξέφηνέ μιν. Ἐπαιξε ἐν τῇ κώμῃ ταύτῃ, ἐν τῇ ἦσαν καὶ αἱ βουκολίαι αὐται, ἔπαιξε δὲ μετ' ἄλλων ἡλικίων ἐν ὁδῷ. Καὶ οἱ παῖδες παίζοντες εἶλοντο ἑωυτῶν βασιλέα εἶναι τοῦτον δὴ τὸν τοῦ βουκόλου ἐπίκλησιν παῖδα. Ὁ δὲ αὐτῶν διέταξε τοὺς μὲν, οἰκίας οἰκοδομέειν· τοὺς δὲ, ὀρουφόρους εἶναι· τὸν δὲ κού τινα αὐτῶν, ὄφθαλμὸν βασιλέος εἶναι· τῷ δὲ τι, τὰς ἀγγελίας ἐσφέρειν ἐδίδου γέρας, ὡς ἐκάστῳ ἔργον προστάσων². Εἷς δὴ τούτων τῶν παίδων³ συμπαίζων, ἐὼν Ἀρτεμβάρῳ παῖς, ἀνδρὸς δοκίμου ἐν Μήδοισι, οὐ γὰρ δὴ ἐποίησε τὸ προσταχθὲν ἐκ τοῦ Κύρου, ἐκέλευε αὐτὸν τοὺς ἄλλους παῖδας διαλαβέειν. Πειθομένων δὲ τῶν παίδων, ὁ Κύρος τὸν παῖδα τρηχέως κάρτα περίεσπε μαστιγιέων. Ὁ δὲ ἐπίτε μετεῖθη τάχιστα, ὡς γε δὴ ἀνάξια ἑωυτοῦ παθῶν, μᾶλλον τι περιημέκτεε· κατελθὼν δὲ ἐς πόλιν, πρὸς τὸν πατέρα ἀποικτίζετο τῶν ὑπὸ Κύρου ἤντησε, λέγων δὲ οὐ Κύρου (οὐ γὰρ κω ἦν τοῦτο τοῦνομα), ἀλλὰ πρὸς τοῦ βουκόλου τοῦ Ἀστυάγειω παιδός. Ὁ δὲ Ἀρτεμβάρης ὀργῇ, ὡς εἶχε, ἐλθὼν παρὰ τὸν Ἀστυάγεα, καὶ ἅμα ἀγόμενος τὸν παῖδα, ἀνάρσια πρήγματα ἔφη πεπονθέναι, λέγων· «ὦ βασιλεῦ, ὑπὸ τοῦ σου δούλου, βουκόλου δὲ παιδός, ὧδε περιυβρίσμεθα,» δεικνὺς τοῦ παιδός τοὺς ὤμους.

CHAPITRE CXV.

Astyage mande Cyrus. Noble réponse de l'enfant.

Ἀκούσας δὲ καὶ ἰδὼν ὁ Ἀστυάγης, θέλων τιμωρῆσαι τῷ παιδί τιμῆς τῆς Ἀρτεμβάρειω εἵνεκα, μετεπέμπετο τὸν τε βουκόλον καὶ τὸν παῖδα. Ἐπειτέ δὲ παρῆσαν ἀμφοτέροι, βλέψας πρὸς τὸν Κῦρον ὁ Ἀστυάγης, ἔφη· « Σὺ δὴ, ἔων τοῦδε τοιούτου ἔοντος παῖς, ἐτόλμησας τὸν τοῦδε παῖδα, ἔοντος πρώτου παρ' ἐμοί, ἀεικίῃ τοιῆδε περισπεῖν; » Ὁ δὲ ἀμείβετο ὧδε· « ὦ δέσποτα, ἐγὼ δὲ ταῦτα τοῦτον ἐποίησα σὺν δίκῃ. Οἱ γὰρ με ἐκ τῆς κώμης παῖδες, τῶν καὶ ὅδε ἦν, παίζοντες σφέω αὐτῶν ἐστήσαντο βασιλέα. Ἐδόκειον γὰρ σφι εἶναι ἐς τοῦτο ἐπιτηδεώτατος. Οἱ μὲν νυν ἄλλοι παῖδες τὰ ἐπιτασσόμενα ἐπετέλεον· οὗτος δὲ ἀνηκούστεέ τε, καὶ λόγον εἶχε οὐδένα, ἐς ὃ ἔλαβε τὴν δίκην¹. Εἰ ὦν δὴ τοῦδε εἵνεκα ἄξιός τευ κακοῦ εἰμι, ὅδε τοι πάρειμι. »

CHAPITRE CXVI.

Frappé de la ressemblance des traits de Cyrus avec les siens, Astyage interroge Mitradate, qui avoue la vérité.

Ταῦτα λέγοντος τοῦ παιδός, τὸν Ἀστυάγεα ἐσήιε ἀνάγνωσις αὐτοῦ²· καὶ οἱ ὅ τε χαρακτῆρ τοῦ προσώπου προσφέρεσθαι ἐδόκεε ἐς ἑωυτόν, καὶ ἡ ὑπόκρισις ἐλευθεριωτέρη εἶναι· ὃ τε χρόνος τῆς ἐκθέσιος τῇ ἡλικίῃ τοῦ παιδός ἐδόκεε συμβαίνειν. Ἐκπλαγεῖς δὲ τούτοισι, ἐπὶ χρόνον ἀφθογγος ἦν. Μόγις δὲ δὴ κοτε ἀνευειχθεῖς³ εἶπε, θέλων ἐκπέμψαι τὸν Ἀρτεμβάρεα, ἵνα τὸν βουκόλον μόνον λαβὼν βασανίσῃ· « Ἀρτέμβαρες, ἐγὼ ταῦτα ποιήσω, ὥστε σὲ καὶ τὸν παῖδα τὸν σὸν μηδὲν ἐπιμέμφασθαι. » Τὸν μὲν δὴ Ἀρτεμβάρεα πέμπει· τὸν δὲ

Κῦρον ἦγον ἔσω οἱ θεράποντες, κελεύσαντος τοῦ Ἀστυάγου. Ἐπεὶ δὲ ὑπελέλειπτο ὁ βουκόλος μῦθος, μουνωθέντα τάδε αὐτὸν εἶρετο ὁ Ἀστυάγης, κῶθεν λάξαι τὸν παῖδα, καὶ τίς εἴη ὁ παραδούς; Ὁ δὲ ἐξ ἑωυτοῦ τε ἔφη γεγονέναι, καὶ τὴν τεκούσαν αὐτὸν ἔτι εἶναι παρ' ἑωυτῷ. Ἀστυάγης δὲ μιν οὐκ εὖ βουλευέσθαι ἔφη, ἐπιθυμούντα ἐς ἀνάγκας¹ μεγάλας ἀπικνέεσθαι· ἅμα τε λέγων ταῦτα, ἐσήμαινε τοῖσι δορυφόροισι λαμβάνειν αὐτόν. Ὁ δὲ, ἀγόμενος ἐς τὰς ἀνάγκας, οὕτω δὴ ἔφαινε τὸν ἔοντα λόγον². Ἀρχόμενος δὴ ἀπ' ἀρχῆς διεξήκτε τῇ ἀληθείῃ χρεώμενος, καὶ κατέβαινε ἐς λιτάς τε, καὶ συγγνώμην ἑωυτῷ κελεύων ἔχειν αὐτόν.

CHAPITRE CXVII.

Astyage questionne Harpage, qui raconte exactement ce qu'il a fait.

Ἀστυάγης δὲ, τοῦ μὲν βουκόλου τὴν ἀληθείην ἐκφώναντος, λόγον ἤδη καὶ ἐλάσσει ἐποιέετο³. Ἀρπάγῳ δὲ καὶ μεγάλως μεμφόμενος, καλέειν αὐτὸν τοὺς δορυφόρους ἐκέλευε. Ὡς δὲ οἱ παρῆν ὁ Ἀρπαγος, εἶρετό μιν ὁ Ἀστυάγης· « Ἀρπαγε, τέω δὴ μόρω τὸν παῖδα κατεχρήσαο, τόν τοι παρέδωκα ἐκ θυγατρὸς γεγονότα τῆς ἐμῆς; » Ὁ δὲ Ἀρπαγος, ὡς εἶδε τὸν βουκόλον ἔνδον ἔοντα, οὐ τρέπεται ἐπὶ ψευδέα ὁδόν, ἵνα μὴ ἐλεγχόμενος ἀλίσκηται· ἀλλὰ λέγει τάδε· « ὦ βασιλεῦ, ἐπεὶτε παρέλαβον τὸ παιδίον, ἐβούλευον σκοπῶν ὅπως σοὶ τε ποιήσω κατὰ νόον, καὶ ἐγὼ πρὸς σὲ γενόμενος ἀναμάρτητος, μήτε θυγατρί τῇ σῇ μήτε αὐτῷ σοὶ εἶην ἀυθέντης. Ποιῶ δὴ ὧδε. Καλέσας τὸν βουκόλον τόνδε, παραδίδωμι τὸ παιδίον, φάς σέ τε εἶναι τὸν κελεύοντα ἀποκτεῖναι αὐτό. Καὶ λέγων τοῦτό γε, οὐκ ἐψευδῶμαι·

σὺ γὰρ ἐνετέλλεο οὕτω. Παραδίδωμι μέντοι τῶδε κατὰ τάδε, ἐντειλάμενος θεῖναί μιν ἐς ἐρήμον οὖρος καὶ παραμένοντα φυλάσσειν, ἄχρι οὗ τελευτήσῃ ἀπειλήσας παντοῖα τῶδε, ἣν μὴ τάδε ἐπιτελέα ποιήσῃ. Ἐπεῖτε δέ, ποιήσαντος τούτου τὰ κελευόμενα, ἐτελεύτησε τὸ παιδίον, πέμψας τῶν εὐνούχων τοὺς πιστοτάτους, καὶ εἶδον δι' ἐκείνων, καὶ ἔθαψά μιν. Οὕτως ἔσχε, ὦ βασιλεῦ, περὶ τοῦ πρήγματος τούτου· καὶ τοιούτῳ μῶρῳ ἐχρήσατο ὁ παῖς. »

CHAPITRE CXVIII.

Astyage dissimule, et demande le fils d'Harpagne pour tenir compagnie à Cyrus.

Ἄρπαγος μὲν δὴ τὸν ἴθον ἔφαινε λόγον. Ἀστυάγης δέ, κρύπτων τὸν οἱ ἐνεῖχε χόλον διὰ τὸ γεγονός, πρῶτα μὲν, κατάπερ ἤκουσε αὐτὸς πρὸς τοῦ βουκόλου τὸ πρήγμα, πάλιν ἀπηγέετο τῷ Ἀρπάγῳ· μετὰ δέ, ὡς οἱ ἐπαλλιλόγητο, κατέβαινε λέγων, ὡς περίεστί τε ὁ παῖς, καὶ τὸ γεγονός ἔχει καλῶς. « Τῷ τε γὰρ πεποιημένῳ, ἔφη λέγων, ἐς τὸν παῖδα τούτου ἔκαμνον¹ μεγάλας, καὶ θυγατρὶ τῇ ἐμῇ διαβεβλημένος οὐκ ἐν ἐλαφρῷ ἐποιεύμην². Ὡς ὦν τῆς τύχης εὖ μετεστεώσης, τοῦτο μὲν τὸν σεωυτοῦ παῖδα ἀπόπεμψον παρὰ τὸν παῖδα τὸν νεήλυδα· τοῦτο δέ (σῶστρα γὰρ τοῦ παιδὸς μέλλω θύειν τοῖσι θεῶν τιμῇ αὕτη προσκίεται), πάρισθί μοι ἐπὶ δεῖπνον. »

CHAPITRE CXIX.

Astyage se venge d'Harpagne, en lui faisant servir à table le corps de son fils.

Ἄρπαγος μὲν, ὡς ἤκουσε ταῦτα, προσκυνήσας, καὶ μεγάλα ποιησάμενος, ὅτι τε ἡ ἁμαρτὰς οἱ ἐς θεόν

ἐγεγόνεε¹, καὶ ὅτι ἐπὶ τύχῃσι χρηστῆσι ἐπὶ δεῖπνον κέ-
 κλητο, ἥτε ἐς τὰ οἰκία. Ἐξελθὼν δὲ τὴν ταχίστην, ἦν
 γὰρ οἱ παῖς εἰς μῦνος, ἕτα τρία καὶ δέκα κου μάλιστα
 γεγονώς, τοῦτον ἐκπέμπει, ἰέναι τε κελεύων ἐς Ἀστυάγειω,
 καὶ ποιέειν ὃ τι ἂν ἐκεῖνος κελεύῃ. Αὐτὸς δὲ περιχαρῆς
 ἔων, φράζει τῇ γυναικὶ τὰ συγκυρήσαντα. Ἀστυάγης
 δέ, ὡς οἱ ἀπίκετο ὁ Ἀρπάγου παῖς, σφάξας αὐτόν, καὶ
 κατὰ μέλας διελών, τὰ μὲν ὤπησε, τὰ δὲ ἔψησε τῶν
 κρεῶν. Εὐτυχτα δὲ ποιησάμενος, εἶχε ἐτοῖμα². Ἐπεῖτε
 δέ, τῆς ὥρης γινομένης τοῦ δεῖπνου, παρῆσαν οἱ τε
 ἄλλοι δαιτυμόνες καὶ ὁ Ἀρπαγος, τοῖσι μὲν ἄλλοισι
 καὶ αὐτῷ Ἀστυάγει παρειθέατο τράπεζαι ἐπιπλέαι
 μηλείων κρεῶν· Ἀρπάγῳ δέ, τοῦ παιδὸς τοῦ ἑωυτοῦ,
 πλὴν κεφαλῆς τε καὶ ἄκρων χειρῶν τε καὶ ποδῶν, τὰ
 ἄλλα πάντα· ταῦτα δὲ χωρὶς ἔκειτο ἐπὶ κανέῳ κατα-
 κεκαλυμμένα. Ὡς δὲ τῷ Ἀρπάγῳ ἐδόκεε ἄλις ἔχειν τῆς
 βορῆς, Ἀστυάγης εἶρετό μιν, εἰ ἡσθήη τι τῇ θοίνῃ·
 φάμενου δὲ Ἀρπάγου καὶ κάρτα ἡσθῆναι, παρέφερον,
 τοῖσι προσέκειτο³, τὴν κεφαλὴν τοῦ παιδὸς κατακεκα-
 λυμμένην, καὶ τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας, Ἀρπαγον δὲ
 ἐκέλευον προστάντες ἀποκαλύπτειν τε καὶ λαβεῖν τὸ
 βούλεται αὐτῶν. Πειθόμενος δὲ ὁ Ἀρπαγος, καὶ ἀπο-
 καλύπτων, ὄρᾳ τοῦ παιδὸς τὰ λείμματα· ἰδὼν δέ, οὔτε
 ἐξεπλάγη, ἐντὸς τε ἑωυτοῦ γίνεται. Εἶρετο δὲ αὐτόν
 ὁ Ἀστυάγης, εἰ γινώσκῃ οἷον θηρίου κρέα βεβρώκοι.
 Ὁ δὲ καὶ γινώσκῃ ἔφη, καὶ ἀρεστόν εἶναι πᾶν τὸ ἂν
 βασιλεὺς ἔρδῃ. Τούτοισι δὲ ἀμειψάμενος, καὶ ἀναλαβὼν
 τὰ λοιπὰ τῶν κρεῶν, ἥτε ἐς τὰ οἰκία. Ἐνθεῦτεν δὲ
 ἔμελλε, ὡς ἐγὼ δοκέω, ἀλίσας θάψειν τὰ πάντα.

CHAPITRE CXX.

Astyage consulte de nouveau les Mages; il est rassuré par leur réponse.

Ἀρπάγοι μὲν Ἀστυάγης δίκην ταύτην ἐπέθηκε. Κύρου δὲ περὶ βουλευόντων ἐκάλεσε τοὺς αὐτοὺς τῶν μάγων, οἳ τὸ ἐνύπνιον οἱ ταύτη ἔκριναν. Ἀπικομένους δὲ εἶρετο ὁ Ἀστυάγης, τῇ ἔκριναν οἱ τὴν ὄψιν. Οἱ δὲ κατὰ ταῦτά εἶπαν, λέγοντες ὡς βασιλευσθαι χρῆν τὸν παῖδα, εἰ ἐπέζωσε¹ καὶ μὴ ἀπέθνε πρότερον. Ὁ δὲ ἀμείβεται αὐτοῖς τοῖσδε· « Ἔστι τε ὁ παῖς, καὶ περίεστι· καὶ μιν ἐπ' ἀγροῦ διαιτώμενον οἱ ἐκ τῆς κώμης παῖδες ἐστήσαντο βασιλέα. Ὁ δὲ πάντα, ὅσα περ οἱ ἀληθεῖ λόγῳ βασιλέες, ἐτελέωσθε ποιήσας. Καὶ γὰρ δορυφόρους, καὶ θυρωρούς, καὶ ἀγγεληφόρους, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα διατάξας εἶχε. Καὶ νῦν ἐς τί ὑμῖν ταῦτα φαίνεται φέρειν; » Εἶπαν οἱ μάγοι· « Εἰ μὲν περίεστί τε καὶ ἐβασίλευσε ὁ παῖς μὴ ἐκ προνοίας τινός, θάρσει τε τούτου εἴνεκα, καὶ θυμὸν ἔχε ἀγαθόν· οὐ γὰρ ἔτι τὸ δεύτερον ἄρξει. Παρὰ σμικρὰ γὰρ καὶ τῶν λογίων ἡμῖν ἕνια κεχώρηκε²· καὶ τὰ γε τῶν ὄνειράτων ἐχόμενα³, τελείως ἐς ἀσθενὲς ἔρχεται. » Ἀμείβεται Ἀστυάγης τοῖσδε· « Καὶ αὐτός, ὦ μάγοι, ταύτη πλεῖστος γνώμην εἰμί⁴ βασιλέος ὀνομασθέντος τοῦ παιδός, ἐξήκειν τε τὸν ὄνειρον, καὶ μοι τὸν παῖδα τοῦτον εἶναι δεινὸν οὐδὲν ἔτι. Ὅμως μὲν γέ τοι συμβουλευσάτέ μοι, εὖ περισκεψάμενοι, τὰ μέλλει ἀσφαλέστατα εἶναι οἴκῳ τε τῷ ἐμῷ καὶ ὑμῖν. » Εἶπαν πρὸς ταῦτα οἱ μάγοι· « Ὁ βασιλεῦ, καὶ αὐτοῖσι ἡμῖν περὶ πολλοῦ ἐστὶ⁵ κατορθοῦσθαι ἀρχὴν τὴν σὴν. Κεῖνως μὲν γὰρ ἀλλοτριούται, ἐς τὸν παῖδα τοῦτον περιουῖσα, ἔόντα Πέρσῃ· καὶ ἡμεῖς, ἔόντες Μῆδοι, δουλούμεθά τε, καὶ λόγου οὐδενὸς γινόμεθα πρὸς Περσέων⁶, ἔόντες ξεῖνοι· σέο δ' ἐνεστεῶτος βασιλέος,

έόντος πολιήτεω, και ἄρχομεν τὸ μέρος, και τιμὰς πρὸς σέο μεγάλας ἔχομεν. Οὕτω ὦν πάντως ἡμῖν σέο τε και τῆς σῆς ἀρχῆς προοπτεόν ἐστί. Και νῦν εἰ φοβερόν τι ἐωρῶμεν, πᾶν ἄν σοι προεφράζομεν. Νῦν δὲ ἀποσκήψαντος τοῦ ἐνυπνίου ἐς φλαῦρον, αὐτοί τε θαρσέομεν, και σοὶ ἕτερα τοιαῦτα παρακελευόμεθα¹. Τὸν δὲ παῖδα τοῦτον ἐξ ὀφθαλμῶν ἀπόπεμψαι ἐς Πέρσας τε και τοὺς γειναμένους. »

CHAPITRE CXXI.

Il annonce à Cyrus qu'il va l'envoyer en Perse.

Ἀκούσας ταῦτα ὁ Ἀστυάγης, ἐχάρη τε, και καλέσας τὸν Κῦρον, ἔλεγέ οἱ τάδε· «ὦ παῖ, σὲ γὰρ ἐγὼ δι' ὄψιν ὀνείρου οὐ τελέην² ἠδίκηον, τῇ σεωυτοῦ δὲ μοίρῃ περίεις· νῦν ὦν ἴθι χαίρων ἐς Πέρσας, πομπούς δ' ἐγὼ ἄμα πέμψω. Ἐλθὼν δὲ ἐκεῖ, πατέρα τε και μητέρα εὐρήσεις, οὐ κατὰ Μιτραδάτην³ τε τὸν βουκόλου και τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. »

CHAPITRE CXXII.

Cyrus, de retour auprès de ses parents, leur conte son histoire, dont on répand des récits miraculeux.

Ταῦτα εἶπας ὁ Ἀστυάγης, ἀποπέμπει τὸν Κῦρον. Νοστήσαντα δὲ μιν ἐς τοῦ Καμβύσεω τὰ οἰκία, ἐδέξαντο οἱ γεινάμενοι· και δεξάμενοι, ὡς ἐπύθοντο, μεγάλως ἀσπάζοντο, οἷα δὴ ἐπιστάμενοι αὐτίκα τότε τελευτῆσαι· ἰστόρεόν τε ὅτῳ τρόπῳ περιγένοιτο. Ὁ δὲ σφι ἔλεγε, φὰς πρὸ τοῦ μὲν οὐκ εἰδέναι, ἀλλὰ ἡμαρτηκένοι πλείστον, κατ' ὁδὸν δὲ πυθέσθαι πᾶσαν τὴν ἐωυτοῦ πάθην. Ἐπίστασθαι μὲν γὰρ, ὡς βουκόλου τοῦ Ἀστυάγεω εἶη παῖς· ἀπὸ δὲ τῆς κείθεν ὁδοῦ τὸν πάντα λόγον

τῶν πομπῶν πυθέσθαι. Τραφῆναι δὲ ἔλεγε ὑπὸ τῆς τοῦ βουκόλου γυναικός· ἥϊέ τε ταύτην αἰνέων¹ διὰ παντός, ἦν τέ οἱ ἐν τῷ λόγῳ τὰ πάντα ἡ Κυνώ. Οἱ δὲ τοκέες παραλαβόντες τὸ αὔνομα τοῦτο, ἵνα θειοτέρως δοκῆ τοῖσι Πέρσῃσι περιεῖναί σφι ὁ παῖς, κατέβαλον φάτιν, ὡς ἐκκείμενον Κῦρον κύων ἐξέθρεψε. Ἐνθεῦτεν μὲν ἡ φάτις αὕτη κεχώρηκε.

CHAPITRE CXXIII.

Harpage songe à se servir de Cyrus pour se venger d'Aslyage.
Il lui envoie une lettre dans un lièvre.

Κύρῳ δὲ ἀνδρευμένῳ, καὶ ἔοντι τῶν ἡλικίων ἀνδρειοτάτῳ καὶ προσφιλεστάτῳ, προσέκειτο ὁ Ἄρπαγος, δῶρα πέμπων, τίσασθαι Ἀστυάγεα ἐπιθυμένῳ. Ἀπ' ἑωυτοῦ γὰρ, ἔοντος ἰδιώτῳ, οὐκ ἐνεώρα τιμωρίην ἔσομένην ἐς Ἀστυάγεα· Κῦρον δὲ ὀρέων ἐπιτρεφόμενον, ἐποίηστο σύμμαχον, τὰς πάθας τὰς Κύρου τῆσι ἑωυτοῦ ὁμοιούμενος. Πρὸ δ' ἔτι τούτου τάδε οἱ κατέργαστο· ἔοντος τοῦ Ἀστυάγεω πικροῦ ἐς τοὺς Μήδους, συμμίσθων ἐνὶ ἐκάστῳ ὁ Ἄρπαγός τῶν πρώτων Μήδων, ἀνέπειθε, ὡς χρὴ Κῦρον προστησαμένου, τὸν Ἀστυάγεα παῦσαι τῆς βασιλείης. Κατεργασμένου δὲ οἱ τούτου, καὶ ἔοντος ἐτοίμου, οὕτω δὴ τῷ Κύρῳ δικαιωμένῳ ἐν Πέρσῃσι βουλόμενος ὁ Ἄρπαγος δηλώσαι τὴν ἑωυτοῦ γνώμην, ἄλλως μὲν οὐδαμῶς εἶχε, ἅτε τῶν ὀδῶν φυλασσομένων· ὁ δὲ ἐπιτεχνᾷται τοιόνδε. Λαγὸν μηχανησάμενος, καὶ ἀνασχίσας τούτου τὴν γαστέρα, καὶ οὐδὲν ἀποτίλας², ὡς δὲ εἶχε, οὕτω ἐσέθηκε βιβλίον, γράψας τὰ οἱ ἐδόκεε. Ἀπορράψας δὲ τοῦ λαγοῦ τὴν γαστέρα, καὶ δίκτυα θοῦς, ἅτε θηρευτῆ, τῶν οικετέων τῷ πιστοτάτῳ, ἀπέστειλε ἐς τοὺς Πέρσας, ἐντειλόμενός οἱ ἀπὸ γλώσσης³, διδόντα

τὸν λαγὸν Κύρω ἐπειπεῖν, αὐτοχειρὴ μιν διελεῖν, καὶ μηδένα οἱ ταῦτα ποιεῦντι παρεῖναι.

CHAPITRE CXXIV.

Lettre d'Harpage à Cyrus.

Ταῦτά τε δὴ ὧν ἐπιτελέα ἐγίνετο· καὶ ὁ Κύρος παραλαβὼν τὸν λαγόν, ἀνέσχισε. Εὐρώων δὲ ἐν αὐτῷ τὸ βιβλίον ἐνεόν, λαβὼν ἐπελέγετο. Τὰ δὲ γράμματα ἔλεγε τάδε· «Ὁ παῖ Καμβύσει, σὲ γὰρ θεοὶ ἐπορέωσι· οὐ γὰρ ἂν κοτε ἐς τοσοῦτον τύχης ἀπίκνυ· σύ νυν Ἀστυάγεα τὸν σεωυτοῦ φονέα τίσαι¹. Κατὰ μὲν γὰρ τὴν τούτου προθυμίην τέθνηκας· τὸ δὲ κατὰ θεοὺς τε καὶ ἐμὲ περίεις. Τά σε καὶ πάλαι δοκέω πάντα ἐκμεμαθηκέναι, σέο τε αὐτοῦ πέρι, ὡς ἐπρήχθη, καὶ οἷα ἐγὼ ὑπὸ Ἀστυάγεω πέπονθα, ὅτι σε οὐκ ἀπέκτεινα, ἀλλὰ ἔδωκα τῷ βουκόλῳ. Σύ νυν, ἣν βούλη ἐμοὶ πείθεσθαι, τῆσπερ Ἀστυάγης ἄρχει χώρης, ταύτης ἀπάσης ἄρξεις. Πέρσας γὰρ ἀναπέισας ἀπίστασθαι, στρατηλάτεις ἐπὶ Μήδους· καὶ ἦν τε ἐγὼ ὑπὸ Ἀστυάγεω ἀποδεχθῶ στρατηγὸς ἀντία σεῦ, ἔστι τοι τὰ σὺ βούλει, ἦν τε τῶν τις δοκίμων ἄλλος Μήδων. Πρῶτοι γὰρ οὔτοι ἀποστάντες ἀπ' ἐκείνου, καὶ γενόμενοι πρὸς σέο², Ἀστυάγεα καταιρέειν πειρήσονται. Ὡς ὧν ἐτοίμου τοῦ γε ἐνθάδε ἐόντος, ποίεις ταῦτα, καὶ ποίεις κατὰ τάχος.»

CHAPITRE CXXV.

Cyrus feint d'être nommé gouverneur des Perses par Astyage, et convoque toutes les tribus.

Ἀκούσας ταῦτα ὁ Κύρος, ἐφρόντιζε ὄτεω τρόπῳ σοφωτάτῳ Πέρσας ἀναπέισει ἀπίστασθαι. Φροντίζων δέ, εὕρισκέ τε ταῦτα καιριώτατα εἶναι, καὶ ἐποίηε δὴ

ταῦτα. Γράψας ἐς βιβλίον τὰ ἐβούλετο, ἀλίην τῶν Περσέων ἐποιήσατο· μετὰ δέ, ἀναπτύξας τὸ βιβλίον καὶ ἐπιλεγόμενος, ἔφη Ἀστυάγέ μιν στρατηγὸν Περσέων ἀποδεικνύουσι. « Νῦν, ἔφη τε λέγων, ὦ Πέρσαι, προαγορεύω ὑμῖν παρεῖναι ἕκαστον ἔχοντα ὄρεπνον. » Κῦρος μὲν ταῦτα προηγόρευσε. Ἔστι δὲ Περσέων συχὰ γένεα· καὶ τὰ μὲν αὐτῶν ὁ Κῦρος συνάλισε, καὶ ἀνέπεισε ἀπίστασθαι ἀπὸ Μήδων. Ἔστι δὲ τάδε, ἐξ ὧν ὄλλοι πάντες ἀρτέαται Πέρσαι· Πασαργάδαι, Μαράφιοι, Μάσπιοι. Τούτων Πασαργάδαι εἰσὶ ἄριστοι· ἐν τοῖσι καὶ Ἀχαιμενίδαι εἰσὶ φρήτηρ, ἐνθεν οἱ βασιλεῖς οἱ Περσεῖδαι γεγόνασι. Ἄλλοι δὲ Πέρσαι εἰσὶ οἷδε· Πανθιαλαῖοι, Δηρουσιαῖοι, Γερμάνιοι¹. Οὔτοι μὲν πάντες ἀροτῆρες εἰσι· οἱ δὲ ἄλλοι νομάδες, Δάοι, Μάρδοι, Δροπικοί, Σαγάρτιοι.

CHAPITRE CXXVI.

Comment il décide les Perses à la révolte.

Ὡς δὲ παρῆσαν ἅπαντες ἔχοντες τὸ προειρημένον, ἐνθαῦτα ὁ Κῦρος (ἦν γὰρ τις γῶρος τῆς Περσικῆς ἀκανθώδης ὅσον τε ἐπὶ ὀκτωκαίδεκα σταδίους ἢ εἴκοσι πάντη) τοῦτόν σφι τὸν γῶρον προεῖπε ἐξημερῶσαι ἐν ἡμέρῃ. Ἐπιτελεσάντων δὲ τῶν Περσέων τὸν προκείμενον ἀέθλον, δευτέρᾳ σφι προεῖπε ἐς τὴν ὑστεραίην παρεῖναι λελουμένους. Ἐν δὲ τούτῳ τὰ τε αἰπόλια καὶ τὰς ποίμνας καὶ τὰ βουκόλια ὁ Κῦρος πάντα τοῦ πατρὸς συναλίσσας ἐς τωυτό, ἔθυσ², καὶ παρεσκευάζεως ὡς δεξόμενος τῶν Περσέων τὸν στρατόν· πρὸς δέ, οἶνω τε καὶ σιτίοισι³ ὡς ἐπιτηδεωτάτοισι. Ἀπικομένους δὲ τῇ ὑστεραίῃ τοὺς Πέρσας κατακλίνας ἐς λειμῶνα, εὐώχεε. Ἐπίτετε δὲ ἀπὸ δείπνου ἦσαν⁴, εἴρετό σφεας ὁ Κῦρος, κότερα τὰ τῇ

προτεραιή εἶχον, ἢ τὰ παρεόντα σφι εἶη αἰρετώτερα. Οἱ δὲ ἔφασαν, πολλὸν εἶναι αὐτῶν τὸ μέσον¹. Τὴν μὲν γὰρ προτέρην ἡμέρην πάντα σφι κακὰ ἔχειν· τὴν δὲ τότε παρεούσαν, πάντα ἀγαθὰ. Παραλαβὼν δὲ τοῦτο τὸ ἔπος ὁ Κῦρος, παρεγύμνου τὸν πάντα λόγον, λέγων· « Ἄνδρες Πέρσαι, οὕτω ὑμῖν ἔχει. Βουλομένοισι μὲν ἐμέο πείθεσθαι², ἔστι τάδε τε καὶ ἄλλα μυρία ἀγαθὰ, οὐδένα πόνον δουλοπρεπέα ἔχουσι· μὴ βουλομένοισι δὲ ἐμέο πείθεσθαι, εἰσὶ ὑμῖν πόνοι τῷ χθιζῶ παραπλήσιοι ἀναρίθμητοι. Νῦν ὧν ἐμέο πειθόμενοι, γίνεσθε ἐλεύθεροι. Αὐτός τε γὰρ δοκέω θείῃ τύχῃ γεγονώς τάδε ἐς χειρὰς ἄγεσθαι³· καὶ ὑμέας ἡγήμαι ἀνδρας Μήδων εἶναι οὐ φαυλοτέρους, οὔτε τὰ ἄλλα, οὔτε τὰ πολέμια. Ὡς ὧν ἐχόντων ὧδε⁴, ἀπίστασθε ἀπ' Ἀστυάγεω τὴν ταχίστην. »

CHAPITRE CXXVII.

Astyage donne le commandement de son armée à Harpage.
Les Mèdes sont battus.

Πέρσαι μὲν νυν προστάτῳ ἐπιλαβόμενοι, ἄσμενοι ἐλευθεροῦντο, καὶ πάλαι δεινὸν ποιούμενοι ὑπὸ Μήδων ἄρχεσθαι. Ἀστυάγης δὲ ὡς ἐπύθετο Κῦρον πρήσσοντα ταῦτα, πέμψας ἄγγελον, ἐκάλεσε αὐτόν. Ὁ δὲ Κῦρος ἐκέλευε τὸν ἄγγελον ἀπαγγέλλειν, ὅτι πρότερον ἤξει παρ' ἐκείνον ἢ αὐτὸς Ἀστυάγης βουλήσεται. Ακούσας δὲ ταῦτα ὁ Ἀστυάγης, Μήδους τε ὥπλισε πάντας, καὶ στρατηγὸν αὐτῶν, ὥστε θεοβλαβῆς ἑὼν, ἀπέδεξε Ἄρπαγον, λήθην ποιούμενος τὰ μιν ἑόργεε. Ὡς δ' οἱ Μῆδοι στρατευσάμενοι τοῖσι Πέρσησι συνέμισγον, οἱ μὲν τινες αὐτῶν ἐμάχοντο, ὅσοι μὴ τοῦ λόγου μετέσχον· οἱ δὲ αὐτομόλεον πρὸς τοὺς Πέρσας· οἱ δὲ πλείστοι ἐθελοκἀκεὸν τε καὶ ἔφευγον.

CHAPITRE CXXVIII.

Seconde défaite des Médes. Astyage est fait prisonnier.

Διαλυθέντος δὲ τοῦ Μηδικοῦ στρατεύματος αἰσχροῦς, ὡς ἐπύθετο τάχιστα ὁ Ἀστυάγης, ἔφη, ἀπειλέων τῷ Κύρῳ· « Ἄλλ' οὐδ' ὡς ὁ Κύρός γε χαιρήσει. » Τοσαῦτα εἶπας, πρῶτον μὲν τῶν μάγων τοὺς ὄνειροπόλους, οἳ μιν ἀνέγνωσαν μετεῖναι τὸν Κύρον, τούτους ἀνεσκολόπισε. Μετὰ δέ, ὥπλισε τοὺς ὑπολειφθέντας τῶν Μήδων ἐν τῷ ἄστει, νέους τε καὶ πρεσβύτας ἀνδρας. Ἐξαγαγὼν δὲ τούτους, καὶ συμβαλὼν τοῖσι Πέρσησι, ἐσώθη· καὶ αὐτὸς τε Ἀστυάγης ἐξωγήθη, καὶ τοὺς ἐξήγαγε τῶν Μήδων ἀπέβαλε.

CHAPITRE CXXIX.

Reproches mutuels d'Astyage et d'Harpage.

Ἔονται δὲ αἰγμαλώτῳ τῷ Ἀστυάγει προστάς ὁ Ἄρπαγος, κατέχαιρέ τε καὶ κατεκερτόμεε, καὶ ἄλλα λέγων ἐς αὐτὸν θυμαλγέα ἔπεα, καὶ δὴ καὶ εἶρετό μιν, πρὸς τὸ ἑωυτοῦ δεῖπνον¹, τὸ μιν ἐκεῖνος σαρξὶ τοῦ παιδὸς ἐθόινισε, ὃ τι εἶη ἢ ἐκεῖνου δουλοσύνη ἀντὶ τῆς βασιλείης. Ὁ δὲ μιν προσιδὼν ἀντίειρετο, εἰ ἑωυτοῦ ποιέεται τὸ Κύρου ἔργον. Ἄρπαγος δὲ ἔφη, αὐτὸς γὰρ γράψαι, τὸ πρῆγμα δὴ ἑωυτοῦ δικαίως εἶναι. Ἀστυάγης δὲ μιν ἀπέφαινε τῷ λόγῳ σκαιότατόν τε καὶ ἀδικιώτατον ἔόντα πάντων ἀνθρώπων· σκαιότατον μὲν γε, εἰ καρὸν αὐτῷ βασιλέα γενέσθαι, εἰ δὴ δι' ἑωυτοῦ γε ἐπρήχθη τὰ παρεόντα, ἄλλῳ περιέθηκε τὸ κράτος· ἀδικιώτατον δέ, ὅτι τοῦ δεῖπνου εἵνεκεν Μήδους κατεδούλωσε. Εἰ γὰρ δὴ δεῖν πάντως περιθεῖναι ἄλλῳ τῷ τὴν βασιλείην, καὶ μὴ αὐτὸν ἔχειν, δικαιοτέρου εἶναι Μή-

δων τῶν περιβαλέειν τοῦτο τὸ ἀγαθὸν ἢ Περσέων. Νῦν δὲ Μήδους μὲν, ἀναίτιους τούτου ἔοντας, δούλους ἀντὶ δεσποτέων γεγονέναι· Πέρσας δὲ, δούλους ἔοντας τὸ πρὶν, Μήδων νῦν γεγονέναι δεσπότεας.

CHAPITRE CXXX.

L'empire des Mèdes passe aux Perses, et la couronne d'Astyage à Cyrus.

Ἀστυάγης μὲν νῦν, βασιλεύσας ἐπ' ἔτεα πέντε καὶ τριήκοντα, οὕτω τῆς βασιλείης κατεπαύσθη· Μήδοι δὲ ὑπέκυψαν Πέρσῃσι διὰ τὴν τούτου πικρότητα, ἄρξαντες τῆς ἀνω Ἄλλως ποταμοῦ Ἀσίης ἐπ' ἔτεα τριήκοντα καὶ ἑκατὸν δυῶν δέοντα, παρέξ ἢ ὅσον οἱ Σκύθαι ἤρχον¹. Ἰστέρω μὲντοι χρόνῳ μετεμέλησέ τέ σφι ταῦτα ποιήσασι, καὶ ἀπέστησαν ἀπὸ Δαρείου· ἀποστάντες δέ, ὀπίσω κατεστράφησαν, μάχῃ νικηθέντες. Τότε δὲ ἐπὶ Ἀστυάγεω οἱ Πέρσαι τε καὶ ὁ Κῦρος ἐπαναστάντες τοῖσι Μήδοισι, ἤρχον τὸ ἀπὸ τούτου τῆς Ἀσίης. Ἀστυάγεα δὲ Κῦρος, κακὸν οὐδὲν ἄλλο ποιήσας, εἶχε παρ' ἑωυτῶ, ἐς ὃ ἐτελεύτησε. Οὕτω δὲ Κῦρος γενόμενός τε καὶ τραφεὶς ἐβασίλευσε· καὶ Κροῖσον ὕστερον τούτων² ἄρξαντα ἀδικίης κατεστρέψατο, ὡς εἴρηταί μοι τὸ πρότερον. Τοῦτον δὲ καταστρεψάμενος, οὕτω πάσης τῆς Ἀσίης ἤρξε.

CHAPITRE CXXXI.

Religion des Perses.

Πέρσας δὲ οἶδα νόμοισι τοιοισίδε χρεωμένους· ἀγάλματα μὲν καὶ νηοὺς καὶ βωμοὺς οὐκ ἐν νόμῳ ποιευμένους³ ἰδρῦεσθαι, ἀλλὰ καὶ τοῖσι ποιεῦσι μωρίην ἐπιφέρουσι· ὡς μὲν ἐμοὶ δοκέειν, ὅτι οὐκ ἀνθρωποφυέας⁴

ἐνόμισαν τοὺς θεοὺς, κατὰπερ οἱ Ἕλληνες, εἶναι. Οἱ δὲ νομίζουσι¹ Διὶ μὲν, ἐπὶ τὰ ὑψηλότατα τῶν οὐρέων ἀναβαίνοντες, θυσίας ἔρδειν, τὸν κύκλον πάντα τοῦ οὐρανοῦ Δία καλεῦντες· θύουσι δὲ ἡλίῳ τε καὶ σελήνῃ καὶ γῆ καὶ πυρὶ καὶ ὕδατι καὶ ἀνέμοισι. Τοῦτοισι μὲν δὴ μούνοισι θύουσι ἀρχῆθεν. Ἐπιμεμαθήκασι δὲ καὶ τῇ Οὐρανίῃ θύειν, παρὰ τε Ἀσσυρίων μαθόντες καὶ Ἀραβίων. Καλεύουσι δὲ Ἀσσύριοι τὴν Ἀφροδίτην Μύλιττα, Ἀράβιοι δὲ Ἄλιττα, Πέρσαι δὲ Μίτραν.

CHAPITRE CXXXII.

Coutumes qu'ils observent dans les sacrifices.

Θυσίῃ δὲ τοῖσι Πέρσησι περὶ τοὺς εἰρημένους θεοὺς ἦδε κατέστηκε. Οὔτε βωμοὺς ποιεῦνται, οὔτε πῦρ ἀνακαίουσι, μέλλοντες θύειν· οὐ σπονδῆ χρέωνται, οὐκὶ αὐλῶ, οὐ στέμμασι, οὐκὶ οὐλῆσι. Τῶν δὲ ὡς ἐκάστῳ θύειν θέλει², ἐς γῶρον καθαρὸν ἀγαγὼν τὸ κτήνος, καλέει τὸν θεόν, ἑστεφανωμένος τὸν τιάρην μυρσίην μάλιστα. Ἐνωτῶ μὲν δὴ τῷ θύοντι ἰδίῃ μούνῳ οὐ οἱ ἐγγίνεται ἀρᾶσθαι ἀγαθὰ· ὁ δὲ πᾶσι τοῖσι Πέρσησι κατεύχεται εὖ γίνεσθαι, καὶ τῷ βασιλεῖ. Ἐν γὰρ δὴ τοῖσι ἅπασι Πέρσησι καὶ αὐτὸς γίνεται. Ἐπειὰν δὲ διαμιστύλας κατὰ μέρεα τὸ ἱεῖον ἐψήσῃ τὰ κρέα, ὑποπάτας ποίην ὡς ἀπαλωτάτην, μάλιστα δὲ τὸ τρίφυλλον, ἐπὶ ταύτης ἔθηκε ὧν πάντα τὰ κρέα. Διαθέντος δὲ αὐτοῦ, μάγος ἀνὴρ παρεστῶς ἐπαεῖδει θεογονίην, οἴην δὴ ἐκεῖνοι λέγουσι εἶναι τὴν ἐπαιοδὴν· ἀνευ γὰρ δὴ μάγου οὐ σφι νόμος ἐστὶ θυσίας ποιέεσθαι. Ἐπισχῶν δὲ ὀλίγον χρόνον, ἀποφέρεται ὁ θύσας τὰ κρέα, καὶ χραῖται ὅτι μιν λόγος αἰρέει³.

CHAPITRE CXXXII.

Autres coutumes des Perses.

Ἡμέρην δὲ ἀπασέων μάλιστα ἐκείνην τιμᾶν νομίζουσι, τῇ ἕκαστος ἐγένετο. Ἐν ταύτῃ δὲ πλέω θαίτα τῶν ἄλλων δικαιοῦσι προτίθεσθαι· ἐν τῇ οἱ εὐδαίμονες¹ αὐτῶν βούν καὶ ἵππον καὶ κάμηλον καὶ ὄνον προτιθέαται, ὅλους ὀπτούς ἐν καμίνουσι· οἱ δὲ πένητες αὐτῶν τὰ λεπτά τῶν προβάτων² προτιθέαται. Σίτοισι δὲ ὀλίγοισι χρέονται, ἐπιφορήμασι δὲ πολλοῖσι, καὶ οὐκ ἀλέσι· καὶ διὰ τοῦτο φασὶ Πέρσαι, τοὺς Ἕλληνας σιτεομένους, πεινῶντας παύεσθαι, ὅτι σφι ἀπὸ δείπνου παραφορέεται οὐδὲν λόγου ἄξιον· εἰ δέ τι παραφέροιο, ἐσθίοντας ἂν οὐ παύεσθαι. Οἴῳ δὲ κάρτα προσκέαται· καὶ σφι οὐκ ἐμέσαι ἔξεστι, οὐκὶ οὐρήσαι ἀντίον ἄλλου. Ταῦτα μὲν νυν οὕτω φυλάσσεται. Μεθυσκόμενοι δὲ ἐώθασι βουλευέσθαι τὰ σπουδαιέστατα τῶν πρηγμάτων. Τὸ δ' ἂν ἄδη σφι βουλευομένοισι, τοῦτο τῇ ὑστεραίῃ νήφουσι προτιθεῖ ὁ στέγαρχος, ἐν τοῦ³ ἂν ἐόντες βουλευόνται· καὶ ἦν μὲν ἄδη καὶ νήφουσι, χρέονται αὐτῶ· ἦν δὲ μὴ ἄδη, μετιεῖσι. Τὰ δ' ἂν νήφοντες προβουλεύσονται, μεθυσκόμενοι ἐπιδιαγνώσκουσι.

CHAPITRE CXXXIV.

Comment ils se saluent. Ils estiment comme les meilleurs les peuples les plus rapprochés d'eux.

Ἐντυγχάνοντες δ' ἀλλήλοισι ἐν τῇσι ὁδοῖσι, τῶδε ἂν τις διαγνοίῃ εἰ ὁμοῖοί εἰσι οἱ συντυγχάνοντες· ἀντὶ γὰρ τοῦ προσαγορεύειν ἀλλήλους, φιλέουσι τοῖσι στόμασι. Ἦν δὲ ἢ οὐτερος ὑποδεέστερος ὀλίγω, τὰς παρειὰς φιλέονται· ἦν δὲ πολλῶ ἢ οὐτερος ἀγενέστερος, προσπί-

πτων προσκυνέει τὸν ἕτερον. Τιμῶσι δὲ ἐκ πάντων τοὺς ἄγχιστα ἐσωτῶν οἰκέοντας, μετὰ γε ἑωυτοῦς· δεύτερα δέ, τοὺς δευτέρους· μετὰ δέ, κατὰ λόγον προβαίνοντες τιμῶσι· ἤκιστα δὲ τοὺς ἐσωτῶν ἑκαστάτω οἰκημένους ἐν τιμῇ ἄγονται, νομίζοντες ἑωυτοῦς εἶναι ἀνθρώπων μακρῶ τὰ πάντα ἀρίστους, τοὺς δὲ ἄλλους κατὰ λόγον τὸν λεγόμενον τῆς ἀρετῆς ἀντέχεσθαι, τοὺς δὲ ἑκαστάτω οἰκέοντας ἀπὸ ἐσωτῶν κακίστους εἶναι. Ἐπὶ δὲ Μήδων ἀρχόντων, καὶ ἤρχε τὰ ἔθνεα ἀλλήλων. Συναπάντων μὲν Μῆδοι, καὶ τῶν ἄγχιστα οἰκεόντων σφίσι· οὔτοι δέ, καὶ τῶν ὁμούρων· οἱ δέ, μάλιστα τῶν ἐχομένων¹. Κατὰ τὸν αὐτὸν δὲ λόγον καὶ οἱ Πέρσαι τιμῶσι· προέβαινε γὰρ δὴ τὸ ἔθνος ἄρχον τε καὶ ἐπιτροπεῦον.

CHAPITRE CXXXV.

Ils ont emprunté l'habillement des Mèdes. Polygamie.

Σεινικὰ δὲ νόμια Πέρσαι προσίενται ἀνδρῶν μάλιστα. Καὶ γὰρ δὴ τὴν Μηδικὴν ἐσθῆτα, νομίσαντες τῆς ἐσωτῶν εἶναι καλλίω, φορέουσι· καὶ ἐς τοὺς πολέμους, τοὺς Αἰγυπτίους θώρηκας. Καὶ εὐπαθείας τε παντοδαπὰς πυθανόμενοι ἐπιτηδεύουσι· καὶ δὴ καί, ἀπ' Ἑλλήνων μαθόντες, παισὶ μίσγονται. Γαμέουσι δ' ἑκαστος αὐτῶν πολλάς μὲν κουριδίας γυναῖκας², πολλῶ δ' ἔτι πλέυνας παλλακὰς κτῶνται.

CHAPITRE CXXXVI.

Éducation des enfants.

Ἀνδραγαθίη δ' αὕτη ἀποδέδεται, μετὰ τὸ μάχεσθαι εἶναι ἀγαθόν, ὅς ἂν πολλοὺς ἀποδέξῃ παῖδας³· τῶ δὲ τοὺς πλείστους ἀποδεικνύντι, δῶρα ἐκπέμπει ὁ βα-

σιλεύς ἀνά πᾶν ἔτος. Τὸ πολλὸν δ' ἠγάται ἰσχυρὸν εἶναι. Παιδεύουσι δὲ τοὺς παῖδας, ἀπὸ πενταέτεος ἀρξάμενοι μέχρι εἰκοσαέτεος, τρία μῦνα, ἱππεύειν, καὶ τοξεύειν, καὶ ἀληθίζεσθαι. Πρὶν δὲ ἢ πενταέτης γένηται, οὐκ ἀπικνέεται ἐς ὄψιν τῷ πατρὶ, ἀλλὰ παρὰ τῆσι γυναιξὶ δίαιταν ἔγει. Τοῦδε δὲ εἵνεκα τοῦτο οὕτω ποιέεται, ἵνα ἢ ἀποθάνῃ τρεφόμενος¹, μηδεμίαν ἄσπην τῷ πατρὶ προσβάλῃ.

CHAPITRE CXXXVII.

Ils ne punissent jamais pour une seule faute.

Αἰνέω μὲν γυν τόνδε τὸν νόμον· αἰνέω δὲ καὶ τόνδε, τὸ μὴ μιῆς αἰτίας εἵνεκα μήτε αὐτὸν τὸν βασιλέα μηδένα φονεύειν, μήτε τῶν ἄλλων Περσέων μηδένα τῶν ἑωυτοῦ οἰκετέων ἐπὶ μιῇ αἰτίῃ ἀνήκεστον πάθος ἔρδειν· ἀλλὰ λογισάμενος ἦν εὐρίσκη πλέω τε καὶ μέζω τὰ ἀδικήματα ἔοντα τῶν ὑπουργημάτων, οὕτω τῷ θυμῷ χράται. Αποκτεῖναι δὲ οὐδένα κω λέγουσι τὸν ἑωυτοῦ πατέρα, οὐδὲ μητέρα. Ἀλλὰ ὁκόσα ἤδη τοιαῦτα ἐγένετο, πᾶσαν ἀνάγκην φασὶ ἀναζητούμενα ταῦτα ἀνευρεθῆναι ἢτοι ὑποβολιμαῖα ἔοντα, ἢ μοιχίδια· οὐ γὰρ δὴ φασὶ οἶκός εἶναι τόν γε ἀληθέως τοκέα ὑπὸ τοῦ ἑωυτοῦ παιδὸς ἀποθνήσκειν.

CHAPITRE CXXXVIII.

Ils ont horreur du mensonge. Ils bannissent les lépreux.

Ἄσσα δὲ σφι ποιέειν οὐκ ἔξεστι, ταῦτα οὐδὲ λέγειν ἔξεστι. Αἴσχιστον δὲ αὐτοῖσι τὸ ψεύδεσθαι νενομίσται· δεύτερα δέ, τὸ ὀφείλειν χρέος, πολλῶν μὲν καὶ ἄλλων εἵνεκα, μάλιστα δὲ ἀναγκαίην φασὶ εἶναι, τὸν ὀφεί-

λουτα καὶ τι ψεῦδος λέγειν. Ὅς ἂν δὲ τῶν ἀστῶν λέ-
πρην ἢ λεύκην ἔχη, ἐς πόλιν οὗτος οὐ κατέρχεται, οὐδὲ
συμμίσγεται τοῖσι ἄλλοισι Πέρσησι. Φασὶ δὲ μιν ἐς τὸν
ἥλιον ἀμαρτόντατι, ταῦτα ἔχειν. Ξεῖνον δὲ πάντα, τὸν
λαμβανόμενον ὑπὸ τούτων, πολλοὶ ἐξελαύνουσι ἐκ τῆς
χώρης, καὶ τὰς λευκὰς περιστερὰς, τὴν αὐτὴν αἰτίην
ἐπιφέροντες. Ἐς ποταμὸν δὲ οὔτε ἐνουρέουσι, οὔτε ἐμ-
πτύουσι, οὐ χεῖρας ἐναπονίζονται, οὐδὲ ἄλλον οὐδένα
περιορέωσι, ἀλλὰ σέβονται ποταμοὺς μάλιστα.

CHAPITRE CXXXIX.

Tous leurs noms se terminent par un sigma.

Καὶ τότε ἄλλο σφι ὧδε συμπέπτωκε γίνεσθαι, τὸ
Πέρσας μὲν αὐτοὺς λέληθε, ἡμέας μέντοι οὔ. Τὰ οὐνό-
ματά σφι, ἔοντα ὁμοῖα τοῖσι σώμασι καὶ τῇ μεγαλο-
πρεπείῃ¹, τελευτῶσι πάντα ἐς τωὐτὸ γράμμα, τὸ Δω-
ριέες μὲν Σάν καλέουσι, Ἴωνες δὲ Σίγμα. Ἐς τοῦτο διζή-
μενος εὐρήσεις τελευτῶντα τῶν Περσέων τὰ οὐνόματα,
οὐ τὰ μὲν, τὰ δ' οὔ, ἀλλὰ πάντα ὁμοίως.

CHAPITRE CXL.

Des funérailles. Des mages.

Ταῦτα μὲν ἀτρεκέως ἔχω περὶ αὐτῶν² εἰδῶς εἰπεῖν.
Τάδε μέντοι ὡς κρυπτόμενα λέγεται καὶ οὐ σαφηνέως
περὶ τοῦ ἀποθανόντος· ὡς οὐ πρότερον θάπτεται ἀνδρὸς
Πέρσῃ ο ἄνεκός, πρὶν ἂν ὑπ' ὄρνιθος ἢ κυνὸς ἐλκυσθῆ-
ναι. Μάγους μὲν γὰρ ἀτρεκέως οἶδα ποιέοντας ταῦτα·
ἐμφανέως γὰρ δὴ ποιεῦσι. Κατακηρώσαντες δὴ ὦν τὸν
νέκυν Πέρσαι, γῆ κρύπτουσι³. Μάγοι δὲ λεχωρίδαται
πολλὸν τῶν τε ἄλλων ἀνθρώπων, καὶ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ

ιρέων. Οἱ μὲν γὰρ ἀγνεύουσι ἔμφυχον μηδὲν κτείνειν, εἰ μὴ ὄσα θύουσι· οἱ δὲ δὴ μάγοι αὐτοχειρῆ πάντα, πλὴν κυνὸς καὶ ἀνθρώπου, κτείνουσι· καὶ ἀγώνισμα τοῦτο μέγα ποιεῦνται, κτείνοντές ὁμοίως μύρμηκας τε καὶ ὄφεις, καὶ τᾶλλα ἐρπετὰ καὶ πετεινά¹. Καὶ ἀμφὶ μὲν τῷ νόμῳ τούτῳ ἐχέτω, ὡς καὶ ἀρχὴν ἐνομίσθη². Ἀνεμι δὲ ἐπὶ τὸν πρότερον λόγον.

CHAPITRE CXLI.

Les Ioniens et les Éoliens offrent à Cyrus de se soumettre à lui.
Sur sa réponse, ils font demander du secours à Sparte.

Ἴωνες δὲ καὶ Αἰολέες, ὡς οἱ Λυδοὶ τάχιστα κατεστράφατο ὑπὸ Περσέων, ἔπεμπον ἀγγέλους εἰς Σάρδις παρὰ Κύρον, ἐθέλοντες ἐπὶ ταῖσι αὐτοῖσι³ εἶναι, ταῖσι καὶ Κροίσῳ ἦσαν, κατήκοι⁴. Ὁ δὲ, ἀκούσας αὐτῶν τὰ προΐσχυοντο, ἔλεξέ σφι λόγον⁵, ἄνδρα φᾶς αὐλητήν, ἰδόντα ἰχθύς ἐν τῇ θαλάσῃ, αὐλέειν, δοκίοντά σφραγῆς ἐξελεύσεσθαι εἰς γῆν. Ὡς δὲ ψευσθῆναι τῆς ἐλπίδος, λαθεῖν ἀμφίβληστρον, καὶ περιβαλεῖν τε πλήθος πολλὸν τῶν ἰχθύων καὶ ἐξειρύσαι. Ἰδόντα δὲ παλλομένους, εἶπεῖν ἄρα αὐτὸν πρὸς τοὺς ἰχθύς· « Πάυσθέ μοι ὀρχεόμενοι, ἐπεὶ οὐδ' ἐμέο αὐλέοντος ἠθέλετε ἐκβαίνειν ὀρχεόμενοι.» Κύρος μὲν τοῦτον τὸν λόγον τοῖσι Ἴωσι καὶ τοῖσι Αἰολεῦσι τῶνδε εἵνεκα ἔλεξε, ὅτι δὴ οἱ Ἴωνες πρότερον, αὐτοῦ Κύρου δεηθέντος δι' ἀγγέλων ἀπίστασθαί σφραγῆς ἀπὸ Κροίσου, οὐκ ἐπέιθοντο, τότε δὲ, κατεργασμένων τῶν πρηγμάτων, ἦσαν ἐτοιμοὶ παῖθεσθαι Κύρῳ. Ὁ μὲν δὴ, ὀργῇ ἐχόμενος, ἔλεγέ σφι τάδε. Ἴωνες δὲ ὡς ἤκουσαν τούτων ἀνευειχθέντων εἰς τὰς πόλεις, τείχεά τε περιβάλλοντο ἕκαστοι, καὶ συνελέγοντο εἰς Πανιώνιον οἱ ἄλλοι, πλὴν Μιλησίων· πρὸς μούρους γὰρ τούτους ὄρ-

κιον Κῦρος ἐποιήσατο, ἐπ' οἷσί περ ὁ Λυδός. Τοῖσι δὲ λοιποῖσι Ἴωσι ἔδοξε κοινῶ λόγῳ πέμπειν ἀγγέλους εἰς Σπάρτην, δεησομένους Ἴωσι τιμωρέειν.

CHAPITRE CXLII.

Du pays et de la langue des Ioniens.

Οἱ δὲ Ἴωνες οὗτοι, τῶν καὶ τὸ Πανιώνιον ἐστὶ, τοῦ μὲν οὐρανοῦ καὶ τῶν ὠρέων¹ ἐν τῷ καλλίστῳ ἐτύγγανον ἰδρυσάμενοι πόλιος πάντων ἀνθρώπων τῶν ἡμεῖς ἴδμεν. Οὔτε γὰρ τὰ ἄνω αὐτῆς χωρία τωὐτὸ ποιεῖ τῇ Ἰωνίῃ, οὔτε τὰ κάτω, οὔτε τὰ πρὸς τὴν ἡῶ, οὔτε τὰ πρὸς τὴν ἐσπέριν, τὰ μὲν ὑπὸ τοῦ ψυχροῦ τε καὶ ὑγροῦ πιεζόμενα, τὰ δὲ ὑπὸ τοῦ θερμοῦ τε καὶ ἀυχμώδεος. Γλῶσσαν δὲ οὐ τὴν αὐτὴν οὗτοι νενομίκασι, ἀλλὰ τρόπους τέσσαρας παραγωγέων². Μίλητος μὲν αὐτέων πρώτη κέεται πόλις πρὸς μεσαμβρίην· μετὰ δέ, Μυοῦς τε καὶ Πριήνη· αὗται μὲν ἐν τῇ Καρίῃ κατοίκηται, κατὰ ταῦτὰ διαλεγόμενά σφι. Αἶδε δὲ ἐν τῇ Λυδίῃ· Ἐρεσσος, Κολοφών, Λέβεδος, Τέως, Κλαζομεναί, Φώκαια. Αὗται δὲ αἱ πόλιες τῆσι πρότερον λεχθείησι ὁμολογέουσι κατὰ γλῶσσαν οὐδέν, σφι δὲ ὁμοφανεύουσι. Ἐπι δὲ τρεῖς ὑπόλοιποι Ἰάδες πόλιες, τῶν αἱ δύο μὲν νήσους οἰκέαται, Σάμον τε καὶ Χίον· ἡ δὲ μία ἐν τῇ ἠπείρῳ ἴδρυται, Ἐρυθραί. Χῖοι μὲν νυν καὶ Ἐρυθραῖοι κατὰ τωὐτὸ διαλέγονται, Σάμιοι δὲ ἐπ' ἐωυτῶν³ μῶνοι. Οὗτοι παρακτῆρες γλῶσσης τέσσαρες γίνονται.

CHAPITRE CXLIII.

Les Milésiens seuls, séparés des autres Ioniens, traitent avec Cyrus.

Τούτων δὴ ὧν τῶν Ἴωνων οἱ Μιλήσιοι μὲν ἦσαν ἐν

σκέπη τοῦ φόβου¹, ὄρκιον ποιησάμενοι. Τοῖσι δὲ αὐτῶν νησιώτῃσι ἦν δεινὸν οὐδέν· οὔτε γὰρ Φοίνικες ἤσαν κω Περσέων κατήκοοι, οὔτε αὐτοὶ οἱ Πέρσαι ναυβάται. Ἀπεσχίσθησαν δὲ ἀπὸ τῶν ἄλλων Ἰώνων οὔτοι κατ' ἄλλο μὲν οὐδέν, ἀσθενείας δὲ ἔοντος τοῦ παντός τότε Ἑλληνικοῦ γένεος, πολλῶ δὲ ἦν ἀσθενέστατον τῶν ἐθνέων τὸ Ἰωνικόν, καὶ λόγου ἐλαχίστου· ὅτι γὰρ μὴ Ἀθῆναι, ἦν οὐδέν ἄλλο πόλισμα λογίμον. Οἱ μὲν νῦν ἄλλοι Ἴωνες καὶ οἱ Ἀθηναῖοι ἔφυγον τὸ οὔνομα, οὐ βουλόμενοι Ἴωνες κεκλησθαι· ἀλλὰ καὶ νῦν φαίνονται μοι οἱ πολλοὶ αὐτῶν ἐπαισχύνεσθαι τῷ οὔνοματι. Αἱ δὲ δυνάδεα πόλιες αὐταὶ τῷ τε οὔνοματι ἠγάλλοντο, καὶ ἱρὸν ἰδρύσαντο ἐπὶ σφείων αὐτῶν², τῷ οὔνομα ἔθεντο Πανιώνιον· ἐβουλεύσαντο δὲ αὐτοῦ μεταδοῦναι μηδαμοῖσι ἄλλοισι Ἰώνων· οὐδ' ἐδεήθησαν δὲ οὐδαμοὶ μετασχεῖν, ὅτι μὴ Σμυρναῖοι.

CHAPITRE CXLIV.

Les Doriens sont unis comme les Ioniens. Ils excluent Halicarnasse de leur association.

Κατάπερ οἱ ἐκ τῆς Πενταπόλιος νῦν χώρας Δωριέες, πρότερον δὲ Ἑξαπόλιος τῆς αὐτῆς ταύτης καλεομένης, φυλάσσονται ὡν μηδαμοὺς ἐσδέξασθαι τῶν προσοίκων Δωριέων ἐς τὸ Τριοπικόν ἱρὸν³· ἀλλὰ καὶ σφείων αὐτῶν τοὺς περὶ τὸ ἱρὸν ἀνομήσαντας ἐξεκλήϊσαν τῆς μετοχῆς⁴. Ἐν γὰρ τῷ ἀγῶνι τοῦ Τριοπίου Ἀπόλλωνος ἐτίθεισαν τὸ πάλαι τρίποδας χαλκέους τοῖσι νικῶσι· καὶ τούτους χρῆν τοὺς λαμβάνοντας ἐκ τοῦ ἱεροῦ μὴ ἐκφέρειν, ἀλλ' αὐτοῦ ἀνατιθέναι τῷ θεῷ. Ἄνῆρ ὢν Ἀλικαρνησεύς, τῷ οὔνομα ἦν Ἀγασικλῆς, νικήσας, τὸν νόμον κατηλόγησε, φέρων δὲ πρὸς τὰ ἑωυτοῦ οἰκία προσεπασσάλευσε τὸν τρίποδα. Διὰ ταύτην τὴν αἰτίην αἱ

πέντε πόλεις, Λίνδος, καὶ Ἰηλυσός τε καὶ Κάμειρος, καὶ Κῶς τε καὶ Κνίδος, ἐξεκλήθησαν τῆς μετοχῆς τὴν ἕκτην πόλιν Ἀλικαρνησόν. Τούτοισι μὲν νῦν οὗτοι ταύτην τὴν ζημίην ἐπέθηκαν.

CHAPITRE CXLV.

Division des Ioniens en douze cantons quand ils habitaient le Péloponèse.

Δοκέουσι δέ μοι δωώδεκα πόλιος ποιήσασθαι οἱ Ἴωνες, καὶ οὐκ ἐθελῆσαι πλεῦνας ἐσδέξασθαι, τοῦδε εἵνεκα, ὅτι καὶ ὅτε ἐν Πελοποννήσῳ οἴκειον, δωώδεκα ἦν αὐτῶν μέρεια· κατὰπερ νῦν Ἀχαιῶν, τῶν ἐξελασάντων Ἴωνας, δωώδεκά ἐστι μέρεια· Πελλήνη μὲν γε πρώτη πρὸς Σικυῶνος· μετὰ δέ, Αἴγειρα καὶ Λίγαι, ἐν τῇ Κραῖθις ποταμὸς ἀένναός ἐστι, ἀπ' ὅτου ὁ ἐν Ἰταλίῃ ποταμὸς τὸ οὖνομα ἔσχε· καὶ Βοῦρα, καὶ Ἐλίκη, ἐς τὴν κατέφυγον Ἴωνες ὑπὸ Ἀχαιῶν μάχῃ ἐσσωθέντες, καὶ Αἴγιον, καὶ Ρύπες, καὶ Πατρέες, καὶ Φαρέες, καὶ Ὠλενος, ἐν τῷ Πείρος ποταμὸς μέγας ἐστί· καὶ Δύμη, καὶ Τριταιέες, οἱ μῦνοι τούτων μεσόγαιοι οἰκέουσι.

CHAPITRE CXLVI.

En mémoire du nombre de ces cantons, ils se bâtissent douze villes en Asie. Leur origine. Leurs mariages.

Ταῦτα δωώδεκα μέρεια νῦν Ἀχαιῶν ἐστί, καὶ τότε γε Ἴωνων ἦν. Τούτων δὴ εἵνεκα καὶ οἱ Ἴωνες δωώδεκα πόλιος ἐποιήσαντο, ἐπεὶ, ὥς γέ τι μᾶλλον οὗτοι Ἴωνές εἰσι τῶν ἄλλων Ἴωνων, ἢ κάλλιον τι γεγόνασι, μωρὴν πολλὴν λέγειν· τῶν Ἀδαντες μὲν ἐξ Εὐβοίης εἰσὶ οὐκ ἐλαχίστη μοῖρα, τοῖσι Ἴωνίης μετὰ οὐδὲ τοῦ οὐνόματος οὐδέν· Μινυαὶ δὲ Ὀρχομένιοι ἀναμερίχεται, καὶ Κα-

θμειοι, και Δρύοπες, και Φωκέες αποδάσμιοι¹, και Μολοσσοί, και Αρχάδες Πελασγοί, και Δωριέες Επιδαύριοι, άλλα τε έθνεα πολλά αναμερίζονται. Οί δε αυτών, από του πρυτανηίου του Αθηναίων ορμηθέντες, και νομίζοντες γενναιότατοι είναι Ιώνων, ουτοι δε ου γυναϊκας ηγάγοντο ές την αποικίην, αλλά Καείρας έσχον, των έφόνευσαν τους γονέας. Διά τουτου δε τον φόνον αί γυναϊκες αυται, νόμον θέμεναι, σφίσι αυτησι ορκους επήλασαν², και παρεδосαν τησι θυγατράσι, μη κοτε ομοσιτησαι τοϊσι ανδράσι, μηδε ουνόματι βωσαι τον έωυτης ανδρα· τουδε εϊνεκα, οτι έφόνευσαν σφείων τους πατέρας και ανδρας και παιδας, και επειτεν, ταυτα ποιήσαντες, αυτησι συνοϊκειον. Ταυτα δε ην γινόμενα εν Μιλήτω.

CHAPITRE CXLVII.

Ils se donnent des rois.

Βασιλέας δε έστήσαντο, οί μιν αυτών, Λυκίους, από Γλαύκου του Ιππολόχου γεγονότας· οί δε, Καύκωνας Πυλίους, από Κόδρου του Μελάθου· οί δε, και συναμφοτέρους. Αλλά γάρ περιέχονται του ουνόματος³ μάλλον τι των άλλων Ιώνων. Έστωσαν δε και οί καθαρως γεγονότες Ιωνες· εισι δε πάντες Ιωνες, όσοι απ' Αθηνων γεγόνασι, και Απατούρια άγουσι ορτήν. Άγουσι δε πάντες, πλην Εφεσίων και Κολοφωνίων· ουτοι γάρ μουνιοι Ιώνων ουκ άγουσι Απατούρια· και ουτοι κατά φόνου τινά σκηψιν⁴.

CHAPITRE CXLVIII.

Du Panionium.

Το δε Πανιώνιον έστι της Μυκάλης χωρος ιρός,

πρὸς ἄρκτον τετρακμμένος, κοινῇ ἐξαραιρημένος¹ ὑπὸ
 Ἰώνων Ποσειδέωνι Ἐλικωνίῳ². ἢ δὲ Μυκάλη ἐστὶ τῆς
 ἠπείρου ἄκρη, πρὸς ζέφυρον ἄνεμον κατήκουσα Σάμῳ³,
 ἐς τὴν συλλεγόμενοι ἀπὸ τῶν πολιῶν Ἴωνες, ἄγεσκον
 ὄρτην, τῇ ἔθεντο οὖνομα Πανιώνια. Πεπόνθησι δὲ, οὔτι
 μοῦναι αἱ Ἰώνων ὄρται τοῦτο, ἀλλὰ καὶ Ἑλλήνων πάν-
 των ὁμοίως πᾶσαι ἐς τωὺτὸ γράμμα τελευτῶσι, κατὰ
 περ τῶν Περσέων τὰ οὖνόματα. Αὗται μὲν αἱ Ἰάδες
 πόλιές εἰσι.

CHAPITRE CXLIX.

Villes Éoliennes.

Αἶδε δὲ αἱ Αἰολίδες, Κύμη, ἢ Φρικωνίς καλεομένη,
 Λήρισσαι, Νέον Τεῖχος, Τῆμος, Κίλλα, Νότιον,
 Αἰγιόεσσα, Πιτάνη, Αἰγαῖαι, Μύρινα, Γρύνεια. Αὗ-
 ται ἑνδεκα Αἰολέων πόλιες αἱ ἀρχαῖαι. Μία γὰρ σφειων
 παρελύθη ὑπὸ Ἰώνων, Σμύρνη. Ἦσαν γὰρ καὶ αὗται
 δωδέκα αἱ ἐν τῇ ἠπείρῳ. Οὔτοι δὲ οἱ Αἰολέες γῶρην
 μὲν ἔτυχον κτίσαντες ἀμείνω Ἰώνων, ὠρέων δὲ ἤκουσαν
 οὐκ ὁμοίως.

CHAPITRE CL.

Comment les Éoliens perdirent Smyrne.

Σμύρνην δὲ ὧδε ἀπέβαλον Αἰολέες. Κολοφωνίους
 ἄνδρας στάσι ἐσσωθέντας, καὶ ἐκπεσόντας ἐκ τῆς
 πατρίδος, ὑπεδέξαντο. Μετὰ δὲ, οἱ φυγάδες τῶν Κο-
 λοφωνίων φυλάξαντες τοὺς Σμυρναίους ὄρτην ἔξω τείχεος
 ποιευμένους Διονύσῳ, τὰς πύλας ἀποκλήσαντες, ἔσχον
 τὴν πόλιν. Βοηθησάντων δὲ πάντων Αἰολέων, ὁμολογίῃ
 ἐγρήσαντο, τὰ ἐπιπλα ἀποδόντων τῶν Ἰώνων, ἐκλιπεῖν
 Σμύρνην Αἰολέας. Ποιησάντων δὲ ταῦτα Σμυρναίων,

ἐπιδειλόντο σφεας αἱ ἑνδεκα πόλιες, καὶ ἐποίησαντο σφέων αὐτέων πολιήτας.

CHAPITRE CLI.

Autres possessions des Éoliens.

Αὗται μὲν νυν αἱ ἡπειρώτιδες Αἰολίδες πόλιες, ἔξω τῶν ἐν τῇ Ἰῶν οἰκημένων· κεχωρίδαται γὰρ αὗται. Αἱ δὲ τὰς νήσους ἔχουσαι, πέντε μὲν πόλιες τὴν Λέσβου νέμονται· τὴν γὰρ ἕκτην ἐν τῇ Λέσβῳ οἰκειομένην Ἀρίσβαν ἡνδραπόδισαν Μηθυμναῖοι, ἔοντας ὁμαίμους. Ἐν Τενέδῳ δὲ μία οἰκέεται πόλις, καὶ ἐν τῆσι Ἐκατὸν νήσοισι καλεομένησι ἄλλη μία. Λεσβίοισι μὲν νυν καὶ Τενεδίοισι, κατάπερ Ἰώνων τοῖσι τὰς νήσους ἔχουσι, ἦν δεινὸν οὐδέν· τῆσι δὲ λοιπῆσι πόλισι ἕαδε κοινῇ Ἰῶσι ἐπεσθαι, τῇ ἂν οὗτοι ἐξηγέωνται.

CHAPITRE CLII.

Les Lacédémoniens refusent du secours aux Ioniens et aux Éoliens.
Décret de Lacédémone. Ambassade vers Cyrus.

Ὡς δὲ ἀπικέατο εἰς τὴν Σπάρτην τῶν Ἰώνων καὶ Αἰολέων οἱ ἄγγελοι (κατὰ γὰρ δὴ τάχος ἦν ταῦτα πρησόμενα), εἶλλοντο πρὸ πάντων λέγειν τὸν Φωκαέα, τῷ οὖνομα ἦν Πύθερμος. Ὁ δὲ, πορφύρεόν τε εἶμα περιβαλόμενος, ὡς ἂν πυθθανόμενοι πλείστοι συνέλθοιεν Σπαρτιητέων, καὶ καταστάς, ἔλεγε πολλά, τιμωρέειν ἑωυτοῖσι χρῆζων. Λακεδαιμόνιοι δὲ οὐκως ἤκουον, ἀλλ' ἀπέδοξέ σφι μὴ τιμωρέειν Ἰῶσι. Οἱ μὲν δὴ ἀπαλλάσσοντο. Λακεδαιμόνιοι δὲ ἀπώσάμενοι τῶν Ἰώνων τοὺς ἀγγέλους, ὁμως ἀπέστειλαν πεντηκοντέρῳ ἄνδρας, ὡς μὲν ἐμοὶ δοκεῖ, κατασκόπους τῶν τε Κύρου πρηγματῶν καὶ Ἰωνίης. Ἀπικόμενοι δὲ οὗτοι εἰς Φώκαιαν, ἐπεμπον εἰς

Σάρδις σφέων αὐτῶν τὸν δοκιμώτατον, τῷ ὄνομα ἦν Λακρίνης, ἀπερέοντα Κύρῳ Λακεδαιμονίων ῥῆσιν, γῆς τῆς Ἑλλάδος μηδεμίαν πόλιν συναμωρέειν, ὡς αὐτῶν οὐ περιοφόμενων.

CHAPITRE CLIII.

Menaces de Cyrus contre les Grecs ; son mépris pour eux.
Il retourne à Ecbatane.

Ταῦτα εἰπόντος τοῦ κήρυκος, λέγεται Κύρον ἐπειρεσθαι τοὺς παρεόντας οἱ Ἑλλήνων, τίνες εἶντες ἀνθρώποι Λακεδαιμόνιοι, καὶ κόσμοι πλῆθος, ταῦτα ἐωυτῶ προαγορεύουσι. Πυθανόμενον δέ μιν, εἰπεῖν πρὸς τὸν κήρυκα τὸν Σπαρτιήτην· « Οὐκ ἔδεισά κω ἀνδρας τοιούτους, τοῖσὶ ἐστὶ χώρος ἐν μέσῃ τῇ πόλει ἀποδοδεγμένος, ἐς τὸν συλλεγόμενοι ἀλλήλους ὀμνύντες ἐξαπατῶσι. Τοῖσι, ἦν ἐγὼ ὑγιαῖνω, οὐ τὰ Ἰώνων πάθεα ἔσται ἔλλεσχα¹, ἀλλὰ τὰ οἰκῆια. » Ταῦτα ἐς τοὺς πάντας Ἕλληνας ἀπέῤῥιψε² ὁ Κύρος τὰ ἔπεα, ὅτι ἀγορὰς κτησάμενοι ὦνῃ τε καὶ πρήσει γρέωνται. Αὐτοὶ γὰρ οἱ Πέρσαι ἀγορῆσι οὐδὲν ἐώθασιν χρῆσθαι, οὐδέ σφι ἔστι τὸ παρόπαν ἀγορῆ. Μετὰ ταῦτα ἐπιτρέψας τὰς μὲν Σάρδις Ταβάλω, ἀνδρὶ Πέρσῃ, τὸν δὲ χρυσόν, τὸν τε Κροίσου καὶ τὸν τῶν ἄλλων Λυδῶν, Πακτύῃ, ἀνδρὶ Λυδῶ, κομίζειν, ἀπήλαυσε αὐτὸς ἐς Ἀγβάτανα, Κροίσόν τε ἅμα ἀγόμενος, καὶ τοὺς Ἴωνας ἐν οὐδενὶ λόγῳ ποιησάμενος τὴν πρώτην εἶναι³. Ἢ τε γὰρ Βαβυλῶν οἱ ἦν ἐμπόδιος, καὶ τὸ Βάκτριον ἔθνος, καὶ Σάκαι τε καὶ Αἰγύπτιοι, ἐπ' οὓς ἐπέιχε τε στρατηλατέειν αὐτός, ἐπὶ δὲ Ἴωνας ἄλλον πέμπειν στρατηγόν.

CHAPITRE CLIV.

Pactyas soulève les Lydiens.

Ὡς δὲ ἀπήλασε ὁ Κῦρος ἐκ τῶν Σαρδίων, τοὺς Λυδοὺς ἀπέστγησε ὁ Πακτύης ἀπὸ τε Ταβάλου καὶ Κύρου· καταβάς δὲ ἐπὶ θάλασσαν, ἄτε τὸν χρυσὸν ἔχων πάντα τὸν ἐκ τῶν Σαρδίων, ἐπικούρους τε ἐμισθοῦτο, καὶ τοὺς ἐπιθαλασσίους ἀνθρώπους ἔπειθε σὺν ἐωυτῷ στρατεύεσθαι. Ἐλάσας δὲ ἐπὶ τὰς Σάρδεις, ἐπολιόρκει Τάβαλον, ἀπεργμένον ἐν τῇ ἀκροπόλει.

CHAPITRE CLV.

Crésus détourne Cyrus de réduire les Lydiens en servitude.
Il lui conseille de les efféminer.

Πυθόμενος δὲ κατ' ὁδὸν ταῦτα ὁ Κῦρος, εἶπε πρὸς Κροῖσον τάδε· «Κροῖσε, τί ἔσται τὸ τέλος τῶν γινομένων τούτων ἐμοί; Οὐ παύσονται Λυδοί, ὡς οἴκασι, πρήγματα παρέχοντες, καὶ αὐτοὶ ἔχοντες. Φροντίζω, μὴ ἄριστον ἢ ἐξανδραποδίσασθαι σφεας. Ὁμοίως γάρ μοι νῦν γε φαίνομαι πεποιηκέναι, ὡς εἴ τις πατέρα ἀποκτείνας, τῶν παιδῶν αὐτοῦ φείσαιο¹. Ὡς δὲ καὶ ἐγὼ Λυδῶν τὸν μὲν πλέον τι ἢ πατέρα εὐντα σὲ λαβὼν ἄγω, αὐτοῖσι δὲ Λυδοῖσι τὴν πόλιν παρέδωκα· καὶ ἔπειτα θωμάζω εἴ μοι ἀπεστᾶσι;» Ὁ μὲν δὴ τάπερ ἐνόεε, ἔλεγε· ὁ δ' ἀμείβετο τοῖςδε, δεῖσας μὴ ἀναστάτους ποιήσῃ τὰς Σάρδεις· «Ὁ βασιλεῦ, τὰ μὲν οἰκότα εἴρηκας· σὺ μέντοι μὴ πάντα θυμῷ χρέω, μηδὲ πόλιν ἀρχαίην ἐξαναστήσῃς, ἀναμάρτητον εὐῶσαν καὶ τῶν πρότερον, καὶ τῶν νῦν ἐστεώτων². Τὰ μὲν γὰρ πρότερον ἐγὼ τε ἔπρηξα, καὶ ἐγὼ ἐμῇ κεφαλῇ ἀναμάξας φέρω³. Τὰ δὲ νῦν παρεόντα, Πακτύης γὰρ ἐστὶ ὁ ἀδικέων, τῷ

σύ επέτρεψας Σάρδις, οὗτος δότω τοι δίκην. Λυδοῖσι δὲ συγγνώμην ἔχων, τάδε αὐτοῖσι ἐπίταξον, ὡς μήτε ἀποστέωσι, μήτε δεινοί τοι ἔωσι. Ἄπειπε μὲν σφι πέμψας ὄπλα ἀρχία μὴ ἐκτῆσθαι· κέλευε δὲ σφέας κιθωνάς τε ὑποδύνειν τοῖσι εἴμασι, καὶ κοθόρνους ὑποδέσθαι· πρόειπε δ' αὐτοῖσι κιθαρίζειν τε καὶ ψάλλειν καὶ καπηλεύειν τοὺς παῖδας. Καὶ ταχέως σφέας, ὦ βασιλεῦ, γυναῖκας ἀντ' ἀνδρῶν ὄψαι γεγονότας, ὥστε οὐδὲν δεινοί τοι ἔσονται μὴ ἀποστέωσι¹. »

CHAPITRE CLVI.

Cyrus suit les avis de Crésus.

Κροῖσος μὲν δὴ ταῦτά οἱ ὑπετίθετο, αἰρετώτερα ταῦτα εὐρίσκων Λυδοῖσι, ἢ ἀνδραποδισθέντας πρηθῆναι σφέας, ἐπιστάμενος ὅτι, ἦν μὴ ἀξιοῦχρεων πρόρασιν προτείνῃ, οὐκ ἀνακείσει μιν μεταβουλεύσασθαι, ἀρῶν δέων δὲ μὴ καὶ ὕστερόν ποτε οἱ Λυδοί, ἦν τὸ παρὲν ὑπεκδράμωσι, ἀποστάντες ἀπὸ τῶν Περσέων ἀπόλωνται. Κῦρος δέ, ἤσθεις τῇ ὑποθήκῃ καὶ ὑπεῖς τῆς ὀργῆς, ἔφη οἱ πείθεσθαι. Καλέσας δὲ Μαζάρεα, ἀνδρᾶ Μῆθον, ταῦτά οἱ ἐνετείλατο προειπεῖν Λυδοῖσι, τὰ ὃ Κροῖσος ὑπετίθετο, καὶ πρὸς², ἐξ ἀνδραποδίσασθαι τοὺς ἄλλους πάντας, οἱ μετὰ Λυδῶν ἐπὶ Σάρδις ἐστρατεύσαντο, αὐτὸν δὲ Πακτύην πάντως ζῶοντα ἀγαγεῖν παρ' ἑωυτόν.

CHAPITRE CLVII.

Pactyas se réfugie à Cyme. Sommés de le livrer, les Cyméens consultent l'oracle.

Ὁ μὲν δὴ ταῦτα ἐκ τῆς ὁδοῦ ἐντειλάμενος, ἀπήλαυε ἐς ἦθεα τὰ Περσέων. Πακτύης δέ, πυθόμενος ἀγχοῦ εἶναι στρατὸν ἐπ' ἑωυτόν ἰόντα, δείσας ὄχετο ρεύγων

ἐς Κύμην. Μαζάρης δὲ ὁ Μῆδος ἐλάσας ἐπὶ τὰς Σάρ-
 δεις, τοῦ Κύρου στρατοῦ μοῖραν ὅσπην δῆκοτε ἔχων, ὡς
 οὐκ εὔρε ἔτι ἑόντας τοὺς ἀμφὶ Πακτύην ἐν Σάρδισι,
 πρῶτα μὲν τοὺς Λυδοὺς ἠνάγκασε τὰς Κύρου ἐντολὰς
 ἐπιτελέειν· ἐκ τούτου δὲ κελευσμοσύνης Λυδοὶ τὴν πᾶ-
 σαν δίαιταν τῆς ζόης μετέβαλον. Μαζάρης δὲ μετὰ
 τοῦτο ἔπεμπε ἐς τὴν Κύμην ἀγγέλους, ἐκδιδόναι κελεύων
 Πακτύην. Οἱ δὲ Κυμαῖοι ἔγνωσαν συμβουλῆς περὶ ἐς
 θεὸν ἀνῶσαι τὸν ἐν Βραγχιδῆσι. Ἦν γὰρ αὐτόθι μαν-
 τήιον ἐκ παλαιοῦ ἰδρυμένον, τῷ Ἴωνές τε πάντες καὶ
 Αἰολέες ἐώθεσαν χρέεσθαι. Ὁ δὲ χῶρος οὗτός ἐστι τῆς
 Μιλησίδος ὑπὲρ Πανόρμου λιμένος.

CHAPITRE CLVIII.

L'oracle dit de livrer Pactyas. Aristodicus s'y oppose,
 et va de nouveau consulter l'oracle.

Πέμψαντες ὧν οἱ Κυμαῖοι ἐς τοὺς Βραγχίδας θεο-
 πρόπους, εἰρώτευν περὶ Πακτύην ὁκοῖόν τι ποιέοντες
 θεοῖσι μέλλοιεν χαριεῖσθαι. Ἐπειρωτῶσι δὲ σφι ταῦτα
 χρηστήριον ἐγένετο, ἐκδιδόναι Πακτύην Πέρσῃσι. Ταῦτα
 δὲ ὡς ἀπενειχθέντα ἤκουσαν οἱ Κυμαῖοι, ὀρμέατο ἐκδι-
 δόναι. Ὀρμεωμένου δὲ ταύτῃ τοῦ πλήθους, Ἀριστόδικος
 ὁ Ἡρακλείδew, ἀνὴρ τῶν ἀστῶν ἐὼν δόκιμος, ἔσχε μὴ
 ποιῆσαι ταῦτα Κυμαίους, ἀπιστέων τε τῷ χρησμῷ, καὶ
 δοκέων τοὺς θεοπρόπους οὐ λέγειν ἀληθείας, ἐς ὃ τὸ δεύ-
 τερον περὶ Πακτύew ἐπειρησόμενοι ἦισαν ἄλλοι θεοπρό-
 ποι, τῶν καὶ Ἀριστόδικος ἦν.

CHAPITRE CLIX.

Comment Aristodicus fait expliquer à l'oracle le véritable sens
 de sa réponse.

Ἀπικομένων δὲ ἐς Βραγχίδας. ἐχρηστηριάζετο ἐκ

πάντων Ἀριστόδικος, ἐπειρωτέων τάδε· « Ὠναξ, ἦλθε παρ' ἡμέας ἰκέτης Πακτύης ὁ Λυδός, φεύγων θάνατον βίαιον πρὸς Περσέων· οἱ δὲ μιν ἐξαιτέονται, προσεῖναι κελεύοντες Κυμαίους. Ἡμεῖς δὲ δειμαίνοντες τὴν Περσέων δύναμιν, τὸν ἰκέτην ἐς τόδε οὐ τετολμήκαμεν ἐκδιδόναι, πρὶν ἂν τὸ ἀπὸ σεῦ ἡμῖν δηλωθῇ ἀτρεκέως ὀκότερα ποιεῖωμεν. » Ὁ μὲν ταῦτα ἐπειρώτα· ὁ δ' αὖτις τὸν αὐτὸν σφι γοησμὸν ἔφαινε, κελεύων ἐκδιδόναι Πακτύην Πέρσησι. Πρὸς ταῦτα ὁ Ἀριστόδικος ἐκ προνοίης² ἐποίησε τάδε· περιῶν τὸν νηὸν κύκλῳ, ἐξαιρεῖ τοὺς στρουθοὺς, καὶ ἄλλα ὅσα ἦν νευροσσευμένα ὀρνίθων γένηα ἐν τῷ νηῷ. Ποιέοντος δὲ αὐτοῦ ταῦτα, λέγεται φωνὴν ἐκ τοῦ ἀδύτου γενέσθαι, φέρουσαν μὲν πρὸς τὸν Ἀριστόδικον, λέγουσαν δὲ τάδε· « Ἀνοσιώτατε ἀνθρώπων, τί τάδε τολμᾶς ποιεῖν; τοὺς ἰκέτας μου ἐκ τοῦ νηοῦ κερᾶτίζεις; » Ἀριστόδικον δὲ, οὐκ ἀπορήσαντα, πρὸς ταῦτα εἰπεῖν· « Ὠναξ, αὐτὸς μὲν οὕτω τοῖσι ἰκέτησι βωθῆεις, Κυμαίους δὲ κελεύεις τὸν ἰκέτην ἐκδιδόναι; » Τὸν δὲ αὖτις ἀμείψασθαι τοῖςδε· « Ναὶ κελεύω, ἵνα γε ἀσεδήσαντες θᾶσσον ἀπόλησθε· ὡς μὴ τὸ λοιπὸν περὶ ἰκετέων ἐκδόσιος ἔλθητε ἐπὶ χρηστήριον. »

CHAPITRE CLX.

Les Cyméens font passer Pactyas à Mytilène, et de là à Chios. Les habitants de Chios le livrent à Mazarès, général de Cyrus.

Ταῦτα ὡς ἀπειρηθέντα ἤκουσαν οἱ Κυμαῖοι, οὐ βουλόμενοι οὔτε ἐκδόντες ἀπολέσθαι, οὔτε παρ' ἐωυτοῖσι ἔχοντες πολιορκέεσθαι, ἐς Μυτιλήνην αὐτὸν ἐκπέμπουσι. Οἱ δὲ Μυτιληναῖοι, ἐπιπέμποντος τοῦ Μαζάρους ἀγγελίας ἐκδιδόναι τὸν Πακτύην, παρεσκευάζοντο ἐπὶ μισθῷ ὅσω δὴ³. οὐ γὰρ ἔχω τοῦτό γε εἰπεῖν

ἀτρεκέως· οὐ γὰρ ἐτελεώθη. Κυμαῖοι γάρ, ὡς ἔμαθον ταῦτα πρησσόμενα ἐκ τῶν Μυτιληναίων, πέμψαντες πλοῖον ἐς Λέσβον, ἐκκομίζουσι Πακτύην ἐς Χίον. Ἐνθεῦτεν δέ, ἐξ ἱεροῦ Ἀθηναίης πολιούχου¹ ἀποσπασθεῖς ὑπὸ Χίων, ἐξεδόθη. Ἐξέδοσαν δὲ οἱ Χῖοι ἐπὶ τῷ Ἀταρνέϊ μισθῷ². τοῦ δὲ Ἀταρνέος τούτου ἐστὶ χώρος τῆς Μυσίας, Λέσβου ἀντίος. Πακτύην μὲν νυν παραδεξάμενοι οἱ Πέρσαι εἶχον ἐν φυλακῇ, θέλοντες Κύρω ἀποδέξαι³. Ἦν δὲ χρόνος οὗτος οὐκ ὀλίγος γενόμενος, ὅτε Χίων οὐδεὶς ἐκ τοῦ Ἀταρνέος τούτου οὔτε οὐλᾶς κριθῶν πρόχυσιν ἐποιέετο θεῶν οὐδενί⁴, οὔτε πέμματα ἐπέσσετο καρποῦ τοῦ ἐνθεῦτεν, ἀπείχετό τε τῶν πάντων ἱρῶν τὰ πάντα ἐκ τῆς χώρας ταύτης γινόμενα.

CHAPITRE CLXI.

Mazarès ravage la Priénie et la Magnésie.

Χῖοι μὲν νυν Πακτύην ἐξέδοσαν. Μαζάρης δὲ μετὰ ταῦτα ἐστρατεύετο ἐπὶ τοὺς συμπολιορκήσαντας Τάβαλον. Καὶ τοῦτο μὲν, Πριηνέας ἐξηνδραποδίσασατο· τοῦτο δέ, Μαιάνδρου πεδίου πᾶν ἐπέδραμε, ληϊὴν ποιούμενος τῷ στρατῷ, Μαγνησίην δὲ ὡσαύτως. Μετὰ δὲ ταῦτα αὐτίκα νούσω τελευτᾷ.

CHAPITRE CLXII.

Harpage va soumettre les Ioniens et assiège Phocée.

Ἀποθανόντος δὲ τούτου, Ἄρπαγος κατέβη διάδοχος τῆς στρατηγίας, γένος καὶ αὐτὸς ἐὼν Μήδος, τὸν ὁ Μήδων βασιλεὺς Ἀστυάγης ἀνόμω τραπέζῃ ἔδαισε, ὁ τῷ Κύρω τὴν βασιληϊὴν συγκατεργασάμενος. Οὗτος ὦν ἦρ τότε ὑπὸ Κύρου στρατηγὸς ἀποδεχθεῖς, ὡς ἀπί-

κετο ἐς τὴν Ἴωνίνην, αἶρεε τὰς πόλιας χώμασι· ὅπως γὰρ τειχήρεας ποιήσειε, τὸ ἐνθεῦτεν χώματα χῶν πρὸς τὰ τείχεα ἐπόρθεε. Πρώτῃ δὲ Φωκαίῃ Ἴωνίης ἐπεγεί-
ουσε.

CHAPITRE CLXIII.

Voyages des Phocéens. Bienfaits du roi de Tartesse envers eux.

Οἱ δὲ Φωκαῖέες οὗτοι ναυτιλήσι μακρῆσι πρώτοι Ἑλλήνων ἐχρήσαντο· καὶ τὸν τε Ἀδρίην¹ καὶ τὴν Τυρ-
σηνίην καὶ τὴν Ἰβηρίην καὶ τὸν Ταρτησσὸν οὗτοί εἰσι οἱ
καταδέξαντες². Ἐναυτίλλουτο δὲ οὐ στρογγύλησι νηυσί,
ἀλλὰ πεντηκοντέροισι³. Ἀπικόμενοι δὲ ἐς τὸν Ταρτησ-
σὸν, προσφιλέες ἐγένοντο τῷ βασιλεῖ τῶν Ταρτησίων,
τῷ οὐνομα μὲν ἦν Ἀργαυθώνιος· ἐτυράννευσε δὲ Ταρ-
τησσὸς ὀγδώκοντα ἔτεα, ἐβίωσε δὲ τὰ πάντα εἴκοσι καὶ
ἐκατόν. Τούτῳ δὴ τῷ ἀνδρὶ προσφιλέες οἱ Φωκαῖέες
οὕτω δὴ τι ἐγένοντο, ὡς τὰ μὲν πρώτῃ σφραγῆς ἐκλιπόν-
τας Ἴωνίνην ἐκέλευε τῆς ἐσωτοῦ χώρας οἰκῆσαι ὅκου
βούλονται· μετὰ δέ, ὡς τοῦτό γε οὐκ ἔπειθε τοὺς Φω-
κaiέας, ὁ δὲ πυθόμενος τὸν Μῆδον⁴ παρ' αὐτῶν ὡς αὖ-
ξοιτο, ἐδίδου σφι χρήματα τεῖχος περιβαλέσθαι τὴν
πόλιν. Ἐδίδου δὲ ἀφειδέως· καὶ γὰρ καὶ ἡ περίοδος
τοῦ τείχεος οὐκ ὀλίγοι στάδιοί εἰσι, τοῦτο δὲ πᾶν λί-
θων μεγάλων καὶ εὖ συναρμοσμένων.

CHAPITRE CLXIV.

Proposition d'Harpage aux Phocéens Ils abandonnent leur ville.

Τὸ μὲν δὴ τεῖχος τοῖσι Φωκαieiysi τρόπῳ τοιῶδε
ἐξεποιήθη. Ὁ δὲ Ἀρπαγος ὡς ἐπήλασε τὴν στρατιήν,
ἐπολιόρκειε αὐτούς, προῖσχύμενος ἔπεα, ὡς οἱ κατα-
χρᾶ, εἰ βούλονται Φωκαῖέες προμαχεῶνα ἓνα μῶνον

τοῦ τείχεος ἐρεῖψαι, καὶ οἴκημα ἐν κατιρῶσαι¹. Οἱ δὲ Φωκαιοὶ, περιημεκτέοντες τῇ δουλοσύνῃ, ἔφασαν θέλειν βουλευσασθαι ἡμέρην μίαν, καὶ ἔπειτα ὑποκρινέσθαι· ἐν ᾧ δὲ βουλεύονται αὐτοί, ἀπαγαγεῖν ἐκεῖνον ἐκέλευον τὴν στρατιὴν ἀπὸ τοῦ τείχεος. Ὁ δ' Ἄρπαγος ἔφη, εἰδέναι μὲν εὖ τὰ ἐκεῖνοι μέλλοιεν ποιέειν, ὁμοίως δέ σφι παριέναι βουλευσασθαι. Ἐν ᾧ ὦν ὁ Ἄρπαγος ἀπὸ τοῦ τείχεος ἀπήγαγε τὴν στρατιήν, οἱ Φωκαιοὶ ἐν τούτῳ κατασπάσαντες τὰς πεντηκοντέρας, ἐσθέμενοι τέκνα καὶ γυναῖκας καὶ ἔπιπλα πάντα, πρὸς δὲ καὶ τὰ ἀγάλματα τὰ ἐκ τῶν ἱρῶν, καὶ τὰ ἄλλα ἀναθήματα, χωρὶς ὅ τι χαλκὸς ἢ λίθος ἢ γραφὴ ἦν, τὰ δὲ ἄλλα πάντα ἐσθέντες, καὶ αὐτοὶ ἐσθάντες, ἔπλεον ἐπὶ Χίου. Τὴν δὲ Φωκαιοὶν ἐρημωθεῖσαν ἀνδρῶν ἔσχον οἱ Πέρσαι.

CHAPITRE CLXV.

Les Phocéens se réfugient en Cyrne, et font serment de ne point rentrer à Phocée.

Οἱ δὲ Φωκαιοὶ, ἐπεὶ σφι Χίοι τὰς νήσους Οἰνούσας² καλομένας οὐκ ἐβούλοντο ὠνεομένοισι² πωλέειν, δειμαίνοντες μὴ αἱ μὲν ἐμπορίον γένωνται, ἡ δὲ αὐτῶν νήσος ἀποκληῖσθῃ τούτου εἵνεκα, πρὸς ταῦτα οἱ Φωκαιοὶ ἐστέλλοντο ἐς Κύρνον. Ἐν γὰρ τῇ Κύρνῳ εἰκοσι ἔτεσι πρότερον τούτων ἐκ θεοπροπίου ἀνεστήσαντο πόλιν, τῇ οὖνομα ἦν Ἀλαλίη³. Ἀργανθῶνιος δὲ τῆν καῦτα ἤδη τετελευτήκεε. Στελλόμενοι δὲ ἐπὶ τὴν Κύρνον, πρῶτα καταπλεύσαντες ἐς τὴν Φωκαίην, κατεφόνευταν τῶν Περσέων τὴν φυλακὴν, ἣ ἐφρούρεε παραδεξαμένη παρὰ Ἀρπάγου τὴν πόλιν. Μετὰ δέ, ὡς τοῦτο σφι ἐξέργαστο, ἐποιήσαντο ἰσχυρὰς κατάρας τῷ ὑπολειπομένῳ ἑωυτῶν τοῦ στόλου. Πρὸς δὲ ταύτησι, καὶ

μύθρον σιδήρεον κατεπόντωσαν, καὶ ὤμοσαν, μὴ πρὶν εἰς Φωκαίην ἤξειν, πρὶν ἢ τὸν μύθρον τοῦτον ἀναστῆναι. Στελλομένων δὲ αὐτῶν ἐπὶ τὴν Κύρνον, ὑπὲρ ἡμίσεως τῶν ἀστῶν ἔλαβε πόθος τε καὶ οἶκτος τῆς πόλιος καὶ τῶν ἠθέων τῆς χώρας· ψευδόρκοι δὲ γενομένοι, ἀπέπλεον ὀπίσω εἰς τὴν Φωκαίην. Οἱ δὲ αὐτῶν τὸ ὄρκιον ἐφύλασσαν, ἀερθέντες ἐκ τῶν Οἰνουσσέων ἔπλεον.

CHAPITRE CLXVI.

Après une bataille contre les Tyrrhéniens et les Carthaginois, ils passent à Rhégium.

Ἐπειτε δὲ εἰς τὴν Κύρνον ἀπίκοντο, οἴκεον κοινῇ μετὰ τῶν πρότερον ἀπικομένων ἐπ' ἕτεα πέντε, καὶ ἱρὰ ἐνιδρύσαντο. Καὶ ἦγον γὰρ δὴ καὶ ἔφερον τοὺς περιοίκους ἀπαντας. Στρατεύονται ὧν ἐπ' αὐτοὺς κοινῶ λόγῳ χρησάμενοι¹ Τυρσηνοὶ καὶ Καρχηδόνιοι, νηυσὶ ἐκάτεροι ἐξήκοντα. Οἱ δὲ Φωκaiέες πληρώσαντες καὶ αὐτοὶ τὰ πλοῖα, εἶοντα ἀριθμὸν ἐξήκοντα, ἀντίαζον εἰς τὸ Σαρδόνιον καλεόμενον πέλαγος. Συμμισγόντων δὲ τῇ ναυμαχίῃ, Καθμεῖη τις νίκη² τοῖσι Φωκαieiῦσι ἐγένετο. Αἱ μὲν γὰρ τεσσαράκοντά σφι νῆες διεσθάρησαν, αἱ δὲ εἴκοσι αἱ περιουῶσαι, ἦσαν ἄχρηστοι· ἀπεστροφάτο γὰρ τοὺς ἐμβόλους. Καταπλώσαντες δὲ εἰς τὴν Ἀλαλίην, ἀνέλαβον τὰ τέκνα καὶ τὰς γυναῖκας, καὶ τὴν ἄλλην κτῆσιν ὅσην οἶαί τε ἐγίνοντο αἱ νέες σφι ἄγειν· καὶ ἔπειτεν ἀπέντες τὴν Κύρνον, ἔπλεον εἰς Ῥήγιον.

CHAPITRE CLXVII.

Massacre barbare des prisonniers phocéens. Ceux qui ont échappé fondent Hyèle en OEnotrie.

Τῶν δὲ διασθαρεισέων νεῶν τοὺς ἀνδρας, οἳ τε Καρ-

χρηδόνιοι καὶ οἱ Τυρσηνοὶ ἔλαχόν τε αὐτῶν πολλῶν πλείους, καὶ τούτους ἐξαγαγόντες κατέλευσαν¹. Μετὰ δὲ Ἀγυλλαίοισι πάντα τὰ παριόντα τὸν γῶρον, ἐν τῷ οἱ Φωκαῖές καταλευσθέντες ἐκέατο, ἐγένετο διάστροφα καὶ ἔμπηρα καὶ ἀπόπληκτα, ὁμοίως πρόβατα καὶ ὑπόζυγια καὶ ἄνθρωποι. Οἱ δὲ Ἀγυλλαῖοι ἐς Δελφοὺς ἔπεμπον, βουλόμενοι ἀκέσασθαι τὴν ἀμαρτάδα. Ἡ δὲ Πυθίη σφέας ἐκέλευσε ποιέειν τὰ καὶ νῦν οἱ Ἀγυλλαῖοι ἐτι ἐπιτελέουσι· καὶ γὰρ ἐναγίζουσί² σφι μεγάλως, καὶ ἀγῶνα γυμνικὸν καὶ ἵππικὸν ἐπιστάσι. Καὶ οὗτοι μὲν τῶν Φωκαϊέων τοιούτῳ μῶρῳ διεχρήσαντο. Οἱ δὲ αὐτῶν ἐς τὸ Ῥήγιον καταφυγόντες, ἐνθεῦτεν ὀρμεώμενοι, ἐκτήσαντο πόλιν γῆς τῆς Οἰνωτρίας ταύτην, ἣτις νῦν Ἰέλη καλεῖται. Ἐκτίσαν δὲ ταύτην, πρὸς ἀνδρὸς Ποσειδωνιήτεω μαθόντες, ὡς τὸν Κύρνον σφι ἡ Πυθίη ἔχρησε κτίσαι³ ἤρων ἑόντα, ἀλλ' οὐ τὴν νῆσον. Φωκαῖης μὲν νῦν περὶ τῆς ἐν Ἰωνίῃ οὕτω ἔσχε.

CHAPITRE CLXVIII.

Les Téiens s'exilent aussi.

Παραπλήσια δὲ τούτοισι καὶ Τηῖοι ἐποίησαν. Ἐπεῖτε γὰρ σφῶν εἶλε χάματι τὸ τεῖχος Ἄρπαγος, ἐσβάντες πάντες ἐς τὰ πλοῖα, οἴχοντο πλέοντε, ἐπὶ τῆς Θρητικής, καὶ ἐνθαῦτα ἐκτίσαν πόλιν Ἀβδήρα· τὴν πρότερος τούτων Κλαζομένιος Τιμήσιος κτίσας, οὐκ ἀπώνητο, ἀλλ' ὑπὸ Θρητικῶν ἐξελασθεῖς, τιμὰς νῦν ὑπὸ Τητίων τῶν ἐν Ἀβδήροισι ὡς ἤρως ἔχει.

CHAPITRE CLXIX.

Les autres Ioniens se soumettent.

Οὗτοι μὲν νῦν Ἰώνων μῶνοι, τὴν δουλοσύνην οὐκ

ἀνεχόμενοι, ἐξέλιπον τὰς πατρίδας. Οἱ δ' ἄλλοι Ἴωνες, πλὴν Μιλησίων, διὰ μάχης μὲν ἀπικέατο Ἀρπάγω, κατὰπερ οἱ ἐκλιπόντες, καὶ ἄνδρες ἐγένοντο ἀγαθοί, περὶ τῆς ἑωυτοῦ ἕκαστος μαχόμενοι· ἐσσωθέντες δὲ καὶ ἀλόντες, ἔμενον κατὰ χώραν ἕκαστοι, καὶ τὰ ἐπιτασσόμενα ἐπετέλεον. Μιλήσιοι δὲ, ὡς καὶ πρότερόν μοι εἴρηται¹, αὐτῶ Κύρω ὄρκιον ποιησάμενοι, ἤσυχίην ἄγον. Οὕτω δὴ τὸ δεύτερον Ἰωνίη ἐδεδοῦλωτο. Ὡς δὲ τοὺς ἐν τῇ ἠπειρῷ Ἴωνας ἐχειρώσατο Ἀρπαγος, οἱ τὰς νήσους ἔχοντες Ἴωνες, καταρῥωδήσαντες ταῦτα, σφέας αὐτοὺς ἔδοσαν Κύρω.

CHAPITRE CLXX.

Conseil donné par Bias aux Ioniens de se réfugier tous en Sardaigne.

Κεκακωμένων² δὲ Ἰώνων καὶ συλλεγομένων οὐδὲν ἤσσαν ἐς τὸ Πακινίον, πυθάνομαι γνώμην Βίαντα ἄνδρα Πριηνέα ἀποδέξασθαι Ἴωσι χορησιμωτάτην· τῇ εἰ ἐπέιθοντο, παρεῖχε ἄν σφι εὐδαιμονέειν Ἑλλήνων μάλιστα· ὃς ἐκέλευε κοινῶ στόλῳ Ἴωνας ἀερθέντας πλέειν ἐς Σαρδώ, καὶ ἔπειτα πόλιν μίαν κτίζειν πάντων Ἰώνων· καὶ οὕτω ἀπαλλαχθέντας σφέας δουλοσύνης εὐδαιμονήσειν, νήσων τε ἀπασέων μεγίστην νεμομένους, καὶ ἄρχοντας ἄλλων· μένουσι δὲ σφι ἐν τῇ Ἰωνίῃ οὐκ ἔφη ἐνορᾶν ἐλευθερίην ἐτι ἐσομένην. Αὕτη μὲν Βίαντος τοῦ Πριηνέος γνώμη, ἐπὶ διεσθαρμένοισι Ἴωσι³ γενομένη. Χρηστὴ δὲ καὶ πρὶν ἢ διασθαρῆναι Ἰωνίην Θάλεω ἀνδρὸς Μιλησίου ἐγένετο, τὸ ἀνέκαθεν γένος ἐόντος Φοίνικος· ὃς ἐκέλευε ἐν βουλευτήριον Ἴωνας ἐκτῆσθαι, τὸ δὲ εἶναι ἐν Τέῳ· Τέων γὰρ μέσου εἶναι Ἰωνίης· τὰς δὲ ἄλλας πόλιας οἰκεομένας μηδὲν ἤσσαν νομίζεσθαι, κα-

τάπερ εἰ δῆμοι εἶεν. Οὕτω μὲν δὴ σφι γνώμας τοιάσδε ἀπεδέξαντο.

CHAPITRE CLXXI.

Harpage marche contre les Cariens, les Gauniens et les Lyciens.
Histoire des Cariens.

Ἄρπαγος δέ, καταστρεψάμενος Ἰωνίην, ἐποιέετο στρατηίην ἐπὶ Κᾶρας καὶ Καυνίους καὶ Λυκίους, ἅμα ἀγόμενος καὶ Ἴωνας καὶ Λιολέας. Εἰσὶ δὲ τούτων Κᾶρες μὲν ἀπιγμένοι ἐς τὴν ἠπειρον ἐκ τῶν νήσων. Τὸ γὰρ παλαιὸν ἐόντες Μίνω τε κατήκοοι, καὶ καλεόμενοι Λέλεγες, εἶχον τὰς νήσους, φόρον μὲν οὐδένα ὑποτελέοντες, ὅσον καὶ ἐγὼ δυνατός εἰμι μακρότατον ἐξικέσθαι ἀκοῆ· οἱ δέ, ὅκως Μίνως θέοιτο, ἐπλήρουν οἱ τὰς νέας. Ἄτε δὲ δὴ Μίνω τε κατεστραμμένου γῆν πολλήν, καὶ εὐτυχεύοντος τῷ πολέμῳ, τὸ Καρικὸν ἦν ἔθνος λογιμώτατον τῶν ἐθνέων ἀπάντων κατὰ τοῦτον ἅμα τὸν χρόνον μακρῶ μάλιστα¹. Καὶ σφι τριεξᾶ ἐξευρήματα ἐγένετο, τοῖσι οἱ Ἕλληνας ἐχρήσαντο. Καὶ γὰρ ἐπὶ τὰ κράνεα λόφους ἐπιδέεσθαι Κᾶρες εἰσι οἱ καταδέξαντες, καὶ ἐπὶ τὰς ἀσπίδας τὰ σημήια ποιεῖσθαι. Καὶ ὄχανα ἀσπίσι οὗτοί εἰσι οἱ ποιησάμενοι πρῶτοι· τέως δὲ ἄνευ ὀχάνων ἐφόρεον τὰς ἀσπίδας πάντες οἵπερ ἐώθεσαν ἀσπίσι χρέεσθαι, τελαμῶσι σκυτίνοισι οἰκίζοντες, περὶ τοῖσι αὐχέσι τε καὶ τοῖσι ἀριστεροῖσι ὤμοισι περικείμενοι². Μετὰ δέ, τοὺς Κᾶρας χρόνῳ ὕστερον πολλῶ Δωριεῆς τε καὶ Ἴωνες ἐξανέστησαν ἐκ τῶν νήσων· καὶ οὕτω ἐς τὴν ἠπειρον ἀπίκοντο. Κατὰ μὲν δὴ Κᾶρας οὕτω Κρήτες λέγουσι γενέσθαι. Οὐ μέντοι αὐτοὶ γε ὁμολογέουσι τούτοισι οἱ Κᾶρες· ἀλλὰ νομίζουσι αὐτοὶ ἐπιούτους εἶναι αὐτόχθονας ἠπειρώτας, καὶ τῷ οὐνόματι τῷ

αὐτῶ αἰεὶ διαχρεωμένους τῶπερ νῦν. Ἀποδεικνῦσι δὲ ἐν Μυλάσοισι Διὸς Καρίου ἱερὸν ἀρχαῖον, τοῦ Μυσοῖσι μὲν καὶ Λυδοῖσι μέτεστι, ὡς κασιγνήτοισι εἰῶσι τοῖσι Καρσί. Τὸν γὰρ Λυδὸν καὶ τὸν Μυσὸν λέγουσι εἶναι Καρὸς ἀδελφεούς. Τούτοισι μὲν δὴ μέτεστι· ὅσοι δέ, ἔόντες ἄλλου ἔθνεος, ὁμόγλωσσοι τοῖσι Καρσί ἐγένοντο, τούτοισι δὲ οὐ μέτα.

CHAPITRE CLXXII.

Histoire des Cauniens.

Οἱ δὲ Καῦνιοι αὐτόχθονες, δοκείειν ἐμοί, εἰσί· αὐτοὶ μὲντοι ἐκ Κρήτης φασὶ εἶναι. Προςκεχωρήκασι δὲ γλῶσσαν μὲν πρὸς τὸ Καρικὸν ἔθνος, ἢ οἱ Κᾶρες πρὸς τὸ Καυνικόν· τοῦτο γὰρ οὐκ ἔχω ἀτρεκέως διακρίναι. Νόμοισι δὲ χρέωνται κεχωρισμένοισι πολλὸν τῶν τε ἄλλων ἀνθρώπων καὶ Καρῶν. Τοῖσι γὰρ κάλλιστόν ἐστι κατ' ἡλικίην τε καὶ φιλότητα εἰλαδὸν συγγίνεσθαι ἐς πόσιν, καὶ ἀνδράσι καὶ γυναιξὶ καὶ παισὶ. Ἰδρυθέντων δὲ σφι ἱερῶν ξεινικῶν, μετέπειτα, ὡς σφι ἀπέδοξε, ἔδοξε δὲ τοῖσι πατρίοισι μῦνον χρᾶσθαι θεοῖσι, ἐνδύντες τὰ ὄπλα ἅπαντες Καῦνιοι ἠδηδόν, τύπτουτες δούρασι τὸν ἠέρα, μέχρι οὔρων τῶν Καλυνδικῶν ἔποντο, καὶ ἔφασαν ἐκβάλλειν τοὺς ξεινικοὺς θεούς. Καὶ οὔτοι μὲν τρόποισι τοιοῦτοισι χρέωνται.

CHAPITRE CLXXIII.

Histoire des Lyciens.

Οἱ δὲ Λύκιοι ἐκ Κρήτης τῶρχαῖον γεγόνασι. Τὴν γὰρ Κρήτην εἶχον τὸ παλαιὸν πᾶσαν βάρβαροι. Διενειχθέντων δὲ ἐν Κρήτῃ περὶ τῆς βασιληΐης τῶν Εὐρώπης παί-

δων, Σαρπηδόνας τε καὶ Μίνω, ὡς ἐπεκράτησε τῆ στασι Μίνως, ἐξήλασε αὐτὸν τε Σαρπηδόνα καὶ τοὺς στασιώτας αὐτοῦ· οἱ δὲ ἀπωσθέντες, ἀπίκοντο τῆς Ἀσίας εἰς γῆν τὴν Μιλυάδα· τὴν γὰρ νῦν Λύκιοι νέμονται, αὕτη τὸ παλαιὸν ἦν Μιλυάς· οἱ δὲ Μιλύαι τότε Σόλυμοι ἐκαλέοντο. Τέως μὲν δὴ αὐτῶν Σαρπηδῶν ἤρχε· οἱ δὲ ἐκαλέοντο, τόπερ τε ἠνεύκοντο οὖνομα, καὶ νῦν ἔτι καλέονται ὑπὸ τῶν περιοίκων οἱ Λύκιοι, Τερμίλαι· ὡς δὲ ἐξ Ἀθηνέων Λύκος ὁ Πανδίοιος, ἐξελασθεὶς καὶ οὗτος ὑπὸ τοῦ ἀδελφεοῦ Αἰγέως, ἀπίκετο εἰς τοὺς Τερμίλας παρὰ Σαρπηδόνα, οὕτω δὴ κατὰ τοῦ Λύκου τὴν ἐπωνυμίην Λύκιοι ἀνά χρόνον' ἐκλήθησαν. Νόμοισι δέ, τὰ μὲν Κρητικοῖσι, τὰ δὲ Καρικοῖσι χρέωνται. Ἐν δὲ τὸδε ἴδιον νενομίεσσι, καὶ οὐδαμοῖσι ἄλλοισι συμφέρονται ἀνθρώπων· καλέουσι ἀπὸ τῶν μητέρων ἑωυτούς, καὶ οὐκ ἀπὸ τῶν πατέρων. Εἰρομένου δὲ ἐτέρου τὸν πλησίον, τίς εἴη, καταλέξει ἑωυτὸν μητρόθεν, καὶ τῆς μητρὸς ἀνανεμέεται τὰς μητέρας. Καὶ ἦν μὲν γε γυνὴ ἀστὴ δούλῳ συνοικήσῃ, γενναῖα τὰ τέκνα νενομίεσται· ἦν δὲ ἀνὴρ ἀστός, καὶ ὁ πρῶτος αὐτῶν, γυναῖκα ξείνην ἢ παλλακὴν ἔχη, ἄτιμα τὰ τέκνα γίνεσται.

CHAPITRE CLXXIV.

Soumission des Cariens. Les Cnidiens veulent faire une île de leur pays. Réponse de l'oracle à ce sujet.

Οἱ μὲν νυν Κᾶρες, οὐδὲν λαμπρὸν ἔργον ἀποδεξάμενοι, ἐδουλώθησαν ὑπὸ Ἀρπάγου· οὔτε αὐτοὶ οἱ Κᾶρες ἀποδεξάμενοι οὐδέν, οὔτε ὅσοι Ἑλλήνων ταύτην τὴν χώραν οἰκέουσι. Οἰκέουσι δὲ καὶ ἄλλοι, καὶ Λακεδαιμονίων ἄποικοι Κυδίιοι, τῆς χώρας τῆς σφετέρης τετραμμένης εἰς πόντον, τὸ δὴ Τριόπιον καλεῖσται. Ἀργμέ-

νης δὲ ἐκ τῆς Χερσονήσου τῆς Βυβασσίδος¹, εὐούσης τε πάσης τῆς Κνιδίης, πλὴν ὀλίγης, περιόρου (τὰ μὲν γὰρ αὐτῆς πρὸς βορέην ἄνεμον, ὁ Κεραμεικὸς κόλπος ἀπέργει· τὰ δὲ πρὸς νότον, ἢ κατὰ Σύμην² τε καὶ Ρόδον θάλασσα), τὸ ὦν δὴ ὀλίγον τοῦτο, ἐὼν ὅσον τε ἐπὶ πέντε στάδια, ὄρουσον οἱ Κνιδιοὶ, ἐν ὅσῳ Ἄρπαγος τὴν Ἰωνίην κατεστρέφετο, βουλόμενοι νῆσον τὴν χώραν ποιῆσαι. Ἐντὸς δὲ πάσῃ σφί ἐγένετο³· τῇ γὰρ ἡ Κνιδίη χώρα ἐς τὴν ἡπειρον τελευτᾷ, ταύτῃ ὁ ἰσθμὸς ἐστὶ τὸν ὄρουσον. Καὶ δὴ πολλῇ χειρὶ ἐργαζομένων τῶν Κνιδίων, μᾶλλον γὰρ τι καὶ θειότερον ἐφαίνοντο τιτρώσασθαι οἱ ἐργαζόμενοι ταῦ οἰκότος τὰ τε ἄλλα τοῦ σώματος καὶ μάλιστα τὰ περὶ τοὺς ὀφθαλμούς, θραυσαμένης τῆς πέτρης, ἔπειμπον ἐς Δελφούς, θεοπρόπους ἐπερησομένους τὸ ἀντίζουον. Ἡ δὲ Πυθίη σφί, ὡς αὐτοὶ Κνιδιοὶ λέγουσι, χρᾶ ἐν τριμέτρῳ τόνῃ τάδε·

Ἰσθμὸν δὲ μὴ πυργούτε, μὴδ' ὀρύσσετε·
 Ζεὺς γὰρ κ' ἔθηκε νῆσον, εἴ γ' ἐβούλετο.

Κνιδιοὶ μὲν, ταῦτα τῆς Πυθίης χρησάσης, τοῦ τε ὀρύγματος ἐπαύσαντο, καὶ Ἄρπαγῷ ἐπιόντι σὺν τῷ στρατῷ ἀμαχητὶ σφείας αὐτοὺς παρέδωσαν.

CHAPITRE CLXXV.

Les Pédasies résistent, mais sont soumis. Prodige qui se renouvelle chaque fois qu'un malheur les menace.

Ἦσαν δὲ Πηδασεῖς οἰκούντες ὑπὲρ Ἀλικαρνησοῦ μεσόγαιαν⁴ τοῖσι ὅπως τι μέλλοι ἀνεπιτήδευον ἔσσεσθαι, αὐτοῖσι τε καὶ τοῖσι περιοίκουσι, ἢ ἱρεῖα τῆς Ἀθηναίης πώγωνα μέγαν ἴσχει⁵. Τρίς σφί τοῦτο ἐγένετο. Οὗτοι τῶν περὶ Καρίην ἀνδρῶν μουσαί τε ἀντέτχον χρόνον⁶

Ἀρπάγω, καὶ πρήγματα παρέσχον πλείστα, ὄρος τει-
χίσαντες, τῷ οὐνομά ἐστι Λίδη.

CHAPITRE CLXXVI.

Les Lyciens perdent une bataille contre Harpage, mettent le feu à leur citadelle, et se font tous tuer.

Πηδασέες μὲν νῦν χρόνῳ ἐξαιρέθησαν. Λύκιοι δέ, ὡς ἐς τὸ Ξάνθιον πεδίου ἤλασε ὁ Ἀρπαγος τὸν στρατόν, ὑπεξιόντες, καὶ μαχόμενοι ὀλίγοι πρὸς πολλούς, ἀρετὰς ἀπεδείκνυτο· ἐσσωθέντες δέ, καὶ κατειληθέντες ἐς τὸ ἄστυ, συνήλισαν ἐς τὴν ἀκρόπολιν τὰς τε γυναῖκας καὶ τὰ τέκνα καὶ τὰ χρήματα καὶ τοὺς οἰκέτας· καὶ ἔπειτα ὑπήψαν τὴν ἀκρόπολιν πᾶσαν ταύτην καίεσθαι¹. Ταῦτα δὲ ποιήσαντες καὶ συνομόσαντες ὄρκους δεινούς, ὑπεξελθόντες ἀπέθανον πάντες Ξάνθιοι μαχόμενοι. Τῶν δὲ νῦν Λυκίων φαμένων Ξανθίων εἶναι, οἱ πολλοί, πλὴν ὀγδώκοντα ἰστιέων, εἰσὶ ἐπήλυδες· αἱ δὲ ὀγδώκοντα ἰστίαι² αὐταὶ ἔτυχον τηνικαῦτα ἐκδημέουσαι, καὶ οὕτω περιεγέγοντο. Τὴν μὲν δὴ Ξάνθον οὕτως ἔσχε ὁ Ἀρπαγος. Παραπλησίως δὲ καὶ τὴν Καῦνον ἔσχε· καὶ γὰρ οἱ Καῦνιοι τοὺς Λυκίους ἐμιμήσαντο τὰ πλέω.

CHAPITRE CLXXVII.

Cyrus subjugue la Haute-Asie et attaque les Assyriens.

Τὰ μὲν νῦν κάτω τῆς Ἀσίας Ἀρπαγος ἀνάστατα ἐποίηε· τὰ δὲ ἄνω αὐτῆς αὐτὸς Κῦρος, πᾶν ἔθνος καταστρεφόμενος, καὶ οὐδὲν παριείς. Τὰ μὲν νῦν αὐτῶν πλέω παρήσομεν· τὰ δὲ οἱ παρέσχε πόνον τε πλείστον, καὶ ἀξιαπληρητότατά ἐστι, τούτων ἐπιμνήσομαι.

CHAPITRE CLXXVIII.

Position et forme de Babylone.

Κῦρος ἐπέιτε τὰ πάντα τῆς ἠπειρου ὑποχείρια ἐποίησατο, Ἀσσυρίοισι ἐπετίθετο. Τῆς δὲ Ἀσσυρίας ἐστὶ μὲν κού και ἄλλα πόλιστα μαγάλα πολλά, τὸ δὲ οὐνομαστότατον και ἰσχυρότατον, και ἔνθα σφι, Νίνου ἀναστάτου γενομένης, τὰ βασιλήια κατεστήκεε, ἦν ΒΑΒΥΛΩΝ, εἰσα τοιαύτη δὴ τις. Πόλις κέεται ἐν πεδίῳ μαγάλῳ, μαγάθος εἰσα μέτωπον ἕκαστον εἴκοσι και ἕκατόν σταδίων, εἰσης τετραγώνου· οὔτοι στάδιοι τῆς περιόδου τῆς πόλιος γίνονται συνάπαντες ὀγδώκοντα και τετρακόσιοι. Τὸ μὲν νυν μαγάθος τοσοῦτόν ἐστι τοῦ ἄστεος τοῦ Βαβυλωνίου. Ἐκεκόσμητο δὲ ὡς οὐδὲν ἄλλο πόλισμα τῶν ἡμεῖς ἴδμεν. Τάφρος μὲν πρῶτὰ μιν βαθέα τε και εὔρεα και πλὴν ὕδατος περιθεῖ· ματὰ δὲ, τεῖχος πεντήκοντα μὲν πηγέων βασιληίων ἐόν τὸ εὔρος, ὕψος δὲ, διηκοσίων πηγέων. Ὁ δὲ βασιλήιος πῆχυς τοῦ μετρίου ἐστὶ πῆχεος μέζων τρισὶ δακτύλοισι.

CHAPITRE CLXXIX.

Ses remparts, ses fortifications.

Δεῖ δὴ με πρὸς τούτοισι ἔτι φράσαι, ἵνα τε ἐκ τῆς τάφρου ἡ γῆ ἀναισιμῶθη, και τὸ τεῖχος ὄντινα τρόπον ἔργαστο. Ὀρύσσοντες ἅμα τὴν τάφρον, ἐπλίνθενον τὴν γῆν τὴν ἐκ τοῦ ὀρύγματος ἐκφερομένην· ἐκλύσαντες δὲ πλίνθους ἱκανάς, ὤπτησαν αὐτὰς ἐν καρμίνοισι. Ματὰ δὲ, τέλματι χρεώμενοι ἀσφάλτῳ θερμῇ¹, και διὰ τριήκοντα ὁμών πλίνθου² ταρσοὺς καλάμων διασποβάζοντες, ἔδειμαν πρῶτα μὲν τῆς τάφρου τὰ χεῖλεα·

δεύτερα δέ, αὐτὸ τὸ τεῖχος τὸν αὐτὸν τρόπον. Ἐπάνω δὲ τοῦ τεύχους παρὰ τὰ ἔσχατα οἰκήματα μονόκωλα ἔδειμαν, τετραμμένα ἐς ἄλληλα¹. τὸ μέσον δὲ τῶν οἰκημάτων ἔλιπον τεθρίπῳ περιέλασιν. Πύλαι δὲ ἐνεστασι περίξ τοῦ τεύχους ἑκατόν, χάλκεαι πᾶσαι· καὶ σταθμοί² τε καὶ ὑπέρθυρα ὡς αὐτως. Ἔστι δὲ ἄλλη πόλις ἀπέχουσα ὀκτὼ ἡμερέων ὁδὸν ἀπὸ Βαβυλῶνος· Ἴς οὖνομα αὐτῇ. Ἐνθα ἐστὶ ποταμὸς οὐ μέγας· Ἴς καὶ τῷ ποταμῷ τὸ οὖνομα· ἐσβάλλει δὲ οὗτος ἐς τὸν Εὐφρήτην ποταμὸν τὸ ρέεθρον. Οὗτος ὢν ὁ Ἴς ποταμὸς, ἅμα τῷ ὕδατι θρόμβους ἀσφάλτου ἀναδιδῶι πολλούς, ἔνθεν ἡ ἀσφαλτος ἐς τὸ ἐν Βαβυλῶνι τεῖχος ἐκομίσθη.

CHAPITRE CLXXX.

Elle est traversée par l'Euphrate.

Τετείχιστο μὲν νυν ἡ Βαβυλῶν τρόπῳ τοιῷδε. Ἔστι δὲ δύο φάρσεα τῆς πόλιος. Τὸ γὰρ μέσον αὐτῆς ποταμὸς διέργει, τῷ οὖνομά ἐστι Εὐφρήτης. Ρέει δὲ ἐξ Ἀρμενίων, ἐὼν μέγας καὶ βαθύς, καὶ ταχύς· ἐξίει δὲ οὗτος ἐς τὴν Ἐρυθρὴν θάλασσαν. Τὸ ὢν δὴ τεῖχος ἑκάτερον³ τοὺς ἀγκῶνας ἐς τὸν ποταμὸν ἐλήλαται. Τὸ δὲ ἀπὸ τούτου, αἱ ἐπικαμπαὶ παρὰ χεῖλος ἑκάτερον τοῦ ποταμοῦ, αἵμασιῇ πλίνθων ὀπτέων παρατείνει. Τὸ δὲ ἄστει αὐτό, ἐὼν πλήρες οἰκιέων τριωρόφων τε καὶ τετραωρόφων, κατατέμνεται τὰς ὁδοὺς ἰσῆας, τὰς τε ἄλλας, καὶ τὰς ἐπικαρσίας τὰς ἐπὶ τὸν ποταμὸν ἐχούσας⁴. Κατὰ δὴ ὢν ἐκάστην ὁδὸν ἐν τῇ αἵμασιῇ τῇ παρὰ τὸν ποταμὸν πυλίδες ἐπῆσαν, ὅσαι περ αἱ λαῦραι, τοσαῦται ἀριθμόν. Ἦσαν δὲ καὶ αὗται χάλκεαι, φέρουσαι καὶ αὗται ἐς αὐτὸν τὸν ποταμὸν.

CHAPITRE CLXXXI.

Monuments remarquables. Temple de Bélus.

Τοῦτο μὲν δὴ τὸ τεῖχος θώρηξ ἐστί¹. Ἔτερον δὲ ἔσωθεν τεῖχος περιθέει, οὐ πολλῶν τῶν ἀσθενέστερον τοῦ ἑτέρου τεύχους, στεινότερον δέ. Ἐν δὲ φάρσει ἑκατέρῳ τῆς πόλιος τετείχιστο ἐν μέσῳ· ἐν τῷ ἦεν τὰ βασιλεία, περιβόλῳ μεγάλην τε καὶ ἰσχυρῶ²· ἐν δὲ τῷ ἑτέρῳ Διὸς Βήλου ἱερὸν χαλκόπυλον, καὶ ἐς ἐμὲ τοῦτο ἔτι ἑόν, δύο σταδίων πάντη, ἑὸν τετράγωνον. Ἐν μέσῳ δὲ τοῦ ἱεροῦ πύργος στερεὸς οἰκοδόμηται, σταδίου καὶ τὸ μῆκος καὶ τὸ εὖρος· καὶ ἐπὶ τούτῳ τῷ πύργῳ ἄλλος πύργος ἐπιβέβηκε, καὶ ἕτερος μάλα ἐπὶ τούτῳ, μέχρι οὐ ὀκτῶ πύργων³. Ἀνάβασις δὲ ἐς αὐτοὺς ἐξώθεν κύκλῳ περὶ πάντας τοὺς πύργους ἔχουσα πεποιήται. Μεσοῦντι δὲ κου τῆς ἀναβάσεως, ἐστὶ καταγωγὴ τε καὶ θῶκοι ἀμπαυστήριοι, ἐν ταῖσι κατίζοντες ἀμπαύονται οἱ ἀναβαίνοντες. Ἐν δὲ τῷ τελευταίῳ πύργῳ νηὸς ἔπεστι μέγας· ἐν δὲ τῷ νηῷ κλίνη μεγάλη κέεται εὖ ἐστρωμένη, καὶ οἱ τράπεζα παρακέεται γουσῆν. Ἄγαλμα δὲ οὐκ ἔνι οὐδὲν αὐτόθι ἐνιδρυμένον· οὐδὲ νύκτα⁴ οὐδεὶς ἐναυλίζεται ἀνθρώπων, ὅτι μὴ γυνή μούνη τῶν ἐπιχωρίων, τὴν ἂν ὁ θεὸς ἔληται ἐκ πασέων, ὡς λέγουσι οἱ Χαλδαῖοι, ἑόντες ἱεῖες τοῦτου τοῦ θεοῦ.

CHAPITRE CLXXXII.

Les Assyriens croient, comme les Égyptiens, que, la nuit, le dieu visite le temple.

Φασὶ δὲ οἱ αὐτοὶ οὔτοι, ἐμοὶ μὲν οὐ πιστὰ λέγοντες, τὸν θεὸν αὐτὸν φοιτᾶν τε ἐς τὸν νηόν, καὶ ἀμπαύεσθαι ἐπὶ τῆς κλίνης, κατάπερ ἐν Θήβησι τῆσι Αἴγυπτίησι

κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, ὡς λέγουσι οἱ Αἰγύπτιοι· καὶ γὰρ δὴ ἐκεῖθι κοιμᾶται ἐν τῷ τοῦ Διὸς τοῦ Θηβαιέος γυνή· ἀμφότεραι δὲ αὐταὶ λέγονται ἀνδρῶν οὐδαμῶν ἐς ὀμιλίην φοιτᾶν· καὶ κατὰπερ ἐν Πατάροισι τῆς Λυκίας ἢ πρόμακτις τοῦ θεοῦ, ἐπεὶ γένηται¹· οὐ γὰρ ὧν αἰεὶ ἐστὶ χρηστήριον αὐτόθι²· ἐπεὶ δὲ γένηται, τότε ὧν συγκατακληίεται τὰς νύκτας ἔσω ἐν τῷ νηῶ.

CHAPITRE CLXXXIII.

Intérieur du temple de Bélus.

Ἔστι δὲ τοῦ ἐν Βαβυλῶνι ἱεροῦ καὶ ἄλλος κάτω νηός· ἐνθα ἄγαλμα μέγα τοῦ Διὸς ἐνὶ κατήμενον χρύσειον, καὶ οἱ τράπεζα μεγάλη παρακέεται χρυσῆ, καὶ τὸ βάθρον οἱ καὶ ὁ θρόνος χρυσεός ἐστὶ· καὶ ὡς ἔλεγον οἱ Χαλδαῖοι, ταλάντων ὀκτακοσίων χρυσοῦ πεποιήται ταῦτα. Ἐξω δὲ τοῦ νηοῦ βωμός ἐστι χρύσεος. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλος βωμός μέγας, ὅπου θύεται τὰ τέλεα τῶν προβάτων. Ἐπὶ γὰρ τοῦ χρυσοῦ βωμοῦ οὐκ ἔξεστι θύειν, ὅτι μὴ γαλαθηνά μούνα. Ἐπὶ δὲ τοῦ μέζονος βωμοῦ καὶ καταγίζουσι λιβανωτοῦ χίλια τάλαντα ἔτεος ἐκάστου οἱ Χαλδαῖοι, τότε ἐπεὶ τὴν ὀρθὴν ἄγωσι τῷ θεῷ τούτῳ. Ἦν δὲ ἐν τῷ τεμένει τούτῳ ἔτι τὸν χρόνον ἐκεῖνον καὶ ἀνδριάς δυώδεκα πήχεων, χρύσεος, στερεός. Ἐγὼ μὲν οὐκ εἶδον· τὰ δὲ λέγεται ὑπὸ Χαλδαίων, ταῦτα λέγω. Τούτῳ τῷ ἀνδριάντι Δαρεῖος μὲν ὁ Ὑστάσπεος ἐπιβουλεύσας, οὐκ ἐτόλμησε λαβεῖν· Ξέρξης δὲ ὁ Δαρείου ἔλαβε, καὶ τὸν ἱεῖα ἀπέκτεινε, ἀπαγορεύοντα μὴ κινεῖν τὸν ἀνδριάντα. Τὸ μὲν δὴ ἱερὸν τοῦτο οὕτω κενόσμητο. Ἔστι δὲ καὶ ἴδια ἀναθήματα πολλά.

CHAPITRE CLXXXIV.

Babylone a eu deux reines. La première, Sémiramis, contruisit les diges de l'Euphrate.

Ἡς δὲ Βαβυλῶνος ταύτης πολλοὶ μὲν κού καὶ ἄλλοι ἐγένοντο βασιλέες, τῶν ἐν τοῖσι Ἀσσυρίοισι λόγοισι¹ μνήμην ποιήσομαι, οἱ τὰ τείχεά τε ἐπεκόσμησαν καὶ τὰ ἱρά· ἐν δὲ δὴ καὶ γυναῖκες δύο. Ἡ μὲν πρότερον ἄρξασα, τῆς ὕστερον γενεῆσι πέντε πρότερον γενομένη, τῆ οὖνομα ἦν Σεμίραμις, αὕτη μὲν ἀπεδέξατο χώματα ἀνά τὸ πεδίου ἐόντα ἀξιοθέητα· πρότερον δὲ ἐώθεε ὁ ποταμὸς ἀνά τὸ πεδίου πᾶν πελαγίζειν².

CHAPITRE CLXXXV.

Travaux de fortifications de Nitocris, seconde reine des Assyriens.

Ἡ δὲ δὴ δεύτερον γενομένη ταύτης βασιλεία, τῆ οὖνομα ἦν Νίτωκρις, αὕτη δὲ συνετωτέρη γενομένη τῆς πρότερον ἀρχάσης, τοῦτο μὲν μνημόσυνα ἐλίπετο, τὰ ἐγὼ ἀπηγήσομαι· τοῦτο δέ, τὴν Μήδων ὀρώσα ἀρχὴν μεγάλην τε καὶ οὐκ ἀτρεμίζουσαν, ἄλλα τε ἀραιορημένα ἄστεα αὐτοῖσι, ἐν δὲ δὴ καὶ τὴν Νίνον, προεφυλάξατο ὅσα ἐδύνατο μάλιστα. Πρῶτα μὲν τὸν Εὐφρήτην ποταμόν, ῥέοντα πρότερον ἰθύν, ὅς σφι διὰ τῆς πόλιος μέσης ῥέει, τοῦτον, ἀνωθεν³ διώρυγας ὀρύξασα, οὕτω δὴ τι ἐποίησε σκολιόν, ὥστε δὴ τρίς ἐς τῶν τινα κωμέων τῶν ἐν τῇ Ἀσσυρίῃ ἀπικνέεται ῥέων. Τῇ δὲ κώμη οὖνομα ἔστι, ἐς τὴν ἀπικνέεται ὁ Εὐφρήτης, Ἀρδερικκα. Καὶ νῦν οἱ ἂν κομίζονται ἀπὸ τῆςδε τῆς θαλάσσης⁴ ἐς Βαβυλῶνα, ἀταπλέοντες ἐς τὸν Εὐφρήτην ποταμόν, τρίς τε ἐς τὴν αὐτὴν ταύτην κώμην παραγίνονται, καὶ ἐν τρισὶ ἡμέρησι. Τοῦτο μὲν δὴ τοιοῦτο ἐποίησε. Χῶμα

δὲ παρέχωσε παρ' ἐκάτερον τοῦ ποταμοῦ τὸ χεῖλος, ἄξιον θώματος, μέγας καὶ ὕψος ὅσον τι ἐστὶ¹. Κατ' ὑπερθε δὲ πολλῶ Βαβυλωνος ὠρυσσε ἑλυτρον λίμνη², ὀλίγον τι παρατείνουσα ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ, βάθος μὲν ἐς τὸ ὕδωρ³ ἀεὶ ὀρύσσουσα, εὖρος δὲ τὸ περίμετρον αὐτοῦ ποιῆσα εἰκοσί τε καὶ τετρακοσίων σταδίων· τὸν δὲ ὀρυσσόμενον χοῦν ἐκ τούτου τοῦ ὀρύγματος ἀνχισίμου παρὰ τὰ χεῖλα τοῦ ποταμοῦ παραχέουσα. Ἐπεῖτε δὲ οἱ ὠρυκτο, λίθους ἀγαγομένη, κρηπίδα κύκλω περὶ αὐτὴν ἤλασε. Ἐποίησε δὲ ἀμφοτέρω ταῦτα, τὸν τε ποταμὸν σκολιὸν καὶ τὸ ὄρυγμα πᾶν ἕλος, ὡς ὃ τε ποταμὸς βραδύτερος εἴη, περὶ καμπὰς πολλὰς ἀγνόμενος, καὶ οἱ πλοοὶ ἐῶσι σκολιοὶ ἐς τὴν Βαβυλωνά, ἐκ τε τῶν πλώων ἐκδέχεται περίοδος τῆς λίμνης μακρῆ⁴. Κατὰ τοῦτο δὲ εἰργάζετο τῆς χώρας τῆ αἰ τε ἐσβολαὶ ἦσαν, καὶ τὰ σύντομα τῆς ἐκ Μήδων ὁδοῦ, ἵνα μὴ ἐπιμισγόμενοι⁵ οἱ Μῆδοι ἐκμανθάνοιεν αὐτῆς τὰ πρήγματα.

CHAPITRE CLXXXVI.

Travaux d'embellissement et d'utilité.

Ταῦτα μὲν δὴ ἐκ βάθεος περιεβάλετο⁶· τοιήνδε δὲ ἐξ αὐτῶν παρενθήκην ἐποιήσατο. Τῆς πόλιος ἐσύσης δύο φαρσέων, τοῦ δὲ ποταμοῦ μέσον ἔχοντας, ἐπὶ τῶν πρότερον βασιλείων, ὅπως τις ἐθέλοι ἐκ τοῦ ἑτέρου φαρσεος ἐς τοῦτερον διαδῆναι, χρῆν πλοίῳ διαβάειν. Καὶ ἦν, ὡς ἐγὼ δοκέω, ὀχληρὸν τοῦτο. Αὕτη δὲ καὶ τοῦτο προεῖδε. Ἐπεῖτε γὰρ ὠρυσσε τὸ ἑλυτρον τῆς λίμνης, μνημόσυνον τότε ἄλλο ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ ἔργου ἐλίπετο. Ἐτάμνετο λίθους περιμήκειας· ὡς δὲ οἱ ἦσαν οἱ λίθοι ἐτοῖμοι, καὶ τὸ χωρίον ὀρώρυκτο, ἐκτρέψασα τοῦ ποταμοῦ τὸ ῥέεθρον πᾶν ἐς τὸ ὠρυσσε χωρίον, ἐν

τῷ ἐπίπλατο τοῦτο, ἐν τούτῳ ἀπεξήρασμένου τοῦ ἀρχαίου ρέεθρου, τοῦτο μὲν, τὰ χεῖλα τοῦ ποταμοῦ κατὰ τὴν πόλιν καὶ τὰς καταβάσις, τὰς ἐκ τῶν πυλίδων ἐς τὸν ποταμὸν φερούσας, ἀνοικοδόμησε πλίνθοισι ὀπτῆσι, κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον τῷ τείχεϊ· τοῦτο δέ, κατὰ μέσην καὶ μάλιστα τὴν πόλιν, τοῖσι λίθοισι, τοὺς ὠρύξατο, οἰκοδόμησε γέφυραν, θέουσα τοὺς λίθους σιθῆρῳ καὶ μολίβδῳ. Ἐπιτείνεσκε δὲ ἐπ' αὐτήν, ὅπως μὲν ἡμέρῃ γένοιτο, ξύλα τετράγωνα, ἐπ' ὧν τὴν διαβάσιν ἐποιεῦντο οἱ Βαβυλώνιοι· τὰς δὲ νύκτας τὰ ξύλα ταῦτα ἀπαιρέεσκον, τοῦδε εἴνεκα, ἵνα μὴ διαφρονέουτες τὰς νύκτας κλέπτοιεν παρ' ἀλλήλων. Ὡς δὲ τότε ὄρυχθὲν λίμνη πλήρης ἐγεγόνει ὑπὸ τοῦ ποταμοῦ, καὶ τὰ περὶ τὴν γέφυραν ἐνεκόσμητο, τὸν Εὐφράτην ποταμὸν ἐς τὰ ἀρχαῖα ρέεθρα ἐκ τῆς λίμνης ἐξήγαγε· καὶ οὕτω τὸ ὄρυχθὲν, ἔλος γινόμενον, ἐς θεὸν ἐδόκει γεγονέναι, καὶ τοῖσι πολιήτησι γέφυρα ἦν κατεσκευασμένη.

CHAPITRE CLXXXVII.

Tombeau que Nitocris se fit bâtir. Inscription. Ce tombeau reste fermé jusqu'au règne de Darius.

Ἡ δ' αὐτὴ αὕτη βασιλεία καὶ ἀπάτην τοιήνδε τινὰ ἐμηχανήσατο. Ἵπὲρ τῶν μάλιστα λεωρόρων πυλέων τοῦ ἀστεος τάφον ἐωυτῇ κατεσκευάσατο μετέωρον ἐπιπολῆς αὐτέων τῶν πυλέων. Ἐνεκόλαψε δὲ ἐς τὸν τάφον γράμματα λέγοντα τάδε· Τῶν τις ἐμεῦ ὑστερον γινομένων Βαβυλώνος βασιλέων, ἢν σπανίση χρημάτων, ἀνοίξας τὸν τάφον, λαβέτω ὅκόςα βοῦλεται χρήματα. μὴ μέντοι γε, μὴ σπανίσας γε, ἄλλως ἀνοίξη. οὐ γὰρ ἄμεινον¹. Οὗτος ὁ τάφος ἦν ἀκίνητος,

μέχρι οὗ ἐς Δαρεῖον περιῆλθε ἡ βασιλιή. Δαρείω δὲ καὶ δεινὸν ἐδόκεε εἶναι τῆσι πύλῃσι ταύτῃσι μηδὲν χρέεσθαι, καὶ χρημάτων κειμένων, καὶ αὐτῶν τῶν χρημάτων ἐπικαλομένων, μὴ οὐ λαβεῖν αὐτά. Τῆσι δὲ πύλῃσι ταύτῃσι οὐδὲν ἐχράτο, τοῦδε εἵνεκα, ὅτι ὑπὲρ κεφαλῆς οἱ ἐγένετο ὁ νεκρὸς διεξελαύνοντι. Ἀνοίξας δὲ τὸν τάφον, εὔρε χρήματα μὲν οὗ, τὸν δὲ νεκρὸν, καὶ γράμματα λέγοντα τάδε· Εἰ μὴ ἄπληστός τε ἔας χρημάτων καὶ αἰσχροκερδῆς, οὐκ ἂν νεκρῶν θήκας ἀνέωγες. Αὕτη μὲν νυν ἡ βασιλεια τοιαύτη τις λέγεται γενέσθαι.

CHAPITRE CLXXXVIII.

Labynète succède à Nitocris. Le grand roi, en campagne, ne boit que l'eau du Choaspes.

Ὁ δὲ δὴ Κῦρος ἐπὶ ταύτης τῆς γυναικὸς τὸν παῖδα ἐστρατεύετο, ἔχοντά τε τοῦ πατρὸς τοῦ ἐπιουτοῦ τοῦνομα Λαβυνήτου καὶ τὴν Ἀσσυρίων ἀρχὴν. Στρατεύεται δὲ δὴ βασιλεὺς ὁ μέγας¹ καὶ σιτίοισι εὖ ἐσκευασμένος ἐξ οἴκου καὶ προβάτοισι· καὶ δὴ καὶ ὕδωρ ἀπὸ τοῦ Χοάσπεω ποταμοῦ ἅμα ἄγεται τοῦ παρὰ Σοῦσα ῥέοντος, τοῦ μούνου πίνει βασιλεὺς, καὶ ἄλλου οὐδενὸς ποταμοῦ. Τούτου δὲ τοῦ Χοάσπεω τοῦ ὕδατος ἀπεψημένου πολλὰ κάρτα ἅμαξαι τετράκνηλοι ἡμιόνειαι κομίζουσαι ἐν ἀγγείοισι ἀργυρέοισι, ἔπονται, ὅπη ἂν ἐλαύνῃσι ἐκάστοτε.

CHAPITRE CLXXXIX.

Cyrus, marchant contre Babylone, coupe le Gyndes en trois cent soixante canaux.

Ἐπεῖτε δὲ ὁ Κῦρος πορευόμενος ἐπὶ τὴν Βαβυλῶνα

ἐγένετο ἐπὶ Γύνδῃ ποταμῶ, τοῦ αἰ μὲν πηγαὶ ἐν Μα-
τιηνοῖσι οὖρσι, ῥέει δὲ διὰ Δαρδανέων¹, ἐκδιδοῖ δὲ ἐς
ἕτερον ποταμὸν Τίγριν· ὁ δὲ παρὰ Ὠπιν πόλιν ῥέων, ἐς
τὴν Ἐρυθρὴν θάλασσαν ἐκδιδοῖ· τοῦτον δὲ τὸν Γύν-
δην ποταμὸν ὡς διαβαίνειν ἐπειράτο ὁ Κῦρος, ἐόντα
νησιπέρητον, ἐνθαυτὰ οἱ τῶν τις ἱρῶν ἵππων τῶν λευ-
κῶν ὑπὸ ὕβριος² ἐσθὰς ἐς τὸν ποταμὸν, διαβαίνειν ἐπει-
ράτο. Ὁ δὲ μιν συμψήσας, ὑποδρύχιον οἰχώκεε φέρων.
Κάρτα τε δὴ ἐχάλεπαινε τῷ ποταμῶ ὁ Κῦρος τοῦτο
ὑβρίσαντι, καὶ οἱ ἐπηπείλησε οὕτω δὴ μιν ἀσθενέα ποιή-
σειν, ὥστε τοῦ λοιποῦ καὶ γυναϊκάς μιν εὐπετέως, τὸ
γόνυ οὐ βρεγούσας, διαθήσεισθαι. Μετὰ δὲ τὴν ἀπειλήν,
μετεῖς τὴν ἐπὶ Βαβυλῶνα στρατεύειν, διαίρειε τὴν στρα-
τιὴν δίχα. Διελὼν δὲ, κατέτεινε σχοινοτενέας ὑποδέξας
διώρυχας³ ὀρθώκουτα καὶ ἑκατὸν παρ' ἑκάτερον τὸ χεῖ-
λος τετραμμένους τοῦ Γύνδεω πάντα τρόπον⁴. Διατάξας
δὲ τὸν στρατὸν, ὀρύσσειν ἐκέλευε. Οἷα δὲ ὁμίλου πολλοῦ
ἐργαζομένου, ἦνετο μὲν τὸ ἔργον, ὅμως μέντοι τὴν θε-
ρεῖν πᾶσαν αὐτοῦ ταύτῃ διέτριψαν ἐργαζόμενοι.

CHAPITRE CXG.

Les Babyloniens sont battus et assiégés.

Ὡς δὲ τὸν Γύνδην ποταμὸν ἐτίσατο Κῦρος, ἐς τριη-
κοσίας καὶ ἐξήκοντά μιν διώρυχας διαλαβῶν⁵, καὶ τὸ
δεύτερον ἔαρ ὑπέλαμπε, οὕτω δὴ ἤλαυνε ἐπὶ τὴν Βαβυ-
λῶνα. Οἱ δὲ Βαβυλώνιοι ἐκστρατεύσαμενοι, ἔμενον αὐ-
τόν. Ἐπεὶ δὲ ἐγένετο ἐλαύνων ἀγχοῦ τῆς πόλιος, συνέβα-
λόν τε οἱ Βαβυλώνιοι, καὶ ἐσσωθέντες τῇ μάχῃ, κατει-
λήθησαν ἐς τὸ ἄστυ. Οἷα δὲ ἐξεπιστάμενοι ἔτι πρότερον
τὸν Κῦρον οὐκ ἀτρεμίζοντα, ἀλλ' ὀρέοντες αὐτὸν παντὶ
ἔθνει ὁμοίως ἐπιχειρέοντα, προεσάξαντο σιτία ἐτέων

κάρτα πολλῶν. Ἐνθαῦτα οὗτοι μὲν λόγον εἶχον τῆς πο-
λιορκίης οὐδένα· Κῦρος δὲ ἀπορίησι ἐνείχετο ἅτε χρο-
νου τε ἐγγινομένου συχνοῦ, ἀνωτέρω δὲ οὐδὲν τῶν πρη-
γμάτων προκοπταμένων¹.

CHAPITRE CXCI.

Cyrus s'empare de Babylone en faisant détourner l'Euphrate
de son lit.

Εἴτε δὴ ὢν ἄλλος οἱ ἀπορέοντι ὑπεθήκατο, εἴτε
καὶ αὐτὸς ἔμαθε τὸ ποιητέον οἱ ἦν, ἐποίησε δὴ τοιούδε.
Τάξας τὴν στρατιὴν ἅπασαν ἐξ ἐμβολῆς τοῦ ποταμοῦ,
τῇ ἐς τὴν πόλιν ἐσβάλλει, καὶ ὅπισθε αὐτὶς τῆς πόλιος
τάξας ἑτέρους, τῇ ἐξίει ἐκ τῆς πόλιος ὁ ποταμός,
προεῖπε τῷ στρατῷ, ὅταν διαβατὸν τὸ ρέεθρον ἴδωνται
γενόμενον, ἐξιέναι ταύτῃ ἐς τὴν πόλιν. Οὕτω τε δὴ τά-
ξας, καὶ κατὰ ταῦτα παραινέσας, ἀπήλαυε αὐτὸς σὺν
τῷ ἀρχηγῷ τοῦ στρατοῦ. Ἀπικόμενος δὲ ἐπὶ τὴν λίμνην,
τάπερ ἢ τῶν Βαβυλωνίων βασιλεία ἐποίησε κατὰ τὰ τὸν
ποταμὸν καὶ κατὰ τὴν λίμνην, ἐποίησε καὶ ὁ Κῦρος ἕτερα
τοιαῦτα. Τὸν γὰρ ποταμὸν διώρυχι ἐσχαγῶν ἐς τὴν
λίμνην ἐοῦσαν ἕλος, τὸ ἀρχαῖον ρέεθρον διαβατὸν εἶναι
ἐποίησε, ὑπονοστήσαντος τοῦ ποταμοῦ. Γενομένου δὲ
τούτου τοιούτου, οἱ Πέρσαι, οἵπερ ἐτετάχατο ἐπ' αὐτῷ
τούτῳ κατὰ τὸ ρέεθρον τοῦ Εὐφράτεω, ποταμοῦ ὑπα-
νενοστηκότος ἀνδρὶ ὡς ἐς μέσον μηρὸν μάλιστα κη², κατὰ
τοῦτο ἐσήϊσαν ἐς τὴν Βαβυλῶνα. Εἰ μὲν νυν προεπί-
θοντο, ἢ ἔμαθον οἱ Βαβυλώνιοι τὸ ἐκ τοῦ Κύρου ποιεύ-
μενον, οὐδ' ἂν περιιδόντες τοὺς Πέρσας ἐσέλθειν ἐς
τὴν πόλιν, διέφθειραν κἀκίστα. Κατακλήϊσαντες γὰρ ἂν
πάσας τὰς ἐς τὸν ποταμὸν πυλίδας ἐχούσας³, καὶ αὐτοὶ
ἐπὶ τὰς αἰμασιάς ἀναδάντες τὰς παρὰ τὰ χεῖλεα τοῦ

ποταμοῦ ἔληλαμένους, ἔλαβον ἂν σφραγῶς ὡς ἐν κύρῳ. Νῦν δὲ ἐξ ἀπροσδοκῆτου σφραγίστησαν οἱ Πέρσαι. Ὑπὸ δὲ μεγάλῃ τῆς πόλιος, ὡς λέγεται ὑπὸ τῶν ταύτῃ οἰκημένων, τῶν περὶ τὰ ἔσχατα τῆς πόλιος ἐαλωκότων, τοὺς τὸ μέσον οἰκέοντας τῶν Βαβυλωνίων οὐ μακθάνειν ἐαλωκότας· ἀλλὰ, τυχεῖν γὰρ σφραγίστησαν ὀρθῶς, χορεύειν τε τοῦτον τὸν χρόνον, καὶ ἐν εὐπαθείῃσι εἶναι, ἐς ὃ δὴ καὶ τὸ κάρτα ἐπίβουτο. Καὶ Βαβυλῶν μὲν οὕτω τότε πρῶτον ἀραίρητο.

CHAPITRE CXCH.

Preuve de la puissance des Babylonniens.

Τὴν δὲ δύναμιν τῶν Βαβυλωνίων πολλοῖσι μὲν καὶ ἄλλοισι δηλώσω ὅση τις ἐστὶ, ἐν δὲ δὴ καὶ τῷδε. Βασιλεὶ τῷ μεγάλῳ ἐς τραπεζὴν αὐτοῦ τε καὶ τῆς στρατιῆς διακραίρηται, πάρεξ τοῦ φόρου, γῆ πᾶσα ὅσης ἄρχει. Δυσώδεκα ὡν μηνῶν ἐούτων ἐς τὸν ἐνιαυτόν, τοὺς τέσσαρας μῆνας τρέφει μὴν ἡ Βαβυλωνίη χώρα· τοὺς δὲ ὀκτὼ τῶν μηνῶν, ἡ λοιπὴ πᾶσα Ἀσίη. Οὕτω τριτημορίη ἡ Ἀσσυρίη χώρα τῇ δυνάμει τῆς ἄλλης Ἀσίας· καὶ ἡ ἀρχὴ τῆς χώρας ταύτης, τὴν οἱ Πέρσαι σατραπήην καλέουσι, ἐστὶ ἀπασέων τῶν ἀρχέων πολλόν τι κρατίστη· ὅκου Τριταυταίχη τῷ Ἀρταξάξου ἐκ βασιλείας ἔχοντι τὸν νόμον τοῦτου, ἀργυρίου μὲν προσήει ἐκάστης ἡμέρας ἀρτάβη μεστή· ἡ δὲ ἀρτάβη, μέτρον ἐὸν Περσικόν, χωρεῖ μεθ' ἑαυτοῦ Ἀττικῆς πλεῖον χοίριξι τρισὶ Ἀττικῆσι. Ἴπποι δὲ οἱ αὐτοῦ ἦσαν ἰδίη, πάρεξ τῶν πολεμιστηρίων, οἱ μὲν ἀναθίνοντες τὰς θηλέας, ὀκτακόσιοι· αἱ δὲ βαινόμεναι, ἑξακισχίλια καὶ μύρια. Ἀνέβαινε γὰρ ἕκαστος τῶν ἐρσένων τούτων εἴκοσι Ἴππους. Κυνῶν δὲ Ἰνδικῶν τούτου δὴ τι πλῆθος ἐτρέφετο, ὥστε τέσσαρες τῶν ἐν τῷ

πεδίῳ κῶμαι μεγάλαι, τῶν ἄλλων εὐῶσαι ἀτελέες, τοῖσι κυσί προσετετάχατο σιτία παρέχειν. Τοιαῦτα μὲν τῷ ἀρχοντι τῆς Βαβυλῶνος ὑπῆρχε εἶοντα.

CHAPITRE CXCIH.

Du climat et des productions de l'Assyrie.

Ἡ δὲ γῆ τῶν Ἀσσυρίων ἕεται μὲν ὀλίγῳ, καὶ τὸ ἐκτρέφον τὴν ρίζαν τοῦ σίτου ἐστὶ τοῦτο. Ἀρδόμενον μέντοι ἐκ τοῦ ποταμοῦ ἀδρύνεται τε τὸ λήιον, καὶ παραγίνεται ὁ σίτος· οὐ, κατάπερ ἐν Αἰγύπτῳ, αὐτοῦ τοῦ ποταμοῦ ἀναβαίνοντος ἐς τὰς ἀρούρας, ἀλλὰ χερσί τε καὶ κηλωνήιοισι ἀρδόμενος. Ἡ γὰρ Βαβυλωνίη χώρα πᾶσα, κατάπερ ἡ Αἰγυπτία, κατατέμνηται ἐς διώρυχας· καὶ ἡ μεγίστη τῶν διωρύχων ἐστὶ νηυσιπέρητος, πρὸς ἥλιον τετραμμένη τὸν χειμερινόν· ἐσέχει δὲ ἐς ἄλλον ποταμὸν ἐκ τοῦ Εὐφράτηω, ἐς τὸν Τίγριν, παρ' ὃν Νίνος πόλις οἴκητο. Ἔστι δὲ χωρέων αὕτη ἀπασέων μακρῷ ἀρίστη, τῶν ἡμεῖς ἴδμεν, Δήμητρος καρπὸν ἐκφέρειν. Τὰ γὰρ δὴ ἄλλα δένδρεα οὐδὲ πειράται ἀρχὴν φέρειν¹, οὔτε συκένυ, οὔτε ἄμπελον, οὔτε ἐλαίην. Τὸν δὲ τῆς Δήμητρος καρπὸν ὧδε ἀγαθὴ ἐκφέρειν ἐστὶ, ὥστε ἐπὶ διηκόσια μὲν τὸ παράπαν ἀποδοῖ· ἐπεὰν δὲ ἄριστα αὕτη ἐωυτῆς ἐνεῖκη, ἐπὶ τριηκόσια ἐκφέρει. Τὰ δὲ φύλλα αὐτόθι τῶν τε πυρῶν καὶ τῶν κριθέων τὸ πλάτος γίνεται τεσσέρων εὐπετέως δακτύλων. Ἐκ δὲ κέγχρου καὶ σησάμου ὅσον τι δένδρον μέγαθος γίνεται, ἕξεπιστάμενος, μνήμην οὐ ποιήσομαι· εὐ εἰδῶς ὅτι τοῖσι μὴ ἀπιγμένοιισι ἐς τὴν Βαβυλωνίην χώραν, καὶ τὰ εἰρημένα καρπῶν ἐχόμενα² ἐς ἀπιστίνην πολλὴν ἀπίκται. Χρέονται δὲ οὐδὲν ἐλαίῳ, ἀλλ' ἐκ τῶν σησάμων ποιεῦνται. Εἰσὶ δὲ σφι φοίνικες πεφυκότες ἀνά πᾶν τὸ πεδίου;

οἱ πλεῦνες αὐτῶν καρποφόροι, ἐκ τῶν καὶ σιτία καὶ οἶνον καὶ μέλι ποιεῦνται· τοὺς συκεῶν τρόπον θεραπεύουσι, τὰ τε ἄλλα, καὶ φοινίκων τοὺς ἔρσενας Ἕλληνας καλέουσι, τούτων τὸν καρπὸν περιδέουσι τῆσι βαλανηφόροισι τῶν φοινίκων, ἵνα πεπαίνῃ τε σφι ὁ ψῆν τὴν βάλανον ἐσθύνων, καὶ μὴ ἀπορρήῃ ὁ καρπὸς τοῦ φοίνικος. Ψῆνας γὰρ δὴ φορέουσι ἐν τῷ καρπῷ οἱ ἔρσενες, κατάπερ δὴ οἱ ὄλυθοι.

CHAPITRE CXCV.

Des bateaux des Assyriens.

Τὸ δὲ ἀπάντων θῶμα μέγιστόν μοι ἐστὶ τῶν ταύτῃ, μετὰ γε αὐτὴν τὴν πόλιν, ἔρχομαι φράσω. Τὰ πλοῖα αὐτοῖσι ἐστὶ τὰ κατὰ τὸν ποταμὸν πορευόμενα ἐς τὴν Βαβυλῶνα, ἔοντα κυκλοτερέα, πάντα σκύτινα. Ἐπεὶ γὰρ ἐν τοῖσι Ἀρμενίοισι, τοῖσι κατῦπερθε Ἀσσυρίων οἰκημένοισι, νομέας ἰτέης ταμόμενοι ποιήσονται, περιτείνουσι τούτοισι διφθέρας στεγαστρίδας ἔξωθεν, ἐδάφρεος τρόπον, οὔτε πρύμνην ἀποκρίνοντες, οὔτε πῶρην συνάγοντες, ἀλλ' ἀσπίδος τρόπον κυκλοτερέα ποιήσαντες. Καὶ καλάμης πλήσαντες πᾶν τὸ πλοῖον τοῦτο, ἀπιᾶσι κατὰ τὸν ποταμὸν φέρεσθαι¹, φορτίων πλήσαντες· μάλιστα δὲ βίκους φοινικηίου κατάγουσι οἴνου πλέους. Ἰθύνεται δὲ ὑπὸ τε δύο πλήκτρων, καὶ δύο ἀνδρῶν ὀρθῶν ἐστεώτων· καὶ ὁ μὲν ἔσω ἔλκει τὸ πλήκτρον, ὁ δὲ ἔξω ὠθεί. Ποιέεται δὲ καὶ κάρτα μέγала ταῦτα τὰ πλοῖα, καὶ ἐλάσσω· τὰ δὲ μέγιστα αὐτῶν, καὶ πεντακισχιλίων ταλάντων γόμον ἔχει. Ἐν ἐκάστῳ δὲ πλοίῳ ὄνος ζωὸς ἔνεστι, ἐν δὲ τοῖσι μέζοσι πλεῦνες. Ἐπεὶ ὦν ἀπικωνται πλέοντες ἐς τὴν Βαβυλῶνα, καὶ διαθέωνται τὸν φόρτον², νομέας μὲν τοῦ πλοίου καὶ τὴν καλάμην πᾶσαν

ἀπ' ὧν ἐκήρυξαν¹. τὰς δὲ διφθέρας ἐπισάξαντες ἐπὶ τοὺς ὄνους, ἀπελεύνουσι εἰς τοὺς Ἀρμενίους. Ἀνὰ τὸν ποταμὸν γὰρ δὴ οὐκ οἶά τέ ἐστι πλέειν οὐδενὶ τρόπῳ, ὑπὸ τάχεος τοῦ ποταμοῦ. Διὰ γὰρ ταῦτα καὶ οὐκ ἐκ ξύλων ποιεῦνται τὰ πλοῖα, ἀλλ' ἐκ διφθερέων. Ἐπεὶ δὲ τοὺς ὄνους ἐλαύνοντες ἀπίκωνται ὀπίσω εἰς τοὺς Ἀρμενίους, ἄλλα τρόπῳ τῷ αὐτῷ ποιεῦνται πλοῖα. Τὰ μὲν δὴ πλοῖα αὐτοῖσι ἐστὶ τοιαῦτα.

CHAPITRE CXCV.

De leurs costumes.

Ἐσθῆτι δὲ τοιῆδε χρέωνται, κιθῶνι ποδηγεκί λινέῳ² καὶ ἐπὶ τοῦτον ἄλλον εἰρίνεον κιθῶνα ἐπευδύνει, καὶ γλανίδιογ λευκὸν περιβαλλόμενος, ὑποδήματα ἔχων ἐπιχώρια, παραπλήσια τῆσι Βοιωτίησι ἐμβάσι³. Κομῶντες δέ, τὰς κεφαλὰς μίτρησι ἀναδέονται, μεμυρισμένοι πᾶν τὸ σῶμα. Σφρηγῖδα δὲ ἕκαστος ἔχει καὶ σκήπτρον χειροποίητον· ἐπ' ἑκάστῳ δὲ σκήπτρῳ ἔπ-εστι πεποιημένον ἢ μῆλον, ἢ ῥόδον, ἢ κρίνον, ἢ αἰστός, ἢ ἄλλο τι. Ἄνευ γὰρ ἐπισήμου οὐ σφρὶ νόμος ἐστὶ ἔχειν σκήπτρον. Αὕτη μὲν δὴ σφρὶ ἄρτισις περὶ τὸ σῶμά ἐστι.

CHAPITRE CXCVI.

Lol concernant le mariage des filles; elles sont toutes mises à l'enchère.

Νόμοι δὲ αὐτοῖσι ὧδε κατεστέασι. Ὁ μὲν σοφώτατος ὄδε, κατὰ γνώμην τὴν ἡμετέραν, τῷ καὶ Ἰλλυριοῶν Ἐνε-τοὺς πυνθάνομαι χρῆσθαι. Κατὰ κώμας ἑκάστας ἅπαξ τοῦ ἔτεος ἑκάστου ἐποιέετο τάδε. Ὡς ἂν αἱ παρθένοι γινοίατο γάμων ὠραῖαι, ταύτας ὅκως συναγάγοιεν

πάσας, ἐς ἓν χωρίον ἐξάγεσκον ἀλέας· περίξ δὲ αὐτὰς ἴστατο ὄμιλος ἀνδρῶν. Ἀνιστὰς δὲ κατὰ μίαν ἐκάστην κήρυξ πωλέεσκε, πρῶτα μὲν τὴν εὐειδεστάτην ἐκ πασέων· μετὰ δέ, ὅπως αὐτὴ εὐρυῦσα πολλὸν χρυσίον παρθεῖη, ἄλλην ἀνεκέρυσσε, ἢ μετ' ἐκείνην ἔσκε εὐειδεστάτη. Ἐπωλείοντο δὲ ἐπὶ συνοικήσει. Ὅσοι μὲν δὴ ἔσκον εὐδαίμονες² τῶν Βαβυλωνίων ἐπίγαμοι, ὑπερβάλλοντες ἀλλήλους ἐξωνέοντο τὰς καλλιστευούσας· ὅσοι δὲ τοῦ δήμου ἔσκον ἐπίγαμοι, οὗτοι δὲ εἶδος μὲν οὐδὲν ἐδέοντο χρυσοῦ, οἱ δ' ἂν χρήματά τε καὶ αἰσχίονας παρθένοὺς ἐλάμβανον. Ὡς γὰρ δὴ διεξέλθοι ὁ κήρυξ πωλέων τὰς εὐειδεστάτας τῶν παρθένων, ἀνίστη ἂν τὴν ἀμορφεστάτην, ἢ εἰ τις αὐτέων ἔμπηρος ἦν, καὶ ταύτην ἀνεκέρυσσε, ὅστις θέλοι ἐλάχιστον χρυσίον λαβῶν συνοικέειν αὐτῇ· ἐς ὃ τῷ τὸ ἐλάχιστον ὑπισταμένῳ προσεκέετο. Τὸ δὲ ἂν χρυσίον ἐγίνετο ἀπὸ τῶν εὐειδέων παρθένων, καὶ οὕτω αἱ εὐμορφοὶ τὰς ἀμόρφους καὶ ἔμπηρους ἐξεδίδοσαν. Ἐκδοῦναι δὲ τὴν ἑωυτοῦ θυγατέρα ὅτεω βούλοιο ἕκαστος οὐκ ἐξῆν, οὐδὲ ἄνευ ἐγγυητέω ἀπαγαγέσθαι τὴν παρθένον πριάμενον, ἀλλ' ἐγγυητὰς χρῆν καταστήσαντα, ἢ μὴν συνοικήσειν αὐτῇ, οὕτω ἀπάγεσθαι· εἰ δὲ μὴ συμφερούατο, ἀπορέσειν τὸ χρυσίον ἐκέετο νόμος. Ἐξῆν δὲ καὶ ἐξ ἄλλης ἐλθόντα κώμης τὸν βουλόμενον ὠνέεσθαι. Ὁ μὲν νῦν κάλλιστος νόμος οὗτός σφι ἦν· οὐ μέντοι νῦν γε διετέλεσε ἰών

CHAPITRE CXCVII.

Coutumes concernant les malades.

Δεύτερος δὲ σοφίη ὅδε ἄλλος σφι νόμος κατεστήκει. Τοὺς κάμνοντας ἐς τὴν ἀγορὴν ἐκφορέουσι· οὐ γὰρ δὴ

χρέωνται ἰητροῖσι. Προσιόντες ὦν πρὸς τὸν κάμνοντα, συμβουλευούσι περὶ τῆς νοῦσου, εἴ τις καὶ αὐτὸς τοιοῦτο ἔπαθε, ὁκοῖον ἔχει ὁ κάμνων; ἢ ἄλλον εἶδε παθόντα. Ταῦτα προσιόντες συμβουλευούσι, καὶ παραινέουσι ἄσσα αὐτὸς ποιήσας ἐξέφυγε ὁμοίην νοῦσον, ἢ ἄλλον εἶδε ἐκφυγόντα. Σιγῇ δὲ παρεξελθεῖν τὸν κάμνοντα οὐ σφι ἔξεστι, πρὶν ἂν ἐπείρηται ἦντινα νοῦσον ἔχει.

CHAPITRE CXCVIII.

De la manière dont les Assyriens ensevelissent les morts.
Des ablutions.

Ταφαὶ δὲ σφι ἐν μέλιτι. Θρηῖνοι δὲ παραπλήσιοι τοῖσι ἐν Αἰγύπτῳ. Ὁρθρου γενομένου, λούνται· ἄγγεος γὰρ οὐδενὸς ἄψονται πρὶν ἂν λούσωνται. Ταῦτὰ δὲ ταῦτα καὶ Ἀράβιοι ποιεῦσι.

CHAPITRE CXCIX.

Trois tribus des Babyloniens ne prennent pour toute nourriture que du poisson.

Νόμοι μὲν δὴ τοῖσι Βαβυλωνίοισι οὗτοι κατεστέασι. Εἰσὶ δὲ αὐτῶν πατριαὶ τρεῖς, αἱ οὐδὲν ἄλλο σιτέονται εἰ μὴ ἰχθυῶν μόνον· τοὺς ἐπέιτε ἂν θηρεύσαντες αὐήνωσι πρὸς ἥλιον, ποιεῦσι τάδε. Ἐσβάλλουσι ἐς ὄλμον, καὶ λεήναντες ὑπέροισι, σῶσι διὰ σινδόνης· καὶ ὅς μὲν ἂν βούληται αὐτῶν, ἄτε μάζαν μαζάμενος ἔχει· ὁ δὲ, ἄρτου τρόπον ὀπτήσας.

CHAPITRE CC.

Cyrus songe à attaquer les Massagètes. Leur position.

Ὡς δὲ τῷ Κύρῳ καὶ τοῦτο τὸ ἔθνος κατέργαστο, ἐπεθύμησε Μασσαγέτας ὑπ' ἑωυτῷ ποιήσασθαι. Τὸ δὲ ἔθνος τοῦτο, καὶ μέγα λέγεται εἶναι καὶ ἄλκιμον, οἰκημένον δὲ πρὸς ἠῶ τε καὶ ἡλίου ἀνατολάς, περὴν τοῦ Ἀράξεω ποταμοῦ, ἀντίον δὲ Ἰσσηδόνων ἀνδρῶν. Εἰσὶ δὲ οἷτινες καὶ Σκυθικὸν λέγουσι τοῦτο τὸ ἔθνος εἶναι.

CHAPITRE CCI.

L'Araxe, fleuve du pays des Massagètes, va se jeter dans la mer Caspienne.

Ὁ δὲ Ἀράξης λέγεται καὶ μέζων καὶ ἐλάσσων εἶναι τοῦ Ἰστρου. Νήσους δ' ἐν αὐτῷ, Λέσβωι μεγάθεα παραπλησίας, συχνὰς φασὶ εἶναι· ἐν δὲ αὐτῆσι ἀνθρώπους οἱ σιτέονται μὲν ῥίζας τὸ θέρος ὀρύσσοντες παντοίας· καρποὺς δὲ ἀπὸ δενδρέων ἐξευρημένους σφι ἐς φορβὴν κατατίθεσθαι ὠραίους, καὶ τούτους σιτέεσθαι τὴν χειμερινήν'. Ἄλλα δὲ σφι ἐξευρῆσθαι δένδρεα, καρποὺς τοιούσδε τινὰς φέροντα, τούς, ἐπεῖτε ἂν ἐς τούτῳ συνέλθωσι κατὰ ἴλας, καὶ πῦρ ἀνκαύσωνται, κύκλῳ περιζομένους ἐπιβάλλειν ἐπὶ τὸ πῦρ· ὄσφραινομένους δὲ καταγιζομένου τοῦ καρποῦ τοῦ ἐπιβαλλομένου, μεθύσκεσθαι τῇ ὀσμῇ, κατὰπερ Ἕλληνας τῷ οἴνῳ. Πλεῦνος δὲ ἐπιβαλλομένου τοῦ καρποῦ, μᾶλλον μεθύσκεσθαι· ἐς ὃ ἐς ὄρχησίν τε ἀνίστασθαι, καὶ ἐς αἰοιδὴν ἀπικνέεσθαι. Τούτων μὲν αὕτη λέγεται δίαιτα εἶναι. Ὁ δὲ Ἀράξης ποταμὸς ῥέει μὲν ἐκ Ματινηῶν, ὅθενπερ ὁ Γύνδης, τὸν ἐς τὰς διώρυχας τὰς ἐξήκοντά τε καὶ τριηκοσίας διέλαβε ὁ Κύρος· στόμασι δὲ ἐξερεύγεται τεσσαράκοντα,

τῶν τὰ πάντα, πλὴν ἑνός, ἐς ἑλεά τε καὶ τευάγεα ἐκδιδοῖ. Ἐν τοῖσι ἀνθρώπους κατοικῆσθαι λέγουσι ἰχθύς ὠμούς σιτεομένους, ἐσθῆτι δὲ νομίζοντας χρᾶσθαι φωκέων δέρμασι. Τὸ δὲ ἐν τῶν στομάτων τοῦ Ἀράξεω ῥέει διὰ καθαροῦ ἐς τὴν Κασπίην θάλασσαν. Ἡ δὲ Κασπίη θάλασσα ἐστὶ ἐπ' ἐωυτῆς, οὐ συμμίσγουσα τῇ ἐτέρῃ θάλασσῃ. Τὴν μὲν γὰρ Ἕλληνες ναυτίλλονται πᾶσαν¹, καὶ ἡ ἔξω στηλέων θάλασσα ἡ Ἀτλαντὶς καλεομένη, καὶ ἡ Ἐρυθρὴ μία τυγχάνει ἐούσα.

CHAPITRE CCII.

La mer Caspienne est bornée par le Caucase. Mœurs des habitants du Caucase.

Ἡ δὲ Κασπίη ἐστὶ ἐτέρη ἐπ' ἐωυτῆς ἐούσα μῆκος μὲν πλόου, εἰρεσίῃ χρεωμένῳ, πεντεκαίδεκα ἡμερέων· εὖρος δέ, τῇ εὐρυτάτῃ ἐστὶ αὐτῇ ἐωυτῆς², ὀκτὼ ἡμερέων. Καὶ τὰ μὲν πρὸς τὴν ἐσπέρην φέροντα τῆς θάλασσης ταύτης ὁ Καύκασος παρατείνει, ἐὼν οὐρέων καὶ πλήθει μέγιστον, καὶ μεγάλῃ ὑψηλότατον. Ἔθνη δὲ ἀνθρώπων πολλὰ καὶ παντοῖα ἐν ἐωυτῷ ἔχει ὁ Καύκασος· τὰ πολλὰ πάντα ἀπ' ὕλης ἀγρίης ζῶντα. Ἐν τοῖσι καὶ δένδρεα φύλλα τοιῆσδε ἰδέης παρεχόμενα³ εἶναι λέγεται, τὰ τρίβοντάς τε καὶ παραμίσγουτας ὕδωρ, ζῶα ἐωντοῖσι ἐς τὴν ἐσθῆτα ἐγγράφειν· τὰ δὲ ζῶα οὐκ ἐκπλύνεσθαι, ἀλλὰ συγκαταγηράσκειν τῷ ἄλλῳ εἰρίῳ, κατάπερ ἐνυφανθέντα ἀρχήν. Μίξιν τε τούτων τῶν ἀνθρώπων εἶναι ἐμφανέα, κατάπερ τοῖσι προβάτοισι.

CHAPITRE CCIII.

Raisons qui engagent Cyrus à attaquer les Massagètes.

Τὰ μὲν δὴ πρὸς ἐσπέρην τῆς θαλάσσης ταύτης, τῆς Κασπίης καλεομένης, ὁ Καύκασος ἀπέργει· τὰ δὲ πρὸς ἠῶ τε καὶ ἥλιον ἀνατέλλοντα, πεδίου ἐκδέχεται, πλήθους ἄπειρον ἐς ἄποψιν. Τοῦ ὧν δὴ πεδίου τοῦ μεγάλου οὐκ ἐλαχίστην μοῖρην μετέχουσι οἱ Μασσαγῆται, ἐπ' οὓς ὁ Κῦρος ἔσχε προθυμίην στρατεύσασθαι. Πολλὰ τε γὰρ μιν καὶ μέγαρα τὰ ἐπαίροντα καὶ ἐποτρύνοντα ἦν· πρῶτον μὲν ἡ γένεσις, τὸ δοκέειν πλεοντεῖναι ἀνθρώπου· δευτέρα δέ, ἡ εὐτυχία ἢ κατὰ τοὺς πολέμους γενομένη· ὅκη γὰρ ἰθύσειε στρατεύεσθαι Κῦρος, ἀμήχανον ἦν ἐκεῖνο τὸ ἔθνος διαφυγέειν.

CHAPITRE CCIV.

Cyrus demande en mariage Tomyris, reine des Massagètes.

Il s'avance jusqu'à l'Araxe.

Ἦν δέ, τοῦ ἀνδρὸς ἀπαθανόντος, γυνή τῶν Μασσαγετέων βασίλεια· Τόμυρις οἱ ἦν οὖνομα. Ταύτην πέμπων ὁ Κῦρος ἐμνᾶτο τῷ λόγῳ¹, θέλων γυναῖκα ἦν ἔχειν. Ἡ δὲ Τόμυρις συνειῖσα σὺν αὐτῇ μιν μνώμενον, ἀλλὰ τὴν Μασσαγετέων βασιλῆην, ἀπέιπατο τὴν πρόσοδον. Κῦρος δὲ μετὰ τοῦτο, ὡς οἱ δόλω οὐ προεχώρηε, ἔλασας ἐπὶ τὸν Ἀράξεα, ἐποιέετο ἐκ τοῦ ἐμφανέος ἐπὶ τοῦ Μασσαγῆτας στρατηγῆν, γεφύρας τε ζευγνύων ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ, διάβασιν τῷ στρατῷ, καὶ πύργους ἐπὶ πλοίων τῶν διαπορθμευόντων τὸν ποταμὸν οἰκοδομῶμενος.

● CHAPITRE CCV.

Proposition de Tomyris à Cyrus.

Εχοντι δέ οί τοῦτον τὸν πόνον, πέμψασα ἡ Τόμυρις κήρυκα, ἔλεγε τάδε· «Ὁ βασιλεῦ Μήδων, παῦσαι σπεύδων τὰ σπεύδεις· οὐ γὰρ ἂν εἰδείης εἴ τοι ἐς καιρὸν ἔσται ταῦτα τελεύμενα· παυσάμενος δέ, βασίλευε τῶν σεωυτοῦ, καὶ ἡμέας ἀνέχευ ὀρέων ἄρχοντας τῶν περ ἄρχομεν. Οὐκὼν ἐθελήσεις ὑποθήκησι τησίδε χρῆσθαι, ἀλλὰ πάντα μᾶλλον ἢ δι' ἡσυχίης εἶναι. Σὺ δὲ εἰ μεγάλως προθυμέσαι Μάσσαγατέων πειρηθῆναι, φέρε, μόχθον μὲν, τὸν ἔχεις ζευγνύς τὸν ποταμόν, ἄφες· σὺ δέ, ἡμέων ἀναχωρησάντων ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ τριῶν ἡμερέων ὁδόν, διάβαινε ἐς τὴν ἡμετέρην. Εἰ δ' ἡμέας βούλει ἐσδέξασθαι μᾶλλον ἐς τὴν ὑμετέρην, σὺ ταῦτό ποίειε.» Ταῦτα δὲ ἀκούσας ὁ Κῦρος, συνεκάλεσε Περσέων τοὺς πρώτους· συναγείρας δὲ τούτους, ἐς μέσον σφί προετίθει τὸ πρῆγμα, συμβουλευόμενος ὀκότερα ποιῆ¹. Τῶν δὲ κατὰ ταῦτό αἰ γινώμαι συνεξέπιπτον, κελυόντων ἐσδέκεσθαι Τόμυριν τε καὶ τὸν στρατὸν αὐτῆς ἐς τὴν χώραν.

CHAPITRE CCVI.

Crésus est d'un avis contraire à celui du conseil du roi.

Παρεῶν δὲ καὶ μεμφόμενος τὴν γνώμην ταύτην Κροῖσος ὁ Λυδός, ἀπεδείκνυτο ἐναντίην τῇ προκειμένῃ γνώμῃ, λέγων τάδε· «Ὁ βασιλεῦ, εἶπα μὲν καὶ πρότερόν τοι, ὅτι ἐπεὶ με Ζεὺς ἔδωκέ τοι, τὸ ἂν ὄρω σφάλμα ἐὼν οἴκῳ τῷ σῷ, κατὰ δύναμιν ἀποτρέψειν. Τὰ δέ μοι παθήματα, εἶντα ἀχάρिता, μαθήματα γεγόνεε. Εἰ μὲν ἀθάνατος δοκίεις εἶναι, καὶ στρατιῆς τοιαύτης ἄρχειν, οὐδὲν ἂν

εἶη πρῆγμα γνώμας ἐμέ σοι ἀποφαίνεσθαι. Εἰ δὲ ἔγνω-
 κας, ὅτι ἄνθρωπος καὶ σὺ εἶς, καὶ ἐτέρων τοιῶνδε ἄρ-
 χεις, ἐκεῖνο πρῶτον μάθε, ὡς κύκλος τῶν ἀνθρωπίνων
 ἐστὶ πρηγμάτων· περιφερόμενος δέ, οὐκ ἔα αἰεὶ τοὺς
 αὐτοὺς εὐτυχεῖν. Ἦδη ὦν ἐγὼ γνώμην ἔχω περὶ τοῦ
 προκειμένου πρήγματος τὰ ἔμπαλιν ἢ οὗτοι. Εἰ γὰρ ἐθε-
 λήσομεν ἐσθῆξασθαι τοὺς πολεμίους ἐς τὴν χώραν, ὅδε
 τοι ἐν αὐτῷ κίνδυνος ἐνι. Ἐσσωθεὶς μὲν, προσαπολλύεις
 πᾶσαν τὴν ἀρχήν· δῆλα γὰρ δῆ, ὅτι νικῶντες Μασσα-
 γέται, οὐ τὸ ὀπίσω φεύγονται, ἀλλ' ἐπ' ἀρχᾶς τὰς σὰς
 ἔλῳσι. Νικῶν δέ, οὐ νικᾷς τοσούτον, ὅσον εἰ διαβάς ἐς
 τὴν ἐκείνων, νικῶν Μασσαγέτας, ἔποιο φεύγουσι· τῷτὸ
 γὰρ ἀντιθήσω ἐκείνῳ, ὅτι νικήσας τοὺς ἐναντιουμένους
 ἔλας ἰθὺ τῆς ἀρχῆς τῆς Τομύριος. Χωρὶς τε τοῦ ἀπη-
 γημένου¹, αἰσχρὸν καὶ οὐκ ἀνασχετόν, Κῦρόν γε τὸν
 Καμβύσειω γυναικὶ εἵξαντα ὑποχωρῆσαι τῆς χώρας.
 Νῦν ὦν μοι δοκέει, διαβάνας προελθεῖν ὅσον ἂν ἐκεῖνοι
 διεξίωσι· ἐνθεῦτεν δὲ τὰδε ποιεῦντας, πειρᾶσθαι ἐκείνων
 περιγενέσθαι. Ὡς γὰρ ἐγὼ πυθάνομαι, Μασσαγέται
 εἰσὶ ἀγαθῶν τε Περσικῶν ἄπειροι, καὶ καλῶν μεγάλων
 ἀπαθές. Τούτοισι ὦν τοῖσι ἀνδράσι, τῶν προβάτων ἀφει-
 δέως πολλὰ κατακόψαντας, καὶ σκευάσαντας, προθεῖναι
 ἐν τῷ στρατοπέδῳ τῷ ἡμετέρῳ δαῖτα· πρὸς δέ, καὶ κρη-
 τῆρας ἀφειδέως οἴνου ἀκρήτου, καὶ σιτία παντοῖα. Ποιή-
 σαντας δὲ ταῦτα, ὑπολειπομένους τῆς στρατιῆς τὸ φλαυ-
 ρότατον, τοὺς λοιποὺς αὐτὶς ἔξαναχωρέειν ἐπὶ τὸν
 ποταμόν. Ἦν γὰρ ἐγὼ γνώμης μὴ ἀμάρτω, κείνοι ἰδό-
 μενοι ἀγαθὰ πολλά, τρέφονται τε πρὸς αὐτά, καὶ ἡμῖν
 τὸ ἐνθεῦτεν λείπεται ἀπόδεξις ἔργων μεγάλων². »

CHAPITRE CCVII.

Cyrus déclare son fils Cambyse pour son successeur, le renvoie en Perse avec Crésus, et passe l'Araxe.

Γνώμαι μὲν αὐται συνέστασαν. Κῦρος δέ, μετείς τὴν προτέραν γνώμην, τὴν Κροΐσου δὲ ἐλόμενος, προηγάρει Τομύρι ἐξαναχωρέειν ὡς αὐτοῦ διαβησομένου ἐπ' ἐκείνην. Ἡ μὲν δὴ ἐξαναχώρει, κατὰ ὑπέσχετο πρῶτα. Κῦρος δέ, Κροΐσου ἐς τὰς χεῖρας ἐσθίει τῷ ἑωυτοῦ παιδί Καμβύσῃ, τῷ περ τὴν βασιληίην ἐδίδου, καὶ πολλὰ ἐντειλάμενός οἱ τιμᾶν τε αὐτὸν καὶ εὖ ποιέειν, ἣν ἡ διάβασις ἢ ἐπὶ Μασσαγέτας μὴ ὀρθωθῆ, ταῦτα ἐντειλάμενος, καὶ ἀποστείλας τούτους ἐς Πέρσας, αὐτὸς διέβαινε τὸν ποταμὸν, καὶ ὁ στρατὸς αὐτοῦ.

CHAPITRE CCVIII.

Vision de Cyrus au sujet de Darius, fils d'Hystaspe. Il envoie Hystaspe en Perse pour ramener son fils.

Ἐπειτέ δὲ ἐπεραιώθη τὸν Ἀράξεια, νυκτὸς ἐπελθούσης, εἶδε ὄψιν, εὐδὼν ἐν τῶν Μασσαγετέων τῇ χώρῃ, τοιήνδε. Ἐδόκει ὁ Κῦρος ἐν τῷ ὑπνω ὄραν τῶν Ἰστάσπεος παίδων τὸν πρεσβύτατον ἔχοντα ἐπὶ τῶν ὤμων πτέρυγας, καὶ τουτέων τῇ μὲν τὴν Ἀσίην, τῇ δὲ τὴν Εὐρώπην ἐπισκιάζειν. Ἰστάσπεϊ δὲ τῷ Ἀρσάμεος, ἔοντι ἀνδρὶ Ἀχαιμενίδῃ, ἣν τῶν παίδων Δαρεῖος πρεσβύτατος, ἔων τότε ἡλικίην ἐς εἴκοσιν ἢ μάλιστα ἔτα. Καὶ οὗτος καταλείπτο ἐν Πέρσησι· οὐ γὰρ εἶχε κω ἡλικίην στρατεύεσθαι. Ἐπεὶ ὧν δὴ ἐξεγέρθη ὁ Κῦρος, ἐδίδου λόγον ἑωυτῷ περὶ τῆς ὀψιος. Ὡς δὲ οἱ ἐδόκει μεγάλη εἶναι ἡ ὄψις, καλέσας Ἰστάσπεα, καὶ ἀπολαβῶν μῦθον, εἶπε· « Ἰστασπες, παῖς σὸς ἐπιβουλεύων

ἔμοι τε καὶ τῇ ἐμῇ ἀρχῇ ἐάλωκε. Ὡς δὲ ταῦτα ἀτρεκέως οἶδα, ἐγὼ σημανέω. Ἐμεῦ θεοὶ κήδονται, καὶ μοι πάντα προδεικνύουσι τὰ ἐπιφερόμενα· ἤδη ὢν ἐν τῇ παροίχομένῃ νυκτὶ εὐδῶν, εἶδον τῶν σῶν παίδων τὸν πρεσβύτατον ἔχοντα ἐπὶ τῶν ὤμων πτέρυγας, καὶ τουτέων τῇ μὲν τὴν Ἀσίην, τῇ δὲ τὴν Εὐρώπην ἐπισκιάζειν. Οὐκῶν ἐστὶ μηχανὴ ἀπὸ τῆς ὄψιος ταύτης οὐδεμία, τὸ μὴ κείνον ἐπιβουλεύειν ἐμοί. Σὺ τοίνυν τὴν ταχίστην πορεύεο ὀπίσω ἐς Πέρσας, καὶ ποίεε ὅκως, ἐπεὰν ἐγὼ τάδε καταστρεψάμενος ἔλθω ἐκεῖ, ὡς¹ μοι καταστήσης τὸν παῖδα ἐς ἔλεγχον. »

CHAPITRE CCIX.

Hystaspe déclare qu'il obéira, et repasse l'Araxe.

Κῦρος μὲν δοκέων Δαρειὸν οἱ ἐπιβουλεύειν, ἔλεγε τάδε· τῷ δὲ ὁ δαίμων προέφαινε, ὡς αὐτὸς μὲν τελευτήσῃεν αὐτοῦ ταύτῃ μέλλοι, ἢ δὲ βασιλιῆν αὐτοῦ περιχωρέοι ἐς Δαρεῖον. Ἀμείβεται οἱ δὴ ὢν ὁ Ὑστάσπης τοῖςδε· « ὦ βασιλεῦ, μὴ εἴη ἀνὴρ Πέρσης γεγονώς, ὅστις τοι ἐπιβουλεύσει· εἰ δ' ἔστι, ἀπόλοιτο ὡς τάχιστα· ὅς ἀντὶ μὲν δούλων, ἐποίησας ἐλευθέρους Πέρσας εἶναι, ἀντὶ δὲ τοῦ ἀρχεσθαι ὑπ' ἄλλων, ἀρχεῖν ἀπάντων. Εἰ δὲ τίς τοι ὄψις ἀπαγγέλλει παῖδα τὸν ἐμὸν νεώτερα βουλεύειν περὶ σέο, ἐγὼ τοι παραδίδομι χρήσθαι αὐτῷ ταῦτο ὅτι σὺ βούλει. » Ὑστάσπης μὲν τούτοισι ἀμειψάμενος, καὶ διαβάς τὸν Ἀράξια, ἦϊε ἐς Πέρσας, φυλάζων Κῦρον τὸν παῖδα Δαρειῖου.

CHAPITRE CCX.

Combats des Perses et des Massagètes. Le fils de la reine est fait prisonnier.

Κῦρος δὲ προελθὼν ἀπὸ τοῦ Ἀράξεω ἡμέρης ὁδόν, ἐποίει τὰς Κροίσου ὑποθήκας. Μετὰ δὲ ταῦτα, Κύρου τε καὶ Περσέων τοῦ καθαρῷ στρατοῦ ¹ ἀπελάσαντος ὀπίσω ἐπὶ τὸν Ἀράξεα, λειφθέντος δὲ τοῦ ἀχρηστοῦ, ἐπελθοῦσα τῶν Μασσαγετέων τριτημορίς τοῦ στρατοῦ, τοὺς τε λειφθέντας τῆς Κύρου στρατιῆς ἐφόνευε ἀλεξομένους, καὶ τὴν προκειμένην ἰδόντες δαίττα, ὡς ἐχειρώσαντο τοὺς ἐναντίους, κλιθέντες δαίνυντο· πληρωθέντες δὲ φορβῆς καὶ οἴνου, εὐδον. Οἱ δὲ Πέρσαι ἐπελθόντες πολλοὺς μὲν σφρων ἐφόνευσαν, πολλῶ δ' ἔτι πλεῦνας ἐζώγησαν, καὶ ἄλλους, καὶ τὸν τῆς βασιλείης Τομύριος παῖδα, στρατηγέοντα Μασσαγετέων, τῷ οὐνομα ἦν Σπαργαπίσης.

CHAPITRE CCXI.

Tomyris envoie un héraut à Cyrus pour lui redemander son fils, et lui enjoindre de sortir de ses États.

Ἡ δέ, πυθομένη τὰ τε περὶ τὴν στρατιὴν γεγονότα καὶ τὰ περὶ τὸν παῖδα, πέμπουσα κήρυκα παρὰ Κῦρον, ἔλεγε τάδε· « Ἄπληστε αἵματος Κῦρε, μηδὲν ἐπαρθῆς τῷ γεγονότι τῷδε πρήγματι, εἰ ² ἀμπελίην καρπῶ, τῷπερ αὐτοὶ ἐμπιπλάμενοι μαίνεσθε οὔτω, ὥστε κατιόντος τοῦ οἴνου εἰς τὸ σῶμα, ἐπαναπλώειν ὑμῖν ἔπεα κακά ³, τοιοῦτῳ φαρμάκῳ δολώσας, ἐκράτησας παιδὸς τοῦ ἐμοῦ, ἀλλ' οὐ μάχη κατὰ τὸ καρτερόν. Νῦν ὧν μευ εὐ παραινεούσης ὑπόλαβε τὸν λόγον. Ἀποδοὺς μοι τὸν παῖδα, ἄπιθι ἐκ τῆσδε τῆς χώρας ἀζήμιος, Μασσαγετέων τρι-

τημορίδι τοῦ στρατοῦ κατυβρίσας¹. Εἰ δὲ μὴ ταῦτα σὺ ποιήσεις, ἥλιον ἐπόμνυμί τοι τὸν Μασσαγετέων δεσπότην, ἧ μὴν σε ἐγὼ, καὶ ἄπληστον ἔοντα, αἵματος κορέσω.»

CHAPITRE CCXII.

Cyrus refuse. Le jeune prince se tue.

Κῦρος μὲν νυν τῶν ἐπέων οὐδένα τούτων ἀνεειχθέντων ἐποιέετο λόγον. Ὁ δὲ τῆς βασιλείης Τομύριος παῖς Σπαργαπίσης, ὡς μιν ὁ τε οἶνος ἀνῆκε², καὶ ἔμαθε ἵνα ἦν κακοῦ, δεηθεὶς Κύρου ἐκ τῶν δεσμῶν λυθῆναι, ἔτυχε· ὡς δὲ ἐλύθη τε τάχιστα καὶ τῶν χειρῶν ἐκράτησε, διεργάζεται ἐωυτόν. Καὶ δὴ οὗτος μὲν τρόπῳ τοιοῦτω τελευτᾷ.

CHAPITRE CCXIII.

Une bataille est livrée. Les Perses sont massacrés et Cyrus tué. Tomyris fait plonger la tête du roi dans une outre remplie de sang.

Τόμυρις δέ, ὡς οἱ Κῦρος οὐκ ἐσήκουσε, συλλέξασα πᾶσαν τὴν ἐωυτῆς δύναμιν, συνέβαλε Κύρω. Ταύτην τὴν μάχην, ὅσαι δὴ βαρβάρων ἀνδρῶν μάχαι ἐγένοντο, κρίνω ἰσχυροτάτην γενέσθαι· καὶ δὴ καὶ πυυθάνομαι οὕτω τοῦτο γενόμενον. Πρῶτα μὲν γὰρ λέγεται αὐτοὺς διαστάντας ἐς ἀλλήλους τοξεύειν· μετὰ δέ, ὡς σφι τὰ βέλεα ἐξετετόξευτο, συμπεσόντας τῆσι αἰχμησὶ τε καὶ τοῖσι ἐγχειριδίοισι συνέχεσθαι· χρόνον τε δὴ ἐπὶ πολλὸν συνεστάναι μαχομένους, καὶ οὐδετέρους ἐθέλειν φεύγειν· τέλος δέ, οἱ Μασσαγέται περιεγενέατο. Ἡ τε δὴ πολλὴ τῆς Περσικῆς στρατιῆς αὐτοῦ ταύτῃ διεφθάρη, καὶ δὴ καὶ αὐτὸς Κῦρος τελευτᾷ, βασιλεύσας τὰ πάντα

ἐνὸς δέοντα τριήκοντα ἔτεα. Ἀσκὸν δὲ πλήσασα αἵματος ἀνθρωπίνου Τόμυρις, ἐδίξητο ἐν τοῖσι τεθνεῶσι τῶν Περσέων τὸν Κύρου νέκυν. Ὡς δὲ εὔρε, ἐπανῆκε αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν ἐς τὸν ἀσκόν· λυμαινομένη δὲ τῷ νεκρῷ, ἐπέλεγε τάδε· « Σὺ μὲν ἐμὲ ζώουσάν τε καὶ νικῶσάν σε μάχῃ ἀπώλεσας, παῖδα τὸν ἐμὸν ἐλὼν δόλῳ· σὲ δ' ἐγώ, κατὰ περ ἠπέιλησα, αἵματος κορέσω. » Τὰ μὲν δὴ κατὰ τὴν Κύρου τελευταίην τοῦ βίου, πολλῶν λόγων λεγομένων, ὅδε μοι ὁ πιθανώτατος εἴρηται.

CHAPITRE CCXIV.

Vêtements, armes des Massagètes.

Μασσαγέται δὲ ἐσθῆτά τε ὁμοίην τῇ Σκυθικῇ φορέουσι, καὶ διαίταν ἔχουσι. Ἴππόται δὲ εἰσι καὶ ἀνιπποι· ἀμφοτέρων γὰρ μετέχουσι. Καὶ τοξόται τε καὶ αἰχμοφόροι, σαγάρεις νομίζοντες ἔχειν. Χρυσῷ δὲ καὶ χαλκῷ τὰ πάντα χρέονται· ὅσα μὲν γὰρ ἐς αἰχμᾶς, καὶ ἄρδεις, καὶ σαγάρεις, χαλκῷ τὰ πάντα χρέονται· ὅσα δὲ περὶ κεφαλὴν, καὶ ζωστήρας, καὶ μασχαλιστήρας, χρυσῷ κοσμέονται. Ὡς δ' αὐτως τῶν ἵππων τὰ μὲν περὶ τὰ στέρνα, χαλκίους θώρηκας περιβάλλουσι· τὰ δὲ περὶ τοὺς χαλινούς καὶ στόμια καὶ φάλαρα, χρυσῷ. Σιδήρῳ δὲ οὐδ' ἀργύρῳ χρέονται οὐδέν· οὐδὲ γὰρ οὐδέ σφί ἐστι ἐν τῇ χώρῃ· ὁ δὲ χρυσὸς καὶ ὁ χαλκός, ἄπλετος.

CHAPITRE CCXV.

Leurs usages et leurs mœurs.

Νόμοισι δὲ χρέονται τοιοῖσδε. Γυναικῶν μὲν γαμέει ἕκαστος, ταύτησι δὲ ἐπίκοινα¹ χρέονται. Τὸ γὰρ Σκύθας φασὶ Ἕλληνας ποιεῖν, οὐ Σκύθαι εἰσὶ οἱ ποιέοντες,

ἀλλὰ Μασσαγέται· τῆς γὰρ ἐπιθυμήσει γυναικὸς Μασσαγέτης ἀνὴρ, τὸν φαρετρεῶνα ἀποκρεμάσας πρὸ τῆς ἀμάξης, μίσγεται ἀδεῶς. Οὖρος δὲ ἡλικίης σφι προκέεται ἄλλος μὲν οὐδεὶς· ἐπεὰν δὲ γέρον γένηται κάρτα, οἱ προσήκοντές οἱ πάντες συνελθόντες θύουσί μιν, καὶ ἄλλα πρόσβατα ἅμα αὐτῷ· ἐψήσαντες δὲ τὰ κρέα, κατευωχέονται. Ταῦτα μὲν τὰ ὀλβιώτατά σφι νενόμισται. Τὸν δὲ νοῦσῳ τελευτήσαντα οὐ κατασιτέονται, ἀλλὰ γῆ κρύπτουσι, συμφορὴν ποιεύμενοι, ὅτι οὐκ ἴκετο ἐς τὸ τυθῆναι. Σπεύρουσι δὲ οὐδέν, ἀλλ' ἀπὸ κτηνέων ζώουσι καὶ ἰχθύων· οἱ δὲ ἄφθονοί σφι ἐκ τοῦ Ἀράξεω ποταμοῦ παραγίνονται· γαλακτοπόται δὲ εἰσι. Θεῶν δὲ μῦνον ἥλιον σέβονται, τῷ θύουσι ἵππους. Νόμος δὲ οὗτος τῆς θυσίης· τῶν θεῶν τῷ ταχίστῳ πάντων τῶν θνητῶν τὸ τάχιστον δατέονται.

NOTES.

Page 13 : 1. Ἱστορίας ἀπόδειξις ἤδε. Ἀπόδειξις est parfaitement expliqué par Wyttenbach *absolutio, publica propositio, ostensio-que absoluti operis*. — Ἱστορία, à l'époque d'Hérodote, n'avait pas encore le sens d'*histoire*, mais seulement de *recherche*. Le sens de la phrase est donc à peu près ceci : Hérodote livre au public le résultat de ses recherches.

— 2. Ἐξ ἀνθρώπων dépend de τὰ γινόμενα, et non de ἐξίτηλα γίνεσθαι, Hérodote employant assez souvent la préposition ἐκ au lieu de ὑπό.

— 3. Περτίων οἱ λόγιοι. Λόγιος, qui est versé dans la connaissance des faits, savant, docte. Et en effet, Hésychius, II, p. 493, explique λόγιος, ὁ τῆς ἱστορίας ἐμπειρος.

— 4. Τούτους γάρ... ἐπὶ τῆνδε τῆν θάλασσαν. Les Phéniciens occupaient anciennement les bords de la mer Rouge; c'est de là qu'ils vinrent, par terre, s'établir sur les côtes de Phénicie. — Τῆνδε τῆν θάλασσαν. Il faut entendre la mer Méditerranée.

— 5. Διατίθεσθαι, *venum exponere et vendere, mettre en vente, vendre*.

Page 14 : 1. Il ne faut pas se tromper sur la forme προσχόντας, que d'autres écrivent avec deux σ, προσσχόντας. Ce participe, de quelque manière qu'on l'écrive, vient en effet de προσέχω; mais, tous les manuscrits donnant προσχόντας, on est porté à croire que, pour des raisons d'euphonie, l'autre forme n'était pas usitée.

— 2. Εἴησαν δ' ἂν οὔτοι Κρηταί. Les Crétois avaient devancé tous les autres Grecs dans l'art de la navigation. — Remarquez cet emploi de l'optatif avec ἂν, qui ne donne pas au fait avancé par l'historien quelque chose de vague et d'indécis, mais indique même quelquefois ce que l'on sait d'une manière certaine. Voy. Matthiæ, § 514.

— 3. Μακρῆ νηῖ. Les vaisseaux longs étaient des vaisseaux de guerre, et les ronds, des vaisseaux marchands, des vaisseaux de charge. Jason le premier, dit-on, se servit d'un vaisseau long.

— 4. Αἴαν. Pline mentionne une ville appelée Αἴα, et située près du Phase, fleuve de la Colchide. Quelques commentateurs ont

pensé que Αἶξ Κολχίς pouvait bien désigner simplement la Colchide, αἶξ se disant anciennement pour γαῖα (γη).

— 5. Τὸν Κόλχον. On lisait dans toutes les anciennes éditions τὸν Κόλχων βασιλεῖα. Nous adoptons avec Bæhr τὸν Κόλχον, qui a absolument la même signification. De même, I, 80, ὁ Λυδός, *le roi de Lydie*; de même aussi dans Xénophon, ὁ Σκύθης, ὁ Θράξ, *le roi de Scythie, de Thrace*.

— 6. Ὡς οὐδὲ ἐκείνοι... τῆς ἀρπαγῆς. On pourrait dire que les Phéniciens ayant enlevé Io, ce n'était pas au roi de la Colchide à donner satisfaction de cet enlèvement; mais tous les peuples de l'Asie ne composant qu'un seul corps, suivant l'opinion des Perses, qui s'en croyaient les maîtres, une injure faite par une des nations qui l'habitaient était censée celle du corps entier des Asiatiques, de même que ce corps ressentait les insultes faites à un de ses membres; aussi verrons-nous, chap. iv, que les Perses regardaient les Grecs comme leurs ennemis, depuis la prise de Troie.

Page 15 : 1. Τοῖσι Ἑλλήσι δόξαί πέμψαντας. Remarquez le changement de construction qui amène πέμψαντας, alors que l'on attendrait πέμψασι. De même, ch. xix : εἶτε καὶ αὐτῷ ἔδοξε πέμψαντα.

— 2. Τοῖς δέ, désigne les Troyens. Προϊτχομένων ταῦτα, entendez τῶν Ἑλλήνων, *les Grecs exposant leurs réclamations*. La construction de ἀπαιτεόντων, deux lignes plus loin, est à peu près semblable.

— 3. Τὸ μὲν νυν ἀρπάξειν... ἔργον εἶναι. *Les Perses disent qu'ils regardent comme une action coupable d'enlever les femmes*. — Immédiatement après, ἀρπασθεισῶν est encore un génitif absolu; τιμωρίειν dépend de σπουδῆν ποιήσασθαι. — Nous écrivons avec Bæhr μηδεμίην ὄρην ἔχειν, au lieu de ὄρην : ὄρην, dans la langue ionienne, est cura; μηδεμίην ὄρην ἔχειν, n'avoir nul souci de.

Page 16 : 1. Τὴν γὰρ Ἀσίην... οἰκισθῆναι οἱ Πέρσαι. Cette phrase est parfaitement expliquée par la suivante, IX, 116 : Τὴν Ἀσίην πᾶσαν νομίζουσι ἑωυτῶν Πέρσαι εἶναι καὶ τοῦ αἰεὶ βασιλεύοντος.

— 2. Ἐπ' ἐμεῦ, *mea ætate, de mon temps*.

— 3. Οὐδὰμὰ ἐν τωῦτῳ μένουσαν, *ne restant pas dans la même place, c'est-à-dire, connaissant l'inconstance du bonheur, de la fortune*.

Page 17 : 1. Τῶν ἐν τῷ Ἄλυος ποταμοῦ, cette partie de l'Asie mineure qui va de l'Halys vers l'Occident.

— 2. Ρέων ἀπὸ μετὰ μέρους. Arrien prétend que l'Halys ne coule pas du midi, mais du levant.

— 3. Τὸ γὰρ Κιμμερίων στήρατμα. Les Cimmériens habitaient

la Chersonèse Taurique, avant que les Scythes les en eussent chassés. Cette invasion des Cimmériens en Ionie, dont parle ici Hérodote, eut lieu sous Ardys, successeur de Gygès, comme nous le verrons au ch. xv.

— 4. Ἐπιτραχθέντες vient de ἐπιτρέπω, *ayant été commis (au soin du royaume)*; πρὸς τούτων, les rois de Lydie qui précédèrent les Héraclides. — Ainsi, la Lydie est d'abord gouvernée par les descendants d'Atys, et le sceptre, en vertu d'un oracle, passe de ceux-ci aux Héraclides, déjà tout-puissants, puisque les derniers rois se reposaient sur eux des soins du gouvernement.

— 5. Ἐκ δούλης τῆς Ἰαρδάνου γεγονότες. Quelques modernes prétendent que la famille des Héraclides ne descendait pas d'une esclave de Iardanus, mais d'Omphale, femme ou plutôt fille de Iardanus; mais l'autorité de plusieurs auteurs anciens vient confirmer ce que dit ici Hérodote.

Page 18 : 1. Ὑπερτίθεσθαι τι πρὸς τι, *cum aliquo aliqua de re communicare, conferre ad aliquem, consulere aliquem*, sens qui se retrouve plusieurs fois dans Hérodote. Voy. le Lexique de Schweighäuser.

— 2. Χρῆν Κανδαύλῃ γενέσθαι κακῶς. Χρῆν, *il fallait, il était dans la destinée, le destin voulait*. Γενέσθαι κακῶς est exactement et littéralement reproduit par notre expression française *arriver mal*. Le destin voulait qu'il arrivât mal à Candaule.

— 3. Καὶ σο δέομαι μὴ δέεσθαι ἀνόμων. Il faut remarquer le double emploi du verbe δέεσθαι, tellement rapproché, mais avec des nuances différentes, δέεσθαι τινος signifiant, selon que τινός se dit d'une personne ou d'une chose, *prier quelqu'un ou demander quelque chose*.

— 4. Ἐξ αὐτῶν, c'est-à-dire *de là, de cette action*.

Page 19 : 1. Ἀρχὴν signifie ordinairement *dans le commencement, d'abord, tout d'abord*; mais il a aussi assez fréquemment le sens du latin *omnino, prorsus*. Nous en verrons plusieurs exemples dans le cours de ce livre; on peut consulter d'ailleurs l'excellent ouvrage de Vigier et les remarques de Hermann.

— 2. On appelait θρόνος, comme le dit fort bien Larcher, un siège à bras avec un marchepied.

— 3. Τὸ ποιθεῖν ἐκ τοῦ ἀνδρός. Voy. sur cet emploi de la préposition ἐκ notre note 2 de la page 13.

— 4. Παρὰ γὰρ... αἰσχύνῃν μεγάλην φέρει. Platon, *République*, V, 3 : Οὐ πολὺς χρόνος, ἐξ οὗ τοῖς Ἑλλήσιν εἰδοὶ αἰσχρὰ εἶναι καὶ γελοῖα, ἄπερ νῦν τοῖς πολλοῖς τῶν βαρβάρων, γυμνοῦς ἀνδράς ὀρεῖσθαι.

Page 20 : 1. Δυσὶν ὁδοῖν παρεουσίω. Quelques éditeurs retrans-

chent ὁδοῦ. Le substantif ὁδοῦ est en effet l'un des mots grecs qui se sous-entendent le plus volontiers.

— 2. Ἰκέτευε μὴ μιν ἀναγκάλη ἐνδεῖν διακρίναι τοιαύτην αἴρεσιν, bien traduit par Bæhr. *Obsecrabat ne ipsum illigare necessitati dijudicandæ talis optionis.*

Page 21 : 1. Ὑπερδύς τε... Γύγης. « Les sentiments sont partagés sur Gygès, et sur la manière dont il tua Candaule. Platon en fait un berger du roi de Lydie, qui se mit en possession d'un anneau qu'il trouva au doigt d'un homme mort et enfermé dans les flancs d'un cheval de bronze. Ce berger s'étant aperçu de la propriété qu'avait cet anneau de rendre invisible lorsque le chaton se trouvait dans le dedans de la main, il se fit députer par les bergers, séduisit la reine, et assassina Candaule.... Plutarque prétend que Gygès prit les armes contre Candaule, et qu'avec un secours de Mylasiens conduits par Arsèlès, il défit ce prince, qui demeura sur le champ de bataille.... Le sentiment d'Hérodote paraît préférable aux autres. Né dans une ville voisine de la Lydie, il était plus à portée que personne de s'instruire des faits qui concernaient ce royaume. » (LARCHER.)

— 2. Archiloque de Paros, auteur d'odes, de satires, d'épigrammes, d'élégies et de fables, inventeur du vers iambique, vivait dans le VII^e siècle avant notre ère. — On considère cette phrase comme une interpolation.

— 3. Συνέβησαν εἰς τὸ αὐτό, ils tombèrent d'accord que, avec l'infinif.

— 4. Ce cinquième descendant de Gygès est Crésus, comme nous le verrons plus loin.

— 5. Ἀλλ' ὅτι... ἐν Δελφοῖσι. Οἱ, le datif pour le génitif αὐτοῦ. Joignez πλεῖστα ὅτι, locution bien connue : *Sed argentea quidem ejus donaria plurima Delphis exstant.*

Page 22 : 1. Trente talents, environ deux millions cent six mille francs.

— 2. Cypsélus, fils d'Éction, fut le premier tyran de Corinthe. Hérodote dit donc que les cratères d'or envoyés par Gygès à Delphes étaient dans le trésor des Corinthiens, quoique, à dire vrai, ce trésor ne fût point à la république de Corinthe, mais à Cypsélus, fils d'Éction.

— 3. On trouve dans l'histoire de la Lydie plusieurs rois du nom de Midas ou de Gordius ; mais il est probable que ce Midas est celui qui régnait l'an 737 avant notre ère, c'est-à-dire vingt-deux ans avant Gygès.

— 4. Ἐσίβαλε στρατιήν. Hérodote joint ainsi ordinairement au

verbe *ἰσθάλειν* l'accusatif exprimant l'armée à l'aide de laquelle s'opère l'invasion, tandis que d'autres auteurs, Pausanias, par exemple, font plus volontiers de *ἰσθάλειν* un verbe neutre, qu'ils emploient avec le datif.

— 5. Il faut remarquer le sens de *ἔθνη*, habitations, demeure fixe, qui est déjà parfaitement établi dans Homère, et en général très-fréquent chez les auteurs Ioniens. On en trouve aussi des exemples chez les Attiques.

Page 23 : 1. Τὴν ἀπὸ Κολοφῶνος κτισθεῖσαν. Les habitants de Colophon avaient envoyé une colonie à Smyrne, après en avoir chassé les Étoliens.

— 2. Καρπὸς ἀδρός, les fruits dans leur maturité. Ces fruits sont les fruits de la terre, c'est-à-dire les blés, les moissons.

— 3. Ἄλλοῦ γυναικῆτος τε καὶ ἀνδρῆτος, ne veut pas dire qu'il y avait dans l'armée d'Alyattès des joueurs et des joueuses de flûte, comme l'a dit Aulu-Gelle. Larcher suppose, et tous les commentateurs l'approuvent, que la flûte masculine était une flûte d'un son plus grave, et la flûte féminine, une flûte d'un son plus doux et plus aigu.

— 4. Ὡστε ἐπέδρους μὴ εἶναι ἔργον τῆ στρατιῆς. Comme la ville de Milet, maîtresse de la mer, était par là abondamment pourvue, un siège n'eût servi de rien.

Page 24 : 1. Ἀθηναίης, ἐπίκλησιν Ἀσσησίης. Assésos était une petite ville de la dépendance de Milet. Minerve y avait un temple, et de là elle avait pris le nom de Minerve Assésienne.

— 2. Εἶτε καὶ αὐτῷ εἶδοξε πέμψαντα. Nous avons déjà vu plus haut, ch. III : Ὅπως δὴ... τοῖσι Ἑλλήσι δόξει, πρῶτον πέμψαντας ἀγγέλους, ἀπαίτιον.

Page 25 : 1. Ὅπως ἂν τι προειδώς... βουλευήται. Rapportez *τι* à *βουλευήται*, et non à *προειδώς*, qui a ici la signification de *instruit d'avance*, et non *prévoyant*.

— 2. Ὁ μὲν... ἐς τὴν Μίλητον ἦν. Remarquez l'emploi du verbe *εἶναι* avec la préposition *ἐς* et un nom de lieu. De même, V, 38 : Δύτερη αὐτὸς ἐς Λακεδαιμονα τριήρει ἀπόστολος ἐγένετο.

— 3. Κώμω χρεῖσθαι ἐς ἀλλήλους, *ut comissiones mutuas cuncti instituerent*.

Page 26 : 1. Ἐπ' ᾧ τε, suivi de l'infinitif, à la condition de ou que, locution bien connue. Voy. Matthiæ, § 479.

— 2. Ὁμολογοῦσι δὲ σφι Λέσβιοι. Le témoignage des Lesbians a ici son importance; car Méthymne, patrie d'Arion, était une ville de l'île de Lesbos.

— 3. Καὶ δεῦρα μὲν... διδάξαντα ἐν Κορίνθῳ. Clément d'Alexan-

drie attribue à tort l'invention du dithyrambe à Lasus d'Hermione, car le témoignage d'Hérodote est positif. — Διδάξαντα. On sait que ce verbe, *docere fabulam*, se dit du poëte qui donne sa pièce au public, qui la fait représenter. Les poëtes dithyrambiques, les tragiques, les comiques, s'appelaient particulièrement διδάσκαλοι.

— 4. Τὸν πολλὸν τοῦ χρόνου, locution qui équivaut exactement à τὸν πλείστον χρόνον.

Page 27 : 1. Ἐργασάμενον χρήματα μεγάλα. Le verbe ἐργάζεσθαι signifie assez souvent *acquérir, amasser par son travail, gagner*.

— 2. Τοὺς δὲ ἐν τῷ πελάγει, ceux-ci, c'est-à-dire, les matelots, quand ils furent en pleine mer.

— 3. Ἀπειληθέντα... ἐς ἀπορίην. Ce participe ne vient pas du verbe ἀπειλέω, *menacer*, mais d'un autre ἀπειλέω, synonyme de ἀπειλλω, *volvere, compellere*, dont quelques lexiques, à tort, révoquent en doute l'existence.

— 4. Περιδέειν ne veut pas dire ici comme d'habitude *voir avec indifférence*, mais *permettre, être*.

— 5. Νόμον τὸν ὀρθιον. Nous ne savons pas au juste ce que c'était que le nome orthien. Voici toutefois l'explication que donne Plutarque du mot νόμος, dans son traité sur la musique : Οὐ γὰρ ἐξήν τὸ πλαιῖον οὕτω ποιῆσθαι τὰς κιθαρῳδικὰς ὡς νῦν οὐδὲ μεταφέρειν τὰς ἀρμονίας καὶ τοὺς ῥυθμούς· ἐν γὰρ τοῖς νόμοις ἕκαστω διετήρουν τὴν οἰκείαν τάσιν· διὸ καὶ ταύτην ἐπωνυμίαν εἶχον· νόμοι γὰρ προσηγορεύθησαν, ἐπειδὴ οὐκ ἐξήν παρεθῆναι καθ' ἕκαστον νενομισμένον εἶδος τῆς τάσεως.

— 6. Ὡς εἶχε, *ut erat, ut sese habebat*.

— 7. Ténare, promontoire de Laconie, fameux par un temple de Neptune, et voisin de la ville de Ténare.

— 8. Ἀνακῶς ἔχειν τῶν πορθμέων, *curam intendisse in nautas*.

Page 28 : 1. Διὰ πάντων τῶν... ἀναθημάτων. Dans ces sortes de constructions, διὰ prend la signification de la préposition latine *proæ*.

— 2. Γλαύκου τοῦ Χίου ποιήμα, ὃς μούνος... ἐξεύρε. Glaucus de Chio, artiste fameux dans l'antiquité, inventa l'art de souder le fer. — Μούνος est ici synonyme de πρῶτος.

— 3. Ἐξάψαντες... ἐς τὸ τεῖχος. « Le but des anciens, en consacrant de la sorte leurs villes, était de retenir les dieux par force, et de les empêcher d'en sortir; car c'était leur opinion, que lorsqu'une ville était sur le point d'être prise, les dieux l'abandonnaient.... Ce fut de la sorte que Polycrate, tyran de Samos, s'étant rendu maître de l'île de Rhénée, la consacra à Apollon Délien, en joignant par une chaîne cette île à celle de Délos. » (LARCHER.)

— 4. Ἐν μέρει, per vices. Ἄλλοισι ἄλλας αἰτίας ἐπιτίθειν, aliis alia crimina exprobrans.

Page 29 : 1. Bias de Priène, l'un des sept sages de la Grèce.

— 2. Pittacus de Mytilène, dans l'île de Lesbos, était bon philosophe et excellent politique; il fut le législateur de sa patrie.

— 3. Ἀρώμενοι, synonyme ici de εὐχόμενοι.

— 4. Οἰκημένοι; a dans Hérodote tantôt le sens passif, *habité*, en parlant d'un lieu, et tantôt le sens actif, *habitant*, comme ici, en parlant des personnes.

— 5. Τοῦς σὺ δουλώσας ἔχεις. Le verbe ἔχω, dit Matthiæ, § 559, b, est souvent uni au participe d'un autre verbe actif, dans le cas où ce dernier, mis à un temps défini, aurait pu suffire. Ἐχειν alors désigne proprement la possession, et le participe la manière dont quelqu'un est parvenu à se la procurer.

Page 30 : 1. Κατεστραμμένων δὲ τούτων. La phrase n'était qu'interrompue par toute cette longue énumération des peuples compris dans les États de Crésus; elle continue au commencement de ce chapitre, où l'auteur reprend la même expression κατεστραμμένων, qui se trouve déjà au chapitre précédent.

— 2. Σοφισταί, les philosophes, les sages; car alors le mot σοφιστής se prenait dans un sens très-honorable, qu'il perdit depuis.

— 3. Ὡς ἕκαστος αὐτῶν ἀπηνέοιτο, ut eorum quisque adveniret, pour exprimer qu'ils ne vinrent pas tous ensemble, mais chacun en particulier, et à divers moments.

— 4. Τοῦς ἄν σφι Σόλων θῆται. Sur cet emploi du subjonctif avec ἄν, voy. Matthiæ, § 527, note 1.

— 5. Καὶ ἐς Σάρδεις πρὸς Κροῖσον. Quelques auteurs sont portés, par des difficultés de chronologie que Larcher s'efforce de résoudre, à rejeter comme une fable cette entrevue de Solon et de Crésus.

Page 31 : 1. Τῷ ἰόντι χρησάμενος, faisant usage de ce qui était, c'est-à-dire répondant la vérité, comme nous avons vu au ch. xiv : ἀληθεῖ λόγῳ χρεώμενος.

— 2. Εὖ ἔχειν τοῦ βίου, florere quod ad vitam attinet, in re familiari satis lauta constitutum esse. Ὡς τὰ πρὸ ἡμῶν, pro modulo nostratum facultatum.

— 3. Τὰ κατὰ τὸν Τέλλον, en ce qui concernait Tellus, par son récit sur Tellus.

Page 32 : 1. Τὴν μητέρα. La mère de Cléobis et de Biton se nommait Cydippé ou Théano. — Voy. sur ce récit d'Hérodote, Cicéron, *Tusculanes*, I, 47.

— 2. Ἐλληγόμενοι τῇ ὥρῃ, tempore exclusi, c'est-à-dire que le temps, qui les pressait, les empêcha d'attendre plus longtemps

l'arrivée des bœufs qui devaient conduire le char de leur mère. Comparez César, *Guerre des Gaules*, VII, 11 : *Huc biduo pervenit : castris ante oppidum positis, diei tempore exclusus, in posterum oppugnationem differt.*

— 3. Οἶον τέκνων ἐλύρησε, a absolument la même valeur que si on lisait ὅτι τοιούτων τέκνων ἐλύρησε. Voy. Matthiæ, § 328.

Page 33 : 1. Ἐθιλήσει. On sait assez que le verbe ἐθέλειν, même lorsqu'il a pour sujet un nom de chose, signifie avoir coutume de.

— 2. Ἐς τὸ δεῖον, justo, opportuno tempore. Le sens est donc : Afin que le retour des saisons soit placé en temps convenable, et qu'à la longue leur ordre ne soit pas bouleversé.

— 3. Πᾶν ἐστὶ ἀνθρώπος συμφορῆ, l'homme est tout accident, n'est rien qu'accident, c'est-à-dire qu'il est sujet à mille accidents.

Page 34 : 1. Ἐπισχίειν, sous-entendez δεῖ, et voy. Matthiæ, § 546. Pour l'idée, comparez Sophocle, *OEdipe Roi*, derniers vers :

Ὡστε Θνητὸν οὐτ' ἐλείνη τὴν τελευταίαν ἰδέειν
ἡμέραν ἐπιτοκοῦντα, μηδέν' ὀλιζέειν, πρὶν ἂν
τέρμα τοῦ βλοῦ περάσῃ, μηδέν ἀλγεινὸν παθῶν.

— 2. Κωφός, ici, ne veut probablement pas dire seulement muet, mais bien sourd-muet; car nous lisons au ch. xxxviii : διεφθαρμένον τὴν ἀκοήν, en parlant de ce même fils de Crésus.

Page 35 : 1. Ἄγειται τῷ παιδί γυναικί. Remarquez la valeur du moyen ἄγεσθαι, faire emmener. Crésus fait emmener une femme à son fils, c'est-à-dire lui donne une épouse.

— 2. Οἱ fait ici pléonasme, puisqu'il y a τῷ παιδί. Voy. Matthiæ, § 389, f.

— 3. « Celui qui avait commis un meurtre involontaire s'enfuyait de sa patrie et se retirait dans la maison d'un homme riche... On s'asseyait en silence sur le foyer, les yeux baissés, et l'on enfonçait en terre l'instrument du meurtre. Celui dont on implorait la protection reconnaissait à ces signes qu'on demandait à être expié d'un meurtre. Alors il prenait le petit d'une truie qui tétait encore, l'égorgeait, et frottait de son sang les mains du suppliant. Il employait ensuite des eaux lustrales, en invoquant Jupiter expiateur. On emportait hors de la maison tout ce qui avait servi à l'expiation. Il brûlait ensuite des gâteaux en versant de l'eau et en invoquant les dieux, afin d'apaiser la colère des Furies, et pour se rendre propice Jupiter. » (LACHER).

— 4. Μένων ἐν ἡμετέρου. Ἐν ἡμετέρου, comme ἐν ἡμετέρῳ (οἴκῳ). On trouve dans Homère, *Odyssée*, II, 55 : εἰς ἡμετέρου, pour εἰς

ἑμίτερον (οἴκου). — Deux lignes plus loin, ἐν Κροίσει, sous-entendez encore εἴσω.

Page 36 : 1. Συὸς γρᾶμα... μέγας, comme simplement μέγας εὖς, *aper ingentis magnitudinis*.

— 2. « Ἔργα signifie non-seulement les moissons, mais encore les vignes, les arbres, en un mot tout ce qui fait l'objet des travaux de la campagne. Xénophon dit (*Mémorables*, I, 5), ἔργων ἐπίστασις, *le soin, l'inspection de l'agriculture*. Ἐργάται et ἔργαστῆρες (dans Xénophon) sont des agriculteurs, des cultivateurs. » (LARCHER.)

— 3. Ταῦτα, c'est-à-dire τὰ τοῦ γάμου.

— 4. Ἀποχρησμένων δὲ τοῦτοισι τῶν Μυσῶν, *quum vero Mysi his contenti essent*.

Page 37 : 1. Τὰ περὶ λαμβανόμενα, *ea quæ suscipiuntur, ce que l'on entreprend, cette entreprise, cette chasse*. Il n'y a évidemment dans ce passage aucune des difficultés que veut y voir Larcher.

— 2. Τὸν γὰρ δὴ ἔτερον, διεφθαρμένον τὴν ἀκοήν. Nous avons vu plus haut, ch. xxxiv : τῶν οὐτερος μὲν διεφθαρτο ἦν γὰρ δὴ κωρός.

Page 38 : 1. Τὸ δὲ οὐ μνηθάνεις, ἀλλὰ λέληθί σε, τὸ ὄνειρον, ἐμὲ τοι δίκαιόν ἐστι φράζειν. Matthiæ, § 476, explique parfaitement bien cette locution, qui consiste en ce que le relatif est suivi du nom lui-même avec l'article comme d'une explication par forme d'apposition : *Ce que vous ne saisissez pas, (c'est-à-dire) le sens du songe, il convient que je vous l'explique*.

— 2. Ἀχάρι, pour ἀχάριτι, datif ionien, comme on trouve, VIII, 61, ἀπόλι.

— 3. Μή τινες κατ' ὄδον κλωπέω... φανέωσι ὑμῶν. Ἐπὶ δηλήσει, pour vous faire du mal, ἐπὶ exprimant fort souvent l'objet, le but. — Homère, *Odyssée*, VIII, 444 :

Μήτις τοι καθ' ὄδον δηλήσεται.

— 4. Πρὸς δὲ τούτῳ, *outré cela, d'ailleurs*.

Page 39 : 1. Πολλὰχῆ τε ἂν ἴσῃον ἐμεωυτόν. Avec l'imparfait de l'indicatif, ἂν exprime une action souvent répétée, une habitude. Le sens de la phrase est donc : *Je me suis souvent retenu*, pour ne pas me mêler à ceux de mon âge.

— 2. Φήμη, ici a simplement le sens de *effatum, id quod indicatum, traditum erat*.

Page 40 : 1. Καὶ ὡς τὸν καθήραντα ἀπολωλεκώς εἶη. Nous avons vu plus haut, ch. xxxv, que c'était Crésus lui-même qui avait purifié Adraste. Larcher entend à tort, par ce passage, que Crésus avait pu faire faire les cérémonies de cette purification par Atys,

biën que lui seul eût le droit de purifier. Le sens est celui-ci : *qu'il avait perdu celui qui l'avait purifié, c'est-à-dire, qu'il avait porté la désolation chez celui qui l'avait purifié.*

Page 41 : 1. Καταλαβεῖν αὐτῶν αὐξανομένην τὴν δύναμιν. On a voulu à tort changer καταλαβεῖν en καταβαλεῖν. Il est bien certain que Crésus ne songeait pas d'abord à détruire complètement la puissance des Perses, mais à l'empêcher de prendre de trop grands développements. Or, καταλαβεῖν signifie bien *coercere, compescere.*

— 2. Ἄβας τῆς Φωκίῳν. Abæ, ville de la Phocide, était célèbre par un oracle d'Apollon. Son temple fut détruit pendant l'invasion des Perses en Grèce; mais bientôt après on le releva.

— 3. Le temple d'Amphiaräus était dans la ville d'Orope. — L'autre de Trophonius était dans le voisinage de Lébadée, en Béotie. Voyez le *Dictionnaire de l'Antiquité.*

— 4. Les Branchides habitaient dans la Carie, au sud de Milet. Là se trouvait le fameux temple d'Apollon Dindyméen, que détruisit et pillà Xerxès.

Page 42 : 1. Τῶν μὲν δὴ οὐδὲν προσίετό μιν. Matthiæ fait remarquer, § 411, que προσίετο a ici absolument le sens de ἤρπασκε.

— 2. Φυλάξας τὴν κυρίην τῶν ἡμερέων, *statutum diem observans.*

Page 43 : 1. Πάντα a ici la même valeur que ἐκάστων γένους. De même, IX, 80 : Παυσανίῃ δὲ πάντα δέκα ἐξαιρέθη, on choisit à Pausanias une dizaine de tout.

— 2. Ὡς δὲ ἐκ τῆς θυσίας ἐγένετο, *sacris peractis.*

— 3. Ἐξιλάσκειν se dit des métaux que l'on travaille avec le marteau et que l'on ne soumet pas à l'action du feu.

— 4. Ἐπίετε κατακκίετο νηός. Voyez, sur cet incendie du temple de Delphes, II, 180.

— 5. Ἐν τῷ Κορινθίων θησαυρῷ. Les Corinthiens avaient, ainsi que plusieurs autres peuples, leur trésor dans une chapelle du temple de Delphes.

Page 44 : 1. Ὑπὸ τὸν νηὸν κατακκίετο, *vers le temps où le temple avait été incendié.*

— 2. Nous n'avons aucun renseignement sur cette fête de Delphes appelée *les Théophanies*; nous en connaissons cependant une autre que l'on appelait *Théoxénies*: mais il est peu probable que l'on ait confondu les deux noms.

— 3. Théodore de Samos. Pline, XXXV, 12 : *Sunt qui in Samo primos omnium plasticen invenisse Rhæcum et Theodorum tradant, inulto ante Bacchiadas Corintho pulsos.*

— 4. Το συντοχόν... ἔργον, *un ouvrage vulgaire, d'un artiste sans talent, du premier venu.*

— 5. Cet homme, au rapport de Ptolémée, s'appelait Æthos.

— 6. Καὶ δὴ καὶ... λέγουσι εἶναι. Plutarque, *des Oracles de la Pythie* : « Crésus fit élever une statue d'or à sa boulangère, et l'offrit au dieu, non pour l'insulter, mais pour un sujet juste et honnête. On dit qu'Alyattès, père de Crésus, eut des enfants d'une seconde femme; que cette marâtre voulant faire périr Crésus, donna du poison à la boulangère, avec ordre de le mettre dans le pain qu'elle ferait servir à ce prince; que la boulangère en avertit secrètement Crésus, et qu'elle donna le pain empoisonné aux enfants de la belle-mère; que Crésus, étant monté sur le trône, en témoigna sa reconnaissance à cette femme par une action louable, dont il rendit le dieu en quelque sorte témoin. » Cette statue fut dans la suite convertie en monnaie, et servit aux Phocidiens, avec les autres richesses du temple, à soutenir la guerre sacrée.

— 7. Τὰ ἀπὸ τῆς δειρῆς, *monilia collo uxoris detracta*.

Page 45 : 1. Τὸ ξυστόν, *la hampe*. Τῆσι λόγχῃσι, *les pointes*.

— 2. Il faut penser que, par la suite des temps, les présents de Crésus furent déposés dans le temple d'Apollon Isménien. Car, d'après le ch. cxxxiv du livre VIII, on ne peut pas supposer qu'Amphiaraüs avait une chapelle dans ce temple.

— 3. Εἰ στρατεύηται... καὶ εἰ προσθίητο. Remarquez la valeur tout à fait différente du subjonctif et de l'optatif : *An deberet bellum inferre Persis, et an posset sibi aliquos socios adjungere.*

— 4. Μεγάλην ἀρχὴν μιν καταλύσει. Diodore nous a conservé le texte même de l'oracle :

Κρόισος Ἄλυν διαβάς μεγάλην ἀρχὴν καταλύσει.

Ce vers est traduit par Cicéron, *de la Divination*, II, 56 :

Crasus Halym penetrans magnam pervertet opum vim.

Page 46 : 1. Προμνητήριον, la prérogative de consulter les premiers l'oracle. — Ἀτελείτην, l'exemption de tous droits pour interroger l'oracle. — Προεδρίτην, le droit de préséance, c'est-à-dire le droit de siéger au premier rang pour assister à la célébration des jeux en l'honneur d'Apollon.

— 2. Ἐνεργεῖτο αὐτοῦ, *implebat se oraculo*, c'est-à-dire *largiter in eo consulendo sibi indulisit*.

— 3. Λυδὲ ποδάβρῃ. Ποδάβρῃς, *qui a les pieds délicats*, et par extension, *mou, efféminé*.

— 4. Le fleuve Hermus sort des montagnes de la Phrygie, traverse les campagnes de Sardes, reçoit les eaux du Pactole, et se jette dans la mer Égée par le golfe de Smyrne.

Page 47 : 1. Ταῦτα γὰρ ἦν τὰ προκρημίνια. *Hæ enim gentes an-*

tiquitus præcipue habebantur. Les Athéniens descendaient des Pélasges, et les Lacédémoniens des Doriens, qui étaient de la race des Hellènes.

— 2. Ἦντινα γλῶτταν ἴεσαν οἱ Πελασγοί, quelle langue émettaient, c'est-à-dire parlaient les Pélasges.

— 3. Οἰκισάντων, pour οἰκησάντων.

Page 48 : 1. Ἐχειν ἐν φυλακῇ, pour le verbe simple, φυλάσσειν, *servare, retinere, conserver.*

— 2. Τῶν ἐθνῶν πολλῶν, bien expliqué par Matthiæ : *Populorum e quibus constare Hellenes notum est, quique multi sunt.*

— 3. Πρὸς δὴ ᾧ ἔμοιγε δοκεῖ οὐδὲ τὸ Πελασγικὸν ἔθνος, κ. τ. λ. *Accedit, et sic mihi videtur, quod Pelasgica gens, etc.*

— 4. Κατεχόμενον καὶ διεσπασμένον. Le premier de ces deux participes a rapport à la domination de Pisistrate, qui *contenait, opprimait* l'Attique, et le second aux différentes factions qui la *divisaient.*

— 5. Chilon de Lacédémone, l'un des sept sages de la Grèce.

Page 49 : 1. Ἐκπέπειν est l'expression consacrée pour le mari qui divorce en renvoyant sa femme; ἀπολείπειν, pour la femme qui quitte le toit conjugal.

— 2. Ἀπειπαθεῖ, ne pas reconnaître un enfant comme sien, comme légitime, le renier.

— 3. Τῶν παράλων καὶ τῶν ἐκ τοῦ πεδίου Ἀθηναίων. Les Paraliens, ou habitants de la côte maritime, étaient l'une des quatre anciennes tribus d'Athènes, ainsi que les Mésogéens, qu'Hérodote appelle habitants de la plaine.

— 4. Καταφρονήσας τὴν τυραννίδα. Καταφρονεῖν, qui signifie ordinairement *mépriser*, prend quelquefois dans Hérodote le sens de *croire, estimer, penser*; quelquefois encore il veut dire, comme ici, *méditer, aspirer à, ambitionner.*

— 5. Τῷ λόγῳ τῶν ὑπερχυρίων προστάς, mot à mot, *s'étant mis à la tête des Hyperacriens par la parole, c'est-à-dire, ayant persuadé aux Hyperacriens, par ses discours, de le choisir pour chef.* — Les Hyperacriens, que Plutarque nomme Diacriens, étaient l'une des quatre anciennes tribus d'Athènes; ils étaient attachés au gouvernement démocratique. Les mercenaires, tourbe vile qui détestait les riches, en faisaient aussi partie. Pisistrate gagna ceux de ce parti que leur indigence ne portait déjà que trop à toute sorte de crimes.

— 6. Ἐν τῇ πρὸς Μεγαρέας γενομένῃ στρατηγίῃ. Hérodote fait ici allusion à l'expédition par laquelle les Athéniens recouvrèrent Salamine.

— 7. Νίσαιον ἐλών. Nisée, port de Mégare, environ à deux milles de la ville, à laquelle il était réuni par de grandes murailles.

— 8. Δορυφόροι μὲν οὐκ... κορυνηφόροι δέ. Le nom de doryphores (δόρυ, φέρω) était consacré pour désigner les satellites des rois, et par conséquent il était odieux dans des villes libres; les κορυνηφόροι étaient armés d'une massue.

— 9. Ἐπὶ τοῖσι κατετεῶσι ἐνεμε τὴν πόλιν. Ἐπὶ τοῖσι κατετεῶσι est bien expliqué par ce qui précède, où il est dit que Pisistrate ne changea ni les lois ni les magistrats (τιμάς). Il gouverna donc l'État suivant la constitution établie.

Page 50 : 1. Ἐκ νέης, de novo. Il faut probablement sous-entendre ἀρχῆς.

— 2. Bæhr : « Περιελκυνόμενος est : agitated, vexatus, circum-actus. Unde nec Stephanns aberravit a sensu, vertens : fatigatus, nec Gronovius, vertens : obsessus.

— 3. Οἱ τὴν θυγατέρα, suam ipsius filiam. — A la même ligne : Ἐπὶ τῇ τυραννίδι, sub conditione tyrannidis.

— 4. « Cette Phya était fille d'un nommé Socrates, et vendait des couronnes. Pisistrate la maria à son fils Hipparque, comme le raconte Clidémus, au huitième livre des Retours. » (LARCHER.)

Page 51 : 1. Γαμέει... τὴν θυγατέρα. Le verbe γαμεῖν se dit, à l'actif, du mari, et au moyen, de la femme.

— 2. Λεγομένων ἐναγέων εἶναι τῶν Ἀλκμωνιδέων. « Mégacles, qui était archonte dans le temps de la conjuration de Cylon, en fit égorger les complices au pied des autels où ils s'étaient réfugiés. Tous ceux qui avaient eu part à ces meurtres furent regardés comme des gens abominables.... On bannit ceux qui étaient encore en vie; on déterra les morts, et on jeta leurs cadavres hors des frontières de l'Attique. Mégacles était sans doute revenu de son exil, ainsi que ceux de son parti. » (LARCHER.)

— 3. Τὸν δέ... ἀτιμάζεσθαι πρὸς Πεισιστράτου. Souvent un infinitif sert de sujet à un autre verbe, et alors le sujet de l'infinitif se met à l'accusatif. Construisez donc : Τὸν δέ ἀτιμάζεσθαι πρὸς Πεισιστράτου ἔχε τι δεινόν. Voyez Matthiæ, § 534, 1^o.

— 4. Ἐρέτριά, ville d'Eubée, qu'il ne faut pas confondre ici avec Ἐρέτριά en Thessalie.

— 5. Ἰππίεω γνώμην νικήσαντος. Quelques éditeurs proposent γνώμη; mais l'accusatif s'entend fort bien, et cet emploi est assez connu.

— 6. Προχάειτο, vient de προχάεμαι, et, comme l'explique Coray, signifie *devoir un service, avoir reçu un service*. Ainsi, les Pisistratides demandent des présents aux villes qu'ils avaient au-

trefois obligées. Ce sens de προσιδέομαι est confirmé par le passage suivant, III, 140 : Καὶ τίς ἐστὶ Ἑλλήνων εὐεργέτης, ᾧ ἐγὼ προσιδέομαι ;

— 7. Οὐ πολλῶ λόγῳ εἰπεῖν, pour ne pas entrer dans le détail, pour abrégé.

— 8. Sur Lygdamis, voyez plus bas, ch. LXIV.

— 9. Διὰ ἐνδεκάτου ἔτους, *intra undecimum annum*, la onzième année de leur exil.

Page 52 : 1. Ἀντία ἔθιντο τὰ ὄπλα, ils se rangèrent en bataille.

— 2. Θείῃ πομπῇ χρεώμενος, *divinitus missus, divino instinctu usus*.

Page 53 : 1. Τῶν μὲν αὐτόθεν, τῶν δὲ ἀπὸ Στρυμόνος ποταμοῦ συνιόντων. « Il y avait des mines d'argent dans l'Attique, à Laurium et à Thorique. Le pays entre le Strymon et le Nestus était célèbre par ses mines. Philippe s'en étant emparé, en tirait de grands revenus. Il y avait au mont Pangée des mines d'or et d'argent, aussi bien que dans le pays en deçà et au delà du Strymon. On sait que les Athéniens avaient des places sur ce fleuve, et entre autres Amphipolis. » (LARCHER.)

Page 54 : 1. Πρὸς Τεγεάτας μόνους προσέπταϊεν. Les verbes προσπταίειν et περιπταίειν signifient souvent éprouver un échec. Le sens est donc : Ils ne furent malheureux que dans leur guerre contre les Tégéates.

— 2. Κατὰ τε σφέας αὐτούς, καὶ ξείνοισι ἀπρόσμεκτοι. Bæhr : *Vult Herodotus : Lacedæmonios omnium fere Græcorum pessimis legibus fuisse usos, tum, quod ad se ipsos ipsorumque mutuum inter se commercium attinet, tum vero etiam in eorum cum exteris commercio, quod scilicet omnem cum his recusabant consociationem omneque commercium. Unde apparet vis particularum τε, καί.*

— 3. Κόσμον. Platon dit dans le même sens, *des Lois*, VI, πολιτείας κόσμον. Cicéron, *de la République*, I, XXVIII, emploie de même *ornatum*.

— 4. On croit que l'énomotie était une compagnie de vingt-cinq hommes ; on ne sait trop ce qu'étaient, dans les troupes de guerre, les *triacades* et les *sysities*. Voyez la longue dissertation de Larcher, et Barthélemy, *Voyage d'Anacharsis*.

— 5. Les éphores étaient au nombre de cinq. On procédait à leur élection tous les ans, et ils étaient pris dans la classe du peuple. Le premier s'appelait éphore éponyme ; son nom servait à désigner l'année, de même qu'à Athènes celui de l'archonte éponyme.

— 6. Ἀνά τε ἑδραμον. Joignez ἀνιδραμόν τε. Le verbe ἀνιδρα-

μῆν est ici employé par métaphore ; on s'en sert ordinairement pour désigner la croissance des plantes.

— 7. Καταρροήζαντες. Voyez notre note 4 de la page 49.

Page 55 : 1. Ἐργάζεσθαι, travailler à la terre. Nous avons vu ci-dessus, ch. xxxvi, ἔργον pris dans le sens de travail des champs.

— 2 Minerve Aléa. « La statue de cette Minerve qu'on voyait à Tégée du temps de Pausanias, avait été apportée du bourg de Mantinée, en Arcadie. On l'appelait Minerve Hippias, parce que dans le combat contre les Géants elle avait poussé son char contre Encélade. L'usage prévalut parmi les différents peuples de la Grèce, et surtout parmi les Péloponésiens, de l'appeler Minerve Aléa. Ce fut sans doute parce que le secours de cette déesse fit éviter aux dieux leur défaite, ἀίεξ signifiant *effugium*. Il ne faut pas cependant confondre cette Minerve avec une autre surnommée Aléa, parce qu'elle était adorée dans la ville de ce nom, en Arcadie. » (LARCHER.)

Page 56 : 1. Ἀπέχον τῆς ἐξουσίας οὐδὲν ἔλαττον, ils ne trouvaient pas davantage, mot à mot, ils n'étaient pas moins éloignés de la trouvaille. — A la même ligne, ἐς οὗ, donc, dum, pour ἐς τὸν χρόνον οὗ.

— 2. Τοὺς δεῖ.... τῷ κοινῷ διαπεμπομένους μὴ ἐλινύειν ἄλλους ἄλλῃ. *Iis non licet otium agere, quippe qui rei publicæ causa alii alio dimituntur.*

— 3. Οἴου, quum, puisque.

Page 57 : 1. Ὑπὸ δὲ ἀπιστίας μὴ μὲν γενέσθαι, κ. τ. λ. *Quoniam diffidebam, ou, persuadere mihi non poteram fuisse unquam majores homines quam qui nunc sunt.*

— 2. Ἐδίωξαν ne veut pas dire qu'ils le bannirent, mais qu'ils le poursuivirent en justice.

— 3. Χρόνον δὲ ὡς ἀνέγνωτε. Χρόνον, ainsi employé, a parfaitement la valeur du latin *tandem*. — Ἀνακηρύσσειν, surtout chez les Ioniens, signifie quelquefois persuader.

— 4. Τὸν Ἕλληνα. Les noms de peuple, dit Matthiæ, § 293, se trouvent quelquefois au singulier au lieu du pluriel ; et il cite ce passage même d'Hérodote.

Page 58 : 1. Ὠρέοντο. L'imparfait ne désigne pas toujours une action accomplie, mais bien souvent aussi une intention, un dessein. Ainsi, ὡρέοντο ne veut pas ici dire *ils achetaient*, mais *ils voulaient acheter*. Il en est de même au chapitre précédent, de l'imparfait ἐμισθοῦτο.

— 2. Ζῳδίων ne signifie pas seulement des figures d'animaux,

mais en général des peintures, animaux, fruits, fleurs, etc. Nous verrons ζῶα dans le même sens; au ch. ccm.

Page 59 : 1. Ἀμυρτων τοῦ χρησμοῦ, ayant manqué l'oracle, c'est-à-dire, n'ayant pas saisi le véritable sens de l'oracle.

Page 60 : 1. Μῆκος ὁδοῦ, quod ad itineris longitudinem attinet.

— 2. Εὐζῶνος ἀνδρὶ, mot à mot, un homme bien ceint, veut dire un piéton qui n'est pas embarrassé de bagages, qui ne porte aucun fardeau qui puisse le retarder.

Page 61 : 1. Περιέπειν εὖ τινα, bien traiter quelqu'un, le bien accueillir.

— 2. Ἐν δέ, c'est-à-dire, ἐν τοῖς πέντε ἔτεσι τούτοις.

— 3. Ἐπὶ ἕτης, æqua fortuna, æquo Marte. Sous-entendez τύχης ou μοίρης.

— 4. Ὡς τε est ici tout à fait explétif.

Page 62 : 1. Γάμων ἐπαλλαγὴν ἐποίησαν, mutua instituerunt conubia.

— 2. Ἐν τοῖσι ὀπίσω λόγοις, dans la suite de cette histoire.

— 3. Ἐπίστας πρὸς ἑωυτοῦ τὸν χρησμὸν εἶναι. Πρὸς τινος εἶναι signifie être dans les intérêts de quelqu'un, être favorable à quelqu'un.

— 4. Thalès de Milet, l'un des sept sages de la Grèce, était originaire de Phénicie. Voyez au ch. clxx.

— 5. Οὗ γὰρ ὁῦ εἶναι κ. τ. λ. Cette parenthèse dépend déjà du verbe λέγεται, qui vient immédiatement après elle.

Page 63 : 1. Κῶς γὰρ ὀπίσω πορευόμενοι διεῖδον αὐτόν; traduisez διεῖδον comme s'il était accompagné de ἄν : Comment auraient-ils pu le franchir...? Et voyez Matthiæ, § 508.

— 2. Κατὰ Σινώπην πόλιν. Κατὰ signifie en face de, vis-à-vis, ex adverso, e regione.

— 3. Ἀναστάτους ἐποίησε, funditus evertit, locution assez fréquente chez Hérodote.

— 4. Πρὶν ἐξελαύνειν ὀρμησάτω τὸν στατόν, priusquam exercitum educere instituisset.

— 5. Κατὰ τὸ ἰσχυρόν répond à la locution latine pro viribus. On traduirait bien en français : Ils mesurèrent leurs forces.

Page 64 : 1. Μιμρθεὶς κατὰ τὸ πλῆθος τὸ ἑωυτοῦ στράτευμα, mot à mot, ayant blâmé son armée sous le rapport du nombre; c'est-à-dire que Crésus ne se plaignait pas de la bravoure, mais de la faiblesse numérique de son armée.

— 2. Κατὰ τὰς συμμαχίας, selon les traités d'alliance. Nous verrons plus bas, ch. lxxxι, αἱ συμμαχίαι, signifiant les alliés.

— 3. Οὐδαμὰ ἐπίστας... ἐλάτῃ ἐπὶ Σάρδις. Le verbe ἐπίσσει,

dont la signification la plus ordinaire est *espérer*, signifiait primitivement *s'attendre à*, soit en bonne, soit en mauvaise part; de là quelquefois, comme ici, il faut le rendre par le mot *craindre*. — Οὕτω παραπλησίως, avec des avantages si égaux, tam æquo Marte.

— 4. Ἐπιλέγεσθαι, *secum reputare, cogitare*.

Page 65 : 1. Πρῆμα οἱ εἶναι, *e re sua, ex usu suo esse*, c'est-à-dire qu'il était de son intérêt.

Page 66 : 1. Τῷ δὲ τι καὶ ἐπέχει ἐλλάμψεσθαι ὁ Λυδός. Le verbe ἐπέχειν, que l'on sous-entend ou non τὸν νοῦν, a assez souvent le sens de *avoir dans l'esprit, avoir l'idée, la pensée*. On peut donc traduire : Afin de rendre inutile la cavalerie, à l'aide de laquelle le Lydien (Crésus) espérait remporter une victoire éclatante.

Page 67 : 1. Χρόνω, *tandem, postremo*.

— 2. « Thyrée et Athéné étaient dans la Cynurie. La première de ces places était de la dernière importance pour les Argiens : elle leur servait de communication pour se rendre par terre aux autres places qui leur appartenaient sur la même côte ; les Argiens redemandèrent ce pays dans la guerre du Péloponèse. » (LARCHER.)

— 3. Ἦν δὲ καὶ ἡ μέχρι Μαλεῶν ἢ πρὸς ἐπέρου Ἀργείων. Après ἡ, sous-entendez χώρα. — Ainsi toute la côte du Péloponèse, depuis Thyrée jusqu'au promontoire de Malée, appartenait aux Argiens. Thyrée et toute cette côte est à l'ouest, relativement à l'Argolide, qui est à l'est.

— 4. Αἱ λοιπαὶ τῶν νήτων, les îles de la mer Égée les plus rapprochées de cette côte.

Page 68 : 1. Μὴδὲ παραμένειν ἀγωνιζομένων, *nec permanere, dum illi relicti dimicarent*.

Page 69 : 1. Καταχρήσασθαι ἑωυτόν, *se tuer, se faire périr*. On trouve plus ordinairement, dans ce sens, le verbe διαχράσμι.

— 2. Ὡς οὐ προεχώρει, *ubi res non successit*.

— 3. Οὐ γὰρ ἦν δεινόν, κατὰ τοῦτο μὴ ἄλῳ κοτε. On connaît la locution οὐδὲν δεινόν μὴ, *il n'y pas de danger que*. Le sens est ici le même : *On ne craignait pas que la citadelle fût jamais prise par ce côté*.

Page 70 : 1. Ἔστι δὲ πρὸς τοῦ Τμώλου τετραχμήνου τῆς πόλιος. Πρὸς, avec le génitif, signifie souvent *du côté de, vers*. Hérodote veut donc dire que cette partie de la ville (ou plutôt de la citadelle, πόλις ayant aussi ce sens), que l'on croyait inaccessible, est celle qui regarde le Tmolus.

— 2. Ἐπὶ κυνέην, *pour ressaisir son casque*.

— 3. Ἐργάσθη καὶ ἐς θυμὸν ἐβάλετο, deux expressions homériques qui signifient également bien, *se mettre dans l'esprit, songer à, méditer sur.*

— 4. Κατὰ αὐτόν ne veut pas dire *après lui*, mais à son exemple, *en l'imitant.*

— 5. Τοῦ πρότερον ἐπεμνήσθη. Voyez aux chapitres xxxiv et xxxviii. — Τὰ μὲν ἄλλα ἐπιεικῆς, *ad cetera quidem aptus, cetera non ineptus.*

— 6. Τὸ πᾶν ἐς αὐτὸν ἐπεποιήκεε. Crésus avait tout fait pour guérir ce fils de son infirmité.

— 7. Ὑπὸ συμφορῆς, *præ calamitate.* Voyez Matthiæ, § 592.

— 8. Οὐδέ τί οἱ δειέρεε, *il ne lui importait pas, il lui était égal, il s'inquiétait peu.*

Page 71 : 1. Σὺν θεῷ, *divino instinctu nutuque.*

— 2. Ὡς δὲ ἄρα μὴ προστῆναι τοῦτο, *quod dictum (Solonis) ubi subiit Cræso.* — Ἐκ πολλῆς ἡσυχίης, *sortant du long silence qu'il avait gardé jusqu'alors.*

Page 72 : 1. Ἀρχὴν veut dire ici *autrefois, jadis.*

— 2. Καταλαβεῖν, *coercere, inhibere.*

Page 73 : 1. Au lieu de ὅστις, on attendrait ὡςτε. Il faut, du reste, expliquer l'un comme l'autre.

— 2. Συννοίη ἐχόμενος, *absorbé dans la méditation, plongé dans la méditation, tout entier à ses pensées.*

Page 74 : 1. Κύρω ἐπιμελὲς ἐγένετο τὰ Κροῖτος εἶπε. Remarquez cette construction du singulier ἐπιμελὲς et du pluriel τὰ. On trouve quelquefois dans Platon une autre construction absolument semblable, par exemple : Ταῦτα ἀδύνατον ἐράνη. Voyez Matthiæ, § 437, *Remarques.*

— 2. Bæhr : Ἐπίδοξα dicuntur τὰ προσδόκιμα seu προσδοκώμενα, ἐλπιδόμενα, *quæ tanquam futura probabiliter possunt expectari.*

— 3. Ἀναρτᾶσθαι veut dire *animum inducere, instituere.* Remarquez encore cet emploi du génitif absolu, qui n'ôte rien à la phrase de sa clarté, mais à la place duquel on attendrait beaucoup plutôt le nominatif.

Page 75 : 1. Κατιδίνει... παρκατιζόμενος ne veut pas dire *il descendit aux prières.* Le sens de *καταβαίνειν* est *pergere, progredi.* On traduirait donc bien : *Il finit en le priant de nouveau...*

— 2. Πέμπτον γυναιός. Voyez l'oracle dont il est question plus haut, au chapitre xiii.

— 3. Δόλω γυναικῆς ἐπισπόμενος, *mulieris dolo obsecutus, ayant consenti à, ayant été le complice de la perfidie d'une femme.*

Page 76 : 1. Ὑστερον... τῆς πεπραμένης, plus tard que ne l'avait marqué le destin. Ainsi, Apollon a reculé pour Crésus le terme fatal.

— 2. Εὖ μέλλοντα βουλευέσθαι, si bene sibi consulere voluisset.

— 3. Ἐνερθεῖ ἰὼν τοῖσι ἅπασιν, littéralement, étant au-dessous, c'est-à-dire, dans une position inférieure sous tous les rapports.

— 4. Ἐν Προνηΐδης, sous-entendez καὶ. Il y avait à Delphes un temple de Minerve Pronaia.

Page 77 : 1. Συσπειύδων Πανταλίουτι γενοσθαι τὴν Λυδῶν ἀρχήν. Par συσπειύδων, il faut entendre prenant à tâche avec d'autres, c'est-à-dire aidant un parti, une faction, dans le but de donner la royauté à Pantaleon. Bæhr traduit : Pantaleonti conciliare studentes Lydorum regnum.

Page 78 : 1. Ἐκδιόχουσι οἱ ἀντὶ ἐωυτάς, elles ont le droit de choisir leurs époux, mot à mot, elles se donnent elles-mêmes en mariage. « Ἐκδιόδωμι se dit proprement du père qui donne sa fille en mariage, qui la remet entre les mains de son mari. Or, c'est ce dernier droit que les filles s'attribuaient. » (LARCHER.)

— 2. Le verbe ἔχουσι, ainsi construit avec le génitif, signifie être attaché à, être contigu à.

— 3. Παιγνία, ludus, mot assez rare, dit Bœckh.

Page 79 : 1. Ἐπὶ μᾶλλον ἔτι βιάζεσθαι. Il ne faut pas réunir ἐπὶ à βιάζεσθαι, comme s'il y avait une tmèse. Ἐπὶ tient à μᾶλλον, comme on voit ἐπὶ πλέον, etc.

— 2. Ἐπὶ τούτου τὴν ἐπωνυμίην ποιευμένους. Avec les verbes nommer, être nommé, dit Matthiæ, la préposition ἐπὶ veut dire d'après, de, en latin, a, ab. Et il cite plusieurs exemples d'Hérodote, entre autres le passage que nous expliquons.

— 3. Τὸν ἔντα λέγειν λόγον, dicere id quod res est, id quod verum est.

— 4. Ἐπιστάμενος.... φῆναι. « On racontait en Orient d'une manière différente l'origine et les grandes actions de Cyrus. Ctésias suit une route différente de celle d'Hérodote, dans les extraits que Photius a publiés de son Histoire de Perse. Tout le monde a connoissance de celle qu'a tenue Xénophon dans la Cyropédie. Eschyle, auteur très-ancien, qui avait combattu à Marathon contre les troupes de Darius, et qui s'était trouvé aux batailles de Salamine et de Platée, paraît avoir suivi une autre tradition dans sa tragédie intitulée, les Perses. Selon ce poète très-instruit, il y a eu deux rois de Perse avant Cyrus ; Darius, qu'on regarde comme le troisième, est, suivant lui, le huitième. » (LARCHER.)

Page 80 : 1. Περιέρχασθαι se dit ordinairement d'un royaume qui passe à une autre personne ou à une autre race.

— 2. Ἐπιθίμηνος a pour régime sous-entendu δικαιοσύνη. Βαβὴ traduit donc avec raison : *Justitiam, cui valde operam dedit, exercebat.*

Page 81 : 1. Beaucoup d'adjectifs ou de participes au singulier neutre, accompagnés de l'article, expriment un tout, une généralité qui peut se rendre par le pluriel masculin, comme τὸ ἐναντίον, *les ennemis*. Ainsi, πλεῖνος γινόμενος τοῦ ἐπιφροϊτέοντος a la même valeur que πλεῖνων γινόμενων τῶν ἐπιφροϊτέοντων.

— 2. Δε' ἡμέρας, pendant tout le jour.

— 3. Διδόντι λόγον ἑαυτῶ, *rationem sibi reddere, secum reputare, deliberare*. Le sens de la phrase est donc : *ils se consultèrent entre eux, ils délibérèrent.*

— 4. Nous ne pensons pas qu'il faille entendre ici ἔργα seulement des travaux de la campagne ; ce sont en général *les affaires*.

— 5. Sur cet emploi bien connu de πολὺς, voyez Matthiæ, § 554.

Page 82 : 1. Τοῦτο περιπέλλοντες, *hoc præcipue curantes ac tuentes, in una urbe condenda præcipuam suam curam ponentes.*

— 2. Κατὰ exprime ici un rapport : La plus grande muraille d'Ecbatane est à peu près de la longueur de celle qui entoure Athènes.

— 3. Il ne faut pas oublier que φάρμακον a très-fréquemment le sens de *couleur*.

— 4. Χρᾶσθαι, *consulter, demander.*

Page 83 : 1. Εἰ πυνθάνοιτο. Εἰ prend ici l'optatif, parce qu'il a le sens de *quoties*.

— 2. Συνέτρεψε μῦνον, *il la réunit en un seul corps.*

— 3. Γένεξ ne peut avoir ici d'autre sens que celui de *tribus*.

Page 84 : 1. Bekker, *Anecd. I, p. 423, 26* : Ἀπεχρᾶτο Ἡρόδοτος μὲν ἀντὶ τοῦ ἀρκεῖν ἡγεῖτο Ἰουκυδιδης δὲ ἀπεχρῶντο ἀντὶ τοῦ ἀνήρου.

— 2. Ἐωστῶν εὖ ἤκοντες, *ipsorum rebus florentibus.*

— 3. Συντήσας ἑωστῶ, *ayant réuni sous lui, ayant ajouté à son empire.*

Page 85 : 1. Οὐ πολλὸν ὑπερβῆκει εἰς τὴν Μηδικήν. Suppléer ἐστὶ : *Non multum (est itineris) transcendere in Mediam.* Ὑπερβαίνειν se dit très-bien lorsqu'il est question de montagnes ou de fleuves qu'on traverse.

— 2. Εἶναι ἐν τῇ Μηδικῇ. Suppléer *ἔξει* de préférence à tout autre mot.

— 3. Ἐκτραπόμενοι, s'étant détournés de cette route plus courte pour passer plus haut, et prenant une route plus longue.

— 4. L'adjectif ἀτινής se prend ordinairement dans le sens passif; il faut ici l'entendre dans la signification active, *qui ne fait pas de mal*.

Page 86 : 1. Les verbes ἐνσκήπτειν et κατασκήπτειν se disent proprement de la foudre lancée, et par extension de toute espèce de fléau envoyé par les dieux.

— 2. Ὡστε ἄμχ λέγουσί τε... Ἐναρέας οἱ Σκύθη. Bæhr : *Ita quidem ut etiam Scythæ dicant, ob hanc causam morbo hoc laborare illos, et apud se ab adeuntibus Scythicam terram conspici quomodo illi affecti sint, quos Enareas Scythæ appellant.*

— 3. Τὰ πάντα... ἀνάστατα ἦν, tout était sens dessus dessous, tout était bouleversé.

— 4. Ἐν ἐτέροισι λόγοισι. Quelques commentateurs supposent qu'Hérodote avait écrit une histoire d'Assyrie; peut-être s'était-il proposé d'en écrire une, mais nous ne savons à ce sujet rien de certain.

Page 87 : 1. Ὑπερθέμενος. Ὑποθέσθαι τινί τι, *alicui consilium dare; ὑπερθέσθαι τινί τι, cum aliquo consilium communicare.*

— 2. Avec des adjectifs, dit Matthiæ, § 339, on exprime au moyen du génitif, l'idée qu'on veut préciser particulièrement dans l'adjectif: ἀνδρὸς ὠραίῃ, *mûre à l'égard du mariage, nubile*. — Trois lignes plus loin, οἰκίῃ, *famille*.

— 3. Ἐδόκει οἱ φῶναι ἄμπελον, pour ἄμπελος ἐδόκει οἱ φῶναι. Voy. Matthiæ, § 537.

Page 88 : 1. Ἀνδρὸς οἰκίῃον. Harpage était parent d'Astyage. Nous verrons au chapitre suivant qu'il dit en parlant de l'enfant de Mandane : Αὐτῷ μοι συγγενής ἐστίν ὁ παῖς.

— 2. Παραχρᾶσθαι, *traiter négligemment, faire à la légère, négliger*. — A la ligne suivante, ἐξ ὑστέρης, *postmodo*.

— 3. Μηδὲ ἐμέ τε... περιπίσης. Wyttenbach traduit avec raison, pour παραβάλη, *neq; me deceptum objicias periculo*. — Ἄλλους ἐλόμενος, *aliorum αἴρεσιν, factionem suspiciens, aliis dominis studens*.

— 4. Τό γε ἐμόν, *quod ad me attinet*.

— 5. Κεκοσμημένον τὴν ἐπὶ θανάτῳ. Sous-entendez ὁδόν, avec Bæhr, et expliquez avec lui : *Quum ipsi traderetur puerulus ornatus (eo consilio) ut ad mortem duceretur, ou bien, ut (ornatus pro more, dein) viam ad mortem abduceretur*.

— 6. Ἄλλο τι ἢ λείπεται. Matthiæ, § 487, 9 : Ἄλλοτι, propre-

ment ἄλλο τι, s'emploie dans les tournures interrogatives qui font attendre une réponse affirmative; il est suivi de ἤ. Hérodote, I, 109 : Ἄλλο τι ἢ λείπεται...; *nonne superest...?*

— 7. Τοῦ ἀσπράλεος εἵνεκα. L'adjectif neutre est mis pour le substantif, ἀσπράλεια.

Page 89 : 1. Ἐπεμπε ἐπὶ τῶν βουκόλων, comme s'il y avait ἐπὶ τοῦτον τῶν βουκόλων.

— 2. Ἐπιτηδεωτάτας, les pâturages les plus convenables pour accomplir son dessein. C'est ainsi qu'explique Schweighœuser, et avec raison.

— 3. Πρὸς Σασπείρων. La partie de la Médie qui est tournée du côté du pays des Saspis.

— 4. Πᾶταν ἡμέραν, de jour en jour; la femme du berger, que l'on s'attendait tous les jours à voir accoucher. — A la même ligne, κατὰ δαίμονα, forte, par hasard.

Page 90 : 1. Οἷα ἐξ ἀέλιπου ἰδοῦσα ἡ γυνή. Οἷα, ὡς, ὥστε, ἄτε, avec le participe, indiquent une raison, un motif objectif, qui vient du dehors, et n'a pas son principe en lui-même. On traduirait bien : *Sa femme, qui ne s'attendait pas à le revoir.*

— 2. Ἐς δεσπότας τοὺς ἡμετέρους. Ἐς veut dire ici *quod attinet ad.*

— 3. Νῦν τε ὁδε ἐστί. Larcher traduit bien : *Le voici cet enfant.*

Page 92 : 1. Ὀρθαλμῶν βασιλέως. On appelait ὀρθαλμοὶ βασιλείως, mot à mot *yeux du roi*, des officiers, sortes d'inspecteurs, qui parcouraient le royaume, et venaient rendre compte au roi de ce qu'ils avaient vu.

— 2. Ὡς ἐκάτω ἔργον προστάσσων. Wyttenbach : *Opus unicuique pro suo ipse iudicio mandans*, ou mieux : *opus cuique, ut conveniret, mandans.*

— 3. Εἷς δὲ τούτων τῶν παιδῶν κ. τ. λ. Il y a dans cette phrase une anacoluthie. Εἷς παιδῶν, qui est d'abord le sujet, devient ensuite le régime, par l'intermédiaire du pronom αὐτόν.

Page 93 : 1. Ἐς ἃ ἔλαβε τὴν δίκην, *donec tandem pœnas dedit.*

— 2. Τὸν Ἀστυάγεα ἐσῆτε ἀνέγνωσις αὐτοῦ, *subiit Astyagem ut agnosceret puerum.*

— 3. Ἀνεπιχθεις, s'étant recueilli, c'est-à-dire *étant revenu à lui, s'étant remis.*

Page 94 : 1. Ἀνάγκαι a ici le sens de *tortures.*

— 2. Τὸν εὐόντα λόγον. Nous avons déjà fait remarquer cette expression au ch. xcν.

— 3. Λόγον ἤδη καὶ ἐλάττω ἐποίηστο. Sous-entendez τοῦ βουκόλου. *Minorem ejus rationem habuit, minorem ei culpam tribuit.*

Page 95. 1 : Ἐκκμνον. Le verbe κάμνειν répond très-bien ici au latin *ægre ferre, dolere*.

— 2. Οὐκ ἐν ἱλαρῶν ἐπιειύμη, *je ne supportais pas légèrement*. Le sens de la phrase est donc : J'étais fort sensible aux reproches de ma fille.

Page 96 : 1. Ὅτι τε ἡ ἀμρτάς οἱ ἐς δέον ἡγεγόνε, *quod peccatum ei cesserat in id, quod debuit, c'est-à-dire bene, recte cesserat; de ce que sa faute avait eu un heureux résultat*. — Même ligne, ἐπιτόχῃσι χρυστῆσι, *bonis avibus, felicibus auspiciis*.

— 2. Εὐτοκτα et ἰτοῖμα, à peu près synonymes. C'est là une redondance de style familière à notre historien.

— 3. Τοῖσι προσέειπτο, *ceux à qui cela était imposé, c'est-à-dire ceux qui en avaient reçu l'ordre*.

Page 97 : 1. Ἐπιζῶσε, forme très-rare du verbe ἐπιζῶω, que l'on ne trouve guère qu'au présent et à l'imparfait.

— 2. Παρὰ μικρὰ γάρ... ἔνια κελώρηκε. La valeur de παρά ne diffère guère ici de celle de πρός ou de εἰς. Il faut donc entendre : *Namque in exiguum etiam oracula nonnulla nobis exierunt, levem exitum habuerunt*. De même, vers la fin du chapitre : ἀποτκήσαντος τοῦ ἐνυπνίου ἐς φλαῦρον.

— 3. Τὰ τῶν θειράτων ἐχόμενα, *ea quæ ad somnia pertinent, quæ hujus generis sunt*.

— 4. Τζύτη πλεῖστος γνώμην εἶμι, *in hac maxime sum sententia*.

— 5. Περὶ πολλοῦ ἐστὶ, *plurimum nostra interest, magni facimus*.

— 6. Λόγου οὐδεὶς γίνεσθαι πρὸς τιος signifie *ne pas être estimé par quelqu'un, être compté pour rien, être méprisé*.

Page 98 : 1. Καὶ σοὶ ἕτερα τοιαῦτα παρακλενόμεσθα, *nous te conseillons d'autres choses semblables, c'est-à-dire nous t'engageons à te tranquilliser comme nous*.

— 2. Οὐ τελήν, *sans résultat, qui ne devait pas s'accomplir, c'est-à-dire vaine*.

— 3. Οὐ κατὰ Μιτραδάτην τε, *qui ne ressemblent pas à Mitradate, etc*.

Page 99 : 1. Ἦτε αἰνέων, hellénisme pour l'imparfait ἦναι. Nous dirions de même en français : *Il allait la louant toujours*.

— 2. Οὐδὲν ἀποτίλας, *sans enlever de poils*.

— 3. Ἀπὸ γλώσσης, *verbalement*.

Page 100 : 1. Ὡ παῖ Καμβύσιω... τὸν σεωντοῦ φονία τίσει. *Matthææ, § 615 : « Fort souvent, dans la vivacité du discours, la proposition où se trouve γάρ précède celle dont elle renferme la raison ou le motif. Hérodote, I, 124 : Ὡ παῖ Καμβύσιω... σὲ γάρ θείῳ ἱπορέωσι· οὐ γάρ ἄν κοτε ἐς τοσοῦτον τύχης ἀπίκω... σὲ γάρ*

Ἄστυάγεχ τὸν σεωτοῦ φονέα τίσαι. *Venge-toi d'Astyage; car les dieux te protègent, ou, tu le peux, puisque les dieux te protègent.* De même les Latins font précéder la préposition causative renfermant *quum*, de celle qui expose la conséquence, et les poètes construisent ainsi des propositions avec *nam*. Virgile, *Énéide*, I, 65 :

*Æole, namque tibi divum pater atque hominum rex
Et mulcere dedit fluctus et tollere vento,
Gens inimica mihi Tyrrhenum navigat æquor.*

— Κατά, qui commence la phrase suivante, répond à *secundum*, *quod attinet ad*.

— 2. Γίνεσθαι πρὸς τινος, expression fréquente pour dire *être du parti de quelqu'un, embrasser son parti*.

Page 101 : 1. *Les Germaniens*. Ces peuples, dit Larcher, sont les mêmes que les Caramaniens.

— 2. Le verbe θύειν a ici simplement le sens de *tuer, égorger*, et ne veut pas dire *sacrifier*.

— 3. Rapportez encore à δεξιόμενος; les mots οἶνω τε καὶ σπιτοῖσι.

— 4. Ἀπὸ δεῖπνου εἶναι, *avoir fini son repas*.

Page 102 : 1. Πολλὸν εἶναι αὐτῶν τὸ μέσον, qu'il y avait une grande différence. Τὸ μέσον, *le milieu, l'intervalle, la différence*.

— 2. Ἐμὲ πεθεσθαι. On ne trouve que très-rarement le verbe πεθεσθαι régissant le génitif.

— 3. Τάδε ἐς χεῖρας ἀγέσθαι, *ut hæc aggrediar atque suscipiam*, ou plus littéralement, *ut hæc in manus meas abducam*, *in potestatem meam redigere coner*.

— 4. Ὡς ὧν ἐχόντων ὧδε, bien rendu par la formule latine, *quæ quum ita sint*.

Page 103 : 1. Πρὸς τὸ ἑωυτοῦ δεῖπνον, *quod attinet ad illam ipsius cœnam, de illa ipsius cœna*.

Page 101 : 1. Παρὲξ ἢ ὅσον οἱ Σκύθαι ἔρχον, *sans y comprendre le temps de la domination des Scythes*.

— 2. Ὑστερον τούτων, postérieurement à cette expédition, dont le résultat fut de chasser Astyage du trône.

— 3. Ἐν νόμῳ ποιέσθαι, *in more habere*. — Larcher : « Il est bon d'observer que les anciens peuples n'étaient pas idolâtres, ou adorateurs d'images, de statues. Lucien remarque que les anciens Égyptiens n'avaient point de statues dans leurs temples. Suivant Eusèbe, les Grecs n'en eurent point non plus jusqu'à Cécrops, qui le premier éleva une statue à Minerve, et Plutarque assure que Numa défendit aux Romains de représenter Dieu sous la forme d'un homme ou d'un animal, et que pendant cent soixante-dix ans

on ne vit dans leurs temples ni statue, ni peinture de la Divinité. »

— 4. Ἀνθρωπομορφής est ici synonyme de ἀνθρωποειδής, qui a une forme humaine.

Page 105 : 1. Νομιζοῦσι a le même sens que, un peu plus haut, ἐν νόμῳ ποιεῖσθαι. — Διέ. « Les Grecs et les Latins avaient pris la mauvaise habitude de donner aux dieux des autres nations les noms des divinités en vogue parmi eux. Quelques attributs, à peu près les mêmes chez les uns et chez les autres, suffisaient pour leur faire croire à l'identité de ces dieux. Comme on appelait en Grèce la divinité suprême Zeus, les Grecs donnèrent ce nom à la divinité qui, dans un autre pays, passait pour la suprême. » (LARCHER.)

— 2. Τῶν δὲ ὡς ἐλάχιστῳ θύειν θίλει, prout eorum (deorum) cuique sacra facere quis vult.

— 3. Ὅ τι μιν λόγος αἰρεῖται, prout ei commodum videtur, prout ratio suadet.

Page 106 : 1. Οἱ εὐδαίμονες, les riches. On emploie en latin *beatus* dans le même sens.

— 2. Τὰ λεπτὰ τῶν προβάτων, le menu bétail.

— 3. Ἐν τοῦ. Τοῦ pour οὔ. Sous-entendez οἴκῳ.

Page 107 : 1. Οἱ ἐχόμενοι, proximi quique, sens fréquent dans Hérodote.

— 2. Γυνὴ κουριδίη, femme légitime, opposé à παλλακή, concubine.

— 3. Ἀνδραγαθίη δ' αὐτῆ.... ἀποδείξη παῖδας. *Post bellicam fortitudinem hoc habetur ac declaratur boni viri officium, ou in eo cernitur bonus vir, si quis multos procreaverit filios.*

Page 108 : 1. Τρεφόμενος, bien expliqué par Schweigheuser : *Dum apud mulieres educatur.*

Page 109 : 1. Ἔοντα ὁμοῖα τοῖσι σώμασι καὶ τῇ μεγλοπρεπείῃ, veut dire que tous les noms, chez les Perses, sont empruntés à des qualités corporelles ou à des emplois, à des dignités, etc.

— 2. Περὶ αὐτῶν, sur eux, c'est-à-dire sur les Perses.

— 3. Κατακρύπτουσιν.... γῆ κρύπτουσι. Cicéron, *Tusculanes*, I, 45 : *Persæ cera circumlitos condunt, ut quam maxime permaneant diuturna corpora.* — Ἐγὼ κρύπτειν, cacher dans la terre, c'est-à-dire enterrer.

Page 110 : 1. Κτείνοντες.... πετινάζ. Chardin, *Voyage en Perse*, II : « Les Guébres croient que non-seulement il est permis de tuer les insectes et tous les autres animaux inutiles.... mais que c'est même une action agréable à Dieu, une œuvre méritoire, parce que ces méchantes créatures ne pouvant avoir été produites que

par un mauvais principe et par un méchant auteur, c'est témoigner de la complaisance pour lui, que de souffrir ses productions : de sorte qu'il faut les étouffer et les détruire, pour mieux témoigner l'aversion qu'on lui porte. »

— 2. Ἀπὸ τῶ νόμου τούτου, *quod attinet ad hanc legem, de hac lege.* — Ὡς καὶ ἀρχὴν ἐνομίσθη, *ut apud istos omnino (inde a principio) more receptum fuit.* Larcher traduit : Quant à cet usage, laissons-le tel qu'il a été originairement établi.

— 3. Ἐπὶ τοῖσι αὐτοῖσι, *aux mêmes conditions.*

— 4. Κατήκοος est construit ici avec le datif; nous le verrons, deux chapitres plus loin, avec le génitif.

— 5. Ἐλεξί σοι λόγον. Λόγος a ici le sens de *fable, apologue.* De même dans Xénophon, *Mémorables*, II, vii : Εἶτα οὐ λέγεις αὐτοῖς τὸν τοῦ κυνὸς λόγον; *Que ne leur dis-tu la fable du chien?* De même encore, au deuxième livre, Hérodote appelle Ésope λογοποιός, *fabuliste.*

Page 111 : 1. Ὀρέων. Il faut remarquer que ὥρσι, *les saisons*, prend aussi la signification de *température*, qui découle assez naturellement de la première.

— 2. Παρρηγωγίαι, *desflexiones, mutationum genera, varietates*; ce qu'Hérodote appelle à la fin du chapitre χρακτιῆρες, *dialectes.*

— 3. Βαῆρ : Ἐφ' ἑαυτοῦ is dicitur, *qui quid facit per se et apud se, solus, aliis exclusis.*

Page 112 : 1. Ἦσαν ἐν σκίπῃ τοῦ φόβου, *ils étaient à couvert de la crainte, ils n'avaient rien à craindre*, grâce au traité qu'ils avaient conclu.

— 2. Ἐπὶ σφίων αὐτῶν. Voyez la note 3 de la page précédente.

— 3. Ἐς τὸ Τριοπικὸν ἱερόν. « Triopium, ville de Carie, fondée par Triopas, père d'Érysichthon. De là le promontoire de même nom, où l'on voyait un temple connu sous le nom de temple Trio-pique, qui était consacré à Apollon. Les Dorien y célébraient des jeux en l'honneur de ce dieu, comme l'assure Hérodote, mais sans y joindre Neptune et les Nymphes, avec le Scholiaste de Théocrite. Il se tenait en ce temple une assemblée générale des Doriens de l'Asie, sur le modèle de celle des Thermopyles. Aussi n'avaient-ils d'autre objet que de célébrer entre eux des fêtes religieuses et des jeux publics. » (LARCHER.)

— 4. Μετοχή signifie, selon l'observation de Sainte-Croix, la participation aux sacrifices et autres cérémonies religieuses.

Page 114 : 1. Ἀποδάσμιτοι, *a reliquis divisi, divulsi.* On peut donc bien traduire : *une partie des Phocidiens.*

— 2. Σπίσι αὐτῆσι ἔρκους ἐπήλασαν, *jusjurandum sibi adduxerunt, jurejurando sese obstrinxerunt, elles firent un serment.*

— 3. Περιέχοντι τοῦ ὀνόματος, *ils s'attachent fortement à leur nom, y tiennent, le conservent.*

— 4. Καὶ οὗτοι, *et quidem.* — Κατὰ φόβου τινὰ σκῆψιν, *sous prétexte d'un meurtre, c'est-à-dire que les Éphésiens et les Colophonniens furent, à cause d'un meurtre, exclus de la participation à ces fêtes.*

Page 115 : 1. Ἐξαρχειρημένος, *séparé pour être consacré, et par conséquent consacré.*

— 2. Larcher : « Les Ioniens avaient beaucoup de vénération pour Neptune. Ils lui avaient élevé un temple à Hélice, ville d'Achaïe, dans le temps que ce pays leur appartenait. Ce dieu prit de cette ville le surnom d'Héliconien... Ces peuples s'étant ensuite fixés en Asie, ils y bâtirent en l'honneur de cette divinité un temple sur le modèle de celui d'Hélice. »

— 3. Πρὸς ζέφυρον ἀνεμον κατήκουσα Σάμω, *occidentem versus tendens ad Samum.* — A la fin du chapitre suivant : Ὀρέων ἤκουσαν οὐκ ὁμοίως, *étant inférieure pour la bonté du climat.*

Page 117 : 1. Ἐλλεσχη vient de λέσχη, *conversation.* Le sens est donc : *Ils ne s'entretiendront pas des maux des Ioniens, mais de leurs propres maux.*

— 2. Ἀπέβριψε, comme en latin *projecit, jactavit.*

— 3. Τὴν πρώτην εἶναι, *dans le commencement.* Εἶναι est explétif, comme dans les phrases τὸ σὺμπαν εἶναι, *en général, etc.* Voy. Matthiæ, § 545.

Page 118 : 1. Ὡς εἴ τις... φείσεται. On cite ici ce vers de Stasinus, l'un des poètes cycliques :

Νήπιος, ὃς πατέρα κτείνων, παῖδας καταλείπει.

— 2. Καὶ τῶν πρότερον, καὶ τῶν νῦν ἐπτεώτων, *quod attinet ad ea, quæ prius acta sunt et quæ nunc aguntur.*

— 3. Καὶ ἐγὼ ἐμῇ κεφαλῇ ἀναμάξας φέρω, *et ego meo capite culpam luo.* Hérodote a sans doute imité Homère, *Odyssée*, XIX, 92 : Ὁ σὴ κεφαλῇ ἀναμάξεις.

Page 119 : 1. Ὡςτε οὐδέν... μὴ ἀποστῆσι, comme s'il y avait : Ὡςτε οὐδέν δεινὸν τοι ἔσται, *μὴ ἀποστῆσι.*

— 2. Πρὸς, sans régime, *insuper, præterea.*

Page 121 : 1. Τὸ ἀπὸ σεῦ, comme τὸ σόν, *id quod a te provenit, tua sententia.*

— 2. Ἐκ προνοίας, de dessein prémédité, après s'être bien consulté.

— 3. Ἐπὶ μισθῷ ὅτῳ δῆ, pour un salaire aussi grand ou aussi petit qu'il puisse être, c'est-à-dire pour un salaire quelconque.

Page 122 : 1. Minerve Poliouchos, c'est-à-dire protectrice de la citadelle. A Athènes, la ville s'appelait ἄστυ, et la citadelle πόλις. Ainsi on trouve dans le plaidoyer d'Eschine contre Timarque : Οἰκίαν ὀπισθεν τῆς πόλεως, une maison derrière la citadelle.

— 2. Ἐπὶ τῷ Ἀταρνέῳ μισθῷ. Le territoire d'Atarnée fut donné aux habitants de Chios pour avoir livré Pactyas.

— 3. Θέλοντες Κύρῳ ἀποδέξει, cupientes monstrare eum Cyro (ut adhuc vivum), c'est-à-dire, in conspectum Cyri eum producere; tradere vivum eum Cyro.

— 4. On répandait sur la tête de la victime de l'orge mêlée avec du sel. C'est ce que les Latins appelaient *mola salsa*, d'où vient le mot *immoler*.

Page 123 : 1. Τὸν Ἀδριεὺν, la mer Adriatique ou le golfe Adriatique.

— 2. Καταδεικνύουσι, montrer, faire voir, et par extension, découvrir.

— 3. Πεντηκοντέροισι, des vaisseaux à cinquante rames, c'est-à-dire des vaisseaux longs. Les vaisseaux ronds servaient plutôt pour le commerce, et les vaisseaux longs pour la guerre. On voit cependant que les Phocéens, dont les expéditions étaient toutes pacifiques, se servaient de vaisseaux longs.

— 4. Τὸν Μῆδον, le roi des Mèdes. Nous avons déjà fait la même remarque plus haut sur ὁ Λυδός, le roi des Lydiens.

Page 124 : 1. Οἰκημα ἐν κατιρῶσσι. Nous entendons par ces mots, consacrer une seule maison au roi ou au gouverneur qu'il enverrait; les Phocéens auraient ainsi fait acte de soumission.

— 2. Ὠνεϊσθαι ne signifie pas seulement acheter, mais quelquefois aussi avoir envie d'acheter.

— 3. Ἀλλήνη. Cette ville prit dans la suite le nom d'Aléria.

Page 125 : 1. Κοινῷ λόγῳ, *communi consilio*, locution qui est très-fréquente aussi chez Pausanias.

— 2. Καῶμειν νίκη. « Cette expression était passée en proverbe pour dire une victoire funeste au vainqueur. Platon se sert de *παιδεία καῶμειν*, éducation cadmienne, pour une éducation funeste à ceux qui l'avaient reçue.... Plutarque (*de Fraternali Amore*) dit que, par victoire cadmienne, les anciens n'en ont point entendu d'autre

que celle des deux frères Étéocle et Polynice, comme étant très-honteuse et très-pernicieuse. » (LARCHER.)

Page 126 : 1. Τῶν δὲ διαφθαρσιῶν.... κατέλευσαν. Matthiæ, § 319, cite plusieurs exemples de constructions semblables à celles-ci. Dans Hérodote même, VI, III : Τὸ στρατόπεδον ἕξιτούμενον τῷ Μηδικῷ στρατοπέδῳ τὸ μὲν αὐτοῦ μέτρον ἐγένετο ἐπὶ τάξις ὀλίγη, τὸ δὲ χέρας ἐκάτερον ἑρῶντο πλήθει. — Αὐτῶν est donc ici un génitif partitif.

— 2. Ἐναχιζειν se dit surtout en parlant des honneurs rendus aux morts, du culte des mânes, des héros.

— 3. Τὸν Κύρνον κτίσει, *condere Cynnum*, c'est-à-dire *Cynnum ut herocem colere sacris in ejus honorem constitutis*.

Page 127 : 1. Ὡς καὶ πρότερόν μοι εἶρηται. Voyez ci-dessus au ch. cxliii.

— 2. Le verbe *κακοῦσθαι* veut dire ici *être réduit en servitude*.

— 3. Ἐπὶ διεφθαρμένοιτι Ἴωνι, *postquam Ionum res jam per-versæ erant*. Voyez, sur cet emploi de ἐπὶ, Matthiæ, § 565, remarque 1.

Page 128 : 1. Λογιμώτατον.... μακρῷ μάλιστα. Quelquefois, dit Matthiæ, § 461, le superlatif prend un adverbe ou un adjectif au superlatif, au lieu du positif. Sophocle, *OEdipe à Colone*, 743 : Πλεῖστον ἀνθρώπων κάριστος, pour πολὺ κάριστος.

— 2. Περιχειμένοι. Supplétez τὰς ἀσπίδας.

Page 129 : 1. Προσεχωρήκασι γλώτταν πρὸς τὸ Καρικὸν ἔθνος, *accesserunt, quod ad linguam attinet, ad Caricam nationem*, c'est-à-dire *accommodarunt suam linguam ad Caricæ nationis linguam*.

Page 130 : 1. Ἄνθ' χρόνον, *temporis successu* ou *decursu*, dans la suite, plus tard.

Page 131 : 1. Ἀργιμένης δὲ ἐκ τῆς Χερσονήσου τῆς Βυβαττίας. Bien traduit par Larcher : *La Bybassie commençant à la Chersonèse*.

— 2. Symé, Ile entre Chios et Rhodes.

— 3. Ἐντὸς πᾶσά σφι ἐγένετο. A ἐντός; supplétez τοῦ ἰσθμοῦ, et à πᾶσιν, χώρα ἢ Κνιδίη. *Omnis Cnidiorum ditio intra isthmum illum erat, ita ut ibi terminaretur, ubi isthmus ille terraque Asiæ continens inciperet*.

— 4. Aristote, *Histoire des Animaux*, III, II, parle aussi de cette longue barbe qui poussait à la prêtresse de Minerve, quand les Pédasies étaient menacés d'une calamité publique.

— 5. Χρόνον, dit.

Page 132 : 1. Ὑπῆψαν τὴν ἀκρόπολιν... κκίεσθαι. L'infinifif κκίεσθαι est ici complètement superflu. Matthiæ, § 535, c, remarque 1 : Souvent, surtout chez les poètes, après δοῦναι, πέμπειν, on trouve les infinitifs εἶναι, ἔχειν, φέρειν, ἄγειν, ἰέναι et autres, mis par redondance.—Toutefois, l'infinifif ne sera pas de trop, si l'on explique avec Bæhr : *Ignem subjecerunt, ita ut tota arx flammis absumeretur.*

— 2. Ἰστίχι, œdes, domus, par extension, familiæ.

Page 133 : 1. Τέλυκτι κκρεώμενοι ἀσφάλτω θερμη. Au lieu de chaux ou de ciment, ils employaient le bitume. Plinè, *Histoire naturelle*, XXXV, xv : *Calcis quoque usum præbuit (bitumen), ita ferruminatis Babylonis muris.*

— 2. Δόμο; κκλίνθου signifie, suivant Wyttenbach : *Ordo laterum, ou una linea singulorum laterum deinceps juxta se invicem positurum.* — Ταρσοῦς κκλάμων, *texta, crates arundineas.*

Page 134 : 1. Οἰκίματα κκονόκωλα, τετρακκμμένα ἐς ἄλληλα. Wyttenbach : *Ædificia unius membri, unius conclavis, quorum facies (id est, anteriores partes) adversæ sunt, id est ad se invicem conversæ.*

— 2. Σταθμοί, ce que nous appelons les jambages d'une porte.

— 3. Τεῖχος ἐκάτερον. Bellanger : « L'Euphrate traversait Babylone par le milieu ; il divisait donc ses murailles en deux. Voilà ce qu'Hérodote appelle l'une et l'autre muraille. »

— 4. Τὰς τε ἄλλας, κκὶ τὰς ἐπικκκρστίας κ. τ. λ. Hérodote veut dire que toutes les rues de Babylone étaient alignées, tant celles qui allaient d'un point à l'autre de la ville que celles transversales qui aboutissaient au fleuve.

Page 135 : 1. Θώρηξ ἐστὶ, mot à mot : *ce mur est une cuirasse, c'est-à-dire un mur de défense.*

— 2. Περιθόλω κκμάλω τε κκὶ ἰσχυρῶ. Sous-entendez τεττεικκισμένα, se rapportant à τὰ βασιλῆα.

— 3. Μέκκκρι οὐ δκκτῶ κκύργων. Matthiæ, § 480, b, remarque : Hérodote emploie μέκκκρι οὐ ou bien δκκτου pour le simple μέκκκρι, comme, II, 173 : Μέκκκρι δκκτου κκληθώρη; ἀγορῆς. III, 104 : Μέκκκρι οὐ ἀγορῆς κκδικλῆστιος. Dans ce cas, l'usage, chez les Ioniens, a fait confondre l'origine et la signification primitive de la particule μέκκκρι.

— 4. Νύκκκτα, κκνοκκκτι.

Page 136 : 1. Ἐπεκκκν γένηκκκτι, quando scilicet fatidica adest sacerdos oraculaque edit.

— 2. « Apollon rendait des oracles à Patares les six mois d'hi-

ver, et à Délos les six mois d'été, comme nous l'apprend Servius. » (LARCHER).

Page 137 : 1. Ἐν τοῖσι Ἀσσυρίοισι λόγοισι. Voyez ci-dessus notre note 4 de la page 86.

— 2. Πρώτερον δὲ... πελαγίζειν. C'est-à-dire qu'avant les travaux de Sémiramis le fleuve inondait la plaine tout entière, et présentait alors l'aspect d'une mer.

— 3. Ἄνωθεν. Sous-entendez τῆς Βαβυλωνος πόλιος.

— 4. Ἀπὸ τῆςδε τῆς θαλάσσης, la mer Égée ou Méditerranée.

Page 138 : 1. Μέγροθος καὶ ὕψος ὅσον τι ἐστὶ. Bæhr : *Tantæ est illud opus magnitudinis et altitudinis, quantæ vix quidquam aliud invenitur.*

— 2. Ὄρυσσε ἔλυτρον λίμνη. Larcher : « Elle fit creuser un lac destiné à recevoir les eaux du fleuve quand il viendrait à déborder. Il y a seulement dans le grec : Elle fit creuser un égoût au marais. » Λίμνη est donc ici le fleuve débordé, prenant l'aspect d'un vaste étang.

— 3. Ἐς τὸ ὕδωρ, jusqu'à l'eau, c'est-à-dire jusqu'à ce que l'eau jaillit.

— 4. Ἐκ τε τῶν πλώων ἐκδέχεται περίοδος τῆς λίμνης μακρῆ. Mot à mot : *Ut ex navigatione per Euphratem (hostes) exciperet longa paludis circuitio.* C'est-à-dire que quand les ennemis quitteraient l'Euphrate pour marcher sur Babylone, ils auraient encore un long chemin à faire pour tourner cet immense réservoir, et qu'il serait plus facile alors de les repousser que s'ils pouvaient arriver à Babylone par une route directe. — Ἐκ τῶν πλώων, *ex navigatione, continuo post navigationem.*

— 5. Ἐπιμίττεισθαι, engager ou entretenir des relations.

— 6. Ταῦτα μὲν δὴ ἐκ βάθους περιεβάλετο, *his igitur munitionibus e profundo effossis ou fossa ista eductis se circumvallavit et ab hoste tueri studuit.*

Page 139 : 1. Οὐ γὰρ ἄμεινον, non enim id melius, c'est-à-dire, comme traduit Larcher : *Cette infraction lui serait funeste.*

Page 140 : 1. Βασιλεὺς ὁ μέγας, le grand roi, titre que l'on donnait au roi de Perse seul. Souvent même ὁ βασιλεὺς a la même signification, comme on le voit plusieurs fois dans Démosthène.

Page 141 : 1. Διὰ Δαρδανέων. Nous ne savons pas aujourd'hui ce qu'était ce peuple. Aussi plusieurs éditeurs, et Larcher entre autres, ont changé ce nom de Dardanéens en celui de Darnéens, peut-être avec raison.

— 2. Ὑπὸ ὕβριος, *præ ferocia* ou *petulantia*, *par vivacité*.

— 3. Κατέτεινε... διώρυγας. *Cyrus indica*, au moyen de cordes tendues, la direction des canaux qu'il voulait faire creuser, et entre lesquels il voulait partager le Gyndes.

— 4. Πάντα τρόπον, *quaquaversum*, *in qualibet directione*.

— 5. Διαλαβεῖν a ici le sens de *diviser*, *détourner*.

Page 142 : 1. Ἀνωτέρω δέ... προκοπτομένων. Bæhr traduit très-exactement : (*Quum*) *neque eo ulterius res progredetur, quum neque melius res succederet*.

— 2. Ὑπονεοστηκότος.... μάλιστα κη. Le fleuve s'était tellement retiré, qu'en le traversant un homme avait à peine de l'eau au-dessus du genou, *jusqu'à la cuisse*.

— 3. Ἐχούσας. Nous avons vu un peu plus haut *φερούσας*, absolument dans le même sens.

Page 144 : 1. Οὐδὲ πειράται ἀρχὴν φέρειν. Le sujet de *πειράται* est *αὕτη ἡ χώρα*. — Ἀρχὴν, *omnino*.

— 2. Τὰ καρπῶν ἐχόμενα, *ea, quæ ad fruges pertinent, quæ hujus generis sunt*. Nous avons déjà vu, au ch. cxx, *τὰ τῶν ὀνειράτων ἐχόμενα*.

Page 145 : 1. Ἀπιᾶσι κατὰ τὸν ποταμὸν φέρεσθαι. Sous-entendez τὸ πλοῖον. *Navigium emittunt, ut secundo deferatur flumine*.

— 2. Διαθίωνται τὸν φόρτον. Voyez notre note 5 de la page 13.

Page 146 : 1. Ἀπ' ὧν ἐκήρυξαν. *Tmèse*, pour *ἀπεκήρυξαν ὧν*. Ἀποκηρύττειν veut dire *vendre à la criée* ou *vendre publiquement*, *faire une vente publique*.

— 2. Παραπλήσια τῆσι Βοιωτῆσι ἐμβάσι. « La chaussure des Béotiens était de bois et une espèce de cothurne ; on l'appelait *τὰ κρουπέζια*, ce qui leur avait fait donner le nom de *croupézophores*. » (LARCHER.) C'est proprement la chaussure des femmes que l'on appelait *ἐμβάδες*.

Page 147 : 1. Τὴν εὐειδιστάτην ἐκ πασίων. La préposition *ἐκ* est ici superflue, le superlatif s'employant ordinairement avec le génitif seul.

— 2. Εὐδαίμονες signifie ici *les riches*, par opposition à *τοῦ δήμου*. Nous avons déjà vu, au ch. xxxii, *εὐδαίμονιη* pris dans le sens de *richesse*.

Page 149 : 1. Τὴν χειμερινὴν (ὥρη), *pendant la saison d'hiver*.

Page 150 : 1. Τὴν Ἑλληνας ναυτίλλονται πάσαν. Cette mer dont parle ici Hérodote est la mer Méditerranée.

— 2. Τῆ εὐρυτάτη ἐστὶ αὐτῆ ἐκδοτῆς, locution bien connue : dans sa plus grande largeur.

— 3. Δένδρα... παρεχόμενα, les arbres qui donnent des feuilles de cette espèce.

— 4. Ζῷα... ἐγγράφειν. Nous avons déjà fait remarquer, dans une de nos notes précédentes, que, dans cette locution, ζῷα signifie figures de toute sorte.

Page 151 : 1. Τῷ λόγῳ, par prétexte; c'est-à-dire qu'il feignait de vouloir épouser la reine. Α τῷ λόγῳ on oppose ordinairement τῷ ἔργῳ. — Α la même ligne. ἦν pour ἐῖν.

Page 152 : 1. Ὅσπερα ποιῆ, consultant sur ce qu'il avait à faire.

Page 153 : 1. Χωρὶς τοῦ ἀπηγημένου. Il faut remarquer que ce participe a ici un sens passif qui est très-rare : Outre ce qui a été exposé, c'est-à-dire outre ce que j'ai dit, d'ailleurs.

— 2. Δείπεται ἀπόδεξις ἔργων μεγάλων, dabitur occasio magna facinora edendi.

Page 154 : 1. Κατό, ionisme pour κατό ἄ, prout.

Page 155 : 1. Ποῖς δπως... ὡς. Ποῖς δπως, fais en sorte que. Ὡς a la même signification que ἔπος; cette répétition est faite à cause du membre de phrase intercalé entre ποῖς δπως et καταστάτης.

Page 156 : 1. Τοῦ καθαροῦ στρατοῦ, opposé à ἀγχεῖου, qui est à la ligne suivante, signifie la meilleure partie des troupes, les troupes valides.

— 2. Εἰ pour εἶτι.

— 3. Ἐπαναπλώσειν ὑμῖν ἔπειτα κακά. Bahr : « Ad verbi significationem apte monet Wesselingius, indicare Tomyrin, ebriis sursum tendere et quasi in ore natate improba verba.

Page 157 : 1. La construction de ce verbe, καταβριζεῖν, avec le datif est très-rare.

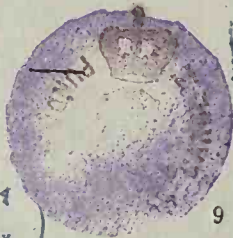
— 2. Ὡς... εἶνος ἐνῆκε, quand le vin l'eut lâché, l'eut quitté, c'est-à-dire quand il fut sorti de l'ivresse.

Page 158 : 1. Ἐπίκωνα, promiscue. On lisait autrefois ἐπίκωνά.

VERIFICAT
2017

VERIFICAT
2007

BIBLIOTECA
CENTRALA
UNI. ESTIMARA
BUCURESTI



9

VERIFICAT
1987